

**L'ALCORAN DES  
CORDELIERS.  
TANT EN LATIN  
QU'EN  
FRANÇOIS...**

---



5.10.233

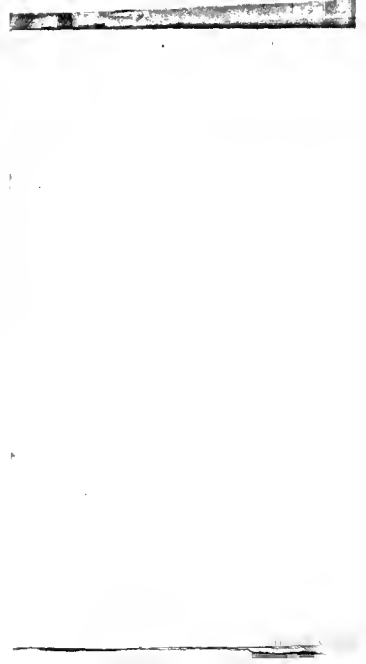
S. H. 10.

6.11.7.

✓

9. 1. 1. .







Un homme ayant conduit S<sup>r</sup> François sur son Âne, à travers des neiges, par un grand froid, il lui brula la main, seulement en la touchant, tant étoit grande la chaleur dont le S<sup>r</sup> étoit embrasé !

# L'ALCORAN D E S CORDELIERS.

*Tant en Latin qu'en François.*

C'EST A DIRE,  
R E C U E I L

Des plus notables bourdes & blasphemes de ceux  
qui ont osé comparer Saint François à Iesus  
Christ ; tiré du grand liure des Conformitez,  
jadis composé par frere Barthelemi de Pise, Cor-  
delier en son vivant.

Nouvelle Edition ornée de figures  
dessinées

*Par B. P I C A R T.*

T O M E S E C O N D.



A A M S T E R D A M,  
AUX DEPENS DE LA COMPAGNIE.

M. D. CC. XXXIV.







ALCORANUS

FRANCISCANORUM.

*LIBER II.*



L'ALCORAN

DES

CORDELIERS.

*LIVRE II.*

*Torr. II.*

A



ALCORANUS  
FRANCISCANORUM.  
LIBER II.

*Folio primo.*

**O**B reverentiam sui patris præcipui, beati Francisci.

*Ibidem.*

*Sapientia illa ineffabilis, renouare in melius quæ sunt mundi proinde capiens & intendens, nouum & singularem hominem subito condidit, vita spectabilem, insignem moribus, Apostolorum sectatorem præcipuum, efficacem in verbo, zeloque animarum præseruidum, præclarum virtutibus & signis, omnia secularia contemnentem, paupertatis fidum amicum, Euangelii cuncta seruau-*

(a) Dieu doncques l'ere vniuersel de tous, que luy est-il



## L'ALCORAN

DES

CORDELIERS.

L I V R E I I.

Au premier feuillet.

Pour la reuerance de son (a) pere souverain,  
sainct François.

Là mesmes.

La Sageſſe de Dieu indicible ayant vouloir  
& pretendant de reſtaurer les affaires du monde  
en mieux (b) crea ſoudain vn homme nou-  
veau & ſingulier, ſpectable en vie, excellent  
en meurs, principal ſectateur des Apoſtres,  
ayant vn parler plein d'eſſicace, & embrasé du  
deſir du ſalut des ames, fort renommé par ſes  
miracles & ſaiſts vertueux, contempteur de  
tous les affaires du monde, ami fidele de po-  
ureté, gardant l'Euangile en tout & par tout,

A 2

pour-

(b) L'orgueil a tellement transporté ces moines, qu'ils  
en ont honte de renuerſer toute verité pour eſſayer leur  
idoie juſques au bout, & en faire vn Dieu.

*servantem, crucis bairulum: notabilem passionis  
suae stigmatibus, &c.*

*Ibidem.*

*Hæc Scriptura referendo, ad Dei accendit di-  
lectionem quæ per gratiam suam, & non nostris  
meritis, & per suam gratuitam liberalitatem sunt  
nobis concessa, ut qui dedis, diligatur.*

*Folio secundo.*

*Quum nomen Domini Iesu nominabat, labia  
præ amoris dulcedine lingere videbatur. Item,  
Nonne loquente B. Francisco de Deo apud castrum  
sancti Senerini in Marchia, vidit ipsum frater  
Pacificus duobus ensibus valde fulgentibus in ma-  
dum crucis transversaliter consignatum?*

*Ibidem.*

*Nil avidius optabat vir Dei Franciscus quam  
verbum Dei audire, &c. Et quod verum est,  
semel dum velles audire loqui de Domino Iesu,  
& cuilibet sociorum hoc mandasset, & sigillatim  
quolibet perfecisset, ipsis sic de Deo loquentibus in  
specie*

(a) Voyez l'inconstance de ces presomptueux qui sont  
contraints malgré eux, de rendre témoignage à la vérité  
de Dieu, combien que par tout ailleurs ils attribuent les  
faits de Dieu aux mérites d'eux & de leurs semblables.

(b) Les hypocrites ne sont que trop bien appelés à faire

## DES CORDELIERS. 5

porteur de la croix : notable pour raison des marques & stigmates de la passion , &c.

Là mesmes.

La sainte Escripture recitant ces choses , incite nos cœurs à l'amour de Dieu , lesquelles choses il nous ottroye par sa grace (a) & non pas par nos merites , & par sa liberalité gratuite , afin que celui par qui elles sont données , soit aimé de nous.

Au second feuillet.

Quand il nommoit le nom de Iesus , il sembloit qu'il (b) leichast ses leures de grande douceur de l'amour qu'il luy portoit. Item, N'est-il pas vray que saint François parlant de Dieu au chasteau de S. Severin en la Marche , frere Pacifique veit qu'il avoit devant luy deux especes fort luisantes qui estoient comme vne croix en trauers ?

Là mesmes.

L'homme de Dieu S. François ne desiroit rien plus ardemment que (c) d'ouir la parole de Dieu , &c. Et qu'il soit vray , vn jour qu'il desiroit ouir parler du Seigneur Iesus , il le manda à vn chacun de ses compagnons , lesquels se trouuerent à l'assignation : & ainsi qu'ils tenoyent propos de Dieu , (d) voici le

A 3

Sci-

telles simagrees pour abuser les simples : & ces visions ce sont autant de neiges en la presence du soleil.

(c) Que sert-il d'ouir la parole de Dieu , qui ne la veut observer en toute obéissance sans y meller rien du sien ?

(d) Croyez ce porteur , car il fait estat de mentir.

*Specie pulcherrimi juvenis in medio eorum apparuit Dominus Iesus, qui eis benedictis tanta suavitatem repleti sunt, ut omnes fuerint ropti.*

*Ibidem.*

*Pater B. Franciscus, dum esset secularis, firma se sponsione cōstrinxit Domino, ut nulli elemosynas denegaret, maximè si Divinum allegaret amorem. Habitu autem assumpto nulli rei parcebat, nec libris nec paramentis altaris, quin omnia presentibus propter Dei amorem largiretur.*

*Ibidem.*

*Quando ibat per mundum, ut ignoto multa convitia inferebantur.*

*Ibidem.*

*Franciscus est ille homo quem Christus post se similem reliquit.*

*Folio*

(a) Du contraire la Parole de Dieu nous enseigne qu'il faut avoir discretion a qui on donne.

(b) Je croy que c'est un appast pour induire un chacun a faire le semblable en leur endroit, & amener la faune au

Seigneur Iesus qui apparôist au milieu d'iceux, en la forme d'un jeune homme beau en perfection, & apres qu'il les eust benis, ils furent remplis d'une si grande douceur, qu'ils en furent tous ravis.

Là mesmes.

Le beau pere S. François, estant encore homme seculier, s'obligea à Dieu par serment solennel, (a) de ne refuser l'aumône à personne quelconque, principalement s'il la demandoit au nom de Dieu. Et depuis qu'il eut endoussé le froc, (b) il n'espargnoit chose qui fust, non pas mesmes les liures & paremens de l'autel: car il donnoit tout à ceux qui luy demandoient au nom de Dieu.

Là mesmes.

Quand il alloit par le monde, (c) on luy disoit, beaucoup d'injures & brocars, comme a un homme incognu.

Là mesmes.

François est c'est homme-là, que Christ a laissé apres soy semblable à luy.

A 4

Au

moulin. Temoin leur diction ordinaire, L'aumône pour Dieu aux freres mineurs.

(c) S'en faut-il esbahir veu qu'il avoit prins un habit de fol? O orgueilleuse vermine, qui s'ose esgaler au fils de Dieu!

## Folio sexto.

Quartus actus vitæ Christi est, quod nasci in Bethlehem deberet. Hic fuit declaratus, primò, verbis per Micheam, vñ allegatum est: Tu Bethlehem Ephrata, &c. Secundò, figuris: videlicet in Isai patre David, 1. Reg. 1. In David, 1. Reg. 16. & Deodato, 2. Reg. 21, qui in Bethlehem orti sunt. Hoc completum fuit in Iesu, &c. Quintus actus vitæ Christi: videlicet quod in loco tali nasci deberet, scilicet præsepio, & locari ubi hoc esset & asinus. Fuit ostensus, primò, verbis, per Isaiam cap. 1. Cognovit bos possessorem suum, & asinus præsepe domini sui. Novus actus vitæ Christi, est ipsius fuga in Ægyptum. Hoc ostensum est: primo verbis per Isaiam, ca. 19. Ascendet Dominus per nubem lenem, & ingreditur Ægyptum. Secundò figuris, per descensum Abrabæ in Ægyptum. Gen. cap. 11. & per descensum Ieremiæ, c. 43. & per fugationem Iephté, Iud. cap. 11. Decimus actus, ab Ægypto regressio. Hoc prædictum fuit verbis per Balaam, Num. cap. 23. Deus ex Ægypto vocavit eum. Decimus primus actus, quod in medio doctorum deberet sedere. Hoc ostensum est primo verbis Psal. 81. Deus stetit in syna-

(a) O vous qui lisez ceci, jugez de l'arrogance indigne de ces flâneurs qui se jouent plus librement de la vœux-à-voilà parole de Dieu, qu'un bâtisseur de ses gobelets, & de la tourment de toutes parts de pisse en pisse comme si c'est-à-dire des tables & comptes de la rigueur. Cependant qui leur en dit ne fait rien. Mais si un pource enfant de



## DES CORDELIERS.

Au Feuillet 6.

(a) Le quatrieme acte de la vie de Christ est, qu'il deuoit naistre en Beth-lehem, Cest acte a esté declaré premierement par paroles, ascauoir par le prophete Michee, comme il a esté allegué, Et toy Beth-lehem, Ephrata, &c. Secondement par figures, ascauoir en Isai pere de Dauid, 1. Rois 1. & en Deodate 2. Rois 21. qui ont esté nais en Beth-lehem. Cela a esté accompli en Iesus, &c. Le cinquieme acte: ascauoir, Qu'il deuoit naistre en tel lieu, c'est à dire en vne creiche, & estre logé où il y auroit vn bœuf & vn asne. Cela a esté monstré premierement par paroles en Isai cha. 14. Le bœuf cognoist son possesseur, & l'asne la creiche de ses maistres. Le neuuieme acte est la fuite en Egypte: laquelle est monstrée premierement par paroles en Isai, cha. 19. Le Seigneur montera sur vne nuee legere, & viendra en Egypte. Secondement par figures, en la descente d'Abraham en Egypte, Gen. 11. & en celle de Ieremie, Ier. chap. 43. & en la fuite de Iephthé, Iug. chap. 11. Le dixieme acte est le retour d'Egypte. Cela a esté prédit par les paroles de Balaam, Nomb. ch. 23. Dieu les a retirez d'Egypte. L'onzieme acte, qu'il deuoit estre assis au milieu des Docteurs. Cela est monstré par paroles au Pseaume 81. Dieu

A 5

assiste

Dieu oüure la bouche pour alleguer vn passage de l'Escripture sainte, afin de maintenir bien à point la verité de Dieu, helas, c'est à crier au feu & aux fagots. Mais fut-il iama de tels fauileges que ceux-ci? Or ce n'est rien si au pris de ce qui suit apres ce que j'obmet à cause de brièuete.

*Synagoga deorum in medio autem deos diiudicat. Quadragessimus sextus, ad mortem condemnatio. Hic ostensus est in Aman ad crucem condemnato. Quadragessimus septimus, Crucis vauulatio. Ostensus est primò verbis Ier. cap. II. Mittamus lignum in panem ejus. Secundò figuris, in Moyse portante virgam in manu, Exod. 4. Quadragessimus octauus, ejus crucifixio. Patet verbis Job. cap. 7. Suspendium elegit anima mea. Figuris, in Absalone suspenso inter caelum & terram: & in pistore suspenso in cruce. Quinquagesimus, Aceti & fellis cibatio & potatio. Patet figuris in Boaz qui acetum bibens, Ruth suadebat ut biberet, Ruth c. 2.*

Sed quid Augiæ stobinum repurgare nitor? Infinitæ sunt ejusmodi blasphemie, quas si sigillatim persequi & impugnare vellem, cresceret profecto opus in immensum. Adverte tantum per hæc pauca quo spiritu agantur portentosi isti sacrilegi, quos ut scorta putidissima turpitudinis suæ non pudet.

*Folio 8.*

*Iesus est Prophetis declaratus. In Iosia nuntiatus.*

(a) Vous entre les Papistes qui auez quelque sçavoir de conference, considerez l'outrage rei fait à telus Christ & à sa parole par ces malheureux hypocrites que vous tenez pour demi diens. Quelles gloses & interpretations sont ceci? En quelle estime ont ils le Sauueur du monde, de l'accompagner à des reprouuez? Absalon doncques a-il figuré

assiste en l'assemblée des dieux, & juge au milieu des dieux, &c. Le quarante sixieme acte, la condamnation à la mort. Ce qui a esté monstré en Aman condamné d'estre mis en vn gibbet. Le quarante septieme acte, le portement de la croix. Ce qui a esté monstré premiere-ment par paroles, Ier. cha. 11. Mettons du bois en son pain. Secondement par figure, en Moysse qui portoit vne verge en sa main, Exo. 4. Le quarante huitieme, Son crucifiement. Il a esté monstré par les paroles de Iob ch. 7. Mon ame a eleu l'estrangement ou le gibbet. Par figure, en Absalon qui demoura pendu entre le ciel & la terre, & au panetier de Pharaon qui fut pendu en croix. Le cinquantieme acte, Son abbruement de fiel & vinaigre. Il a esté monstré par figure en Booz, qui buuant du vinaigre, persuadoit à Ruth d'en boire aussi. chap. 2.

*Mais pourquoy est ce que je tache d'espuiser ceste voirie? Il y a vne infinité de tels blasphemes, que si je les vouloye tous amener & refuter, je feroye vn liure de grosseur excessiue. Considererez seulement par ceux de quel esprit sont mennez ces monstres, qui comme patains n'ont honte de leur turpitude.*

Feuillet 8.

(a) Iesus est declaré es Prophetes. Il est annoncé  
A 6 noncé

Christ en ce qu'il fut percé de dards par Ioad? N'estoit-ce pas vn juste iugement de Dieu sur ce malheureux enfant, qui s'estoit enueu contre son pere, l'Oint du Seigneur, pour luy sauir son royaume, & qui auoit coramuis vn incertain en la personne de son frere? Et Iesus Christ pourquoy a-il eu le costé percé, n'a-ce pas esté pour nous deliurer de

noncé en Iofia. Nommé en Ifmael, Nay en joye en Obed. Aimé de Dieu en Salomon. Reueré en Iofaphat. Circoncis en la perfonne des peres. Offert au temple en Samuel. Dechaffé en Iephté. Tenté en Iob. Baptizé en Naaman. Persecuté en Dauid. Conſacré au Seigneur en Amafias. Conuerſé en Onias. Accompagné d'Apoſtres en Iehu. Diuulgé en Iofué. Il a enſeigné la Loy en Eſra. Il a fait des miracles en Moyſe. Il eſt calomnié en Abimelech. Il eſt eſpié en Daniel. Meſpriſé en Gedcon. Il eſt Zelateur en Phinees. Il reconforte en Caleb. Il fait la volonté de Dieu en Abraham. Il prie en Ezechias. Il aime les ſiens en Nehemias. Il prédit les choſes à venir en Iſaïe. Il offre ſacrifice en Melchiſedec. Il eſt vendu en Ioseph. Trahi en Amaſa. Pris en Tobie. Lié en Samſon. Accuſé en Naboth. On luy couure la face en Aman. Il eſt moqué en Eliſée. Deſpouillié en Ieremie. Frappé en Michée. Meſpriſé en Abimelech. Il porte le bois de la croix en Iſaac. Il eſt pendu en l'elevation du ſerpent. Il appaiſe Dieu en Aaron. Il deliure les humbles & petis en Noé. Il eſt occis en Abel. Il eſt tranſpercé de lance en Abſalon. Le coſté luy eſt ouuert en Adam. Il renuerſe ſes ennemis en Aod. Il eſt enſeuveli en Iona. Il deſcend aux enfers en Abacuc. Il s'eſt leué matin en Iacob. Il eſt monté en Elie, &c.

A 7

Or

autres comparaiſons par le menu, li ſe trouueroit en la plus part des abſurditez ſi fortes que rien plus, encore qu'il y en ait eu aucuns de ceux qu'il nomme qui ont eſté figure de Ieſus Chriſt.

*aperitur in Adam. Hostes deiicit in Aod. Sepelitur in Iona. Descendit ad inferos in Abacuc. Surrexit manè in Iacob. Ascendit in Helio, &c.*

*Elio 8. & 9.*

*Primus actus vitæ B. Francisci. Videlicet ejus ad mundum à Deo destinatio. Hunc figuravit Ioseph, missus à patre ad fratres suos visitandos.*

*Et*

(a) S'il y eut jamais impudence effrontée, vous la trouverez ici, voire une profanation horrible de la parole de

Or apres que ces abominables se sont ainsi moquez de Iesus Christ, pour donner couleur à leur conformité diabolique, ils viennent à monstrev en la seconde partie que leur Idole a bien esté plus amplement & excellemment figuré par les fideles du vieil & nouveau Testament. Et pour venir à cela, ils mettent en avant que puis que S. François a esté semblable aux Patriarches en multiplication de saints enfans: aux Prophetes, en la cognoissance des choses à venir: aux Apostres, au mespris du monde & en l'observation du S. Euvangile: aux Martyrs, en S. desirs: aux Confesseurs, en austerité de vie: aux Docteurs, en l'instruction du peuple: aux Vierges, en l'integrité & pureté de son corps: & aux autres Justes, en la perfection de justice & sainteté: puis, di-je, qu'il a esté semblable à tous les Saints, qu'à plus forte raison il a esté figuré par les Patriarches, Prophetes, Apostres, Martyrs, Docteurs, Confesseurs, Vierges & autres Justes. Et Dieu finit, s'ils en font bonne preue, discourans par toute l'Escripture, ou plustost la desmembrans & desguisans d'une impudence & sa rilege extreme: comme j'en ay fait inges les Turcs & Juifs, voire les Atheistes: car les diables mesmes auroient horreur d'eslire si effrontez menteurs, & faussaires si impudens. Mais oyez leurs beaux discours.

Feuillet 8. & 9.

S'ensuit le premier acte de la vie de S. François, Aueuoir, qu'il a esté (a) destiné de Dieu au monde. Ioseph l'a figuré qui fut enuoyé par

Dieu. Or je te confesse que ton idole a esté destiné au monde, afin que le iuste jugement de Dieu fust cogu en ce miroir de reprobation & Antechrist exécrable.

Et Isaias, Ecce ego, mitte me. Et Ionas, in Ninivem missus a Deo. Secundus actus, Ejus ortus latificatio. Natus est enim letantibus multis. Hunc figuravit Isaac, natus cum risu & gaudio patris & matris. Obed, cum gaudio Noemi ortus. Tertius, B. Francisci, Angelo in specie peregrini ostensio. Hunc figuravit Samuel, oblatum & ostensus Heli. Quartus, ejus captio, fuit enim captus à Persinis cum multis aliis suis cinibus, & positus in carcere: quibus servivit, & specialiter uni militi. Hunc figuravit Ioseph captus & positus in carceribus, qui aliis captivis serviebat. Tobias etiam, qui id ipsum fecit in captivitate positus. Quintus, A patre & fratre & aliis cinibus persecutio. Hunc figuravit Ioseph, à fratribus persecutus. Iephthé, captus a suis. David, persecutus à Saul. Sextus, Ad pauperes compassio & servitium. Hunc figuravit Iob, & Tobias: & Abraham lavans pedes & serviens peregrinis. Septimus, Ejus devotio. Ibat enim per ecclesias visitando & orando: sicut patris in ecclesia sancti Damiani, in qua Ch. istus ei locutus est. Hunc figuravit Tobias qui ibat Ierusalem ad templum Domini. Iacob, qui erat vir sim-

(a) Alcauoir les diables & reptournez.

(b) Alcauoir de tenebres.

(c) S'il fust tousjours demeuré goulat, la pauvre Eglise du Seigneur en eust mieux valu.

par son pere pour visiter ses freres. Aussi Isaïe, qui a dit, Me voyci, enuoye-moy. Et Ionas, qui fut enuoyé de Dieu en Ninive, Le second, La joye qu'on a eue à sa naissance: car (a) plusieurs s'en sont esiouïs. Isaac l'a figuré, qui naquit avec la joye du pere & de la mere. Obed semblablement, qui naissant apporta joye à Noemi. Le troisieme, quand il fut monstré (b) à l'Ange qui apparut en forme de Pelerin. Samuel l'a figuré, qui fut monstré & présenté à Heli. Le quatrieme, sa captivité. Car il fut prins par ceux de Perouse, avec plusieurs autres citoyens, & mis en prison: auxquels il seruit, & entre autres (c) à vn gendarme. Ioseph l'a figuré, qui fut prins & mis en prison, & seruoit aux autres prisonniers. Tobie aussi qui fait le semblable, estant prisonnier. Le cinquieme, La persecution qui luy a esté dressée tant par son pere, & son frere, que par les autres citoyens. Ioseph l'a encore figuré en ceci, quand il a esté persecuté par ses freres. Iephthé semblablement, qui fut prins par ses sujets. Et David par Saul. Le fixieme, Sa compassion & service enuers les pources. Iob & Tobie l'ont figuré: & Abraham, qui lava les pieds des estrangers, & leur seruit. Le septieme, Sa deuotion. (d) Car il alloit par les eglises pour les visiter & prier: comme il est apparu en l'eglise saint Damian, où (e) Christ parla à luy. Tobie l'a figuré, qui alloit en Ierusalem au temple du Seigneur. Iacob aussi, qui estoit

(d) Vray tesmoignage de son hypocrisie.

(e) Ou celuy qui se transfigure en Ange de lumiere. Car, quelle conuenance y a-il de Christ à Belial?



*simplex, habitans in tabernaculis, qui vadens in Mesopotamiam, vidit Dominum innixum scale. Octavius, Omnium mundanorum abdicatio, qui ut peregrinus noluit habere aliquid proprium. Hunc figuravit Ionadab, & filii Recbab, qui semper ut peregrini in tentoriis habitauerunt. Nonus, Trium ecclesiarum reparatio. Hunc figuravit Beseleel & Oliab, qui fecerunt Domini tabernaculum. Salomon etiam, qui edificavit templum Domini. Decimus, Domini apparitio: nam pluries ei Dominus apparere dignatus est. Hunc figuravit Abraham, Isaac, Iacob, Moyses, quibus Dominus apparuit. Undecimus, Vitæ Evangelicæ à B. Francisco susceptio. Hunc figuraverunt omnes Apostoli simul & sigillatim, & specialiter beatus Paulus, qui gratia & imitatione perfectus Apostolus est factus. Decimus secundus, ejus à diabolo tentatio in heremitorio de Sarriano, & in aliis locis. Hunc figuravit David tentatus, & Iob. Decimus tertius, B. F. sociatio, & commendatio quoad fratrum multitudinem. Hunc figuravit Iacob, qui habuit duodecim filios: & David: & filii Israel, qui multiplicati sunt nimis. Decimus quartus, B. F. regulatio: & ejus jejunatio pro susceptione regulæ. Hunc figuravit Salomon, qui scripsit sermones rectissimos & veritate*

(a) Non: car il a ravi la substance des portes, & en a chargé un million de ventres oisifs & porceaux.

(b) En quoy convient le temple de Dieu avec les idoles?

(c) Les Apôtres tout allez par le monde pour instruire & salut, & tu y es allé pour mener à perdition.

estoit homme simple, habitant en des tentes, qui allant en Mesopotamie, veid le Seigneur appuyé sur l'eschelle. Le huitieme, Le renoncement aux choses de ce monde: car comme estranger il ne vouloit rien auoir (a) de propre à soy. Ionadab l'a figuré, & les enfans de Rechab, qui ont tousjours habité en des tentes comme voyageurs. Le neuvieme, La reparation de trois eglises. Beseleel & Oliab l'ont figuré, qui feirent le tabernacle du Seigneur. Aussi a fait Salomon, qui a edifié (b) le temple du Seigneur. Le dixieme, L'apparition du Seigneur. Car Dieu a bien daigné luy apparoir plusieurs fois. En cela Abraham, Isaac, Iacob & Moysé l'ont figuré, ausquels le Seigneur est apparu. L'onzieme, La profession de la vie Evangelique. (c) Tous les Apostres ensemble l'ont figuré, & singulierement & specialement saint Paul, qui a cité fait Apostre parfait par grace & imitation. Le douzieme, La tentation par laquelle il a esté (d) tenté du diable en l'hermitage de Sartian, & autres lieux. David & Job, qui ont esté tentez, l'ont figuré. Le treizieme, La sodalité & fecondité d'iceluy, quant à la (e) multitude de freres. Iacob l'a figuré, qui a eu douze fils. David aussi, & les enfans d'Israel, qui ont multiplié grandement. Le quatorzieme, L'ordonnance de sa regle, & son jeusne pour la reception d'icelle. Salomon l'a figuré, qui (f) a elcrit des parolcs de droiture,

&

(d) Mais possédé tout a fait.

(e) O malheureuse vipere, qui a engé le monde de tant de serpens tortus!

(f) Sacralège, ose-t-il accompagner tes blasphemes à la vanité de Dieu?

tate plenos. Moyses etiam qui in monte jejunavit 40. diebus & 40. noctibus, ut Legem Domini mereretur accipere. Decimus quintus, B. F. prædicatio. Hunc figuravit Isaias, cui dictum est, Clama, ne cesses. Et Iohannes Baptista, &c. Franciscus enim mandato Apostolico penitentiam prædicavit. Decimus sextus, B. Francisci Thau dilectio, & passionis Christi. Hoc signum semper amavit: & suis literis quas mittebat, apponebat pro signo. Hoc signo adornatum B. Franciscum in facie vidit frater Pacificus, &c. Hunc figuratum declaravit Ezechiel, per virum qui habebat atramentarium scripturis ad renes, qui signabat Thau super frontos virorum plangentium & dolentium; videlicet Domini passionem. Et tales signati sic, ab ultione mortis extremæ liberabantur & præservabantur. Decimus septimus, B. Francisci, crucifixi meditatio. In nullo enim Franciscus didicerat gloriari, nisi in cruce, &c. Hunc figuravit serpentis inspectio à Moysè & populo: cujus attentione à morsibus serpentium populus liberabatur. Gedeon, dum baculo purgat triticum. Moyses, dum tenet virgam Dei in manu sua. Daniel, dum arborem excellentissimam cernit, positam in medio terræ. Decimus

est.

(a) Mais plustost d'Antechrist & faux prophete, par son seigneur.

(b) Aussi l'estoit il fort convenable: car tu y devois estre penda, toy & toute ta posterité perdue & idolatre.

(c) Il y a en Ezechiel, Pour toutes les abominations qui sont en Ierusalem. Quelle audace, d'aussi saluer l'Escurist!

& plenes de verité. Moyse aussi, qui a jeusné en la monragne quarante jours & autant de nuits, afin qu'il metitast de receuoit la Loy du Seigneur. Le quinzieme, Sa predication. Isaie l'a figuré, auquel il a esté dit, Crie, & ne cesse. Iehan Baptiste aussi. Car saint François ayant reccu mandement (a) d'Apostre, a preché penitence. Le seizieme, La dilection du signe de Thau, & de la passion de Christ. Il a tousjours (b) aimé ce signe, & le mettoit aux lettres qu'il escrivoit, pour son cachet. Frere Pacifique aussi le veit vn jout qu'il auoit ce signe imprimé en la face, &c. Ezechiel l'a déclaré, figuré par l'homme qui auoit le cornet d'escrivain sur les reins, & qui feit le signe de Thau sur les fronts des hommes qui gemissoient & soupiroient, (c) ascauoir a cense de la passion du Seigneur. Et ceux qui estoient ainsi signez, estoient deliurez & preseruez de la punition de mort eternelle. Le dixseptieme, La meditation du Crucifix. Car il n'auoit appris de se glorifier en chose quelconque. (d) sinon en la croix du Seigneur. Il a esté figuré par Moyse & le peuple, qui regardoyent le serpent esleué : & en le regardant estoient guaris des morsures des serpens. Par Gedcon aussi, batant avec vn fleau le froment en l'aire. Et par Moyse, tenant la verge de Dieu en sa main. Par Daniel semblablement, qui veid vn arbre tresexcellent planté au milieu de la terre.

(d) Voire, entant que s'estant efforcé de l'aneantir par sa fausse doctrine, il triomphoit de Iesus Christ, comme victorieux par dessus luy. Car qu'a il tâtché autre chose, sinon de se mettre en la place, pour se faire adorer au lieu de luy ?

octauus, beati Francisci fratrum ad prædicandum destinatio & missio. Hunc figuravit Iosaphat, qui plures de principibus suis misit ut docerent populum. Ezechias, qui misit ad omnem Israel, ut venirent in domum Domini. Decimus nonus, ejus transformatio, quandè apparuit in carru transfiguratus fratribus. Hunc figuravit Elias, &c. Vigessimus, aliorum à Beato Francisco informatio: multoties enim fratres docebat & alios. Hunc præfiguravit Esdras, qui parauit cor suum ut inuestigaret Legem Domini: ut faceret & doceret in Israel præceptum & iudicium. Vigessimus primus, Fratrum à B. Francisco ad generale capitulum congregatio, ubi fuerunt ultra quinque millia fratres. Hunc figuravit Iosué, congregando omnes filios Israel in Sichem. Esdras, congregando populum quasi virum unum. Vigessimus secundus, B. Fr. vilis indutio. Hunc figuravit Isaïas malè indutus & discalciatus eundo, & nudus. Vigessimus tertius, B. Francisci sui longè distantibus præsentatio. Sicut fratribus in ciuitate Arelatenfi, prædicante B. Antonio de titulo crucis. Hunc figuravit Eliseus se præsentem exhibendo mini'ro suo Giezi. Ezechiel spiritus translatus in Ierusalem, & tamen erat corpore in Babylone. Vigessimus quartus, ejus miraculorum operatio: fecit enim multa mirabilia. Hunc figurarunt Moyse, Elias & Eliseus. Vigessimus

(a) Le diable a aussi ses miracles.

(b) Tu as été un bon fers à Satan, de luy auoir en si peu de temps engendré tant d'enfants.

re. Le dixhuitieme, La commission qu'il donna aux freres d'aller prescher. Iosaphat l'a figuré, qui enuoya plusieurs de ses Princes pour enseigner le peuple. Ezechias aussi, qui enuoya par tout Israel, à ce que le peuple eust à venir en la maison de Ierusalem. Le dixneu-  
 sieme, Sa transformation, (a) quand il apparut à ses freres transfiguré en vn chariot. Elie l'a figuré, &c. Le vingtieme, L'instruction qu'il a donnée aux autres. Car souuentefois il enseignoit les freres, & d'autres aussi. Esdras l'a presfiguré, qui disposa son cœur pour enquerir la loy du Seigneur, &c. Le vingt & vn-  
 ieme, Quand il assembla les freres en vn chapitre general, où il s'y en trouua plus (b) de cinq mille. Iosué l'a figuré, quand il assembla tous les enfans d'Israel en Sichem. Et Esdras, qui assembla le peuple tout en vn en Ierusalem. Le vingtdeuxieme, (c) L'habit contemptible. Isaie l'a figuré, allant nud & deschaux. Le vingt & troisieme, Quand il s'est (d) representé à ceux qui esloyent separez de luy de longue distance de lieux. Elisee l'a figuré, qui dit à son seruiteur Giezi, qu'il estoit present quand il prit les dons de la main de Naaman Syrien, combien qu'il n'y fust pas de corps. Ezechiel aussi, transporté d'esprit en Ierusalem, combien que son corps fust en Babylone. Le vingtquatrieme, Les miracles qu'il a faits. Car (e) il a fait de belles merueilles. Moyse, Elie & Elisee l'ont figuré. Le vingtcinquieme, Le  
 ze

(a) Mais d'orgueil & presumption, d'erreur & d'abuson, qui couure toutes les abominations du monde.

(d) Comme forzier & enchanteur qu'il estoit.

(e) Ayant ainsi seduit le monde.

gesimus quintus, *Zelus*, & ad animas dilectio. Hunc figuravit *Phinees* pro Deo zelando & populo Dei. *Elias* etiam, qui dixit, *Zelo zelatus sum pro Domino Deo*. *David* quoque qui volebat mori pro filio aversario. Et *Moyſes* qui volebat deleri de libro viventium pro populo. Sic & *Paulus*. Vigésimus sextus, ejus subleuatio, scilicet in monte. Et hoc mentis excessu & corporis. Hunc præfiguravit *Moyſes*, ascendendo montem *Sinai*. *Balaam* quem duxit *Balaab* ad excelsa *Phasga*. *Iacob*, qui ascendit *Beth-el*. Vigésimus septimus, ejus assidue oratio. Hunc figuravit *Moyſes*, *David*, *Manasses*, *Nebemias*, *Daniel*, *Iudas Maccabæus*. Vigésimus octauus, ejus lachrymatio. Multum enim lachrymis abundabat orando, & Dominicam passionem plangendo, adeo ut nil quasi videret. Hunc figuravit *Ezechiâs*, qui fleuit amare. *Eſau* qui per solum obtinuit benedictionem. Vigésimus nonus, cantici Angelici auditio : quando fuit infirmus, & sibi citharædas apparuit. Hunc figuravit *Isaiâs*, qui audiuit duos *Seraphin*, &c. Et *Ezechiâs*, qui audiuit vocem commotionis magnæ. Trigésimus, *A B. Francisco* paupertatis desponsatio & acceptatio. Hunc figuravit *Tobias*, qui dixit filio suo, *Pauperem vitam gerimus*. *Booz*, qui *Ruth* pauperem desponsauit, & *Assuerus*, *Hesher*.

(a) Ta n'as été voirement que trop eschauffé à les mener en perdition.

(b) Sorcier, comme dessus.

(c) O faux prophete! c'est bien ici ta figure, & non le Fils de Dieu, auquel tu t'accompares.

zele & l'amour (a) qu'il a eu enuers les ames. Phinees l'a figuré, qui a eu zele excellent enuers le Seigneur & le peuple de Dieu. Elie aussi, qui a dit, J'ay esté jaloux pour le Seigneur Dieu des armées. Et Dauid qui vouloit mourir pour son fils qui luy estoit canemi, & luy faisoit la guerre. Aussi S. Paul, &c. Le vingtsixieme, Son (b) eslevation, alcauoir en la montagne: & ce en excès d'esprit & de corps. Moysé l'a prefiguré, montant en la montagne de Sinai. Et (c) Balam, que Balac mena es hauts lieux de Phalga. Iacob aussi qui monta en Bethel. Le vingtsieptieme, Sa priere assiduele. En cela Moysé, Dauid, Manassé, Nehemie, Dauid & Iudas Machabee l'ont figuré. Le vingthuitieme, Ses pleurs. Car il (d) pleuroit abondamment en priant, & en lamentant la passion de Iesus, tellement qu'il ne voyoit quasi rien. Ezechias l'a figuré qui pleura amerelement. Esau qui par ses larmes obtient benediction. Le vingtneufieme, Quand il ouit les Anges chantans vn cantique, lors qu'il estoit malade, & qu'un (e) joueur de harpe luy apparut. Isaie l'a figuré, qui ouit deux Seraphins, &c. Et Ezechiel, qui ouit la voix d'une grande esmotion. Le trentieme, Quand il se fiança (f) à poureté, & qu'il la receut à soy. Tobias l'a figuré, qui dit à son fils, Nous menons poure vie. Booz, qui espousa Ruth, laquelle estoit poure: & le Roy Assuerus, Ester la poure.

Tom. II.

B

Le

(d) Comme les crocodyles, pour rair sa proye.

(e) Je croy que ce joueur là se fait bien dancier aujourd'hui.

(f) Sa femme a esté bonne menagere, d'auoir si bien enrichi sa famille.



*ther, Trigesimus primus, Ejus humiliatio. Fuit enim præ aliis humillimus. Hunc figuravit David, qui dixit, Humiliatus sum nimis. Achab, qui se humiliavit Domino. Trigesimus secundus, Sui despectio. Ab omnibus enim volebat despici & contemni. Hunc figuravit David, qui dixit, Ego sum vermis, & non homo. Trigesimus tertius, Spiritus Prophetiæ perceptio. Hunc figuraverunt omnes Propheta. Trigesimus quartus, Beati Francisci cordium inspectio: multorum enim cordium secreta agnovit. Hunc figuravit Iacob, videndo cor Laban. Elifens, videndo cor Giezi. Petrus, videndo cor Simonis Magi. Trigesimus quintus, In mari prædicatio: quoniam stans in navicula, Caieta populis prædicavit. Hunc figuravit Moyse in mari rubro stando, & mirabilia operando, & opere prædicanti magnalia Dei. Sic Iosue, faciendo stare Sacerdotes cum arca in medio Iordanis. Trigesimus sextus, Diaboli expulsio a civitate Areti & ab aliis hominibus. Hunc figuravit Angelus Raphael, qui à Tobia & ejus uxore demonem repulit. David, qui de arce Ierusalem expulit Iebusæum. Simeon, qui alienigenas expulit*

(a) Voire, comme celui daquel il se vante tenir la place au ciel: ascaurus Lucifer, (selon qu'ils le prennent pour le prince des diables; qui est desceu du ciel.) Car y en a il va qui se soit ose tant esgaler au Fils de Dieu, voire à Dieu mesme, que ce moine presomptueux.

(b) Sacrilege, lequel a menti de toy, ou du S. Esprit, qui par la bouche de Salomon (2. Chr. 6. c. 30.) a pro-

Le trente vnieme, Son humilité. Car il a esté (a) humble par dessus tous autres. Dauid l'a figuré, qui a dit, Je suis fort debilité & cassé. Achab, qui s'humilia deuant le Seigneur. Le trente deuxième. Le mespris de soy-mesme. Car il vouloit estre vilipendé & méprisé de tout le monde. Dauid l'a figuré, qui a dit, Je suis vn ver, & non pas homme. Le trente troisieme, Quand il receut l'esprit de Prophetie. Tous les Prophetes l'ont figuré de bout en bout. Le trente quatrieme, Qu'il sondoit les cœurs. Car il (b) a cognu les secrets de plusieurs cœurs. Iacob l'a figuré, (c) voyant le cœur de Laban. Elisee, voyant le cœur de Giezi. Pierre, voyant le cœur de Simon Magicien. Le trente cinquieme, La predication en la mer. Car estant en vne nasselle au port de Caiete, il prescha au peuple. Moyse l'a figuré, estant en la mer rouge & faisant des ceuures miraculeuses, & prechant par ceuures les merueilles de Dieu. Iosué aussi faisant arrester les Sacrificateurs qui portoyent l'Arche du Seigneur au milieu du Iordain. Le trente fixieme, Quand il (d) chassa le diable de la ville d'Assize, & de quelques autres hommes. L'Ange Raphael l'a figuré, qui chassa le diable de Tobie & de sa femme. Dauid aussi, qui chassa les Iebusiens de la forteresse. Simeon pasciement, qui en chassa les estrangers.

B 2.

Trente

noncé que c'est Dieu seul, qui cognoist le cœur des fils des hommes.

(c) Fauslaire, il y a en Genèse, au lieu que tu cites, Iacob appereut à la face de Laban, & non pas au cœur. Les autres passages aussi sont fausement alleguez.

(d) Comment vn diable chasserait-il l'autre?

expulit ab arce. Trigesimus septimus, *Aque in vinum conue fio.* Hunc etsi Moyses non praefiguravit quantum ad colorem, praefiguravit tamen quantum ad saporem, aquat Marah dulces reddendo, ligni immisione. Sic & Eliseus aquas, ponendo in eis sal, in saporem bonum convertit & sanitatem. Trigesimus octavus, *Exemplorum ostensio & exemplaritas.* Hunc declaravit exemplar positum in monte. David in quem oculi totius Israel respiciebant. Candelabrum positum in tabernaculo Domini. Simon Onia, qui fuit quasi stella matutina. Trigesimus nonus, *Carnis maceratio.* Hunc figuravit Elias, qui fuit rigidissimus in vita. Monasses, qui egit penitentiam magnam. Quadragesimus, *Eratrum refectio & cibatio.* De tribus enim panibus cibavit ultra triginta fratres, & divina providentia quinque milia in quodam capitulo generali. Hunc figuravit Eliseus, qui de paucis panibus plures homines cibavit. Quadragesimus primus, *Aque à petraeductio s. in monte: quando homini, cujus asello vehebatur, aquam oratione propinavit.* Hunc figuravit Moyses. Quadragesimus secundus, *Erga fratres condescensio.* Comedit enim cum fratre qui de nocte per abstinentiam deficiebat: & cum alio

in-

(a) Ce singe ne veut rien laisser à Jésus Christ, qu'il n'ait fait le semblable que lui, & quelque chose par dessus.

(b) Est-il jamais une pareille bêtise, conjointe à une orgueil insupportable?

(c) Par hypocrisie, comme un tyran de Satan.

'Frente septieme, (a) Quand il conuertit l'eau en vin Moÿse, encore qu'il ne l'ait pas figuré quant à la couleur, si est-ce qu'il la figuré quant à la saveur, quand il rendit les eaux de Marath douces, jettant du bois dedans. Et Elisee, quand il rendit les eaux souefues & saines, jettant du sel en icelles. Le trente huitieme, Quand il a donné bon exemple, & qu'il s'est proposé pour exemplaire. (b) Le patron mis en la montagne l'a déclaré, David l'a figuré, sur lequel tous les yeux d'Israel regardoyent. Le chandelier mis au tabernacle du Seigneur. Simon aussi fils d'Onias, qui estoit comme l'estoille du matin. Le trente neuvieme, (c) La maceration de sa chair. Elie l'a figuré, qui a mené vne vie tres austere. Et Manasses, qui feit vne grande penitence. Le quarantieme, quand il repeut & rassasia ses freres. (d) Car il rassasia de trois pains plus de trente freres: & par la providence de Dieu, plus de cinq mille freres en vn chapitre general. Elisee l'a figuré, qui rassasia beaucoup d'hommes de peu de pains. Le quarante & vnieme, (e) Quand il feit sortir de l'eau de la pierre: ascavoir en la montagne, quand par sa priere il impetra de l'eau pour l'homme, sur l'asne duquel il estoit monté. Moÿse l'a figuré. Quarante deuxieme, Quand il s'est accommodé aux freres. Car il mangea de nuict avec vn (f) frere qui defailloit par trop grande abstinence: &

B 3

mau-

(d) Peut estre qu'ils n'auoyent pas faim, ou que les pains estoient bien grans: mais le mensonge suyuant est trop impudent.

(e) Ce sont miracles imaginatifs, songez apres bon vin, bon cheval. O impudence monachale!

(f) O les gens miracles!

*infirmis uvas in vinea. Hunc figuravit ille homo qui recepit Leuitam de monte Ephraim, qui comedere eum coegit, & mensam parauit. Raguel, qui recepit Tobiam, & ad manducandum preparauit. Quadragesimus tertius, Lucis à Deo traditio & donatio, scilicet in flumine Padi & paludibus. Hunc figuravit lux data filiis Israel in Ægypto. Columna ignis in nocte. Quadragesimus quartus, Mulierum denitatio. Hunc figuravit Ioseph, à talibus se abscondens. Quadragesimus quintus, Gentium ad B. Franciscum denotio, Omnes enim ad ipsum afficiebantur & reueriebantur. Hunc figuravit Samuel, de quo dicitur, quod cognouit vniversus Israel quod fidelis Samuel Propheta esset Domini. Quadragesimus sextus, Pecunia detestatio. Hunc figuravit Petrus, dicens, Aurum & argentum non est mihi. Quadragesimus septimus, Creaturarum ad illum affectio & subiectio. Animalia mitia & immunda, volatilia & natatilia ad B. Franciscum afficiebantur, & ei subdebantur. Hunc figuravit Adam, cui omnia sunt sub potestate tradita, & in statu primo subiecta. Quadragesimus octauus, Malorum execratio, & de bonis jocundatio. Hunc figuravit Esdras, qui abominatus est filios Israel se alienigenarum uxoribus immiscuisse, &*

*cum*

(a) Y a il mystere de Dieu qui ne soit prophane par ces gens de bonne conscience ?

(b) Il a refusé de commettre adultere ; mais cependant il s'est marié : mais toi, tu as affecté une virginité pleine de pollution & villanie.

(c) O la bonne vache à lait, pour sa sèche. Car les autres trouuent-ils rien trop chaud ou trop pesant au res-



*St. François prêche aux oiseaux, aux Poissons et aux Bêtes  
à quatre pieds<sup>1</sup> qui l'écoutent avec attention, et après le ser-  
mon il leur permet de s'en aller.*



mangea des raisins avec vn autre qui estoit malade. L'homme qui heberga & recueillit le Leuite qui estoit de la montagne d'Ephraim l'a figuré, lequel luy mit la table, & le contraignit de manger. Raguel aussi, qui receut Tobie, & luy appresta à manger. Quarante troisieme, Quand Dieu luy enuoya de la clarté, ascapoir au fleue du Pau & aux marets. (a) La lumiere que Dieu donna aux enfans d'Israel en Egypte, l'a figuré: & la colonne de feu en la nuit. Le quarante quatrieme, Quand il a suy les femmes, (b) Ioseph l'a figuré, qui s'est absenté d'icelles. Le quarante cinquieme, La deuotion des gens enuers luy. Car tous luy portoyent amitié & reuerence. Samuel l'a figuré, duquel il est dit que tout Israel a cognu que le fidele Samuel estoit Prophete du Seigneur. Le quarante sixieme, Qu'il (c) a detesté l'argent. Sainct Pierre l'a figuré, disant, le n'ay or ni argent. Le quarante septieme, L'affection des creatures enuers luy, & la subjection. (d) Les animaux priez & sauages, les oiseaux & poissons l'aimoyent, & s'assujettissoient à luy. Adam l'a figuré, sous la puissance duquel toutes choses ont esté mises, & luy ont esté sujettes, lors qu'il estoit en son premier estat. Le quarante huitieme, L'horreur du mal, & la joye du bien. Esdras l'a figuré, qui a eu en abomination les enfans d'Israel, qui auoyent

B 4

prins

te? Ils ont jeté vn veron pour attirer vn bechet, Cependant Dieu scait s'ils ont de l'argent mignon au fond de leur espelucion.

(d) Chacun cherche son semblable. Quant à l'amour, c'estoit à cause de la brutalité mutuelle: & la subjection, à cause que ç'a esté la plus grande, plus cruelle, & la plus beste des bestes.



sum eis fœdus pepigisse. *Quaragesimus* novus, Ob reverentiam diversa in tempore jejunatio. Hunc figuravit sancta Judith, quæ jejunabat omnibus diebus præter Sabbatba, &c. Mardocheus, &c. *Quinquagesimus*, Mori pro Christo exoptatio: quando pro palma martyrii consequenda ter ultra mare ad partes infidelium iuit. Hunc figuravit Machabæus, qui dixit, Moriamur pro Lege Domini Dei nostri. Paulus etiam, &c. *Quinquagesimus* primus, Scripturarum intellectio & dilucidatio: ut patuit, quando respondit de dubiis Scripturæ magistro in theologia Senis & aliis. Hunc figuravit Dávid, cui Dominus attribuit intellectum, & super senes intellexit. Salomon, qui omnium habuit intelligentiam. Paulus, qui Evangelium habuit per revelationem. *Quinquagesimus* secundus, Ejus jocundatio. Nam licet haberet infirmitates, tamen in gaudio spiritus semper erat. Hunc figuravit Tobias, qui post oculorum illuminationem, residuum tempus vitæ suæ in gaudio fuit. *Quinquagesimus* tertius, Infirmitatum & dolorum læsa supportatio. Hunc figurarunt

(a) Les fideles Martyrs ne sont pas allé chercher le martyre de propos délibéré, mais si suivans leur vocation, ils ont esté apprehendez, ils ont rendu fidele tesmoignage à Iesus Christ & à sa Verité: mais il appert que la seule ambition a conduit cest hypocrite, qui cependant

prins des femmes estrangeres, & auoyent fait alliance avecelles. Le quarante neuvieme, Ieuſnes en diuers temps, pour la reuerence. La S. Iudith l'a figuré, qui ieusnoit tous les jours, fors les Sabbathis: & Mardochee auſſi. Le cinquantieme, Le deſir qu'il auoit de mourir pour Chriſt: quand pour acquerir la couronne de martyrre, (a) il alla trois fois outre la mer éſ parties des infideles. Iudas Machabee l'a figuré, qui a dit, Mourons pour la Loy de noſtre Dieu. S. Paul auſſi, qui a dit, le ne ſuis pas ſeulement preſt d'eſtre lié, mais auſſi de mourir pour le Nom de noſtre Seigneur Ieſus. Le cinquante & vnieme, (b) L'intelligence des Eſcritures, & l'explication d'icelles: comme on cognot quand il reſpondit des doutes de l'Eſcriture à vn maſtre en Theologie, en la ville de Senes, & à d autres. Dauid l'a figuré, auquel le Seigneur donna intelligence, & a eſté entendu par deſſus les anciens de ſon temps. Salomon auſſi, qui a eu cognoiſſance de toutes choſes. Et ſainct Paul, qui a receu l'Euangile par reuelation. Le cinquante deuxieme, (c) Sa gayeté. Car combien qu'il euſt des maladies, ſi auoit-il tousiours l'eſprit joyeux, & vouloit que les freres fuſſent en lieſſe. Tobie l'a figuré, qui, apres qu'il eut recourré la veue, vſa le reſte de ſes jours en joye. Le cinquante troiſieme, Qu'il portoit joyeuſement ſes maladies & douleurs. Iob l'a figuré, en portant tout

B 5

patiem-

s'eſt bien gardé de ſe trouver aux coups, comme l'iſſue le monſtre.

(b.) Il eſt dit ailleurs qu'il eſtoit idiot & meſpriſant les lettres & les liures.

(c.) C'eſt vne vertu Cardinale de n'auoir guere de ſouey.

rarum Iob & Tobias. Quinquagesimus quartus, Ejus crucifixio & stigmatizatio. Hunc figuravit ille quartus qui erat similis filio Dei. Et Paulus, qui dixit, Stigmata Domini Iesu in corpore meo porto. Quinquagesimus quintus, Fratribus in morte data benedictio manibus cancellatis. Hunc figurarunt Isaac, Iacob & Moyses. Quinquagesimus sextus, Mortis reuelatio, & ejus in Domino obdormitio. Hunc figurarunt Aaron & Moyses, qui informati de morte decesserunt. Quinquagesimus septimus, Animarum purgatorii constitutio quas extraxit. Hunc figuravit Abraham, reducens captiuitatem. Quinquagesimus octauus, Ejus sepelitio. Hunc figuravit Iacob, quem medici conderunt aromatibus. Quinquagesimus nonus, Ejus glorificatio. Hunc figuravit Ioseph, glorificatus à Pharaone: & Mardocheus, à rege Assuero. Sexagesimus, Ejus ad gloriam deductio. Anima

(\*) Ce mensonge emporte vn tel bla'spheme, que tous ceux qui le maintiennent pour veritable, meritent d'estre exterminés. Iesus Christ donc a il esté la figure de ce monstre? Rois, Princes, Iuges, & Docteurs de la terre, souffrez-vous que ceste injure soit faite à l'Auteur de nostre salut, au Roy des rois, & Pasteur de nos ames, que vn bouc puant soit éléue par dessus luy, & que tel ou-  
 uage luy soit fait avec applaudissement? Si vous le faites,

patiemment. Tobie aussi, qui estant devenu aveugle, ne se courrouça point contre le Seigneur, ains rendit grâces. Le cinquante quatrième, (a) Son crucifiement & stigmatization. Il a esté figuré par celuy dont parle Daniel, qui faisoit le quatrième en la fournaise, estant semblable au Fils de Dieu. Et S. Paul, qui dit, Je porte les marques du Seigneur Iesus en mon corps. Le cinquante cinquieme, Quand il donna la benediction aux freres avant sa mort, ayant les mains croisées. Jacob l'a figuré, qui mourant, benit en ceste sorte Ephraïm & Manassé, &c. Le cinquante sixieme, La revelation de la mort, & son dormir au Seigneur. Moyse & Aaron l'ont figuré, qui sont decedez, ayans esté advertis de leur treipas. Le cinquante septieme, (b) L'amoncellement des ames de purgatoire, qu'il en retira. Abraham l'a figuré, ramenant son nepveu Lot, & ceux qui avoyent esté prins avec luy. Le cinquante huitieme, Sa sepulture. Jacob l'a figuré, que les medecins de Pharaon embaumerent. Le cinquante neuvieme, Sa glorification. Ioseph l'a figuré, qui a esté glorifié par Pharaon: & Mardochee, par le Roy Assuerus. Le soixantieme, Quand il a esté mené à la gloire. L'ame de S.

B 6

Fran-

sachez que vous en rendrez conte. Et si la leurre vaut l'argent, si vous sera-il bien cher vendu.

(b) Il faut que qu'il estoit d'ainant, & que les ames sont de fer, & que au point il se ventra parmi elles, pour en emporter autant qu'il pourroit: ou bien qu'il estoit herisson, & qu'en purgatoire il se roula parmi les ames, comme les herissons sont parmi les pommes. Au reste, si la figure n'est à propos, ne vous fiez jamais en Cordeliers.

*Anima B. Francisci ad gloriam deducta, figurata fuit per Iudith, introductam ubi erant thesauri Holofernis: Et per Hesther, introductam in cubiculum Assueri. Sexagesimus primus, Ejus sublimatio. Hunc figuravit Ioseph: Et Ionatas, quem rex Alexander fecit sedere secum, &c. Sexagesimus secundus, Fratrum ad Soldanum baptizandum à B. Francisco missio. Hunc figuravit missio duorum discipulorum à Christo, ad solvendum asinam Et pullum ejus. Sexagesimus tertius, Mortuorum resuscitatio. Hunc figurarunt Elias Et Elisæus. Vltimus actus est, B. Francisci meritis à Christo donorum distributio Et concessio. Hunc figuravit Assuerus qui in die quo Hesther est ei conjuncta, dedit dona Et requiem, omnibus.*

## Folie 10.

*Ordo B. Francisci fuit declaratus per examinationem Prophetarum, Deum Et hominem, Iesum.*

(a) Puis qu'il faut qu'il y ait correspondance, entre la figure, & la chose figurée, il faut conclure que l'ame de François a esté menée en enfer à Pluton, qui est estimé le dieu des richesses: puis que Iudith a esté introduite aux thesors de ce tyran Holofernes.

(b) A ceint vaillant rien impossible. Puis qu'ils ont franchi le saut, il ne leur est plus rien de mentir à pleine bouche. Mais il est bien à croire que celuy qui a tant usé d'amour, a ressuscité des morts.

François menée à la gloire (a) a esté figurée par Iudith, qui fut introduite au lieu où estoient les thresors d'Holofernes: & par Hester, qui fut introduite en la chambre du Roy Assuerus. Le soixante & unieme, Son exaltation. Ioseph l'a figuré: aussi a Ionathas, que le Roy Alexandre fait seoir aupres de luy. Le soixante deuxieme, Quand il enuoya des freres pour baptizer le Soldan. Il a esté figuré par l'enuoy des deux disciples que fait Christ, pour deslier l'asnesse & son asnon. Le soixante troisieme, (b) Quand il a resuscité des morts Il a esté figuré par Elie & Elisee. Le dernier acte, est l'octroy & distribution des dons par Christ (c) pour les merites de saint François. Car en quelque necessité que saint François est inuoké, Christ subuient à ceux qui l'inuokent. Assuerus l'a figuré (d) lequel au jour qu'il print Hester à femme, fait des presens, & donna repos à chacun. Salomon aussi qui donna à la Reine de Saba tout ce qu'elle luy demanda.

## Feuillet 10.

Il faut maintenant venir à la seconde partie, ascauoir comment S. François a esté déclaré par les paroles des prophetes. Et premierement

B 7

il

(c) O malheureux mort de Merite, tant en as enforcélé de pources ames! O Seigneur Iesus, puis que Dieu n'exauce nul qu'en ton nom, comment exauces-tu ceux qui s'adressent à ton ennemy mortel, & qui te veur rair & ta gloire & ton office? Vous le verrez, diables, vous le verrez celuy que vous auez pointé.

(d) Notez que selon cette figure, saint François est la femme de Iesus Christ,

sum Christum qui de ordine prædixit B. Francisci, prout ipse sanctus Franciscus dixit: Et hoc Luca cap. 12. Nolite timere, pusillus grex, quia complacuit patri vestro dare vobis regnum. Hoc in fratribus minoribus dicit completum, Et de eis dictum à Christo specialiter: Quid vni ex minoribus meis fecistis, mihi fecistis, Matth. 25. Secundo fuit B. Franciscus declaratus per maximum Prophetam, videlicet Iohannem Evangelistam, Apoc. cap. 6. Et 7. ubi inquit, Et vidi quum apernisset sigillum sextum, Et ecce terra motus magnus factus est: Et sol factus est niger tanquam saccus cilicinus: Et luna tota facta est sicut sanguis: Et stelle de celo ceciderunt super terram. Et sequitur cap. octavo, Post hæc vidi quatuor angelos stantes super quatuor angulos terræ, tenentes quatuor ventos terræ, ne flarent super terram, nec super mare, neque in ullam arborem. Et vidi alterum Angelum ascendentem ab ortu solis habentem signum Dei vini. Et clamanti voce magna quatuor Angelis quibus datum est nocere terræ Et mari dicens, Nolite nocere terræ Et mari Et arboribus quoad usq. signemus seruos Dei

130

(a) Ce tesnoin en vaut cent, & les cent ne valent rien.

(b) Il y a au texte, A l'un des plus petis de mes freres qui soit ici. N'est-ce donc pas bien trouver la truye au foin?

(c) Je n'eusse pas ici mis ceste Prophetie si dextrement

il a esté déclaré par le plus excellent des Prophetes, Dieu & homme, nostre Seigneur Iesus Christ, qui a predit de l'ordre S. François, (a) comme S. François luy mesme a dit: & ce en S. Luc chap. 12. Ne craignez point petit troupeau car il pleu à vostre pere de vous donner le royaume. Il dit que ceci a esté accompli aux freres mineurs, & que Christ l'a dit specialement d'eux: a scauoir, Ce que vous auez fait (b) à vn de mes mineurs, vous me l'auuez fait, Matth. 25. (c) Secondement, saint François a esté déclaré par vn tresgrand Prophete, a scauoir Iehan l'Euangeliste, en l'Apocalypse cha. six & sept, ou il dit, Et je vey, quand il eut ouuert le sixieme leu, & voici vn grand tremblement de terre qui fut fait: & le soleil deuint noir comme vn sac de poil, & la lune deueint toute comme sang: & les estoilles du ciel cheurent sur la terre. Puis s'ensuit au huiſtieme chapitre, Et apres ces choses, je vey quatre Anges estans sur les quatre coins de la terre, tenans les quatre vents de la terre, afin que vent ne soufflast sur la terre, ne sur la mer, ne sur aucun arbre. Et je vey vn autre Ange monter du soleil leuant, ayant le seau de Dieu vivant. Et cria à haute voix aux quatre Anges, auxquels estoit donné de nuire à la terre & à la mer. Disant, Ne nuisez point à la terre, ni à la mer, ni aux arbres jusques à ce que nous signions les seruiteurs

interpretez, sinon qu'il est besoin que ceux qui adorent ce loup gris, & en font vn dieu, cognoissent la tenacité impudente de ces louueteaux qui pour exalter leur pere, ne craignent de renuerſer toute l'Ecriture, & en abuser pour seruir à leurs mensonges detestables.



in frontibus eorum. Sigillum istud sextum, si diligenter inspicitur, apertum fuit tempore Imperatoris Frederici secundi regis Siculorum. Cuius in tempore factus fuit magnus terræ motus, quia magna persecutio in Ecclesia sancta Dei. Nam propter divisionem inter ipsum Papam, & Cardinales, de partibus infidelium ad partes fidelium multos Saracenos conduxit. Ecclesias destruentes, & clericos persequentes & religiosos. Sol factus est niger, id est, dominus Papa, qui diu tempore suo niger fuit, videlicet quia non est inuentus: imò postea ut simplex sacerdos Venetiis est inuentus. Luna tota facta est sanguis, id est, Ecclesia tota effecta est sanguis, id est, sanguinolenta interfectione clericorum, Cardinalium, & aliorum prælatorum per ipsum Fredericum & suos fautores intersectorum. Stelle de celo militantis Ecclesiæ ceciderunt: quia multi prælati adhaerentes eidem depositione & excommunicationis sententia innodati ceciderunt. Per quatuor Angelos tenentes ventum, intelligi possunt ipsi demones in quatuor partibus mundi stantes, impediētes peccatis ne Deus ventum suæ gratiæ super terram sufflaret, imoque magis Deus vindictam de talibus & in talibus exerceret, &c. Hoc tempore, quando sic fiebat à Deo directus est Angelus alius a præsatis, videlicet, angelicus vir Franciscus: qui fuit Angelus ratione puritatis, & suæ à Deo in mundum ad annuntiandum penitentiam de nationis.

teurs de nostre Dieu en leurs fronts. Or ce fixieme seau, si on considere diligemment, fut ouuert du temps de l'Empereur Frederic second Roy des Siciliens. Au temps duquel il fut fait vn grand tremblement de terre, asca-  
noir vne grande persecution en la sainte Egli-  
se de Dieu. Car pour le discord qu'il y auoit  
entre luy & le Pape & les Cardinaux, il appe-  
la à son seruice des nations infideles vne gran-  
de multitude de Sarasins lesquels il feit venir  
en la Chrestienté, qui desiruisirent les Eglises,  
& persecuterent les cleres & religieux. Le so-  
leil deueint noir, c'est à dire, Monsieur le  
Pape, qui en son temps fut longuement noir,  
pource qu'il ne se trouuoit point: mesmes de-  
puis il fut trouué à Venise en habit de simple  
prestre. La lune deueint toute comme sang:  
c'est à dire sanglante du meurtre des cleres,  
des Cardinaux & autres Prelats mis à mort par  
Frederic & ses complices. Les estoilles tombe-  
rent du ciel de l'Eglise militante: car plusieurs  
Prelats tenans le parti de Frederic, trebusche-  
rent estans enlancez par la sentence de excom-  
munication, & deposez de leurs dignitez. Par  
les quatre anges qui tenoyent le vent, on peut  
entendre les diables qui sont és quatre parties  
du monde, empeschans par les pechez que Dieu  
n'haleust le vent de sa grace sur la terre: mais  
plustost afin que Dieu exerçast sa vengeance  
sur ceux-là. En ce temps là, c'est à dire, quand  
les choses se faisoient ainsi, Dieu suscita vn  
Ange, autre que ceux dont il a esté parlé,  
à sauoir l'homme angelique, François: qui a  
esté Ange pour le regard de sa pureté, & de  
ce qu'il estoit destiné de Dieu au monde pour  
annon-

ationis. Sed unde venerit: dicit Iohannes quod ab ortu solis: quia à sole iustitiæ Christo transmissus. Vel ab ortu solis: quia de ciuitate Assisi, ad ortum solis posita. Sed qualiter eum miserit: dicit quod habebat signum Dei vini: id est in proximo à Christo habiturus signum sacrorum stigmatum: juxta modum loquendi Scriptura, quæ ponit factum, in proximo fiendum. Et sic beatus Franciscus potest dici quod habuit signum Dei vini: quia in proximo stigmatibus Christi erat insigniendus. Sed ad quem fructum? Certè, inquit, Clamanit, &c. Id est ut clamaret & prædicaret. Ad istum finem missus est B. franciscus. Voce inquit, magna: prædicationis, scilicet, & ut fideles ad Christi crucifixi sectanda vestigia inflammaret, induceret, & effectum Dominicæ passionis in eorum cordibus & insignia imprimeret, & sic eorum corda hoc signo crucifixi designaret & pingeret.

### ADMONITIO.

Sequitur Cyrilli cuiusdam presbyteri & anacoretæ montis Carmeli prophetia sanè festiua aduersus monachos, quam quoniam Abbas quidam, nomine Ioachim, laudum Franciscanæ sectæ summus præco, de ipso Francisco inter-

annoncer repentance. Mais si on demande d'ou il venoit, saint Iehan respond, Du soleil levant: par ce qu'il a esté transmis par le Soleil de justice, Iesus Christ. Ou bien, du soleil levant: pource qu'il estoit de la ville d'Assise, qui est située du costé d'Orient. Mais si on demande comment on l'a enuoyé: il dit, Ayant le signe du Dieu vivant: c'est à dire, pource qu'en brieſ il deuoit auoir le signe de saints stigmates: selon la maniere de parler de l'Eſcriture, qui a acoustumé de dire qu'une chose est faite, quand elle est prochaine d'estre faite. Et par ainsi on peut dire que S. François auoit le signe du Dieu vivant: pource qu'il deuoit en brieſ estre orné des stigmates de Christ. Mais pour quel fruit? Certes, dit il; il a crié, &c. C'est à dire, afin qu'il criast & qu'il preschast. Voila pourquoy il a esté enuoyé. A haute voix, dit-il, alcauoir la voix de predication, afin qu'il enflammast & induisist les fideles à suivre les pas de Iesus Christ crucifié, & qu'il imprimast en leurs cœurs l'effet de la passion du Seigneur, & ainsi qu'il marquast & peignist leurs cœurs de ce signe du Crucifix. Puis suit vne belle vision, ou plustost fable de saint Syluestre, recueillie au liure precedent fueillet 28.

## A D V E R T I S S E M E N T.

*S'ensuit vne prophetie plaisante d'un Cyrillus prestre & hermite du mont Carmel, contre les moines, laquelle pource qu'on certain Abbé Ioa- chim, qui a esté vne grande trompette des louanges de la secte des Grisars, l'interprete de S. Fran-*

interpretatur, Bartholomæus de Pisis in hanc suam Conformitatum cloacam inconsulte iniecit, quod ad idoli sui ornamentum non parum facere arbitaretur. Ego vero quam illam detegendis monachorum vitiiis appositam viderem, silentio præterire non potui, ut ex illius lectione iudicium lector faciat quàm Cyrillus iste, quisquis sit, verus illorum Propheta fuerit. Addam vero ad marginem Ioachimi istius aliquot scholia, quæ ad hujus prophetiæ intelligentiam multum iuvant.

## Folio 11.

Sexto ipse B. Franciscus fuit etiam declaratus & ejus ordo per Cyrillum presbyterum & anacoretam montis Carmeli, cui celebranti missam, Angelus Domini duas tabulas græcè scriptas aneas detulit: eidem mandans ut scriberet in eis contenta, & in Latinum verteret, & Occidentali Ecclesiæ mitteret. Qui sic egit. Verum quum prophetia multum sit in verbis obscura, interpretandam & dilucidandam Abbati direxit Ioachim, qui ipsam exposuit. Ponens ergo prophetiam, simul & Ioachim expositionem apponam. Vbi sciendum quod B. Franciscus vocatur semper in ista prophetiâ nomine Petre. Sciendum secundum quod in principio hujus prophetiæ loquendo de B. Francisco, sub nomine Petre, dicit de ejus ordine exciso ab ipsa petra. Et consequenter videtur loqui de ordine Prædicatorum, ac de ordine Carmelitæ.

*François, le bel auteur des Conformitez, Bartholomae de Pise, l'a inconsiderement fourree en son livre, par ce qu'il luy a semblé qu'elle seruoit grandement à exalter son idole. Mais voyant qu'elle estoit propre à desjouuir les vices des moines, je ne l'ay pas voulu laisser derriere, afin que ceux qui la lient cognoissent combien ce Cyrillus a esté le propre Propbete des encapeluconnex. Or j'ay mis à la marge quelques briues annotations de ce Ioachim exposeur qui seruent grandement à l'intelligence de ceste Propbetie.*

## Feuillet II.

En fixieme lieu S. François & son ordre ont esté declarez par Cyrillus prestre-& hermite du mont Carmel, auquel comme il celebroit la messe, l'Ange du Seigneur luy apporta deux tables d'airain ecrites en Grec, & luy commanda d'escrire ce qui estoit contenu en icelles, & qu'il le tournast en Latin & l'enuoyast à l'Eglise d'Occident. Ce qu'il fit. Mais d'autant que les mots de la Propbetie sont fort obscurs, il l'adressa à l'Abbé Ioachim pour l'interpreter & esclaircir, lequel l'a exposée. Mettant donc yci ceste Propbetie, j'y mettray aussi l'exposition de Ioachim. Or il conuient scauoir que saint François est tousjours appelé en ceste Propbetie sous le nom de la pierre. Il faut scauoir aussi que quand il parle au commencement de saint François sous le nom de la pierre, il parle aussi de son ordre qui a esté coupé de ceste pierre: & par consequent il semble qu'il parle de l'ordre des freres precheurs, & de l'ordre des Chartreux. Et parlant

tusum, & de istis tribus ordinibus dicendo ipsorum initia, unde sunt oriunda, & de ipsorum primò conditionibus bonis, & demum de malis usque ad partem illam, Nempe si ad petram fortem: ubi dimittendo alios ordines, & B. Franciscum commendando, ac inducendo fratres ad beati Francisci imitationem, prophetiam concludis.

### Prophetia.

Dicit Deus reuelando Cyrillo, *Vae* (a) mulieribus excisis de (b) petra durissima (c) vallis virginis, (d) & puellis de monte umbrato (e) & bestiis de monte Libani: (f) à tempore sua iuuentutis usque in senium earum noisissimum, multiplex vix eis incumbit. In infantia sua primordio usque in tempora pubertatis margaritis multiplicibus parentum sanguine rutilantibus reventurunt,

### Scholia Ioachim Abbatis.

(a) Id est religiose mollibus & delicatim, & curiose ut feminas.

(b) Scilicet B. Franciscus.

(c) Nomen virginis appellatur Ecclesia. Fuit ergo B. Franciscus de valle virginis, id est de valle Spoletana, qua vallis cum Assisio est Romana ecclesia, & ibi B. Franciscus ortus est & ordo minorum fundatus.

(d) Et alios religiose mollibus & delicatim, qui nigri habitus sunt futuri.

(e) Insinuat eorum genus bestiale & rude: & dicit de monte Libani, quia habitus albi futurum erit: Libanus enim candidatus interpretatur.

(f) Hic insinuat quod iusti sunt futuri usque in tempora pubertatis, sed postea iniquitate erunt quoad discurrendum, & importuni quoad petendum. Et quoniam dicit parentum sanguine, intelligit quid virtutes quibus reventurunt, trahit à sanctissimis parentibus qui morientur in illorum infantia,

lant de ces trois ordres il recite leur commencement, & d'où elles sont sorties, & de leurs premières bonnes conditions, & conséquemment de leurs mauvaises jusqu'à cest endroit. Car si à la pierre forte, &c. ou cessant à parler des autres ordres, & louant saint François, & induisant les freres à l'ensuyure, il met fin à la Prophetie.

*La Prophetie.*

Dieu dit par reuelation faite à Cyrille, Malheur aux (a) femmes coupées & tirées de la (b) pierre (c) du val de la vierge, & aux (d) jeunes filles de la montagne ombrageuse, & aux (e) bestes du mont Liban: (f) depuis le temps de leur jeunesse jusqu'à leur dernière vieillesse, il y a diuers malheurs sur eux. Dès leur premier enfance jusqu'au temps de leur adolescence ils seront parez de pierres precieuses qui reluiront du sang de leurs parens: mais peu

*Annotations de Joachim Abbé.*

(a) C'est à dire aux religieux tendres & delicats, & curieux comme les femmes.

(b) Aseauoir de S. François.

(c) Sous le nom de Vierge, il entend l'Eglise S. François donc a esté du val de la vierge, c'est à dire du val de Spolere, lequel val avec la ville d'Assise appartient à l'Eglise Romaine, & S. François estoit naif de là, & l'ordre des freres mineurs y a esté fondé.

(d) Et aux autres religieux mols & delicats, qui porteront l'habit noir.

(e) Il dit que la troisième espee sera bestiale & rude, & dit qu'ils seront du mont Liban, par ce qu'ils porteront l'habit blanc. Car Liban signifie blanc ou blanchi.

(f) Il veut ici dire qu'ils seront justes jusqu'à l'age d'adolescence: mais puis apres ils deviendront semillans & ne seront que trotter çà, & là, & qu'ils seront importuns à demander.



bunt, sed pedetentim muscarum stercoreibus, & viarum pulueribus fuscabuntur. Vae unum, vae iterum hos praestolatur nugaces (glosa interlinearis, derisores vel truffatores) quos (a) gladius biceps confodiet. Hi desertores, catervas proprias relinquentes, vagari per compita eligent, (b) alienorum foraminum inuasores. Hi filii Esau, bestiarum simplicium venatores, in speculis alidinis, & quas incautas lenesque repererim, gaudenter excoriabunt scelesti gloriabuntur: gloriantur narrabunt complicitibus, quum praeda fecerint ampliores. Quapropter bestiae cauebunt sibi in istos incidere, quum opera eorum didicerint. (c) Iniqui jactabuntur in Ecclesia, quam deiciens ascia. Simulatione & (d) insigni penuria emigrescens,

(a) Id est, perditio vite praesentis & futura.

(b) Forsitan mendicantes: foraminum, i. praeventuum vel elemosynarum: quia quod nudis pauperibus, puellis infirmis, veterandis, & senibus destitutis debueras tribui, hi omnia ad se trahens, dicentes se cautos agentes excellere.

(c) Istud praecipue ad ordinem Minorum pertinet. Id est, illi mentientur se delectari in paupertate quam deiciens ascia, instrumento ferro quod profunde lignum incidit: per quod intelligitur quod totis viribus deiciens paupertatem oculis, & delictis inharebunt.

(d) Hi perfidi pauperes insignes se dicent, quasi juxta formam Apostolorum viuentes agentes: quia nec in communi nec in speculâ se possidere mentientur.

peu à peu elles feront obscurcies des chieures, de mousches, & de la poussiere des chemins. Vn malheur, voire double malheur est appresté à ces baveurs (la glose entre les lignes dit, mocqueurs & causeurs) lesquels seront occis par le glaive à deux trenchans. (a) Ce sont Apostats, delaisians leur compagnie, qui trotteront par les carrefours des villes, & saisiront les (b) trous & retraites des autres. Ce sont les enfans d'Esau qui (c) chasteront aux pources petites bestes, és cauernes estrangees, & celles qu'ils trouueront au despourueu, & n'ayans moyen de se tenir sur leurs gardes, ils prendront plaisir à les escorcher: ils se glorifieront en leur iniquité & se vanteront à leurs compagnons lors qu'ils auront fait bon butin. Par quoy les bestes craindront de tomber en leurs pattes: ayans appris ce qu'ils scauent faire. Ils se vanteront d'estre des piliers de l'Eglise, & cependant la desmembreront par pieces. (d) Ils

Tom. II.

C

con-

(a) C'est à dire, peidition tant de la vie presente que de la vie aduenir.

(b) Peut estre Mendians. Par les trous, il entend les reuenus ou aumones. car ils iureront a eux tout ce qui appartient aux pources desneues, aux vierges malades, aux honieux & aux vieilles gens qui n'ont point d'aide ne support, disans qu'ils sont à preserier à tous autres pources.

(c) Ceci appartient principalement à l'ordre des fiers mineurs. C'est à dire, ils feignent semblant de se delecter de pousieré, laquelle ils chasteront a coups de hache, qui est vn instrument de fer qui entre bien auant dedans le bois. & par ceci est entendu qu'ils chasseroient de tout leur pouuois la pousieré en leurs cachetes, & qu'ils s'adonneront aux delices.

(d) Ces traisties se duont estre extremement pources comme viuans à la façon des Apostres, c'est à dire en grande indigence, seignans ne posseder chose quelconque ni en commun ni en priué.

grescent, ut capiant i. decipiant & denudent  
 lepusciculos: sed dissimulatis paliatisque copiis ef-  
 fulgescent, ut latenter degant splendidius. Hi  
 sunt telis Presbyteri ab ultore Angelo perimendi:  
 oblata vorantes in abditis: florebant in altum ut  
 cedi: sanguine & haustu elati, i. sanguine &  
 scientia literarum, usque ad pinnam Sion subli-  
 missimam. Tamen (a) terebo ligni medullam  
 corrodet, & pertundet intrinsecus, ut tandem  
 optima quæque debiscant: & frondes ejus are-  
 scent, & decident flores in limum. Super hoc  
 lupi rapaces ad invicem corrodentur, & alter al-  
 terum suaviter manducabit, donec factor sanguinis  
 occisorum ascendat ad nares (b) judicis impregna-  
 ti. Fallaces, ingeniasti, (c) mediis linguis santes,  
 viduis

(a) Superbia vel avaritia, quæ omnes virtutes destruunt.

(b) Poteſt intelligi de Deo, qui modo mulieris pregnantis portat  
 vindictas impiorum in corde, &c.

(c) Mediis linguis, more infansium erubescantiam plenariè  
 confiteri quod penum velint eorum aspidibus presentatum. Sic  
 isti, quum viduas opulentas vel simplices vulnerino spoliare,  
 mediis linguis loquuntur, quasi ostendentes se nolle tanta ex-  
 pors, ne hoc deroger summae ac altissima paupertati istorum,  
 quorum centuplam lætanter acciperent.

contreferont les pources & marmiteux, afin d'attraper, c'est à dire decevoir & despouiller les pources lieures : mais cependant ils se cacheront & dissimuleront leur abondance de laquelle ils jouiront & feront grand chere en derriere. Ceux-là seront mis à mort des dards de l'Ancien des jours par l'Ange destructeur : car ils mangent les offrandes en leurs clapiers. Vray est qu'ils seront verdoyans pour vn temps comme les hauts cedres, estans esleuez de sang & de brunage, c'est à dire du sang & science des lettres, jusques au plus haut pinnacle de Sion : mais cependant les (a) artisans & teignes du bois les rongeront & consumeront, tellement que finalement tout ce qu'ils ont le plus cher, viendra à neant, leurs rameaux seicheront, & leurs fleurs cherront en la boue. Et là dessus ces loups ravisans se rongeront les vns les autres, & prendront plaisir à s'entremanger, jusques à ce que la puanteur du sang des occis montera jusqu'au (b) Iuge qui est gros comme la femme enceinte. Ce sont trompereaux, cauteleux, parlans (c) à demi langue, mettans

C 2

en

(a) Orgueil & avarice, qui destruisent toutes vertus.

(b) Cela se peut entendre de Dieu, qui comme vne femme enceinte porte la vengeance des meschans en son cœur, laquelle il enfante finalement en grand douleur, regret & despit de ce qu'il faut qu'il les punisse.

(c) A demi langue, ou à demi mot, à la façon des petits enfans qui ont honte de confesser pleinement qu'ils voudroient bien avoir vne pomme qu'on leur montre. Aussi ces galans, quand ils veulent piller les vesves riches & simples, ils ne parlent qu'à demi, faisant des charmes, & disans, Sans faute sœur, il ne nous en faut point, & montrent par unies qu'il ne leur en appartient pas tant, de peur de desroger à leur pourceur tant exteue & exquise, & cependant ils en voudroient tenir cent fois autant.

viduis exponentes sacrificia mercatura: (glosa interlinearis, id est, tot missas facias decantari: da tantam pecuniam: Et culpa, poena aut pestis non erit. Offer sacrificium, praebe testimonium, Et plaga ultra non erit.) Hoc suggerent filii nequam, seductores astuti, ut augeant stercora. (Glosa, id est, splendide vivant, Et salient cacumina.) (a) Febres sanabunt eos. (b) Mors vita istorum. Ad querulas voces (c) tibicinum salient letabundi, ut agni in pascuis. Sagacissimi - decepti-

(a) Hoc verbum, inquit Israhim, non intelligi nisi quis forte dixerit quid ad agros accedent, Et eorum victimis voluntatibus assistentes, procurabunt aliqua ab eisdem sibi relinqui.

(b) Quia forte de mortuis vel testamentis defunctorum aliqua lucrabuntur.

(c) Tibicines erant antiquitus quaedam lamentatrices: quae ad defunctorum corpora vocabantur, ut vocibus querulis lamentarentur plangerentque defunctos. Adhuc in aliquibus partibus observatur. Ad has voces lamentabiles salient letabundi et letum, sicut salimus agni in pascuis uberrimis.

en vente deuant les vefues des facrifices de marchandife. (la gloſe qui eſt entre les lignes, dit c'eſt à dire, Fay chanter tant de meſſes: Donne tant d'argent, & tu ſeras abſons de coulpe & de peine, & nul mal ne t'aduiendra. Preſente ſacrifice, baille de quoy, & toutes aduerſitez prendront fin.) Voyla que mettront en auant ces fils de perdition, fins ſeducſeurs, pour tousjours croiſſre leur ſunier. (La gloſe c'eſt à dire, Afin qu'ils viuenr magnifiquement, & qu'ils facent ſaurs & gambades.) (a) Les ſieures les guariront: (b) la mort ſera leur vie. Quand les (c) pleurerelleſſes prinſes à loage, feront leurs complaints & jetteront leurs hauts cris, ce ſera lors qu'ils ſauteront de joye comme font les agneaux par les prez. Ces fins affronteurs feront à croi-

C 3

re

(a) Je n'entend point ce mot, dit Ioachim, ſinon peut-eſtre que quelqu'un diſt qu'ils viendront vers les malades, & qu'iliſtans à leur dernière volonte, ils procuroient qu'il leur ſoit auſſi laiſſe quelque lippee.

(b) Pource que peut eſtre, qu'ils tiroient quelque profit des morts ou de leurs teſtaments.

(c) C'eſtoient femmes qu'on prenoit à gages pour pleurer quand quelqu'un eſtoit mort. Ce qui s'oſeue encore en d'aucuns pais. Or il diſt qu'à ces cils lamentables ils ſauteront de joye a cauſe du gain: comme les agneaux ſautent és paſtutages gras. Quant à moy, puis qu'il vient ici à propos, je diuy ce que j'ay veu. C'eſt qu'à Paris les quatre mendians eſſans appelez pour enterer vn corps, le tout des Cordeliers eſtoit de chanter à haute voix leur Requiem & Labeis, leſquels s'en acquittoient gayement: en la poye leur demouroit, cependant les trois autres troupeaux des Caymans, deuiſoyent à plaſiſ: entre leſquels deſcendant d'une maiſon je vey deux Auguſtins ieunes & verds galans qui s'entretenoyent par la main, & diſoyent en chantant, Brunete ſuis, jamais ne ſeray blanche. Chanſon fort propre à leur profeſſion, & au lieu, & à l'occafion pour laquelle ils eſtoient appelez.

deceptores mentientur (a) se potissime mortuos suscitare, ut spolient virgines (glosa, id est ecclesias seculares) ut dilatent tentoria (glosa, id est aedificia.) O perditis, quid (b) vbera materna (glosa, id est paterna) spreueritis, quae Deus benedixit à seculo, Et vbera nouella (c) virginem elegistis: fortassis quia ista impronide perdidistis, Et his liberiora nescitis quae perditorum remedio rapueritis. Attamen Et vos expectate paulisper: quoniam quidem ignis proficiet de altari, Et consumet iterum Nadab Et Abinad sacerdotes. Giezi quoque lepra inficietur, (d) ut à planta ad cranium sola ulcera turgentia videantur. Hi patro-

ni

(a) Potissime dilluri sunt malitiosi isti ad populum, Eligite apud nos sepulturam, non apud ecclesias seculares: quia pluribus sacrificiis abundamus quibus anima defunctorum purgantur, Et in eis gloriose resurrectionis apparatus, quia nostris societatibus adiunguntur.

(b) id est, Terrenis fructus ex terra visceribus prodeuntes.

(c) id est, delicias Et uertutes secularium clericorum, quas ad se rapere quodam piacore seu quodam fœderis sacramento ac multa hypocrisis nitentur pro posse.

(d) Sic isti exponens sacrificia merantur, ut à planta, id est ab ipsa simplici confessione fidei, quam Et damones credunt Et contremiscunt, usque ad cranium, in summam uirtutem, nil aliud quam lucrum cernatur in ipsis. Crures enim quae suae sunt, querunt, non quae Iesu Christi: honori Et commode Et avaritia indigentes.

re (a) qu'ils ressuscitent les morts par dessus tous les autres, afin de despoiller les vierges. (La glose, c'est à dire les eglises seculieres) & d'élargir leurs tentes, (La glose, c'est à dire leurs edifices) O gens perdus & meschans, pourquoy auez-vous mesprisé les (b) mamelles maternelles, (La glose, c'est à dire paternelles) lesquelles Dieu a benites de tout temps, & auez choisi des mamelles tendres (c) de vierge ? Peut estre que vous auez perdu celles-là par vostre mauvais gouuernement, & vous n'en scauez point de plus libres que les autres jeunes que vous auez rauies pour recompense de celles que vous auez perdues. Or attendez encores quelque peu de temps : car le feu sortira de l'autel, & consumera derechef Nadab & Abind, sacrificateurs. (d) Ils seront aussi infectez de la lâcherie de Giezi, tellement que depuis la plante des pieds jusques au sommet de la teste on ne verra que rongnes & enflures.

C 4

res.

(a) Ces malicieux diront principalement au peuple, Choisissez plustost sepulture en nostre couuent qu'en eglises seculieres, car il s'y fait plus de sacrifices par lesquels les ames des trespassés sont purgees & la resurrection apparait plus glorieuse en eux, pour ce qu'ils seront adjoints à ceux de nostre ordre.

(b) C'est à dire, Les fruits prouuenans des entrailles de la terre.

(c) C'est à dire les delices & abondance des clerics sensuels, lesquels ils tascheront attirer à eux pour bien louer leurs sacrements & cymagies plenes d'hypocrisie.

(d) Ceux cy exposeront tellement en vente les sacrifices, qu'on ne trouuera rien en eux depuis la plante, c'est à dire, la simple confession de foy, laquelle les dables croient & tremblent jusques au sommet de la teste, c'est à dire le comble de veru, qu'en desir de gain insatiable. Car chacun d'eux cherchera ce qui est bien & non ce qui est de Iesus Christ, tant ils seient addonnez à leur honneur, prouffit & auarice.



mi prædixites, confidentes in (a) vaccis pinguibus dormitantibus, in (b) visa virginis in rabore montium, in cornibus elevatis, baculis harundineis fumarum quos se irrigasse jactabunt. Veruntamen spiritus vehemens latens in cornibus repente perflabit: & (c) quadros abscindet de montibus, quos præcipitans mactabit: primò filios petrae valis, & (d) multos de monte umbroso, ut nunquam resurgant: deinde bestias de monte Libano. Si flagitiosi contulissent virgini (e) aureas mure-nulas

(a) Id est, in grassis summisque prælatis Romane ecclesie vixisse Cardinalibus, Patriarchisque & Primatibus eisdem fauorabilibus ut sic non paucant inferorum clericorum calumniam parvi pendere.

(b) Sic ostendit quod memorati prælati applaudunt eisdem, ob suum honorem calumnias hominum formidantes: ne diceres populos quod vacca illa pingues dormitantes, non patiuntur hos humiles pauperes saltem visibilibus elemosinis Laicorum nutrire.

(c) Quadros dicuntur quidam merelli saxi qui abscinduntur de saxis, & in quibusdam modulis in usus hominum conformantur. Per hoc intelligit quid Cardinales ad invicem ducentur super istorum destructione: sententia verò volentium praualebit.

(d) Multos dicit, non omnes: quia fassè sub nigro habitu diuise maneries regularium militabant, sicut nunc fit, quorum aliquos Ecclesia reprobabit.

(e) Intelligit per hæc virginem ornata, quod hi non deferret ecclesiarum reuerentiam, ob suam furesciam gratis peribantur inferum, & nouissimè confundentur.

res. Ce sont patrons riches & opulens qui s'appuyent sur les (a) vaches grasses qui dorment, (b) sur le ris de la vierge, sur la force des montagnes, sur les cornes esleuees, sur les bastons de roseaux des femmes qu'ils se vantent auoir arrousé. Toutesfois vn vent impetueux caché dedans les cornes viendra tout soudain à souffler: & coupera des (c) quarteaux des montagnes, lesquels il precipitera & mettra à mort: premierement les enfans du val de la vierge, & (d) plusieurs de la montagne ombrageule. tellement qu'ils ne se releueront jamais: puis apres les bestes du mont Liban. Si ces garnemens eussent donné à la vierge (e) des

C 5

car-

(a) C'est à sçavoir, aux gros & souverains prelatz de l'Eglise Romaine, asçavoir aux Cardinaux, Patriarches & Primats qui leur fauoriseront, tellement qu'ils ne trairont point de mespriser les calomnies des clers de moindre estoile.

(b) Il monstre ici que lesdits Prelatz leur applaudiront craignans les calomnies des hommes pour le regard de leur honneur: asçavoir que le peuple ne die que ces varhes grasses qui ne font que dormir, ne souffrent pas que ces peureux malotrus soyent au moins nourris des petites aumones des laïcs.

(c) Par ces quarteaux il denote des pieces de pierres de taille qu'on coupe des rochers en quarré desquels on se sert pour paues ou en autre vsage: entendant par cela que les Cardinaux seront diuisez entr'eux, touchant la destruction des moines: & ceux qui la voudront, l'emporteront. Ce qui est mesme aduenü de nostre temps, comme leur escrit en fait foy jusques aujourd'huy.

(d) Il dit beaucoup, non pas tout pource que peut estre il y aura diuerses manieres de gens reguliers qui feront profession de la moinesie sous l'habit noir, comme ils font à present, desquels l'Eglise en reprouuera aucuns.

(e) Il entend par ces ornemens de vierge, que ceux qui ne s'humilians pas & ne rendans pas le deuoir aux gouuerneurs des Eglises pour leur orgueil, seront priuez de leur grace, & finalement seront ruinez.

nulas & inanes, annulos & sericis, & armillas, & specula, dextrocheria & coronas prout eam decebat, quum ejus operibus sint ditati eunuchi virginis, utique detulissent eisdem. Sicutus præstat baculum quo ipse percutiatur: & qui non auferet, stultior est censendus. Hi pinnis montium i. altitudinibus dignitatum: in aciebus, id est in mentis superbia: lumborum, id est in luxuriis: densitatis, &c. id est terrenis prominentibus, miserabiliter confundentur. (a) Sextarios sexaginta ex area se collecturos spectabunt: de quibus si decem in horreis reposuerint, satis debebunt contentari. Caveant miseri, ne quicquid seuerint, vrens spiritus vertat in stipulam. Nempe si ad petram fortem (glosa, ad patrem eorum) & firmam, quadratam & latam, politam & albam, mundam & sanctam, unde originem protraxerunt, deuotè & fidelitèr, & perfectè spectassent: & ejus efficacias & virtutes, prout ad infantia incoeperunt, & super petram descriptas viderunt, viriliter insecuti fuissent nedum sexaginta, sed etiam centum sextarios in apothecis egregiè collocassent. Felix quæ mundè (glosa, scilicet conjugatus vel simplex) collegerit sextarios triginta

(f) Quia continentem, in gloria sunt collecturi fructum sexagesimum & conjugati trigessimum, sicut centesimum virginis & martyres, aut summi predicatorum.

catquans d'or, & des aureillettes, des anneaux, des surcots, des bracelets, des miroirs, des mancherons & des couronnes, comme il luy appartenoit, veu que les Eunuques de la vierge sont enrichis par le moyen d'icelle, aussi les eust-on honorez. Le fol preste le baston duquel il est batu: & qui ne le luy ostera, doit estre estimé plus fol. Or tels galans seront miserablement confondus par les sommets des montagnes, c'est à dire par ceux qui sont esleuez en dignité: & par les poinctes, c'est à dite esprits orgueilleux: & par les reins, c'est à dire les voluptez: & par les espesseurs, c'est à dite biens terriens. Ils espereront recueillir soixante sextiers, desquels s'ils en peuvent ferrer dix en leurs greniers ils se devront bien contenter. Que ces misérables se donnent garde que le vent bruslant ne conuertisse en chaume tout ce qu'ils auront semé. Car s'ils eussent deuotement, fidelement & parfaictement regardé à la pierre forte (la glose à lent pete) & ferme, quarrée & large, polie & blanche, pure & sainte, de laquelle ils sont issus: & qu'ils eussent vertueusement suyui les efficace & vertus d'icelle, comme ils auoyent commencé en leur enfance, & les auoyent veues esrites sur la pierre, ils eussent mis bien & beau en leurs greniers non seulement soixante setiets, mais cent. (a) Heureux celuy (la glose, alcauoit l'homme marié ou simple, c'est à dire non gradué, qu'ils appellent:) qui recueillera de son

C 6

champ

(a) Par ce que ceux qui auront le don de continence, recueilleront en la gloire celeste le soixantieme fruct: & les mariez le trentieme: & les vierges, Martyrs & grans Irescheurs, le centieme.

*originta ex area: hic non inuidebit superbis cornutis à tergo (glosa, id est religiosi, qui caputiorum cornua portant post tergum.) Hoc Cyrillus: quibus patet quomodo Deus ipsi Cyrillo qualis futurus esset beatus Franciscus & suus ordo declarauit.*

## Folio 13.

*Ordo B. Francisci solus præ aliis sequitur vestigia Christi: quia regula & vita fratrum minorum est Domini nostri Iesu Christi, sanctum Evangelium obseruare. Insuper B. Franciscus, primò vita, demum passione, factus est ad imaginem & similitudinem Iesu Christi crucifixi.*

## Ibidem.

*B. Franciscus fuit per quendam Abbatem in partibus ultra maris habentem spiritum propheticum, declaratus, qui B. Franciscum prædixit venturum, & de ejus sanctitate & fratrum multa prædicens, mandauit suis monachis quod si quando in partibus illis fratres beati Francisci vel ipsum Beatum Franciscum viderent, cum cruce*  
 &

(a) Christ a-il esté idolatre, blasphémateur, hypocrite, sodomite, adultère, paillard, séducteur? & a-il eu vne seule apparence de tant de vices execrables dont vous estes remplis, sacrilèges qui vous osez accompagner à luy?

(b) O vous & gouuernemens, si vous passez ces blasphèmes sans en prendre cognoissance, ce papier & cest encre se leueront à l'encontre de vous en jugement. Il est dit que ce monstre est mort paisiblement en son lit, & Iesus Christ

champ trente sextiers, il ne portera point d'en-  
uie à ces orgueilleux cornus par derriere, (la  
glose, c'est à dire aux religieux qui portent  
les capeluchons cornus derrière le dos.) Voy-  
la que dit Cyrillus: dont il appert comment  
Dieu luy a déclaré quel deuoir estre Sainct  
François & son ordre.

## Feuillet 13.

L'ordre de S. François seul par dessus les  
autres (a) suyt les pas de Christ: car la regle  
& la vie des freres mineurs est de garder le S.  
Euangile de nostre Seigneur Iesus Christ. En  
outre François premierement (b) quant à la  
vie, secondement quant à la passion, a esté  
fait à l'image & semblance de Iesus Christ.

## Là mesmes.

Sainct François a esté déclaré par vn cer-  
tain Abbé d'outre mer qui auoit vn esprit (c)  
Prophetique, lequel predict qu'iceluy viendrait:  
& predictant beaucoup de choses de la saincte-  
té de saint François & des freres d'iceluy, il  
commanda a ses moines, que s'il aduenoit qu'ils  
veissent quelquefois saint François ou ses fre-  
res en ce pays-là, qu'ils portassent la croix &  
la banniere au deuant, & que ils luy feissent

C 7

toute

attaché à la croix pour nos pechez, & qui a souffert l'ire  
& le iugement de Dieu, auroit eu pour compagnon ce  
malheureux enfrocqué qui a tant mené d'ames à perdi-  
tion.

(c) Mais plustost phrenetique. Toutesfois je confesse a-  
voir tort. Car pourquoy est-ce que je tourne en consequen-  
ce une fable si absurde?

Et omni reverentia procedere debirent. Et sic fuit factum, B. Francisco cum duodecim sociis mare transire, ad Soldanum pergentes.

## Folio 14.

Qualis esset B. Franciscus futurus, declaratus fuit à Deo. Domino Papæ Innocentio tertio: qui in somnis Lateranensem videbat basilicam rursus fore jam proximam: quam ipse beatus Franciscus pauperculus, modicus et despectus, proprio dorso submisso, ne caderet, sustentabat. Et tunc cognovit quod B. Franciscus esset ille missus à Deo, qui opere et doctrina Christi sustentaret Ecclesiam.

## Ibidem.

Dum semel frater Leo staret cum B. Francisco, vidit chartam de celo descendentem super eum, scriptam, Hic est gratia Dei: que charta rediit in celum, à fratre Leone prelecta.

## Ibidem.

B. Franciscus fuit declaratus cuidam nobili quem in fratrem ipse optabat habere: pro quo orans ipse B. Franciscus, dictus nobilis vidit  
Christ-

(a) Iesus Christ donc s'estoit deporté de son office qui est perperuel. Car qu'est celuy qui plante, & qu'est celuy qui arrouse? Mais quoy Iesus Christ n'est que son arrouset.

(b) Qu'est-ce brigander l'office de Iesus Christ, à ce ne l'est ici?



*Le Pape innocent III voit en songe S<sup>t</sup> François soutenant le Temple de S<sup>t</sup> Jean de Latran, tout prêt à tomber.*





toute la reuerance qu'il pourroyent. Cē qui aduint, quand saint François passa la mer avec douze de ses freres pour aller vers le Soldan.

## Feuillet 14.

Dieu declara a monsieur le Pape, Innocent troisieme, quel personnage S. François deuoit estre. Car il voyoit vn jour par songe le temple de S. Iehan de Latran tout prest a tomber, lequel S. François, ce pouret, ce petiot, & meprisé, soustenoit de son propre dos, de peur qu'il ne tombast bas. Et lors il cognut que S. François estoit celuy qui auoit esté enuoyé de Dieu (a) pour soustenir l'Eglise par Œeure & doctrine de Christ.

## Là mesmes.

Frere Leon estoit vne fois avec Saint François, & il veid vn papier qui descendoit du ciel sur luy, ou il y auoit escrit, (b) Cestuy-ci est la grace de Dieu: lequel papier se retira au ciel, apres que fr. Leon l'eut leu.

## Là mesmes.

S. François fut déclaré à vn gentil-homme qui desiroit qu'il fust fait frere: pour lequel S. François priant, ledit gentil-homme (c) veid Iesus

(c) S'il est vray, il y auoit de la sorcellerie par les champs. Car depuis que Christ est monté au ciel, qui l'a veu conuerter en terre? N'est-il pas dit qu'il faut que le ciel le receyue jusques au dernier jour, d'où il viendra juger les vifs & les morts?

*Christum loquentem cum B. Francisco : Et ipsum. B. patrem tam mente quam corpore à terra ele-  
natum. Quo viso, statim ad B. Franciscum ho-  
mo eucurrit; cunctaque dimittens, factus est fra-  
ter deuotissimus, ut sanctus pater flagrabat.*

*Ibidem.*

*Fuit etiam B. Franciscus ministris pluribus pro-  
uincialibus, dum conderet ultimam regulam de-  
claratus, coram quibus verbis B. Francisci Iesus  
inclinatus, suam intentionem sic esse de regula  
observanda, ejusque se conditorem esse coram præ-  
fatis Et non B. Franciscum acclamauit..*

*Ibidem.*

*Fuit etiam agnitus Et declaratus fratribus con-  
sociis, quorum conscientias Et secreta agnouit,  
ut patet de fratre Massico, &c.*

*Ibidem.*

*Capilli B. Francisci positi intra scissuram domus  
cujusdam medici, de serò in mané reperit eam  
totaliter coadunatam.*

*Ibi-*

(a) Quant à ce que S. Estienne l'a ven, c'est que Dieu  
luy auoit donné de nouveaux yeux, pour penetrer jusques  
à la gloire celeste. Et ne faut rien imaginer en cette vi-  
sion que diuin. Quant à Saint Paul, il n'est pas dit qu'il  
veid Iesus, mais seulement vn esclair qui l'environna.  
Mais que Christ ait parlé comme compagnon à compagnon  
à ce moine idolatre, c'est à faire aux iulien à le esjoue,

\* Iesus Christ parlant (a) avec Sainct François, & le benoist pere esleué de terre tant de corps que d'esprit. Ce que voyant cest homme, soudain il accourut à S. François, & laissant tous ses biens, il fut fait frere mineur tres deuotieux, comme le S. pere desiroit.

Là mesmes.

S. François fut aussi déclaré à plusieurs ministres prouvinciaux, quand il establiſſoit la dernière regle: deuant lesquelles parolles de S. François, (b) Iesus estant encliné, dit que telle estoit son intention touchant l'obseruation de la regle: & cria a haute voix deuant ceux-ci, que c'estoit luy qui en estoit l'autheur, & non sainct François.

Là mesmes.

Il a esté aussi cognu & déclaré aux freres ses compagnons, desquels il (c) cognoissoit les consciences & le secret, comme il appert de fr. Massé, &c.

Là mesmes.

Les cheueux de S. François mis dedans la fente de la maison d'un medecin, vers le soir, au matin il la trouua toute reprints.

Là

(b) Voyez comme il fait son narquet du Fils de Dieu, Sauueur du monde, & Roy de gloire. Que si ainsi estoit qu'il eust approuue la regle de ce faux prophete, il faudroit que son Euangile fust faux. Car ce sont choses plus contraires que la nuit & le jour: estant ainsi que c'est directement mensonge & verité qui sont opposees.

(c) Ce rison d'enfer qui s'attribue ce qui est propre & appartient à Dieu seul,

*Ibidem.*

*Et sic de ipso B. Francisco, tam ante ortum, quam in ortu & post ortum declarato & agnito, dicere possumus cum Psalmo 92. Testimonia tua credibilia facta sunt nimis & Celebre factum est nomen ejus nimis, 1. Sam. 18. Unde B. Franciscus potest dicere illud Ezechielis, cap. 38. Es magnificabor & sanctificabor, & notus ero in oculis gentium multarum. Nam nomen ejus vulgatum est in omni terra. Iosue 6.*

*Folio 18.*

*Christus peccatis hominum, videlicet superbia, auaritia & luxuria irritatus, dum tres lanceas ad mundum destruendum vellet vibrare, meritis matris & supplicatione, cum promissione destinationis beatorum Francisci & Dominici, ad mundum conuertendum, ab ipsa Dei genitrice inclinatus Dominus, & mundo pepercit, & prafatos ad mundum conuertendum destinavit.*

*Folio 19.*

*Sexto aperto sigillo ab ortu solis, id est de civitate Assisi, ad Orientem posita, ascendit Angelus,*

(a) Bouche sacrilege oses-tu dire de ton idole ce que l'esprit de Dieu prononce de la majesté Divine?

(b) Tu es voirement connu es yeux de plusieurs pour Antechrist, hérétique, séducteur, blasphémateur, sacrilège, fils de perdition: & tu scais maintenant que celui auquel tu as voulu rattrier la gloire, est le Seigneur: & tu expérimentes en effet que c'est chose horrible de tomber entre les mains de Dieu vivant, auquel tu as voulu usur-

## Là mesmes.

Et ainsi (a) nous pouuons dire de S. François, cognu & déclaré deuant & apres & en sa naissance, ce qui est dit au Ps. 92. Tes témoignages sont fort certains, Seigneur. & ce qui est dit de Dauid, 1. Sam. 18. Son nom fut fait honorable. Dont S. François peut dire de foy ce que dit Ezechiel chap. 38. Je seray magnifié & sanctifié, (b) & seray cogneu es yeux de plusieurs gens, & scauront que je suis le Seigneur.

## Feuillet 18.

Christ irrité par les pechez des hommes, a scauoir orgueil, auarice & luxure, vouloit darder trois lances pour destruire le monde; mais par les merites & supplication de sa mere, le Seigneur estant appaisé, pardonna au monde en faueur de la mere de Dieu, & luy promit d'enuoyer les benoists saints, (c) François & Dominique, pour conuertir le monde: ce qu'il feit.

## Feuillet 19.

Le fixieme leau ouuert du costé d'Orient, c'est à dire de la ville d'Asië, qui est Orientale,

per le nom & la puissance.

(c) Mais plustost les trois dards qu'il vouloit darder s'ont esté François, Dominique & Benoist: aün que le monde ayant rejeté sa parole fust seduit par ces trois faux-prophetes, & qu'il creust au mensonge, par vn iuste iugement, comme aussi on voit qu'ils ont rempli le monde de faulx doctrine & superstition, d'abus & d'hypocrisie.

gelus, id est Angelicus vir Franciscus, puritate & sanctitate consimilis Angelis, directus à Domino. Sed quomodo? Cum signo Dei vini.

*Ibidem.*

B. Franciscus à Frederico imperatore inuitatus ad cenam, collocata ejus mandato muliere in camera cum B. Francisco, miraculo magno viso de igne super quem nudum se B. Franciscus posuerat, & non laesus, ad ipsum B. franciscum demotione efferebuit spirituali.

*Ibidem.*

Frederici etiam imperatoris tempore B. Clara post mortem B. Francisci vivebat, & circa gentes ejusdem exercuit illud miraculum, ut corporis Christi portatione, omnes qui jam suum intraverant monasterium, effugaret.

*Ibidem.*

F. Leo cundo de Perusio Assisium, Christum crucifixum vidit præeuntem B. Franciscum, cum stante stantem, & cum eunte euntem, & secum loquentem.

*Folia*

(a) Que deniendra donc ceci, Tons ont péché, & sont déshués de la gloire de Dieu Rom. 3.

(b) Et puis dites que ce n'est pas à une femme de traiter les Sacrements, & les faire jouer de passe passe.

(c) Considérez un peu la nature de ceste vision. Christ exalte en gloire s'est il remis en la croix, pour se présenter à ce moine? Ne se jouent-ils pas de nostre Sauveur comme d'un phantôme? Et qui sont les plus hérétiques, ou ceux qui maintiennent que Christ crucifié est ressuscité



*Une belle femme sollicitant S<sup>t</sup> François de coucher avec elle, il se mit au milieu d'un grand feu, lui disant que c'était là son lit.*





## DES CORDELIERS. 69

rale, il monstra vn Ange, c'est à dire, François homme Angelique, (a) semblable aux Anges en pureté & saincteté.

Là mesmes.

S. François fut inuité par l'Empereur Frederic à souper, lequel feit cacher vne femme en la chambre ou ledit saint deuoit coucher: mais elle veit qu'il se meit tout nud sur des charbons ardens sans estre aucunement endommagé: dont elle fut eschauffée d'vne deuotion spirituelle enuers S. François.

Là mesmes.

Du temps aussi de Frederic Empereur, S. Claire apres la mort de S. François, viuoit encore, & feit ce miracle enuers les gens dudit Empereur, (b) Que portant le corpus Domini, elle les chassa hors de son monastere, auquel ils estoient desia entrez.

Là mesmes.

F. Leon allant de Perouse à Assise, (c) il veit Christ crucifié allant deuant S. François, lequel s'arrestoit quand il s'arrestoit, & marchoit quand il marchoit, & parloit à luy.

Feuil-

ré & monté au ciel, & qu'il ne viendra de là corporellement, jusqu'à ce qu'il apparaisse en jugement: lesquels on brulle & on pouriuit à toute outrance: ou bien ceux qui s'en jouent comme de leur fol, le faisant tantost petit enfant entre les bras de sa mere, ou le reclouans en la croix, pour le faire marcher à l'appetit d'un moine, comme sur des eschasses: qui cependant sont fâvorisez & adorez du monde?

Folio 20.

*Christus, ut B. Franciscum ad prædicandum crucem direxisse ostenderet, in habitu quem portare ipsum voluit, declaravit. Qui habitus in forma crucis est: Et crucis intuitu à B. Francisco sic designatus.*

Ibidem.

*Qui cupit poenitentiam exercere, vitam Christi tenere, ac Iesu crucifixi magnalia videre, B. Franciscum inspicat, attendat, prosequatur.*

Folio 24.

*Sicut in ortu Christi Angeli tripudium gesserunt magnum, sic pie credendum est factum in B. Francisci nativitate. Quod etiam asseritur per locum ab oppositis: Angeli Et demones, etsi natura sint conformes, diffformes tamen sunt gratia, merito Et voluntate, Et quod uni placet, alteri displicet: Et de quo unus, scilicet demon, deslet Et plorat: alius, scilicet Angelus, cantat laudat Et jubilat. Sed in B. Francisci nativitate demones*

(a) Le fioc n'est point inventé de Dieu, mais de Satan père des moines.

(b) Ingenieuse hypocrisie, & subtile.

(c) Iesus Christ crié, Venez à moy & ceux-ci disent qu'il faut aller à S. François: lequel est le plus digne de croire?

## Feuillet 20.

Christ, afin qu'il monstroit qu'il auoit ordonné S. François pour prescher la croix, il le declara en l'habit (a) qu'il vouloit qu'il portast. Lequel habit (b) est en forme de croix: & a esté ainsi deuilé par S. François en contemplation de la croix.

## Là mesmes.

(c) Qui desire s'exercer en penitence, scauoir ou tenir la vie de Christ, & voir les merueilles de Iesus crucifié, qu'il regarde S. François, qu'il s'y arreste & le suyue.

## Feuillet 24.

Comme à la naissance de Christ les Anges menerent grande liesse, aussi faut-il croire sainctement que le semblable a esté fait à la natiuité de S. François. Ce qui se prouue aussi par vn argument des choses opposites. (d) Combien que les Anges & les diables soyent conformes en nature, ils sont toutesfois differens en grace, merite & volonté: & ce qui plaist à l'vn, desplaist à l'autre: & ce de quoy l'vn, aseauoir le diable, se plaint & gemit: de cela mesme, l'autre, aseauoir l'Ange, chante & s'esioiuit. Mais ainsi est qu'à la naissance de S. François les diables d'enfer ont esté saisis de gran-

Fauslaire, ne cesserez-vous jamais de peruerbir les voyes de Dieu?

(d) Ces Dialecticiens remuent le ciel & les enfers à leur plaisir. Mais ils font rage de fonder leurs syllogismes sur leurs songes.

nes infernales maximo affecti sunt terrore & dolore: ergo patet quod Angeli letati sunt.

Folio 25.

B. Franciscus in victu fuit parcissimus: utpote qui vix sumebat ea quæ ad sustentationem naturæ necessaria sunt: & in una quadragesima de duobus panibus medietatem sumpsit unus.

Folio 26.

Dico quod sancti Magi per stellam quam in ære primò viderunt, beatam Virginem Mariam intellexerunt: quam & postea oculis corporalibus cum filio aspexerunt. Ipsa est enim stella ex Iacob nata: & ex David splendida & matutina. (Postea huic stellæ sexdecim radios attribuit, quos miris allegoriis ornat, sed breuitati studeo.) Ibidem dicitur Balaam de Maria Virgine prophetasse, quum dixit, Orietur stella in Iacob, Num. cap. 24. Postea subdit, Si enim Balaam ut cognosceret Mariam Virginem fuit illuminatus, qui erat prauus & malus: multò fortius Prophetæ alii, &c.

Ibidem.

S. Magi viderunt Virginem Mariam primò esse

(a) Je ne sçay pas si ceux de son ordre tiennent cela de luy, mais ils mangent souuent des crousties de pasté par faute de pain.

(b) Vous verrez ici vne theologie sauvage & digne d'un vaisseau d'ou elle sort, laquelle appuieroit assez à rien

grande frayeur de douleur: il s'ensuit donc que les Anges s'en sont resiouis.

## Feuillet 25.

Sainct François a mené vne vie fort austere. Car à grand peine prenoit-il pour substanter nature: & durant le Quaresme, (a) de deux pains il n'en mangea que la moitié.

## Feuillet 26.

Je di que les saints Sages, par l'estoille qu'ils veirent premierelement en l'air, ont entendu la Vierge Marie, laquelle ils veirent puis apres de leurs yeux charnels avec son Fils. Car c'est l'estoille nee de Iacob: & celle qui est nee de David, claire & matiniere. (Puis apres il attribue à ceste estoille seize rayons qu'il enrichit de merueilleuses allegories: mais je les ometts à cause de briefueté.) Là mesmes il dit que Balaam a prophetisé de la vierge Marie, quand il a dit, Il se leuera vne estoille en Iacob, Nomb. chapitre 24. Puis il adjouste. Si ainsi est que Balaam a esté illuminé à ce qu'il eust cognoissance de la Vierge Marie, luy qui estoit meschant & mauuais, par plus forte raison les Prophetes l'ont esté.

## Là mesmes.

(b) Les saints sages veirent la Vierge Marie  
Tom. II. D ric

à tous bons esprits n'estoyent les blasphemés horribles dont elle est farcie. Mais il est besoin que on la voye pour detester ces monstres qu'on adore aujourd'huy comme dieux au monde.

esse patrum imitatricem: secundò, parentum & aliorum consolatricem: tertio, sanctorum illuminatricem: quarto, diuinorum inspectatricem: quinto, vitiorum extirpatricem: sexto, omnium benedictionum conuertricem: septimò, errorum & heresum dissipatricem: octauò, rectorum operum exemplatricem: nono, petitorum imperatricem: decimò, hostium supplantatricem & subiectricem: quia Maria virginis sub pedibus diabolus stat prostratus: undecimò, arcanorum speculatricem: quare & Dei conspectrix: duodecimò, futurorum inspectatricem: tertiodecimò, Christianorum dilectricem: quartodecimò, donorum largitricem: illa enim omnibus dat affluenter: quintodecimò, mundi imperatricem: quia ut Iacob factus est à patre Isaac dominus fratrum suorum, sic ipsa à Iesu Christo facta est imperatrix cunctorum: sextodecimò, seruatricem mandatorum. S. Magis etsi non ponitur expresse in sacra Scriptura quòd prædicta viderint de Maria virgine: attamen in lumine illo superno quo cognouerunt Deum carnem assumpsisse de ipsa præfata & maiora cognoscere valuerunt.

Folio 28.

Multi seculo relicto post francisci vestigia, velut per callem latissimam & sancti hominis sentiam incedentes, ad apicem omnis sanctitatis perueniunt.

rie premicrement estre imitatrice des peres: secondement consolatrice de ses parens & des autres: tiercement, illuminant les saints: quarcement, speculant les choses diuines: quintement, extirpant les vices: en sixieme lieu, le thresor de toutes benedictions: en septieme lieu, dissipant les erreurs & heresies: en huitieme, l'exemplaire de bonnes ceuures: en neuueme impettant toutes requestes: en dixieme supplantant & assujettissant ses ennemis. Car le diable gist abbatu sous les pieds de la vierge Marie: en onzieme, speculant les choses secretes: & consequemment, regardant Dieu: en douzieme, voyant les choses futures: en treizieme aimant les Chrestiens: en quatorzieme, donatrice de dons. Car elle donne à tous abondamment: en quinzieme, emperiere du monde. Car comme Iacob a esté fait par son pere Isaac seigneur sur ses freres: aussi a elle esté faite par Iesus Christ emperiete de tous: en seizieme, gardant les Commandemens. Or ja soit que l'Eseriture sainte ne face point expresse mention que ces saints Sages ayent veu ces choses de la vierge Marie, toutesfois en ceste lumiere supernelle en laquelle ils cog-nurent que Dieu auoit prins chair humaine d'elle, ils ont bien peu cognoistre en elle les choses predites, & de plus grandes qu'icelles.

## Feuillet 28.

Plusieurs delaisians le monde, & marchans après les pas de saint François, comme par vn chemin tresseur, & sentier d'un saint homme,



nenerunt. Item, B. Franciscus de Euangelii obseruantia, nec iota dimisit. Aded extitit vir perfectus, ut in regularum conditionibus ei similis non habeatur. Item, B. Franciscus perfectis exhibitus est ad virtutum consummationem. Vis ad apicem venire perfectionis? Vitam cum moribus asse de B. Francisci: quam fratres Bernardus, & Aegidius, & alii attendentes, ad omnis sanctitatis propositum peruenierunt. Item, B. Franciscus sanctis exhibitus est in specialem seruum & reuerentiam. Habuit enim B. Franciscus specialem dilectionem ad B. Virginem, Michaellem Archangelum, Iohannem Baptistam, Petrum & Paulum: & sic de aliis, quorum deuotioni ut seruum fidelem se tradidit jejunando, & alia faciendo. Item, B. Franciscus procurauit indulgentiam à Christo & matre eius, ac à Domino Papa Honorio pro omnium peccatorum remissione obtinenda, in introitu sanctæ Mariæ de Portiancala, secunda die Augusti, quolibet anno cunctis Christianis

(a) O arrogance monachale ! Voir pour trebucher en enfer.

(b) C'a donc esté en son coffre qu'il l'a gardé tout entier. Car quant à sa vie, il a vescu tout au rebours. Car l'Euangile commande d'adores Dieu en esprit & verité: & quant à luy ç'a esté vn patton d'hypocrisie, superstition, fausse religion, sorcellerie, & de telles belles vertus.

(c) Si n'est-il pas si gentil menuisier que tu dis: & je m'en rapporte aux bons ouuiers du mestier: que les Prophetes & Apostres, & Iesus Christ mesme prenent leur compas & esquiesse: & je suis assuré qu'ils trouueront que toutes les regles qu'il a faites sont fausses, tortues & reboteuses, en danger de faire faillir, & d'abuser tous ceux qui s'en voudront aider.

me, sont paruenus (a) au comble de toute perfection. Item, Sainct François n'a pas omis vn iota qu'il n'ait (b) gardé tout l'Euangile. Il a esté homme si parfait, (c) qu'il n'a semblable en matiere de faire des regles. Item, S. François a esté présenté aux parfaits pour la consommation de vertus. Veux-tu paruenir au sommet de perfection? Pren garde à la vie & aux mœurs (d) de S. François: à laquelle F. Bernard, F. Gilles & autres se conformans, sont paruenus au (e) propos de toute saincteté. Item, S. François a esté donné aux saints (f) seruiteur special, & pour la reuerence. Car S. François a eu vne amour speciale à la Vierge Marie, S. Michel l'Archange, (g) S. Iehan Baptiste, S. Pierre & S. Paul, & ainsi des autres, enuers lesquels il s'est porté deuotiueusement, comme seruiteur fidele, en ieusnant & faisant d'autres choses. Item, S. François impetra des indulgences de Christ & de sa mere, & (h) de monieur le Pape Honorius, pour obtenir remission de tous pechez, à l'entree de l'Eglise de S. Marie de Portiuncula, le second jour d'Aoust, par chacun an, pour

D 3

tous

(d) Et Iesus Christ que deviendra-il? Chamagne, n'est-ce pas luy qui est l'exemplaire & patron de toute saincteté? Cisterne effondree & qui ne peut tenir eau, veux-tu nous amuser à ta bousbe, pour nous faire laisser la fontaine d'eau viue?

(e) Ce bon docteur estoit au bont de son Latin, & a mis le premier mot qui luy est veu en la bouche.

(f) Menteur, tu as memoue de conuil. Il ne te souuiens plus qu'en feuillet onzieme tu fais ton école en toutes sortes plus excellent que S. Iehan: & enuement le maistre est il icy seruiteur de son seruiteur?

(g) C'est vn beau seruiteur: comme si le ieune prouisoit aux autres, & non pas à nous.

(h) Bon estallon du pape, s'il en fut onc.

stianis poenitentibus & confessis. Item, B. Franciscus in fine habuit dicere, quòd de nullo habebat culpam recognoscere: nisi quia fratrem corpus, qui se sponse subdiderat spiritui, male tractasset.

## Folio 29.

B. Franciscus exhibitus fuit Dei amicis in orationem, id est in normam orationis & orandi. Nam ambulans & sedens, laborans & vacans, intus & foris, vi mentis semper erat orationi intentus: ut quidquid erat in eo operis & temporis, orationi dedicasse videretur. Item, B. Franciscus exhibitus fuit animalibus in dulcedinem & compassionem. Ipsi enim B. Francisco tanquam vero Trinitatis cultori, sicut omnis creatura parebat ad nutum, sic animalia libenter inherebant, quibus & veram ostendit pietatem, & magnam pro tempore exhibuit compassionem. Patet de lupo ferocissimo apud Eugubium, sicut agno effecto, & de aliis animalibus, &c. Item, exhibitus fuit cordi in perscrutationem. Cordium enim vidit arcana: sicut patuit de fratre Massæo, Ricerio, fratre Leonardo de Assisio, & de aliis. Item,

(a) Ce presomptueux dement ici le S. Esprit qui dit par S. Paul, Gal. 5. c. 17. La chair conuoit contre l'Esprit, & l'Esprit contre la chair: car ces choses sont adversaires l'une à l'autre. Comment donc! son corps s'est il assujetti de son bon gré?

(b) Et Iesus Christ qui nous en a donné la règle & la

tous penitens & confes. Item, S. François, su<sup>r</sup> sa fin, a eu à dire qu'il ne se sentoît coupable d'aucune chose, sinon qu'il auoit mal traité son frere le corps, (a) qui de son bon gré s'estoit assuietti a l'esprit.

## Feuillet 29.

S. François a esté monstre aux amis de Dieu pour oraison, c'est à dire (b) pour regle d'oraison & d'inuocation. Car en marchant ou estant assis, trauaillant ou se reposant, hors la maison & dedans, il estoit tousjours ententif en son esprit à prier: tellement qu'il sembloit que tout ce qu'il auoit d'affaire & de temps, il l'auoir dedié à oraison. Item, S. François a esté présenté aux animaux pour douceur & compassion. (c) Car les animaux se rangeoyent à S. François ainsi qu'à celuy qui honoroit vrayement la Trinité, comme aussi toute creature estoit obeissante à son commandement, auxquels il leur a monstre vne grande pieté, & vne grande compassion, quand le temps l'a requis: Comme il appert par le loup enragé en la ville d'Eugube, qui fut rendu par luy paisible comme un agneau, comme aussi d'autres animaux, &c. Item, il a esté présenté aux cœurs pour les esplucher & sonder. (d) Car il a veu les secrets des cœurs, comme il est apparu par F. Massé, F. Richar, & F. Leonard

D 4

d'Affi-

sotie, Marth, 6. que deuiendra-il, si le basbordement de ce moine est receu pour regle de vraye oraison?

(c) Chacun cherche son semblable. Mais quelle pitié est-ce, d'espargner les bestes brutes, & n'auoir pas pitié des ames rachetées par le sang de Christ?

(d) Ce blasphemé a esté repris ci-dessus.

*Item, exhibitus fuit tempori in agnitionem. Vidit enim quæ ventura erant pro tempore futuro: fuit ordinis dilationem, persecutionem & deniationem prædixit. Item, Franciscus exhibitus fuit rebus conditis in dominium & præfidentiam. Omnia enim condita sibi obedientia fuere: Aer sibi lucidus: Ignis calorem mitigans: Terra in domo medici se glutinando: Aqua se in vinum mutans, & sic de aliis. Item, B. F. exhibitus fuit Papæ & Cardinalibus in præcipuam regulam. Nam Papa & Cardinales præcipua ad ipsum reverentia & devotione ferebantur, eum honorantes in omnibus, & libentissimè seiscitantes. Item, Exhibitus fuit sanctis in stuporem & admirationem, dum stigmatibus est à Christo signatus suæ sacratissimæ passionis. Item, celestibus exhibitus fuit in honorem, gloriam & jubilationem, dum est inter eos collocatus, gloria & honore præ aliis sublimatus. Item, B. Francisci invocatione & meritis Iesus suscitavit ultra triginta mortuos: & suscitavit continuò, & spiritualiter & corporaliter, si debite B. Franciscus imploretur. Item, B. Franciscus*

(a) Il ne faisoit pas grand enthousiasme pour prevoir une chose si évidente.

(b) Ce puant & infect Adam se veut reueffir des plumes dont estoit orné le premier avant qu'il peccast.

(c) Je ne m'esbah plus s'ils ont fait des edicts si per-

d'Assise, & par d'autres. Item, il a esté présenté au temps, pour en auoir cognoissance. Car il (a) a preueu les choses qui deuoyent aduenir, comme l'estendue, persécution & apostasie de son ordre. Item, Il a esté présenté aux choses creees, pour auoir domination & presidence sur icelles. Car toutes (b) creatures luy ont esté obeissantes. L'air s'est esclairei à son commandement: le feu s'est rendu sans chaleur: la terre, où il y auoit vne grande fente, s'est reprise par le moyen de ses cheueux, qui furent jettez dedans. L'eau s'est muée en vin: & ainsi des autres. Item, S. François a esté présenté au Pape & aux Cardinaux, pour leur estre regle principale. Car les Papes & les Cardinaux auoyent enuers luy vne principale reuerence & deuotion, & l'honoroyent en routes choses, (c) & prenoyent volontiers conseil de luy. Item, il a esté présenté aux saints pour estonnement & admiration, estant marqué par Christ des stigmates de sa sainte passion. Item, il a esté présenté aux celestes pour honneur, gloire & esouissance, quand il a esté colloqué entr'eux, & eslé en gloire & honneur par dessus tous les autres. Item, par l'innocation & merites de saint François, Iesus a resuscité plus de trente morts: & en resuscite continuellement, tant corporellement (d) que spirituellement, si saint François est inuocé comme il appartient. I-

D 5

tem,

nicieux, & establi tant d'idolatries, puis qu'ils ont suyui le conseil de ce prince des idolatres.

(d) Quel blasphème! que la resurrection spirituelle, qui est vn pur don de la grace & misericorde de Dieu en Iesus Christ, soit attribuee aux merites d'un bouc puant, & vaissieu d'abomination!

ciscus exhibitus fuit Christicolis omnibus, in exultationem, sublimationem & honorem: nam quod tantus sit & talis B. Franciscus effectus à Deo, ad gloriam est cunctorum fidelium existentium, tam in Ecclesia triumphante, quàm militante: quum inter sanctos sit singularissimus meritis & dignitate stigmatizationis.

Folia 30.

Postquam beatus Franciscus mundo renuntiaverat, & fratres habere inciperat, omnis consolationis aberat: & quantum ad integumentum, quia vilissimè indutus. Quantum ad locum, quia in stabulo quodam prope Assisium, quod eos capere non poterat. Quantum ad lectum: quia terra. Quantum ad cibum: præ fame: & quia non dabatur eis eleemosyna, utpote incognitis adhuc: rapas comedere eos oportebat per loca ad quæ ibant. Quidam dicebant eos insanos: & luto & lapidibus impetebantur, & quandoque per caputia traherantur, & retrò reportabantur. Quidam dicebant eos fures & latrones, nec eos volebant sub tecto

(a) O humilité monachale! Il est dit en ce même feuillet que il se deposa par humilité de l'office de gardien pour vivre toute sa vie sous l'obéissance d'un d'entre ses compagnons: & ici on le fait la seconde personne après Dieu.

(b) O les beaux merites, qui luy ont acquis enfer!

tem, Sainct François a esté présenté à tous Chrestiens (a) pour exaltation ; hauteſſe & honneur. Car ce qu'il a esté fait tel & si grand, cela appartient à la gloire de tous fideles, qui sont tant en l'Eglise triomphante que militante : veu que c'est le plus singulier de tous les saincts (b) en merites & dignité de stigmatization.

Feuillet 30.

(c) Apres que sainct François eut renoncé au monde, & qu'il commença à auoir des freres, ils furent priuez de toute consolation : & quant à la vesture : car ils esloyent pourement accoustrez : & quant à la demeure : car ils s'esloyent retirez en vne estable aupres d'Assise en laquelle ils ne pouuoient tous cheuir tant elle estoit petite. Quant au liét, c'estoit la terre : & quant à la viande ils mouroyent de faim, & ne leur donnoit on nulles aumones, par ce qu'ils esloyent encore incognus : & esloyent contrains de cueillir des raues par ou ils passoyent, & en manger. (d) Aucuns les appelloient insenséz, & leur jettoit on des pierres & de la fange : & les tiroit-on quelquesfois par les capeluchons, & les faisoit-on tomber en arriere. Aucuns disoyent que c'esloyent larrons & brigans, & ne les vouloyent receuoir

D 6

ne

(c) Vous verrez ici vne hystoire vraiment monachale, ou il y a de la phrensie à bon esient.

(d) Qui en pouroit iuger autrement, de veoir ainsi des hommes desguisez & encoqueluchonnez comme mieldoretz, ayans quité leur vocation legitime pour s'addonner à oisiveté & vouloir viure du bien d'autrui sans rien faire.



tecto aut porticibus recipere ad hospitandum: Et tamen omnia Dei amore libenter Et patienter ferebant. Quapropter B. Franciscus hunc patientiæ modum volens ostendere, Et de hoc declarare socium suum fratrem Leonem, dum iret cum eo tempore magni algerii de Perusia Affisum: dixit F. Leoni, Quamvis fratres minores in omni terra dent exemplum magnæ sanctitatis, honestatis Et edificationis, ibi tamen non est perfecta letitia. Et quamvis frater minor illuminet cæcos, contractos extendat, Et demones pellat: surdis auditum, claudis gressum, Et mutis restituat verbum: Et quod plus est, quatríduannum resuscitet mortuum, ibi non est perfecta letitia. Et si frater minor sciret omnes linguas, Et omnes scientias Et Scripturas, ita ut sciret prophetare Et reuelare non solum futura, sed etiam conscientias aliorum, ibi non est perfecta letitia. Etsi frater minor loquatur lingua Angelica, Et sciat stellarum cursus, Et virtutes herbarum, Et sint ei reuelati omnes thesauri terrarum: Et si cognosceret virtutes Et proprietates animarum, piscium, animalium, hominum, radicum, lapidum, arborum Et aquarum, ibi non est perfecta letitia. Etsi sciret tam solen-

miter

(a) Notez que ce singe a voulu contrefaire ce que S. Paul dit de la charité en l'épître aux Corinthiens.

ne loger, non pas en l'estable ou à l'entree de la maison: & toutesfois ils portoyent tout cela patiemment & de bon cœur pour l'amour de Dieu. Parquoy S. François voulant monſtrer ceſte maniere de patience, & la declarer à frere Leon ſon compagnon quand il alloit quant & luy de Perouſe à Aſſiſe au temps de grande froidure, il luy dit, Combien que les freres mineurs donnent par toute la tette exemple de grande ſaincteté, honneſteté & edification, ſi eſt-ce qu'en cela il n'y a pas vne parfaite lieſſe. Et combien qu'un frere mineur illumine les auengles, redteſſe les courbez, qu'il chaſſe les diables, qu'il rende l'ouye aux ſourds, la veue aux auengles, & l'aillure droite aux boiteux: & qui plus eſt, qu'il reſſuſcite vn homme mort de quatre jours, ſi eſt-ce qu'en cela il n'y a pas parfaite lieſſe. (a) Et ſi vn frere mineur ſcauoit parler toutes langues, & qu'il entendist toutes ſciences & les Eſcritures, tellement qu'il ſceust prophetizer, & reueler non ſeulement les ſecrets, (b) mais auſſi les conſciences, encote n'y a-il point là de parfaite lieſſe. Et combien qu'un frere mineur parlaſt le langage des Anges, & qu'il cognuſt le couts des eſtoilles, & les vertus des herbes, & que tous les threſors de la terte luy fuſſent manifeſtez: & qu'il ſceust la nature & ptoprieté des oileaux, poiſſons & animaux terreſtres, hommes, raciues, pierres, arbres & eaux, ſi eſt-ce qu'il n'y auroit pas encore là parfaite lieſſe. Et ſ'il ſcauoit preſchet ſi ſolen-

D 7

nelle-

(b) Ce ſeroit eſtre Dieu. Mais cela ne ſuffit point à ceſt hyposcite. Or je vous prie conſiderer vn peu en quoy conſiſte ſon contentement.

niter prædicare, quid conuerteret omnes infideles ad fidem, ibi non est perfecta lætitia. Et quum frater Leo peteret ab ipso in quo esset perfecta lætitia: respondit, dicens, Quando veniemus ad S.<sup>a</sup> Mariam de Angelis sic balneati, pluviaeque & frigore congelati, & luto etiam deturpati, ac fame afflicti, & ad portam loci pulsabimus, & portinarius veniet iratus, dicens, Qui estis vos? Et nos dicemus, Sumus duo de fratribus vestris. Et ille è contrario diceret, Imo estis duo ribaldi, qui itis circumquaque per mundum pauperum eleemosynas rapiendo: & non aperiret nobis, sed faceret nos stare ad niuem & aquam in frigore & fame usque ad noctem. Tunc si nos tot impulsus & injurias sine turbatione & murmuratione tolerabimus patienter, & cogitauerimus humiliter & charitatiuè quòd ille portinarius veraciter nos cognoscit, & quòd Deus linguam suam exercet contra nos, ô frater Leo, scribe quod ibi est perfecta lætitia. Et si nos persenerauerimus in pulsando: & ille portinarius tanquam contra importunos exeat contra nos, & dirissimè nos afficiat alapis, dicens, Recedite hinc pultrones vilissimi, & ite ad hospitale. Qui estis vos? penitus hic non manducabitis. Et si nos hæc patienter portabimus, & injurati, cum amore pepercerimus toto corde, scribe frater Leo, quia ibi est magna lætitia. Et si nos undiq. afflictos, fame urgente, fri-

(a) C'est le bourdeau qu'il dressa premièrement, après que il eut endossé le froc, ou il se est depuis comu de paillardises corporelles & spirituelles vne infinité.

nellement, que il conuertist tous les infideles à la foy, si est-ce qu'il n'y auroit pas là parfaite liesse. Et quand frere Leon luy eust demandé en quoy donc elle consistoit, il respondit, disant, Quand nous viendrons à (a) sainte Marie des Anges, tous baignez & gelez de pluye & de froid, crotez (*comme des trotteurs de moines*) & affamez, & que nous frapperons à la porte: & le portier courroucé viendra à nous, disant, Qui estes-vous? Et nous respondrons, Nous sommes deux de vos freres: Et luy au contraire dira, Vous estes deux (b) ribaux qui ne faites que trotter par le monde, rauissans les aumones qui appartiennent aux pauvres: & qu'il ne nous ouvre point, ains qu'il nous face tenir là toute la nuit parmi la neige, l'eau & la froidure & la faim. Lors si nous portons toutes ces violences & outrages sans estre troublez & sans murmurer, & si nous pensons humblement & charitablement que ce portier-la nous cognoist à la verité, & que Dieu a adressé sa langue contre nous, ô frere Leon, escri qu'il y a là parfaite liesse. Et si nous perseuerons à heurter, & que le portier sorte à l'encontre de nous comme à l'encontre des importuns, & qu'il nous soufflete à bon escient, disant, Sortez d'ici vilains poultrons, & allez à l'ospital. Qui estes-vous? ha vous ne repaistrez pas ici. Et si nous portons cela patiemment, & ayans esté injuriez nous luy pardonnons de bon cœur, ô frere Leon, escri qu'il y a là grande liesse. Et si ainsi affli-

gez

(b) Qui scauoit mieux ses veritez que ce portier? Parla il jamais plus pertinemment & véritablement comme vray prophete de ceste canaille de moines?

frigore affligente, nocte insuper appropinquante, pulsabimus, clamabimus, fletu instabimus ut aperiatur nobis: Et ille deinde stimulat dixerit, Isti sunt homines procacissimi Et protervi, Et ego placabo eos: Et exiens cum uno fuste nudo, capiens nos per caputium, Et ad terram super lutum Et nixes projiciet, Et taliter nos verberabit cum fuste prædicto, quod undique nos plagis implebit. Si tot mala, si tot injurias Et verbera cum gaudio toleremus, cogitantes quod penas Iesus Christi benedicti nos tolerare Et portare debemus: scribe frater Leo quid ibi est perfecta lætitia.

## Folio 31.

Quum beatus Franciscus laudaretur à populis, fratri mandabat socio ut verba ipsum vilificantia suis auribus inculcaret. Et licet inuitus id socius exleret, rusticum, mercenarium, imperitam Et inutilem dicendo: exhilaratus tam mente quàm facie, respondebat, Benedicat tibi Deus, filii charissimè quia tu verissimè loqueris, Et talia filium Petri Bernardonis decet audire. Imò ad sibi dicendas injurias Et opprobria inferenda, populos

(a) O gentil Stoicien, ta patience imaginatiue t'est bien aisee à porter: mais s'il t'eust falu soutenir la moindre affliction qu'endurent les membres de Christ pour sa querelle, tu te fisses bien reculer loin. Mais endurer pour Christ, ce est quand en confessant son nom, on est persecute des hommes: & non pas quand on s'esleue par dessus lui, & qu'on dresse vne fausse religion comme tu as fait, contreenant à la Parole, & qu'on seduit le monde par fausse doctrine & superstition. Parquoy va-t'en toy & ta

gez de toutes parts, & pressez de faim & de froid, & que la nuit approche, nous heurtons, nous crions & par pleurs nous faisons instance qu'on nous ouure: & luy irrité dit, Ces hommes-ci sont fâcheux & importuns, il faut que je les face taire: & qu'il sorte avec vn gros baston noueux, & nous prenant par le capeluchon il nous jette par terre sur la fange & la neige, & nous bate tellement avec ce baston qu'il nous remplisse de playes. (a) Si nous endurons avec joye tant de maux, tant d'injures & de coups, pensans que nous devons porter & endurer les peines de Iesus Christ benit: escri frere Leon, que là est la parfaite ließe.

## Feuillet 31.

Quand S. François estoit loué des gens, il commandoit à son compagnon frere, qu'il luy soufflast en l'aureille des mots de mespris & (b) d'outrages. Et combien que son compagnon le feist fort enui l'appelant rustique, mercenaire, ignorant & inutile, il respondoit estant joyeux tant de cœur que de face, Dieu te benie, trescher fils, car tu parles en verité, & faut que le fils de Pierre Bernardon oye telles choses. Qui plus est, il induisit les gens à luy dire des injures

patience fardee en enfer.

(b) En toute l'Escripture sainte y a-il vn tel exemple, que les saints personnages ayent induit les hommes à les outrager? Daud a bien porté patiemment les injures que luy faisoit Semei, mais il ne l'induisoit pas à les luy faire. Or ce moine ambizieux par ceste orgueilleuse humilité & affectée s'est voulu rendre immortel, & n'a cherché que de faire parler de soy par quelque moyen que ce fust, tant il creuoit d'ambition & orgueil.

populos inducebat, occultos defectus palam referendo. Unde in legenda antiqua in capitulo, De perfectione humilitatis: ipse beatus Franciscus dixit aliquando socio, Non mihi videtur quod sim frater minor, nisi essem in statu in quo tibi dicam. Ecce fratres cum magna reuerentia & deuotione inuitant me ad capitulum, & motus ex deuotione ipsorum, vado ad capitulum cum eis. Ipsi autem congregati rogant me ut annuntiem verbum Dei & predicem inter eos. Et surge n predicem illis sicut docuerit me Spiritus sanctus. Finita predicatione, ponatur quod omnes clament aduersum me dicentes, Nolumus te regnare super nos: non enim es eloquens sicut decet, & es nimis simplex & idiota, & verecundamur nimis talem habere prælatus, ita simplicem & despectum super nos. Unde de cetero non præsumas te nostrum vocare prælatus. Et sic ejiciunt me cum vituperio & opprobrio. Non ergo videtur mihi quod sim frater minor, si eodem modo non gaudeo quando me vilipendunt & cum verecundia me ejiciunt, nolentes ut sim prælatus eorum: sicut quando venerantur & honorant me, eorum profectum & utilitate, &c.

Ibi-

(a) Tu as dit de toi, & pense d'autre: car ceste tiene parole te dement, quand tu as dit ay-deus, Que pensiez-

injures & luy faire des opprobres, mettant en evidence ces imperfections secretes & cachees. Dont il est escript en la legende ancienne, au chapitre de la perfection d'humilité : saint François dit quelquefois à son compagnon, Il ne me semble pas que je soye frere mineur, sinon que je soye, en l'estat que je te diray. Voici, les freres avec grande reuerence & deuotion m'inuitent d'aller en chapitre : & me de leur deuotion, j'y vay. Or estans assemblez ils me prient que je leur annonce la parole de Dieu, & que je leur presche. Ce que je fay selon que le saint Esprit m'enseigne. La predication acheuee prenez le cas que tous crient à l'encontre de moy disans, Nous ne voulons point que tu regnes sur nous : car tu n'es pas eloquent comme il faut, & tu es trop simple & idiot : & sommes trop honteux d'auoir vn tel prelat & si simple pour nous gouuerner. Parquoy, ne presume point désormais de t'appeler nostre prelat. Et ainsi ils me rejettent avec vitupere & opprobre. (a) Il ne me semble donc point que je soye frere mineur, .sinon que je soye aussi joyeux quand ils me desprisent & rejettent honteusement, ne voulans pas que je soye leur prelat, comme quand ils me reuerent & honorent pour le regard du proufit & vtilité qu'ils en recoyuent.

Là

vous de moy ? encore seray je adoré par tout le monde.



*Ibidem.*

*B. Francisco ad Deum conuerso, paterna persecutio non cessauit: nam ubicunque eum reperiebat, sibi maledicebat, Quod B. Franciscus attendens, quendam hominem pauperculum & despectum in patrem assumpsit, cui & de elemosynis dabat, Cui & dixit, Quam videris patrem meum maledicentem mihi: & ego dixero tibi, Benedic mihi pater, Signabis me, & benedices vice illius. Sic ergo illo paupere sibi benedicente, B. Franciscus dixit ad patrem, Non credis quod Deus possit mihi dare patrem benedicentem mihi contra tuas maledictiones?*

*Ibidem.*

*Vbi B. Franciscus non agnoscebatur, quia erat paruus & despectus, panis frustra non dabatur sibi tam bona nec pulchra, sicut sociis: ut patuit, quando inuit pro pane cum fratre Massae socio suo, quia frater Massaeus erat pulcher homo, & B. Franciscus non, meliora & pulchra frustra elemosynae quam ipse habuit.*

*Folio*

(3) Il est à croire que son pere estoit quelque bon personnage qui auoit grand desplaist de voir son fils qui auoit plus vn habit de fol, & courroit les champs comme vn insensé, & seduisoit ainsi les vns & les autres par faulx doctrine, & dressoit ainsi vne secte qu'il pieuoyt deuoit estre fort perueuse. Mais ou est-ce que cest idolatrie a appris de se forger vn pere a sa poste?

Là mesmes.

S. François estant conuerti à Dieu, (a) son pere n'a point cessé de le persecuter: car par tout où il le rencontroit, il le maudissoit. Ce que S. François voyant il choisit pour son pere quelque homme fort pource & mesprisé, auquel il donnoit aussi de ses bribes. Auquel il dit, Quand tu verras que mon pere me maudira: & je te diray, Beni moy mon pere: lors tu feras le signe de la croix sur moy, & me beniras au lieu de luy. Le pource donc le benissant en ceste sorte, S. François dit à son pere, Ne croyez-vous pas que Dieu me peut donner vn pere qui me benira contre tes maledictions?

Là mesmes.

Aux lieux où S. François n'estoit point connu, pource qu'il estoit petit & abject, on ne luy donnoit pas des pieces de pain tant bonnes ne tant belles comme à ses compagnons: comme il adueint quand il alla faire la queste du pain avec frere Massé son compagnon: pource qu'iceluy fr. Massé estoit (b) beau personnage & S. François non, on luy donnoit tousjours les plus belles & meilleures bribes.

Feuil-

(b) Ceste beauté là m'est fort suspectonneuse: car il est dit ci-deuant au premier liure que ce S. François l'embrassa vne fois & le souleua de terre, dont ledit frere Massé sentit vne si grande chaleur qu'il estoit comme en vn feu. Puis on scit que ceste secte là n'est pas nette de l'infestation de Gommorhe.

Folio 32.

*Quia B. Franciscus rebus temporalibus inops fuit, & patienter eorum penuriam supportavit, Deus sibi ad nutum in cunctis paruit.*

Folio 36.

*B. Franciscus se abiecit & abdicavit perfectè. Item, B. Franciscus in habitu seculari existens, ad visitandum limina Apostolorum Romanam rediit. Et intrans B. Petri Ecclesiam, considerans aliorum oblationes, quòd modicæ essent, & inde-*

(a) On est ceste humilité tant louée qu'il s'essene ainsi maintenant jusques à s'assujerir Dico? Et ou est la justice de Dieu, s'il fait tout au gré d'un moine?

(b) Notez que ce beau récit tend à monstrier que S. François avoit parfaitement reconcé à soy-mesme. Or est-ce ici la description de la vraie caymanderie & de l'estat des gueux, & la dedicace de madame sainte desace, inventée par ce parfait acasiastre, qui se courre de l'exemple de Iesus Christ & de la vierge Marie, & des Apostles en menant faulxement, comme faulxité qu'il est. Car on ne trouvera nulle parx és Escriures saintes que Iesus Christ ne la vierge Marie, ne les Apostles ayent jamais demandé leur vie pour Dieu de porte en porte. Je confesse bien qu'ils estoient poutres, & qu'ils ont esté substantez & entreseous des aumosnes des fideles: mais ce n'a pas esté qu'ils allaient caymander par les maisons. Ains d'autant que Dieu a ordonné que ceux qui seient à l'autel, viuent de l'autel: & que ceux qui administrent les choses spirituelles, recueillent les choses temporelles, c'est à dire que les Eglises administrent à leurs pasteurs & docteurs leurs necessitez, je ne fay doute que Iesus Christ & les Apostles n'ayent receu des fideles de quoy s'entretenir en

## Feuillet 32.

Pource que S. François estoit pource des biens de ce monde, & a supporté patiemment la necessité d'iceux, (a) Dieu luy a obeï en toutes choses selon son gré.

## Feuillet 36.

(b) S. François estant en habit de seculier, s'en alla à Rome pour visiter les temples de S. Pierre & de S. Paul : & entrant en celuy de Saint Pierre, & considerant que les offrandes que donnoient les autres estoient petites & mal conuenables à vn si grand prince des Apostres, ayant l'esprit bouillant il mit la main à sa bourse, qui estoit pleine de deniers,

&

cette vie corporelle : je di ceux qui n'ont pas eu le moyen de le faire da leur. Car nous voyons que S. Paul a travaillé de ses mains pour soulager les Eglises auxquelles il annonçoit la parole de Dieu, & qu'il a prins des vnes & non des autres : & qu'il s'est contenté de peu, de peur qu'il ne fust en scandale, & que son ministère ne fust vilipende. Cependant ce pharétique & ventre oisieux, que son pere chassa parce que sous couleur de religion, il ne vouloit rien faire, & desrobboit tout ce qu'il pouuoit arracher, resmoin le drap & le cheual qu'il vendit pour restablir le temple de saint Damiën, afin d'acquérir bruit & reputation, & paruenir aux fins qu'il est paruenü, c'est aueoir, de dresser ceste secte abominable, & s'en faire chef, pour donner couleur à sa caymanderie, & mestier de gueux, ose mettre Iesus Christ, la Vierge & les Apostres en jeu, à faux titre, & sous l'ombre de cela a engendré vne formihère de gueux, de bourdons, de ventres, de pourceaux, qui gourmandent la substance des vrais poutres, & viuent desordoneement, ne faisant rien sinon deceuoit les simples & mener les poutres ams en perdition par leur fausse doctrine, & religion superstitieuse, fausse & pleine d'abus, de blasphemés & d'hypocrisie.

*indecentes tanto principi Apostolorum, in seruire spiritus manu ponens ad bursam plenam denariis, traxit, eosque per fenestram altaris projiciens, tantum sonum fecit, quod de tam magnifica oblatione, omnes astantes sunt plurimum admirati. Exiens portas Ecclesie animatus ad sui contemptum, & Christi pauperum amorem, qui eleemosynam petiit, quum vidisset multitudinem pauperum, non despectit coram consortiis, sed dilexit. Nam acceptis secretò cuiusdam pauperis panniculis, & suis depositis, in gradibus stans Ecclesie cum aliis pauperibus, Gallice (etsi bene non sciret linguam) eleemosynam postulauit. Et quum sic fecisset, & per spatium stetisset, depositis dietis paniculis, & propriis reassumptis, deuenit Affisium. Quod perueniens, quum jam mundo coram Episcopo abrenuntiasset: id quod ceperat Roma, postea habitu religionis assumpto seruauit: semper videlicet pro sui abiectione & Christi imitatione pro eleemosyna vundo. In principio, quum fratres habere cepisset, parcens illorum verecundie: & honorans eos solus quotidie ibat pro eleemosyna. Quamque ex hoc multum fatigaretur, quia debilis erat complexione & abstinentia, nec posset*

(a) Il scauoit bien on cela deuoit retomber : & ne tafchoit qu'à faire parler de luy , tant il estoit plein d'ambicion.

(b) Quel besoin estoit-il de jetter son argent, pour aller puis après raymender ? Mais c'est vn secret : car il vouloit faire son comp d'essay & voir s'il seroit propre au mestier de gaeux , qu'il a depuis exercé avec tel heur , que cent mille enfans , qu'il a engendrez à Satan en ont

& les tira hors (a) puis les jettant par la fenestre qui regardoit sur l'autel, fait si grand bruit, que les assistans furent grandement esbahis d'une si magnifique oblation. Et sortant les portes du temple enflambé du mespris de foy-mesme, & à l'amour de Christ le pource, qui a demandé l'aumone, quand il eut veu là un grand nombre de pources, il ne desprima pas leur compagnie, mais l'aima. Car prenant en secret (b) les lambeaux de quelque pource, & ostant ses habits, il se vint seoir aux degrez du temple avec les autres pources, & demanda l'aumone en François, encores qu'il ne sceust gueres bien la langue. Ce qu'ayant fait par quelque espace de temps, il osta ces lambeaux, & reprit ses habits, puis s'en retourna à Assise. Auquel lieu estant parvenu, ayant desia renoué au monde deuant l'Euesque, il garda ce qu'il anoit commencé à Rome, & prit l'habit (c) de religion: c'est ascavoir qu'il alla de là en suant caymander tresvolontiers, tant pour s'humilier que pour ensuyure Iesus Christ. Au commencement, quand il vint à avoir des freres, ayant esgard à leur honte, & les honorant (d) il alloit seul tous les jours faire la queste. Or adueint qu'il s'en lassâ fort: car il estoit de complexion debile, & a cause de son abstinence: ainsi scachant que ses freres estoient

*Tom. II.*

E

appe-

vesou & en vivent journellement aux despens du pource peuple. Aussi nous voyons qu'à ces seducteurs la simplicité de l'Evangile a toujours pay, & que pour attirer le monde apres eux, ils ont affecté une sainteté extraordinaire, ou plustost une hypocrisie couverte de belle apparence.

(c) C'est à dire d'abus & deception.

(d) Il n'y a que la premiere peinte chere, & par tout il y a commencement.

posset tantum laborem sustinere, & sciens fratres ad sui abjectionem vocatos, etsi ipsi nondum plene intelligerent, dixit B. Franciscus ad eos, Charissimi fratres, & filii mei, nolite verescundari ire pro eleemosyna: quia Dominus pro nobis pauperem se fecit in hoc mundo, Hec enim hereditas est nostra quam acquisiuit & reliquit nobis Dominus Iesus Christus, & omnibus qui suo exemplo volunt vivere in sancta paupertate: cujus exemplo elegimus viam verissimam paupertatis. In veritate dico vobis, quod multi ex nobilioribus & sapientioribus hujus seculi venient ad istam congregationem, & pro magno honore & gratia habebant ire pro eleemosyna. Ite ergo confidenter & animo gaudenti pro eleemosyna cum benedictione Dei. Et magis liberè & gaudenter debetis ire pro eleemosyna, quàm ille qui de una nummata afferret centum denarios, qui offerretis illis amorem Dei à quibus petetis eleemosynam, dicentes, Amore Dei facite nobis eleemosynam: cujus comparatione nihil est calum & terra. Quibus verbis accensi fratres, cum magna alacritate iuerunt per loca adjacentia pro eleemosyna. Et eleemosynas quas inuenerant, cum magno gaudio ostendebant B. Francisco. Et dicebat unus alteri, Ego plus de eleemosyna acquisivi quàm tu. Unde B. Franciscus gavisus est nimis, cernens eos ita hilares

(a) Voire, de ceux desquels il est dit, qu'ils sont devenus vains en leurs pensées, & cuidans estre sages sont devenus fols. Car quelle plus grande folie scauroit-on penser que s'adjoindre à ces brigans & insensés mendicans?

appelez à (a) l'aneantissement d'eux-mesmes, encores qu'ils ne l'entendissent pas pleinement pour lors, il leur dit, (b) Trefchers freres & petis enfans, ne soyez point honteux d'aller demander l'aumone: car le Seigneur s'est fait poure pour nous en ce monde. Car c'est l'heritage que nous a acquis & laissé nostre Seigneur Iesus Christ, & à tous ceux qui veulent viure à son exemple en sainte poureté: à l'imitation duquel nous auons choisi la voye de la plus vraye poureté. Je vous di en verité, que plusieurs des plus nobles & sages de ce siecle s'adjoindront à ceste assemblée, & prendront à grand honneur & grace d'aller demander l'aumone. Allez donc hardiment & d'un cœur joyeux à la queste avec benediction de Dieu. Et vous y devez aller plus franchement & plus gayement que celuy qui pour vne maille apporteroit cent deniers, veu que vous presenterez l'amour de Dieu à ceux auxquels vous demanderez l'aumone, disans, (c) L'aumone pour l'amour de Dieu aux freres mineurs: en comparaison de laquelle le ciel & la terre ne sont rien. Par lesquelles paroles les freres incitez allerent fort alaigrement quester és lieux circonuoisins, & monstroyent avec grande joye à S. François, estans reuenus, les aumones qu'ils auoyent trouuees: & s'entredisoient, l'ay bien de plus belles bribes que toy. Dont S. François estoit grandement joyeux, voyant

E 2

qu'ils

(b) Ce Cagot est grand orateur à bien persuader quand il est question de la bribe.

(c) Ô les bons escholiers qui ont si bien retenu ceste leçon, laquelle ils pratiquent encores auourd'huy tant heureusement.



res & jocundos. Et ex tunc quilibet libenter petebat licentiam eundi pro eleemosyna. B. Franciscus, licet vellet fratres ire pro eleemosyna tantum pro die uno & non pro alio, volebat ipsam eleemosynam à fratribus haberi, ne fieret contra Evangelium, dicens, Nolite solliciti esse de crastino. Et quod fratres deberent ire pro eleemosyna in regula antiqua sic posuit B. Franciscus, dicens, Omnes fratres studeant sequi humilitatem & paupertatem Domini nostri Iesu Christi, Et recordentur quod nihil aliud oportet nos habere de toto mundo, nisi, sicut dicit Apostolus, habentes alimenta, & quibus tegamur, his contenti sumus. E. debent gaudere quando conuersantur inter viles & despectas personas, inter pauperes & debiles, infirmos & leprosos & juxta viam mendicantes, & quum necesse fuerit, vadant pro eleemosynis, & non verecundentur, quia Christus inuit pro eleemosyna & Maria. Et magis recordantur quod Dominus noster Iesus Christus filius Dei viui omnipotentis posuit faciem ut petram durissimam, nec verecundatus fuit: & fuit pauper & bassus, & vixit de eleemosynis ipse & B. Virgo,

(a) Il n'y a que l'entrée qui soit difficile. Et de fait, les enfans de ce beau père ne sont ils pas maintenant plus effrontez que putains jusques à dire mille injures à ceux qui leur refasent l'aumône?

(b) C'est bien entendre l'Ecriture. Comme si Christ vouloit dire que celui qui achete du pain pour deux ou trois

qu'ils estoient si dispos & aises. (a) Et de là en avant il n'y auoit celuy qui ne demandast licence d'aller quester. Or jasoit que S. François voulust que ses freres allaissent mendier, si ne vouloit-il pas que l'aumosne leur durast plus d'un jour, de peur de contreuenir à l'E-uangile, qui dit, (b) ne soyez point en souci du lendemain. Et que les freres deussent aller mendier, il appert par ce que S. François a mis en sa regle ancienne disant, Que tous les freres taschent d'ensuyure l'humilité & la poureté de nostre Seigneur Iesus Christ. Et qu'ils ayent souuenance qu'il ne nous faut rien auoir en tout ce monde, sinon ce que dit l'Apostre, ascauoir, qu'ayans la nourriture, & de quoy nous puissions estre conuerts, nous soyons contents de cela. Il faut aussi qu'ils soyent bien aises quand ils conuersent avec des gens viles & mesprizez, entre les pources & debiles, les malades & les ladres, & ceux qui demandent l'aumosne par les chemins: & quand il sera besoin, eux mesmes aillent mendier sans en auoir vergongne. (c) d'autant que Iesus Christ & la Vierge Marie ont esté demander l'aumone. Et qu'ils ayent souuenance que nostre Seigneur Iesus Christ Fils du Dieu vivant & tout puissant, (d) auoit endurci sa face comme vne pierre, pour ne rougir point de honte: & qu'il a esté pource & estrange, & qu'il a vescu des aumones, luy, & la benoiste Vierge, & les

E 3

disci-

jours, fait mal: & non plustost oster ceste vaine sollicitude des hommes qui part de desiance.

(c) Ceste fable ou bourde luy donne grand content à sa caymanderie.

(d) Vn effronté pense que les autres luy ressemblent.

go, & discipuli ejus. Et quando facerent eis homines verecundiam, & nollent eis dare eleemosynam, referant inde gratias Deo, quia de verecundiis recipiant magnam honorem ante tribunal Domini nostri Iesu Christi: & sciant quod verecundia non patientibus, sed inferentibus imputatur: & eleemosyna est hereditas & justitia quæ debetur pauperibus, quam nobis acquisivit Dominus noster Iesus Christus. Et fratres qui cam acquirendo laborant, magnam mercedem habebunt, & facient lucrari & acquirere tribuentes. Omnia enim quæ homines relinquent in mundo, peribunt: sed de charitate & eleemosynis quas fecerint, habebunt præmium. Et in regula nova dicitur, Quod fratres vadant pro eleemosyna confidenter, nec oportet eos verecundari: quia Dominus pro nobis se fecit pauperem in hoc mundo. Cujus præceptis fratres, antequam essent multiplicati, per omnia intendentes: & jam multiplicati quum irent per mundum prædicando, & inuitarentur ab aliquo, quantumcumque nobili & diuite, ut comederent apud ipsum & hospitarentur, semper hora comessionis, antequam irent ad eum, ibant pro eleemosyna prius, propter bonum exemplum & dignitatem domine paupertatis. B. enim Franciscus dicebat iis qui inuitabant eum, Ego nolo dimittere dignitatem meam regalem, & hereditatem ad professionem meam & fra-

(a) Et non pas à des ventres oisifs, à des séducteurs & hypocrites, comme sont ceux de ta secte.

(b) Ou, pour toujours faire valoir le métier, & s'en-

disciples. Et quand les hommes leur feroient vergongne, & leur refuseroyent l'aumone, qu'ils en remerciaffent Dieu. Car pour ces hontes-là ils receurent vn grand honneur deuant le siege judicial de Christ. Qu'ils fçachent auffi que la honte n'est pas imputee à ceux qui l'endurent, ains à ceux qui la font: & que l'aumone est vn heritage, & vn droict deu (a) aux pources, que Iesus Christ nostre Seigneur leur a atquise. Et que les freres qui travaillent à l'acquérir, auront grand loyer, & le feront auffi gaigner & acquérir à ceux qui leur donnent. Car toutes les choses que les hommes laisseront au monde, periront, mais ils auront salaire des aumones qu'ils auront faites. Et en sa regle nouuelle il dit, Qu'il faut que les freres aillent mendier avec assurance, & sans auoir honte, parce que le Seigneur s'est fait pource en ce monde a cause de nous. Aufquels enſeuemens les freres estans fort attentifs, auant qu'ils fuſſent multipliez, & apres qu'ils le furent, quand ils alloient preſcher par le monde, & qu'ils eſtoient inuitez de quelqu'un (tant noble & riche fuſt il) d'aller manger & loger chez luy tousiours à l'heure des repas, auant que d'aller chez luy, ils alloient à l'aumone, (b) pour donner bon exemple, & pour faire honneur à dame pource. Saint François auffi diſoit à ceux qui l'inuitoient, Je ne veux pas delaſſer ma dignité royale, & l'heritage & profeſſion tant de moy que de mes freres, (c)

E 4

aſca-

treteux en poſſeſſion & ſaiſine de ce droict qu'ils ont uſurpe par ſas & nefas.

(c) Auffi n'eſt il vie que de coquins quand ils amaſſent leurs bribes.

fratrum meorum, videlicet, ire pro eleemosyna ostiatim. Et aliquando ibat cum eo qui cum imitantur: Et eleemosynas quas B. Franciscus acquirebat, accipiebat, Et pro reliquiis conseruabat. Inuitatus semel à domino Hostiensis, iuit prius pro eleemosyna ostiatim: Et quum esset reuersus, jam dominus Hostiensis intrauerat ad mensam cum multis militibus Et nobilibus. Accedens B. Franciscus, illas eleemosynas super mensam posuit coram domino Cardinali, qui intrauerat, Et intravit ad mensam iuxta ipsum. Et verecundatus fuit inde aliquantulum dominus Cardinalis, eò quòd iuerat pro eleemosynis, Et posuerat eas super mensam: sed nihil ei dixit tunc propter recumbentes. Quumque B. Franciscus comedisset aliquantulum, accepit de suis eleemosynis Et cuilibet militi Et capellani domini Cardinalis misit parum ex parte Domini Dei. Qui omnes cum magna deuotione Et reuerentia accipiebant extrahentes caputia Et insulas: Et alii comedebant, Et alii reponebant propter ejus deuotionem. Ex hoc gauisus est dominus Cardinalis, videns illorum deuotionem: Et maxime quia illæ non erant de frumento. Sumpto prandio dominus Cardinalis vocauit Beatum Franciscum: Et dixit ei, Quare mihi fecisti verecundiam? Veniendo ad mensam meam iuisti pro eleemosyna. Respondit Beatus Franciscus, Imò domine vobis magnum honorem exhibui, dum

ma-

(a) Compagnie conuenable à ce pilier d'église. Comme c'est aussi aujourd'hui une vertu Cardinale de se mesurer de la guerre.

afcauoir d'aller mendier d'huis en huis. Quelquesfois aussi il alloit chez celuy qui l'auoit inuité, lequel prenoit ce que Sainct François auoit qnesté, & le gardoit comme des reliques. Il fut vne fois inuité par monsieur le Cardinal d'Hoslie : mais il alla premierement mendier de porte en porte. Tellement que quand il veint pour dîner, monsieur le Cardinal estoit desjà à table avec plusieurs (a) gendarmes & gentils-hommes. Ainsi s'approchant il met ses bribes, qu'il auoit caymaudees, deuant monsieur le Cardinal, & (b) s'asseit aupres de luy. Mais monsieur le Cardinal en fut vn peu honteux, parce qu'il estoit allé mendier, & qu'il auoit mis la queste sur sa table : toutesfois il ne luy en dit rien, a cause de la compagnie. Or apres que S. François eut vn peu mangé, il print de ses bribes, & en enuoya vn petit à chacun gendarme, & aux chapelains de monsieur le Reuerendissime de la part de Dieu. Lesquels le receurent tous en grande reuerence & deuotion, ostans leurs chapeaux & chaperons, ou turbans : & les vns le mangerent, & les autres le serrerent par deuotion. Ce que voyant monsieur le Cardinal, il en fut fort joyeux : & principalement (c) parce que ces bribes là n'estoyent pas de fourment. Apres le dîner monsieur appela saint François, & luy dit, Pourquoi m'as tu fait ceste honte, que venant à ma table, tu es allé deuant caymander ? Et S. François respondit, Mais plustost, monsieur je vous ay fait vn grand honneur, quand

E 5

j'ay

(b) Notez que le fioc est toujours accompagné d'impudence.

(c) N'auoit il pas belle occasion d'estre si joyeux ?

maorem Dominum honoravi. Me oportet esse formam & exemplum fratrum meorum : maxime quia scio quid multi in hac fratrum religione sunt & erunt fratres Minores nomine & opere, qui propter amorem Domini Dei, & Spiritus sancti unionem, qua docebit eos, de omnibus humiliabuntur ad humilitatem omnem & subjectionem & servitium fratrum suorum. Sunt etiam & erunt de illis, qui aut verecundia detenti, aut propter malum usum dedignantur & dedignabuntur se humiliare & inclinare ad eandem pro eleemosynis, & facere alia opera servilia. Propter quod oportet me opere docere eos qui sunt & erunt in religione : ut in hoc seculo & in futuro sint inexcusabiles coram Deo. Existens ergo apud vos & alios, nolo verecundari ire pro eleemosynis : imò volo hoc habere & tenere secundum Deum pro magna nobilitate & dignitate regali, atque honore ipsius, qui quum esset Dominus omnium, & quum esset dives & gloriosus in maiestate sua venit pauper & despectus in humanitate nostra. Unde volo quid fratres sciant qui sunt, & qui erunt, quod pro maiori consolatione animæ & corporis habeo, quando sedeo ad mensam pauperum fratrum, videoque ante me pauperculas eleemosynas quæ acquirantur hostialium amore Domini Dei,

(a) Ce S. Esprit là c'est Satan qui s'est servi de ton hypocrisie & mentonge pour decevoir vn grand nombre de peureux fols qui s'ont luyz à leur perdition.

(b) O que tu l'as bien honore, quand tu luy as ravi tant

j'ay honoré vn plus grand Seigneur que vous. Il faut que je soye la forme & l'exemplaire de mes freres: principalement veu que je scay que plusieurs en ceste religion de freres, seront freres mineurs de nom & de fait, qui pour l'amour de Dieu nostre Seigneur, & l'onction (a) du S. Esprit, qui les enseignera, s'humilieront en toutes choses en toute humilité & subjection, & seruice enuers leurs freres. Il y en y a aussi, & y aura aucun d'entr'eux, qui retenus de honte, ou par mauuaise accoustumance, dedaignent & dedaigneront de s'humilier & encliner pour demander l'aumone, & faire des ceuures seruiles aux autres. Parquoy il faut que j'enseigne de fait ceux qui sont & seront en la religion, afin qu'en ce siecle & en l'autre ils soyent inexcusables deuant Dieu. Estant donc chez vous, ou ailleurs, je ne veux point auoir honte d'aller quester: mesmes je veux auoir & tenir cela, selon Dieu, pour vne grande noblesse & dignité royale, (b) eu l'honneur de celuy, qui, ja soit qu'il fust Seigneur de tous, a voulu estre fait pour nous seruiteur de tous: & ja soit qu'il fust riche & glorieux en sa majesté, est venu poure & mesprisé pour prendre nostre humanité. Dont je veux que les freres qui sont & seront, scachent que je reçoys plus grande consolation de corps & d'esprit, quand je suis assis à la table des pources freres, & je voy deuant moy les pources aumones que on demande aux portes pour l'a-

E 6

mour

d'ames qu'il auoit rachetees par son sang precieux, pour les louer à Satan ton pere, & leur fermer le royaume des cieus!



*Dei, quàm quum sedeo ad mensam vestram & aliorum dominorum, dinerfis ferculis preparatam. Panis enim eleemosynæ est panis sanctus, quem sanctificat laus & amor Dei. Quoniam quum frater vadit pro eleemosyna prius debet dicere, Laudatus & benedictus sit Dominus Deus: postea debet dicere, Facite nobis eleemosynam amore Domini Dei. De quibus verbis Dominus Cardinalis fuit valde edificatus: & dixit illi, Fili mi, quod bonum est in oculis tuis facias, quoniam Dominus tecum est, & tu cum ipso. Voluntas fuit B. Francisci, sicut ipse multoties dixit, quòd frater non deberet diu stare, quòd non iret pro eleemosyna, propter meritum magnum, & ne verecundaretur postea ire. Nam semel cuidam fratri venienti ab eleemosyna de Assisio, & alta voce Deum laudanti, obviam ei venit, & tascam de collo accepit, prius ejus collo osculato. Sic ergo B. Franciscus & similis Christo esse voluit in eleemosynæ acquisitione,*

(a) Formule de quester, donnée par le prince des croyants à ses gueux, pour amolter les hommes, & faire venir l'eau au moulin.

(b) Voilà la harangue d'un Cardinal, qui est courte & bien troussée: mais elle n'est pas des meilleures. Car il dispense ce séducteur de faire tout ce qui lui montera en la cervelle, feignant que Dieu est avec lui: & ce fils s'est bien montré obéissant à monsieur le Cardinal son père, & s'est fort bien acquitté de cette part-là, quand il a couronné cette secte & la règle d'icelle, qui grouille aujourd'hui par le monde comme crapaux aux marais, & infecte tout d'abus & hypocrisie & fausse doctrine, & attire à soi pas

mour de Dieu, que je ne suis quand je suis assis à vostre table, ou des autres seigneurs, couuerte de toutes sortes de viande & mets. Car le pain de l'aumone, c'est le pain saint, que la louange & l'amour de Dieu sanctifient. Et quand vn frere va quesser, il doit dire deuant, (a) Le Seigneur Dieu soit loué & benit: & puis dire apres, Donnez l'aumone pour l'amour de Dieu. Desquelles paroles monsieur le Cardinal fut grandement edifié, & luy dit, (b) Mon fils, say tout ce qui sera bon en tes yeux. Car le Seigneur est avec toy, & tu es avec luy. La volonté de saint François estoit, comme il a luy-mesme dit souuentefois, qu'un frere ne se deuroit gueres tenir coy, sans aller quesser, tant (c) pour le grand merite, que de peur de deuenir honteux à la longue, par discontinuer d'y aller. Car vn jour qu'un frere reuenoit de quesser de la ville d'Assise, & qu'il louoit Dieu à haute voix, en s'en retournant, saint François alla au deuant de luy, & luy osta la beïace de dessus le col, ayant premierement (d) baïsé le col d'iceluy. Voila donc comme saint François a voulu estre semblable à Christ (e) en la queste des

E 7

au-

cautele la substance des simples.

(c) Scauroi-on mieux miser enter, qu'en se retrechant de la communion des hommes, s'addonner à oisiveté, & vaine de piller les uns & les autres, sous ombre de religion?

(d) Aussi faisoit il bien sacrifier à la rets, & luy faire hommage, puisque c'est par elle que la proye est prise.

(e) Tu monstres bien que tu es vn empureur & faux tefmoin. Car ou as tu leu en l'écriture que Christ ait porté la beïace, & queste? Est-il contraire à soy-mesme, n'est-ce pas son Esprit qui a prononcé, que l'homme est bien-

ne, & sui hoc primo modo abjectionem ostendit nobis.

Folio 37.

B. Franciscus die quadam dum equitaret, leprosum quendam habuit obuium, & vim sibi ipsi faciens, de equo descendens, obtulit ei denarium, osculans sibi manum: & accepto osculo pacis ab ipso, reascendit equum. Et exinde cepit magis ac magis seipsum contemnere, donec ad sui victoriam perfectè Dei gratia perveniret. Post paucos dies assumens magnam pecuniam, ad hospitale leproforum accessit: & congregans omnes simul, dedit singulis eleemosynam, osculans sibi manum. Item, B. Franciscus lavabat leproforum pedes, ligabat ulcera, educebat plagarum putredinem, & saniem abstergebat. Inauditi quoque fervoris excessu, ulcerosarum plagarum ruebat in oscula, os suum ponens in pulvere, ut saturatus opprobriis, carnis supercilium legi spiritus potestatiue subjiceret, sui que dominium hoste subacto domestico pacifice possideret. Item, Quam B. Franciscus à crucifixo existente in ecclesia sancti Damiani, dnm  
araret,

bien-heureux qui mange le labour de ses mains, Ps. 128. a, 2. & que la benediction du Seigneur est sur les mains de celui qui travaille? Parquoy, ventre paresseux, couvrez ton brigandage d'un autre manteau, & va chercher le garent de ton dissuétude en enfer.

(a) Sa sainteté parvint bien encore ses aîsles, vou l'aneantissement si grand de soy-mesme dont il se vanta tant.

mosnes, & en cela nous a montré le renoncement de soy-mesme.

Feuillet 37.

Vn jour que S. François (a) alloit à cheual, il rencontra vn ladre, & se faisant violence, descendit de cheual, & luy donna vn denier, (b) baissant la main d'iceluy: & ayant receu de luy le baiser de paix, remonta à cheual. Et depuis ceste heure-là il commença de plus en plus à se mespriser, jusques à ce qu'il fut parvenu a auoir vne parfaite victoire de soy-mesme par la grace de Dieu. Peu de jours apres (c) prenant avec soy beaucoup d'argent, s'en vint à l'hospital des ladres, & les assemblant tous, donna l'aumone à chacun d'eux, leur baissant la main. Item, saint François lauoit les pieds des ladres, il lioit leurs vlcères, il en faisoit sortir la boue, & l'essuyoit: & par (d) excès d'un zele incroyable, il se jettoit sur les playes & vlcères, & les baisoit mettant sa bouche en la poudre, afin que saoulé d'ignominies, il assujettist (e) potestatiuelement l'orgueil de la chair à la loy de l'esprit, & qu'il eust domination paisible sur soy, ayant vaincu son ennemi domestique. Item, S. François estant vn jour en l'Eglise S. Damien, où il

(b) Cynagree vaine & forte, superflue & dommageable.

(c) Or auroit-il desin renoncé au monde & aux biens, d'en l'auoit-il donc, sinon qu'il eust desrobé à son pere?

(d) Tu nommes cest acte d'insensé d'un nom fort conuenable.

(e) Il y a plus d'orgueil en ce mot, qu'il n'en a jamais abbattu.

eraret, mandatum accepisset (ut tunc B. Franciscus intellexit) quod ipsam ecclesiam repararet, quæ nimiam minabatur ruinam: Et idem B. Franciscus protinus multis venditis, pro ejus reparatione sacerdoti ecclesiæ pecuniam obtulisset, quam sacerdos ob timorem parentum accipere dum nollet, eam B. Franciscus in quandam ecclesiæ fenestram velut pulverem objectam vilipendit, quam pater postea veniens, asportavit: Et abdicatis omnibus quæ sunt mundi, operi dñe ecclesiæ totum se dedit. Vnde civitatem ingrediens, omni verecundia postposita tanquam ebrius spiritu per vicos Et plateas cepit Dominum collaudare. Quæ laudatione completa, ad acquirendos lapides cepit intendere, dicens, Qui mihi dederit unum lapidem, habebit unam mercedem, qui duos, duas, qui tres, tres: Et sic dicebat de aliis. Quidam eum audientes, ipsum insanum putabant. Alii autem commoti manebantur ad lachrymas, videntes

(a) Si en crucifixant la puissance de parler, ne feroit-il pas aussi de reparet cette eglise en vn instant?

(b) Puis que tu auois renoucé à tout, qu'auois-tu à vendre sinon le bien d'autrui? Or oy sa sentence par la bouche de Salomon, Qui pille son pere & sa mere, & dit que ce n'est point forfait, iceluy est compaignon du brigand, Pro. 28. d. 24.

(c) Il appert que ce pource pere a eu beaucoup d'ennuy du desbouchement de son fils, lequel s'estant addonné à la bigoterie, luy faisoit de grans torts: Il appert aussi que le

il prioit, (a) le crucifix qui estoit là luy feit commandement (comme il l'entendit alors) qu'il eust a reparer ceste eglise, qui estoit en danger de tomber bas. Lors saint François (b) s'en alla vendre beaucoup de choses, & presenta l'argent au Curé de ladite eglise: mais il ne le voulut recevoir, craignant les parens de S. François. Ce que voyant S. François, il le print, & le jetta en vne fenestre de l'eglise, comme si c'eust esté de la poussiere, & n'en feit conte: mais (c) son pere venant là quelque temps apres, & l'ayant trouué, l'emporta. Cependant S. François renonçant à toutes les affaires du monde, s'addonna de tout à la reparation de ceste eglise. Ainsi, entrant dedans la ville, il jetta hors toute honte, & comme yure d'esprit, s'en alla par toutes les rues & places, louant le Seigneur. Laquelle louange accomplie, il se mit apres à chercher des pierres, disant, (d) Qui me donnera vne pierre, il aura vn loyer: qui m'en donnera deux, il en aura deux: & qui m'en donnera trois, en aura trois: & disoit ainsi des autres. Aucuns l'oyans ainsi parlant, pensoient qu'il fust hors du sens. Les autres estonnez, estoient incitez à pleurer, voyans que d'une vie si des-  
banchee

persecution que il dit que son pere luy a faite, n'a esté que vn chastement paternel, pour retirer son fils de la perdition ou il le voyoit plongé. Car Satan l'auoit choisi pour l'opposer directement à Iesus Christ, & abolir la doctrine Euangelique par le fard de superstition: comme l'es-  
fest s'en est ensuyui au grand prejudice de la Chrestienté, & la playe en saigne encore.

(d) Considerez les procedures & vous verrez de quel esprit il estoit mené.

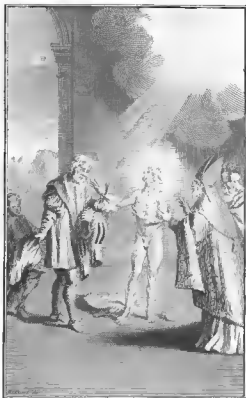
tes eum de tanta lascinia & seculi vanitate, ad tantam ebrietatem spiritus & divini amoris tam citò venisse.

*Ibidem.*

B. Franciscus mundo abnegato, quum se nudasset coram Episcopo, patre & aliis, & nihil sibi reservasset, sed patri omnia tradidisset, oblatas est ei quidam mantellus pauper & vilis ejusdam rustici Episcopo servientis, de quo ipse tunicam sibi formavit, cum cemento in modum crucis & pauperis crucifixi. Quam tunicam, sine habitum, per duos annos in modum hominis heremita portavit. Tandem audito Evangelio, quum corrigiam, baculum, peram, & cetera alia ad modum Apostolorum, abjecisset, tunc fecit sibi tunicam valde contemptibilem & incultam. Nam in vilitate tunice & contempnibilitate nullus eum quantumcunque pauper, mendicus & despectus, excessit. Homo apparebat in paupertate, parvitate

(a) Dieu fait parler quelquefois les fols sans qu'ils y pensent. Mais quel mot eust on pu trouver plus propre pour exprimer la maladie de ce phrenetique orgueilleux, & patron d'idolatrie?

(b) Le renoncement du monde ne gît pas à se despoiller des biens qu'on possède, mais en ce que on se despoille de toute ambition, avarice, cupidité, & amour de soy-même & de ses ailes. Parquoy toutes ces fustigues ne sont qu'autant de fumées, qui se évannouissent en un moment. Car on est-ce que le Seigneur a commandé de ainsi se des-



*St François renonce au monde, et à ses Parents, en présence de l'Évêque et ne voulant rien devoir à son Père, il lui rend ses Vœux, et s'en va tout nud*



1. The first part of the document is a list of names and dates, which appears to be a record of some kind. The names are written in a cursive script, and the dates are in a more formal, printed style. The list is organized into columns, with names in the first column and dates in the second column. The names are: John Smith, James Brown, William Jones, and Thomas White. The dates are: 1810, 1811, 1812, and 1813. The list is followed by a signature, which appears to be "John Smith".

2. The second part of the document is a list of names and dates, which appears to be a record of some kind. The names are written in a cursive script, and the dates are in a more formal, printed style. The list is organized into columns, with names in the first column and dates in the second column. The names are: John Smith, James Brown, William Jones, and Thomas White. The dates are: 1810, 1811, 1812, and 1813. The list is followed by a signature, which appears to be "John Smith".

bauchee il estoit paruenü si soudainement à vne si grande (a) yurongnerie spirituelle & amour Diuine.

Là mesmes.

S. François, apres auoir (b) renoncé au monde, & qu'il se fut despouillé deuant l'Euesque, & deuant son pere & autres, sans se reseruer chose aucune, & qu'il eut tout remis entre les mains de son pere, il luy fut présenté vn meschant & vil manteau d'vn poure homme des champs, qui seruoit l'Euesque, duquel il se façonna vne jaquette, avec vn autre habit en forme de croix & semblance du poure crucifix. Laquelle jaquette, ou habit, il porta l'espace de deux ans en guise d'hermite. En fin, apres auoir ouy l'Euangile, & qu'il eut rejeté, à l'exemple des Apostres, bourse, baston, besace, & telles choses, il se feit vn habit fort contemptible, & sans aucune façon nemonstre. Car il n'y a eu aucun, quelque posture, mendiant, & mesprisé qu'il ait esté, (c) qui l'ait passé en matiere de porter habit vil & contemptible. Tellement qu'en sa poureté, & vesture contemptible, il apparoissoit (d) vn hom-

pouiller des habits corporels, & quitter tous ses biens, sans contrainte? Mais que seriez-vous à ces phrenetiques, qui veulent estre plus sages que Dieu mesme, & sa parole, à laquelle s'ils n'adjoûtoient du leur, tout n'iroit pas bien?

(c) Ni Prince ou Roy, qui l'ait surmonté en orgueil & ambition, comme l'issue l'a montré.

(d) Aussi faisoit il bien innouer quelque chose de nouveau pour se faire adorer au monde, comme ont fait tous les faux prophetes & heretiques, & le predecesseur de ce seducteur, aueoir Mahomet.

tate habitus & vilitate alterius seculi: & sic voluit id ipsum fratres peragere, unde mandavit in regula, quid fratres omnes vestimentis vilibus induantur. Ad quid? Certè ad sui contemptum, & observantiam sanctæ paupertatis.

*Ibidem, & folio 38.*

Quia B. Franciscus Divina voluntati se in omnibus subdidit, B. Francisci voluntati Deus per omnia acquiescit. Nihil ab eo aliquando petiit, quod non obtinuerit. Item, Quum beatificaretur ab hominibus, dicebat, Filios & filias adhuc habere possem, nolite me laudare ut sanctum. Nemo, laudandus cujus incertus est exitus.

*Ibidem.*

B. Franciscus sibi dicebat, Latroni si tanta contulisset Altissimus, gratior te feres, Francisco. Fratribus sæpe dicebat, De omni eo quod peccator potest, nemo debet sibi iniquo applausu blandiri. Peccator autem jejunare potest, orare, plangere,

(a) Ergo il a accompli la Loy en tout & par tout. Ego juste & parfait: & ainsi il n'aunit que faire de la mort & passion de Jesus Christ. Quel blasphème!

(b) Le mariage donc, à ton dire, est une pollution: & S. Pierre, & les autres aussi qui ont été mariez, ne sont que profanes, & indignes du nom de saint.

(c) L'Ecriture te donne, disant, Nous ne sommes

homme de l'autre monde: & voulut que ses freres en feissent ainsi. Parquoy il commanda en sa regle que tous les freres se vestissent ainsi contempiblement. Et pourquoy cela? En signe du mepris de soy-mesme, & pour porter reverence à sainte poreté.

Là mesmes, & Feuillet 38.

Par ce que S. François (a) s'est assujeti en tout & par tout à la volonte de Dieu, Dieu aussi a acquiescé en tout & par tout à la volonte d'iceluy. Aussi ne luy a il jamais rien demandé, qu'il ne l'ait obtenu. Item, Quand on l'appeloit Saint, il disoit, (b) Je pourroye encore avoir des fils & des filles, ne me louez doncques point comme si j'estoye saint. Il ne faut louer personne duquel l'issue est incertaine.

Là mesmes.

S. François se disoit à soy-mesme, Si le Treshaut avoit fait tant de graces à vn brigand, il les recognoistroit mieux que toy, ô François. Il disoit aussi souvent à ses freres, De tout ce que le pecheur peut faire, nul ne s'en doit esleuer par vaine gloire en se flattant. Or est-il ainsi que le pecheur (c) peut jeuner, prier, gemir,

point suffisans de penser quelque chose de nous, comme de nous mesmes, mais nostre suffisance est de Dieu, 2. Cor. 2. Item, Pareillement aussi l'Esprit aide à nos faiblesses. Car nous ne sçavons point ce que nous devons prier comme il appartient, mais l'Esprit mesme fait requeste pour nous par gemissemens inenarrables. Ou en es-tu, phrastique?

gere, carnem propriam materare. Hec solum non potest, Domino scilicet suo esse fidelis. In hoc itaque gloriamur, si suam Domino gloriam reddimus, si fideliter seruientes ipsi, quicquid donat adscribimus.

*Ibidem.*

Quia B. Franciscus de se alta noluit scire, in conspectu suo & omnium ipsum magnificauit Deus: quia beatum se reputabat, qui posset eum tangere: ut patuit, quando per burgum sancti Sepulchri transiit, &c. Item, Si quando pecunia B. Francisco non adesset, ad locum secretum pergebat: exuebat camisiam, & pauperi dabat, vel mittebat.

*Folio 39.*

B. Franciscus videbatur intuentibus homo alterius seculi: quippe qui mente ac facie in cælum semper intentus, omnes sursum attrahere nitetur. Nec immerito sic videbatur: quia cum eo pergente Christus crucifixus ibat: cum stante  
Christus,

(a) Et tu la luy as raue, te faisant adorer comme Dieu pour son hypocrisie.

(b) C'est effronterie attribuer à Dieu tous ses sacrilèges & brigandages qu'il luy a faits de son honneur.

(c) Qui a requis cela de ta main? Est-ce la règle de faire sumosne, selon que Dieu nous l'enseigne par sa Parole?

gemir, & matter sa propre chair. Voici seulement ce qu'il ne peut faire de soy, ascauoir estre fidele à son Seigneur. Voici donc en quoy il se faut glorifier, (a) Si nous baillons à Dieu la gloire qui luy est duee, si en luy seruant fidelement, nous luy attribuons tous les dons qu'il nous fait, & luy en faisons hommage.

Là mesmes.

Pource que S. François ne vouloit pas sentir de soy hautement, (b) Dieu l'a magnifié en sa presence, & deuant tous. Car celuy se reputoit bien-heureux qui le pouuoit toucher: comme il fut ven quand il passa par le bourg du S. Sepulchre, &c. Item, Si quelquesfois il se trouuoit sans argent, & qu'un poure luy demandast l'aumosne, il se retiroit en quelque lieu à l'escart, & (c) despouilloit sa chemise, puis la donnoit ou l'enuoyoit au poure.

Feillet 39.

Saint François sembloit à ceux qui le regardoyent, vn homme de l'autre monde. (d) Car estant tousiours attentif au ciel tant d'esprit que de face, il taschoit d'attirer chacun en haut. Et ce n'est pas sans raison qu'il sembloit tel. Car quand il marchoit, Christ crucifié marchoit quant & luy: & quant il se reposoit,

Christ,

(d) Il appert par ces beaux discours que ce moine n'auoit pas le cerueau rassé, & qu'il alloit par les rues la teste leuee comme vn insensé. Et quant à ceste fable de la presence de Christ & des saints, c'est qu'il auoit quelques idoles avec luy & qu'il faisoit à croire que Christ & les saints parloyent à luy.

*Christus, beata Maria, sancti Iohannes Baptista & Euangelista, Petrus & Paulus, & alii sancti morabantur. Hunc sancti Angeli saepe visitabant, &c.*

*Folis 42.*

*Vehemens carnis tentatio B. Franciscum apprehendit. Quam ut præsensit ipse sanctæ castitatis amator deposita veste, chorda cepit se verberare fortissimè, & in niuem demergens corpusculum jam nudatum per pallas ardens incendium extinxit libidinis: quo & tentator statim abcessit, & taliter quod nunquam præsensit in posterum. Item, F. Ruffino, quem B. Franciscus ut filium & se diligebat, diabolus in forma Christi apparere multotiens præsumpsit, ut eum ab incæptis deflecteret. Item beatus Franciscus vexatus fuit à leone, id est à diabolo, carnis flagellationibus. A domino Cardinali sanctæ Crucis sibi denotissimo innitatu, ut in urbe secum aliquandiu moraretur, & acquiescisset: quum post orationem requiescere vellet, superuenerunt demones in ipsum atrociter assurgentes: quem diu quum verberassent ac durè, ad ultimum quasi seminecem reliquerunt. Qui talibus sublati flagellis, vale faciens*

(2) Vray est que c'est une chose bonne que de maitter son corps, de peur que par trop d'aïse il ne regimbe: mais on ne trouuera point en toute la sainte Esriture que les fideles ayant batu ne meurti leur corps pour le donter.

(b) C'est va blasphème intolerable. Et ces malheureux

Christ, la Vierge Marie, S. Iehan Baptiste,  
& S. Iehan l'Euangeliste, S. Pierre & S. Paul,  
& les autres Sainctz se renoient avec luy.

L'euillet 42.

Vne vehemente tentation de la chair apprehenda S. François: laquelle si tost que cest amoureux de sainte chasteté, eut sentie, il se despouilla, & commença (a) a se battre à bon escient d'une corde, & plongeant son corps nud en la neige, il esteignit l'ardeur de volupré par afflictions de la chair: dont aduint que la tentation s'absenta soudain, voire tellement que jamais depuis ne luy reueint. Item, Le diable osa bien presumer d'apparoistre souventes fois (b) en la forme de Iesus Christ, à frere Ruffin, que S. François aimoit comme son fils, voire comme soy-mesme. Et ce pour le destourner de son entreprise. Item, S. François a esté tormenré d'un lion, c'est à dire du diable qui flagelloit sa chair. Car monsieur le Cardinal de sainte Croix, qui estoit fort deuotieux enuers luy, l'ayant instamment requis de demeurer quelques jours avec luy en la ville, il s'y accorda: & vne fois comme il vouloit reposer apres auoir prié, il surueint des diables qui s'esleuerent contre luy furieusement, lesquels l'ayant rudement & par un long renps baru, finalement ils le laisserent à demi mort. Lequel (c) ayant recueilli les fouets,

Tom. II.

F

print

n'ont non plus estimé Iesus Christ que le meindre des hommes, duquel Satan abuse à son plaisir.

(c) C'estoit volontiers pour les mettre en reliquaire. Mais ces diables-là, c'estoyent les gens de monsieur le Cardinal, qui ne pouoyent endurer l'importunité de ce capard.



*ciens Cardinali absciffit. Item, F. Angelus socius B. Francisci quum à diabolo inquietaretur, & ipsum valde timeret, nec vellet ob hoc stare solus, B. Francisco hoc revelans, eidem sanctus mandavit, ut mentem altum ascenderet, & demones vocaret, dicendo, Superbi demones, omnes ad me venite, & facite in me quicquid potestis: sed nullo veniente, impanidus deinceps remansit. Item, Nonne B. F. capitulum generale apud sanctam Mariam de Angelis celebrante, in quo ad sex millia fratrum fuerunt, decem & octo millia demonum congregati sunt in hospitali parietis, quod est inter sanctam Mariam de Angelis & Assisium? Et contra B. Franciscum & fratres consilium inierunt quomodo ipsos aggredierentur tentationibus. Et quum multi plura dixissent, tandem unus de subditoribus demonibus dixit, Consulo quod quum Franciscus & sui sint abstracti à mundi amore, & Deum ita ferventer diligentes, & corpus affligentes, & ideo nihil possit fieri contra eos, quod dimittamus eos modò: & expectate donec intra eos intrent juvenes*

(a) Quel Heracles, de combattre contre les diables par fantasia? Je pense qu'il seait bien maintenant s'il est le plus fort. Car alors ils estoient bons amis, d'autant qu'ils faisoient bien les besongnes l'un pour l'autre: mais maintenant la chaise est tournée.

(b) Qui les a si bien contez, & qui estoit présent à leur assemblée, pour rapporter le discours de leurs propos? O

print congé de monsieur le Cardinal, & se retourna. Item, Frere Ange, compagnon de saint François, comme il estoit tormenté du diable, & le craignoit grandement, & pourtant ne vouloit point demeurer seul en vn lieu, il le rencla à S. François, lequel luy commanda de monter en vne haute montagne, & d'appeler les diables en ceste maniere, (a) O vous messieurs les diables orgueilleux, venez tous à moy, & faites à l'encontre de moy tout ce que vous pourrez: mais estant ainsi qu'il n'y en veint pas vn, depuis ce temps-là il n'eut jamais peur. Item, N'est-il pas ainsi que saint François tenant chapitre general au lieu de sainte Marie des Anges, auquel il se trouua environ six mille freres, (b) dixhuit mille diables s'assemblerent à l'hospital de la Paroy qui est entre sainte Marie des Anges, & Assise? Lesquels teinrent le conseil contre saint François & ses freres, comment ils pourroyent assaillir luy & eux par tentations. Et apres que plusieurs eurent dit leur avis, finalement l'un des plus rusez & cauteleux diables s'auança, & dit, (c) Je conseille, puisque François & les siens sont destournez de l'amour du monde, & qu'ils aiment Dieu si ardemment, & affligent tellement leur corps, qu'il n'est possible de leur rien faire, que nous les laissions là pour ceste heure: mais attendez jusques à ce qu'il y

F 2

ait

pour le peuple abusé, vous reparez vous tousjours de songes?

(c) Je ne doute point que ce galand de diable auroit intelligence avec messieurs les moines, & que il auroit receu quelque don, ou estoit repeu de quelque expectative, pour rompre l'entreprise.

ueneres & senes infirmi cum sermore modico: & tunc impugnabimus eos, & paulatinè ducemus eos ad mundi amorem & sui, & diuitiarum: & sic habebimus de eis victoriam. Et sic omnes huic consilio adhaeserant. Et utinam non esset hoc consilium in nobis & praedecessoribus nostris impletum. Item, Diabolus B. franciscum lumine oculorum & quiete, eum insequendo priuare est conatus: & hoc specialiter quia aliquando esset in sancto Damiano cum B. Clara. Aded enim fuit tunc in oculis, Diuina permittente sapientia, graui infirmitate percussus, quæ etsi ex fletu euenerit, subito tamen & cum molestia summa factum est, diaboli operatione: qui à loco non valens discedere, B. Franciscus fecit de floribus quandam cellam, ubi quum dicta grauissima infirmitate per dies quadraginta in summo dolore permansit. Nec destitit diabolus ex hoc ab ejus persecutione: sed in specie murium & ratorum se fingens, eum non permisit in dicta infirmitate quietem aliquam obtinere. Quod quum pater Franciscus aduertit: & diaboli esse vexationem agnoscens, Deo gratias, quam-

(a) Remors de conscience, tant tu as de vertu.

(b) Cette compagnie m'est fort suspecte en pensè autrement qui penser voudra. Mais je m'esbahi comment cette bonne dame qui accompagnoit si bien les moines, & qui red'esle aujourd'huy, & illumine les auengies, ne desployoit sa vertu envers son seul ami, seigneur & maître, pour le guérir du mal des yeux?

(c) Ou de trop boue. Car le bon hommeau y estoit

ait entr'eux des jeunes galans & des vieillards qui n'ayent gueres de zele: & alors nous leur ferons la guerrie, & peu à peu nous les attirerons à l'amour du monde, d'eux mesmes & des richesses: & ainsi nous aurons victoire sur eux. Lequel conseil fut trouué bon de tous.

(a) Que pleust à Dieu qu'il n'eust point esté accompli en nous & en nos predecesseurs. Item, Le diable poursuivant S. François, tâcha à luy oster la veue & le repos, & spécialement vne fois qu'il estoit au lieu de S. Damian (b) avec madame sainte Claire. Car il fut lors (la sagesse de Dieu le permettant) faisi d'un mal des yeux fort grief, lequel jasoit qu'il luy fust aduenü (c) de trop pleurer, toutes-fois il fut soudainement causé, & avec grand ennuy par l'operation du diable, lequel ne pouuant partir de ce lieu-là, saint François fit vne logette de nattes en laquelle il demeura l'espace de quarante jours, grieuement malade. Et pour cela le diable ne laissa pas de le persecuter: (d) ains se transmuant en souris & en rats, ne permit jamais qu'il reposast aucunement durant ceste maladie. Ce que cognoissant pere François, & apperceuant que c'estoit le diable qui le tormentoit, il rendit graces à Dieu de tout son pouuoir le

F 3

prijant

suier, comme il appert qu'auant le froc c'estoit vn galeban-temps: & depuis qu'il fut entrocque, il a fait beaucoup d'actes d'un homme peu sobre.

(d) Les diables de ce temps-là n'estoyent gueres mal-faisins, ou il y auoit de l'accointance entr'eux. le croy plustost que ce sont fables forgées à plaisir, dont on a fait peur au poure peuple abuse, comme on fait aux enfans quand on leur parle du loup.

quantum valuit, reddidit, regens ut superadderet, si suæ placitum esset voluntati.

Folio 43.

*Dubium est istud, An Dominus noster Iesus Christus decenter se, ut Apostolos eligendo, & discipulos habere speciales volendo; quia videretur melius fore habere multos, quàm paucos: & omnes, quàm aliquos speciales. Respondetur; quòd Dominus decentissimè fecit, primò volendo habere discipulos. Ratio prima, Quia quum esset virtuosissimus, aliquos ipsius in ar aliorum imitatores habere debebat. Pythagoras, Plato, Socrates, Aristoteles, (& sic de aliis;) Iohannes Baptista habuerunt discipulos: quare ipse à fortiori. Item, Duodecim discipulos Dominus habere voluit ut figura veteris Testamenti impleretur, & novum Testamentum concordaret cum Veteri.*

Itaque noster hic monachus discurret per totum vetus Testamentum, & quoties Duodecimi numeri sit mentio dicit figuram esse duodecim Apostolorum. Sed cur has fœtiles nugas repeterem?

Folio

- (a) Les fidèles en l'Écriture, gemissant sous le faix de leurs afflictions, requièrent d'être allégés: mais ces mines sentent leur hypocrite à pleine bouche.  
 (b) Voire les capharn, curieux & ouïsés, & non pas les

priant de (a) redoubler le mal si c'estoit son bon plaisir.

## Feuillet 43.

(b) On est en doute, Aſcauoir, ſi' noſtre Seigneur Ieſus Chriſt a fait denement, de choiſir des Apoſtres, & de vouloir auoir des diſciples particuliers. Car il ſemble qu'il euſt eſté meilleur d'en auoir beaucoup que peu : & que tous euſſent eſté ſes diſciples que d'en auoir ſeulement quelques vns. A cela on reſpond que le Seigneur a fait fort pertinemment, premierement en ce qu'il a voulu auoir des diſciples. La premiere raiſon eſt, que veu qu'il eſtoit tres-vertueux, il deuoit auoir auſſi à l'exemple des autres vertueux, des diſciples. (c) Pithagoras, Platon, Socrates, Ariſtote, & les autres : Iehan Baptiſte auſſi : ceux là, diſ-je, ont eu des diſciples : à plus forte raiſon Chriſt en deuoit auoir. Item, Le Seigneur a voulu auoir douze diſciples, afin que les figures du vieil Teſtament fuſſent accomplies, & que le nouveau Teſtament s'accordat avec le vieil.

*Ainſi noſtre moine diſcours par tout le vieil Teſtament, & toutes les fois qu'il eſt fait mention du nombre de douze, il dit que cela a figuré les douze Apoſtres. Mais pourquoy remueroye je ces ordures ?*

## F 4

## Feuil-

enfants de Dieu, qui aſſujettiſſent leur jugement à la ſapience celeſte.

(c) Voyez comme ces monſtres par leurs belles ſpeculations confondent le ciel & la terre. Cette comparaiſon, à veſtre auſſi, ſent elle pas ſon impiété ?

## Folio 44.

*Christus Apostolos suos ordinavit in sacerdotes, & dispensandum eis tribuit corporis & sanguinis sui sacramentum. Item, Meritis sublimavit ipsos ponendo Ecclesie fundamentum. Item, Christus Petro nomen suum communicavit & concessit: nam petra Christus est: à petra Petrus, id est à Christo dictus est.*

Postea virtutes singulorum Apostolorum sophistice enumerans, in fabulas quasdam aniles incidit legendarum, ubi mera mendacia de illis narrat.

## Folio

(a) Il est bien vrai que l'administration des sacrements appartient aux ministres de la parole de Dieu: mais là Jésus Christ ne parle pas à ses Apostres particulièrement, mais à tous fideles en general, auxquels il dit, Brevez, mangez, &c. Et non pas aux Presbres du Pape soufflez sur du pain, & en faites un Dieu, lequel vous serez adorer, puis le mangerez seuls sans en faire part aux poutres idolâtres qui vous auront regardé toute vos charmes & tous de passé en passé. Et pourtant allez chercher l'institution de vos presbres papistiques en enfer vers le Pape Gregoire & ses successeurs.

(b) Les Apostres se dementiront en grand jour, menteur, & se monstrent bien qu'ils n'auoyent merite qu'en-

## Feuillet 44.

Christ a fait & ordonné ses Apostres (a) Prestres, & leur a baillé à dispenser le Sacrement de son corps & de son sang. Item, il les exalta en (b) merites, en les mettant pour fondement de son Eglise. Item, Christ a communiqué & ottroyé son nom à Pierre: (c) car la pierre c'est Christ: & le nom de Pierre vient de ce mot Pierre, qui signifie Christ.

*Après cela il raconte les vertus d'un chacun Apostre sôphistiquement, & tombe en je ne scay quelles fables de vieilles, prinſes des belles legendes, où il ment outre bord.*

## F 5

## Feuil-

ler, & qu'ils ont esté sauvez par la seule grace de Iesus Christ. Puis S. Paul se demant dès maintenant, qui dit que nul ne peut entrer en l'Eglise autre fondement que celuy qui est mis, lequel est Iesus Christ, 1. Cor. 3. Du quel Iſaïe a prophetizé, chap. 28. Voyci, j'afferray vne pierre en Sion, vne pierre ſeigne, angulaire, pieceuse pour fondement. En outre S. Paul dit que Dieu a constitué Christ sur toutes choses pour estre chef à l'Eglise. Et un peu apres, Que Christ est la maistrice pierre Angulaire. Eph. chap. 1 & 2.

(c) O la profonde theologie de Fr. Bartholomée. A. l'eschole, aſniez.



## Folio 46.

Sciendum est quoddam Dominus noster Iesus Christus sicut B. Franciscum, similem voluit habere in pluribus, sic & in hoc videlicet: ut sicut ipse habuit duodecim discipulos, sic Franciscus duodecim haberet socios. Et sicut unus de Apostolis fuit prauus, & laqueo se suspendit: sic & B. Franciscus unum de duodecim sociis habuit qui laqueo se suspendit. Et sicut Apostoli Domini sanctitate & signis fuerunt mirabiles: sic & socii B. Francisci vita gloriosi fuerunt & signis: & in vita & in morte. Et sicut sancti Apostoli vitam & doctrinam Christi toto nisu seruauerunt: sic & B. Francisci socii unà cum ipso sanctum Euangelium obseruauerunt. Et sicut ultra duodecim Apostolos, Dominus Iesus habuit alios discipulos: sic & B. Franciscus ultra duodecim socios prædictos & discipulos, plures alios habuit singulares vita, sanctitate & perfectione. Et sicut per ipsum Christum & Apostolos totus mundus remuatus est: sic per beatum Franciscum & fratres ad Christi vitam prosequendam & penitentiam exercendam est innouatus.

Iti:

(a) Ne voyci pas une impudence monachale, c'est à dire diabolique, d'oser accompagner le Sauveur du monde, le Roy de gloire, à un insensé, acanastte, hypocrite & séducteur detestable? & ne vouloir permettre que Jésus

## Feuillet 46.

Il faut sçavoir que comme (a) nostre Seigneur Iesus Christ a voulu que S. François fust semblable à luy en plusieurs choses: aussi a-il voulu qu'il le fust en cela, a-sçavoir que comme il a eu douze Apostres, que S. François eust aussi douze compagnons. Et comme l'un de ses Apostres a esté inuauais & s'est pendu: S. François aussi a eu vn de les compagnons qui s'est pendu. Et comme les Apostres du Seigneur ont esté admirables en saincteté & miracles: aussi les compagnons de S. François ont esté glorieux en vie & signes, tant en leur vie qu'en leur mort. Et comme les S. Apostres ont gardé la vie de Christ & sa doctrine de tout leur pouuoir: aussi les compagnons de S. François ont obserué avec luy le S. Euangile. Et comme par dessus ses douze Apostres nostre Seigneur Iesus a eu d'autres disciples: aussi S. François outre les douze compagnons predits, il en a eu plusieurs autres singuliers en vie, saincteté & perfection. Et comme par Iesus Christ & ses Apostres tout le monde a esté renouué: aussi l'a-il esté par S. François & ses compagnons, pour poursuivre la vie de Iesus Christ, & exercer penitence.

F 6

La

Christ ait eu quelque chose par dessus ce monstre, mais comme va singe engendré de Satan, il faut qu'il contrefaite tous les faits & diés du Fils de Dieu. O Papistes qui faites un Dieu de ce mal-heureux, voyez & jugez, si ce sacriège est supportable.

Ibidem.

Quidam ex fratribus B. Francisci volabat ad  
divine sapientiæ lumina, sicut aquila, videlicet  
frater Bernardus. Quidam raptus ad tertium  
cælum, ut Paulus Apostolus; videlicet F. Agi-  
dinus. Quidam tactus ab Angelo calculo ignito,  
sicut Isaias, veluti frater Philippus Longus. Qui-  
dam loquebatur cum Deo sicut amicus cum amico,  
velut alter Moyses, ut frater Sylvester. Quidam  
sanctificatus & canonizatus in cælo fuit dum vivo  
viveret, videlicet frater Rufinus, nobilis de Assi-  
sio. Quidam fuit vita spectabilis ut sol gloriatus;  
scilicet frater Petrus Cathanii, qui vicarius fuit  
B. Francisci & generalis minister, B. Francisco  
demittente officium generalatus. Quidam spiritu  
Prophetico illustratus, ut F. Leo. Quidam per-  
venit ad summam humilitatis apicem, scilicet F.  
Massæus. Quidam crudis verbis & leguminibus  
more sanctorum patrum victitabat: scilicet frater  
Moricus. Verùm sicut à collegiis Apostolorum Ju-  
das Iscariot qui se suspendit, amotus est, & B.  
Matthias eidem est injectus: sic à consortio duode-  
cim sociorum B. Francisci, F. Iohannes de Ca-  
pella remotus est, qui primo biretum siue almu-  
ciam inter fratres invenit & portavit: unde ab  
ordina.

(a) Croiroit on que les moines se desbordassent si im-  
pudiquement, qui ne le venoit & oroit? Or jugez-en,  
Rois de princes, & cognoissez l'abus de cette secte infer-  
nale que vous adorez, & portez sur les espaules.

(b) Il estoit volontiers des gens de messire Pierre Lilez

Là mesmes.

(a) Il y a eu vn des freres de Saint François qui voloit jusques aux luminaires de la sapience Divine, comme vn aigle: ascauoir frere Bernard. L'vn a esté rani au tiers ciel, comme l'Apostre S. Paul, ascauoir F. Giles. L'vn a esté touché (b) d'vn caillou de feu comme Isaïe: ascauoir frere Philippes le Long. L'vn parloit avec Dieu comme fait l'ami à son ami ainsi que faisoit Moyse quand il viuoit: ascauoir frere Syluestre. L'vn a esté mis au rang des saincts & canonizé au ciel, durant qu'il viuoit encore ici, ascauoir frere Rufin, gentilhomme d'Assise. L'vn a esté spectable en sa vie comme vn beau soleil: ascauoir fr. Pierre Chatanai, qui fut vicaire de S. François & Ministre general, quand S. François se demest de l'office de general. L'vn a cité illuminé de l'esprit prophetique: comme fr. Leon. L'vn parueint au sommet de toute humilité, ascauoir fr. Massé. (c) L'vn viuoit d'herbes crues & legumages à la façon des saincts peres ascauoir fr. Maurice. Mais comme Iudas Iscarioth qui se pendit fut retranché de la compagnie des Apostres, & S. Mathias mis en sa place, aussi fr. Iehan de Capella fut osté de la troupe des douze compagnons de S. François, (d) lequel inuenta le premier le bonnet ou l'aumusse, & le porta: dont il sortit de l'ordre, &

F 7

de-

auquel il auoit beaucoup cousté à peindre son nez.

(c) O la grande sainteté!

(d) Voyla voirement vn crime qui merite bien le perdue & l'enfer. O le malheureux Iudas tant il auoit fait de mal d'auoir porte vn bonnet & aumusse!

deuint ladre, puis se pendit par impatience; en la place duquel fut constitué vn homme tres-parfait, Guilanme l'Anglois, singulier en vie & miracles.

## Feuillet 47.

S. François, (a) fidele cacheur des secrets de Dieu, se leua vne fois du liét en pleine nuit, & dressant sa face vers le ciel, estant tout attentif à Dieu (b) des mains & des yeux, & chaudement embrasé, priant tres-deuotieusement disoit ces mots, (c) MON DIEU ET TOVTES CHOSES. Et repetoit ces mots à Dieu auecques maintes larmes, & les recomengoit fort souuent avec vn si (d) grand chagrin deuotieux, qu'il ne dit autre chose jusques au matin, sinon, MON DIEU ET TOVTES CHOSES. Or S. François disoit ceci (e) estant esmerueillé de l'excellence de la majesté Diuine, qui sembloit vouloit auoir esgard au monde qui estoit en danger de perir, & deliberoit d'y remedier (f) par ce poutet François. Car illuminé d'Esprit Prophetique, en preuoyant les grandes merueilles que Dieu deuoit faire par luy & par son ordre, selon l'instruction

assez luy mesme? Ne vent-il pas dire qu'il y auoit de l'humour melancolique?

(e) L'auteur aide à la lecture tant qu'il peut, disant ceci de son sens: car le bon homme de moine faisoit tout par singerie, le monde estant pour lors corré en je ne scay quelles deuotieuses frivoles, a cause que la Papauté auoit la vogue, & que tous pueriers les amoureux appoyoyent chacun son affiqer pour la puer: car tout estoit receu, voire iusques à vne espingle, faisant au profit de la Dame.

(f) Mot emphatique, plus rempli d'orgueil que de vraye pouteté.

docente Spiritu, suam insufficientiam videbat & paruitatem virtutis, inuocabat Deum, ut quod ipse non poterat, Deus ipse perficeret, sine quo nihil potest humana fragilitas, propterea dicebat, Deus meus, & omnia.

*Ibidem.*

Qui singularissimus fuit inter sanctas vita & similitudine ad Christum, pater sanctissimus noster B. Franciscus hic requiescit. Item, & folio 48. Sicut hirundo pascitur volando, sic Bernardus vadens, pascebatur consolatione diuina, id est ex-fa. Et propter tam excellentem gratiam à Domino fratri Bernardo datam, B. Franciscus libenter & frequenter loquebatur de Deo cum eo. Unde aliquando inuentum est, ambos per totam noctem raptos fuisse in sylua, ubi conuenerant ad loquendum de Domino Iesu Christo. Semel euenit quid B. Franciscus recessit de loco in quo erat, & iuit ad locum ubi erat fr. Bernardus, ut ad inuicem loquerentur de diuinis. Et quum B. Franciscus accessisset ad syluam, vocauit fratrem Bernardum, dicens, Veni, & loquere isti cæco. Et quia fr. Bernardus erat contemplatione totus abstrac-

(a) Ceci tend à donner le goût de la noix, mais ce n'estoit pas leur entente: car autement le mot de Meisne ne seroit pas ici inséré vne infinité de fois.

(b) Mais plustost le pince des hypocrites & idolâtres vray patron de reprobation.

situation du mesme Esprit, il voyoit son insuffisance & la petitesse de sa vertu, & inuquoit Dieu, afin que ce qu'il ne pouvoit faire, Dieu le parfeist, (a) sans lequel la fragilité humaine ne peut rien: & voyla pourquoy il disoit, Mon Dieu & toutes choses.

Là mesmes.

Celuy qui a esté (b) tresingulier entre les saints en vie & ressemblance à Christ nostre pere (c) sanctissime S. François repose ici. *Item & au Feuillet 48.* Comme l'arondelle se repaist en volant, ainsi frere Bernard en allant & venant se repaissoit de consolation diuine, c'est à dire (d) de transportement d'esprit. Et pour vne si excellente grace donnée par le Seigneur à frere Bernard, S. François perloit de Dieu avec luy souuent & volontiers. Dont est aduenue que tous deux ont esté quelquefois ravis tout le long de la nuit en la forest où ils s'estoyent assemblez pour parler de nostre Seigneur Iesus Christ. Il adueint vne fois que S. François sortit du lieu où il estoit, & s'en alla où estoit fr. Bernard, afin qu'ils communiquassent ensemble des choses diuines. Et quand S. François fut venu en la forest, il appela fr. Bernard, disant, Vien & parle à cest (e) aueugle. Mais parce que fr. Bernard estoit tout transporté en contemplation, & conjoint à Dieu,

(a) Qui se nomme vn peu apres presomptueux & audacieux.

(d) C'estoit voirement vn insensé, comme aussi tous ses compagnons avec leur chef, tesmoin leurs actes & leurs diſts.

(e) Non seulement aueugle, mais aueuglant les autres.

abstractus, & Deo junctus, vocatus a B. Francisco semel, bis & ter, non intelligens, nihil respondit. Propter quod B. Franciscus recedebat desolatus: aliquantulum admirans quod fr. Bernardus ter vocatus, ad eum ire noluerit. Sancto autem Francisco recedente, & sic cogitante, dixit socio, Expecta me aliquantulum: & quum daret se ad orandum, ecce vox divina facta est ad eum, dicens, Unde tu pauper homuncio conturbaris? Nunquid homo debet dimittere Deum propter aliquam creaturam? Frater autem Bernardus, quando tu vocasti eum, stabat conjunctus tecum: & ideo non poterat ad te venire, nec tibi respondere. Et ideo non mireris si non posuit tibi loqui, quia ita erat extra se, quod de tuis veris nihil penitus advertit. Illoc autem intelligens B. Franciscus, statim concito gradu ad fratrem Bernardum revertitur, ut se de cogitatione habita humiliter excusaret. F. autem Bernardus statim occurrit laeto Francisco, & ad pedes beati Francisci se projecit, & recitata reprehensione divina, precepit beatus Franciscus fratri Bernardo quod quicquid sibi preciperet, per obedientiam ageret. F. autem Bernardus timens ne aliquid excessuum impo-  
 neret, ut solebat, dixit beato Francisco, Pater paratus sum obedientiam vestram facere, dum  
 modo

(a) Ce sont termes qui ne sont vus en l'Ecriture sainte, dérogeant à la majesté de Dieu.

(b) le confesse n'entendre pas le jargon de ces moines,



Dieu, estant appelleé vne fois deux fois, trois fois par S. François il ne l'entendit point, & pourtant ne luy respondit rien. Parquoy S. François s'en retournoit tout desolé, s'esmerueillant auçunement de ce que frere Bernard ayant esté appelleé de luy tant de fois, ne luy auoit rien respondu. Ainsi donc comme S. François s'en retournoit, pensant à cela, il dit à son compagnon, Attens-moy vn peu ici: & quand il le vouloit mettre à prier, la voix de Dieu luy fut adressee, disant, Dequoy te troubles-tu poure petit homme? L'homme, à ton aduis doit-il quitter là Dieu pour quelque creature que ce soit? Or frere Bernard, quand tu l'as appelleé, (a) estoit conjoint à moy: & par tant il ne pouuoit venir à toy ne te respondre. Et ainsi ne t'esbahi pas s'il n'a pas peu parler à toy: car il estoit tellement hors de soy, qu'il n'a nullement prins garde à tes paroles. Ce que S. François ayant entendu, il retourna incontinent à grand pas vers fr. Bernard, afin qu'il s'accusast humblement de la penſée qu'il auoit eue. Or fr. Bernard veint incontinent au deuant de S. François, & se jetta aux pieds d'iceluy. Et S. François luy ayant recité comme il auoit esté reprins de Dieu, luy commanda que par (b) le vœu d'obeissance il eust à luy faire tout ce qu'il luy commanderoit. Mais fr. Bernard craignant qu'il ne luy imposast quelque chose d'excessif, comme il auoit accoustumé, dit à S. François, Pere je suis prest d'accomplir vostre obeissance,

aussi sont-ce mots de l'art de moinesie, qui sont fort sérieux. Et ce colloque est plaisant & vrayement monachal.

modò in his quæ dixerò, mibi obedientiam promittatis. Respondit beatus Franciscus, Assentio. Et tunc frater Bernardus dixit, Dicatis, Pater quicquid vultis. Et sanctus Franciscus ait, Per sanctam obedientiam præcipio tibi, ut ad puniendam præsumptionem meam & audaciam cordis mei, me jacentem in terra calces, pede tuo guttur meum calcando & alio pede super os meum posito: ita quòd pedibus tuis sic in gutture & ore positis, transeas me ter ex una parte ad aliam, & sic transeundo dicas mibi impropria, lacerustica, fili Petri Bernardonis. Et alias plures injurias ingeminabis, dicens, Unde tibi tanta superbia qui es vilissima creatura? Quod audiens frater Bernardus, durum n fuit sibi hoc facere, tamen propter obedientiam id quantum valuit, curialiter adimplevit, quo facto, dixit B. Franciscus ad fr. Bernardum, Præcipe quicquid vis ut faciam, quia promisi tibi obedientiam. Frater Bernardus ait, Per sanctam obedientiam præcipio tibi, quòd quando cumque sumus simul, me de defectibus meis corrigas, & acrius me reprehendas. Quo audito B. Franciscus obstupuit valde, quia Fr. Bernardus erat tantæ sanctitatis, quòd B. Franciscus habebat eum in magna veneratione. Unde B. Franciscus extunc citò se à fr. Bernardo

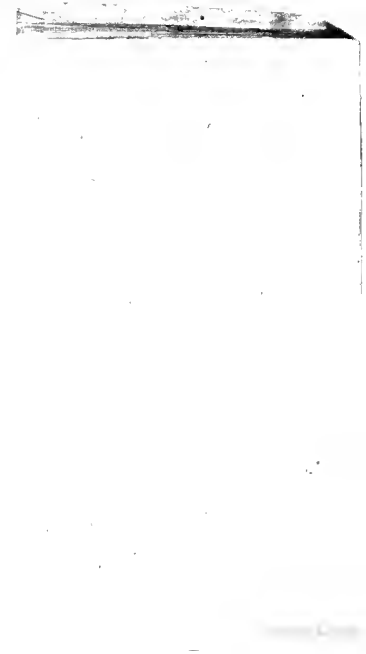
expe-

(a) Est-ce pas toi ce tresparsaie? O la perfection pleine de presumption & d'audace! Tu es donc parsaisé, mais parsaisé ennemi de Dieu comme Satan ton père.

(b) Quelle façon de pénitence!



*S. François commande à Frère Bernard, de lui marcher  
sur la gorge, et à Frère Pierre Catanaï de le traîner la  
corde au col jusqu'au gibet !*



ce, pourueu aussi que vous me portiez obeissance en ce que jè vous ditay. Je l'accorde, dit S. François. Et lors fr. Bernard luy dit, Dites pere tout ce qu'il vous plaira. Et S. François luy dit, Je te commande par la sainte obeissance que pour punir (a) ma presumption & l'audace de mon cœur, (b) tu me jettes par terre, & que tu me foutes aux pieds: & que d'un pied tu me marches sur la gorge, & de l'autre sur la bouche, tellement que marchant ainsi sur moy, tu passes par dessus trois fois de part & d'autre: & en passant ainsi, tu me dises ces outrages, Or lus rustique, fils de Pierre Bernardon, demeure là. Et tu ne cesseras de me dire plusieurs injures, disant, D'où te vient tant d'otgueil à toy qui es vne creature vile & contemptible? Ce qu'oyant F. Bernard, il luy fut fort dut de faire cela, toutes fois a cause de l'obeissance il l'accomplit le plus (c) courtoisement qu'il peut. Cela fait, S. François dit à fr. Bernard, Commande moy que je face tout ce que tu voudras: car je t'ay promis par l'obeissance de le faire. F. Bernard luy dit, Je te commande par la sainte obeissance, que toutes les fois que nous serons ensemble, tu me corriges de mes deffauts, & que tu me reprennes aigrement. Ce qu'oyant S. François, il fut grandement estonné, veu que F. Bernard estoit d'une (d) sainteté si grande que S. François l'auoit en grande reuerence. Dont adueint que depuis ceste heure-là S. Fran-

(c) Je croy qu'il se garda bien de luy faire mal.

(d) Il eust volontiers dit, qu'il n'auoit que faire d'admonitions: car ces saintseaux se canonisent eux mesmes, s'entre gratans comme aines les vns les autres.

*expediebat, ne propter mirram, tantam animam  
prehensione scandalizaret, quando cum ipso B.  
franciscus de Deo loquebatur.*

*Ibidem.*

*F. Bernardus, vice quadam dum esset in cho-  
ro, & ut dixi, de vitæ ætine laboribus ad  
contemplativæ dulcedinem translatus esset: & dum  
missa cantaretur, fuit aded in Deum absorptus,  
quod quum eleuaretur corpus Domini, nihil ad-  
uertit nec genu flexit: sed stans irreuerberatis o-  
culis, insensibilis à mane vsque ad nonam per-  
mansit. Post nonam ad se reuersus, veniebat eum  
voce admirativa, & dicebat fratribus, O fratres,  
fratres, nullus est in contrita ista tam magnus  
& nobilis, cui non esset leue, si ei promitteretur  
vnum palatium plenum auro, portare vnum sac-  
cum plenum de simo vilissimo, ad thesaurum tam  
nobilem promerendum. Ad hunc thesaurum tam  
nobilem, hic frater Bernardus fuit admissus à  
Deo. Cujus signum erat, eleuatio faciei, ut die-  
tum est per annos quindecim. Et propter eleua-  
tionem mentis ad diuina, & absorptionem intel-  
lectus in Deum, in illis quindecim annis nun-  
quam*

(a) Quand ces bons personnages dormoyent, leurs songes & raiuisseries c'estoyent autant de visions célestes. & principalement apres bon vin bon cheual. Ainsi il faut bien dire que ce bon moine auoit des le matin haussé le gobelet, & s'estoit endormi pour penser à Dieu, lequel

François se deffaisoit incontinent de F. Bernard, depuis que s'il fut demouré long temps avec luy, il n'eust scandalizé vne ame si sainte par sa reprehension, lors qu'il parloit de Dieu avec luy.

Là mesmes.

Vne fois que F. Bernard estoit au cœur, & qu'il estoit comme j'ay dit, transferé des travaux de la vie active à la douceur de la contemplative, lors qu'on chantoit la messe il fut tellement englouti en Dieu, que quand on esleuoit le corpus Domini, il n'en apperceut rien, & ne se met pas à genoux: mais ayant les yeux reuersez en contremont, il demeura (a) insensible depuis le matin jusques à neuf heures. Apres laquelle heure retournant à soy il veint & dit aux freres avec vne voix pleine d'admiration: O freres, freres, il n'y a personne en ceste cité, si grand & si noble (b) auquel si on auoit promis vn palais plein d'or, il ne luy fust aisé de porter vn sac plein du plus vile fient qu'on pourroit trouuer afin de gagner & acquerir vn thresor tant noble. Or F. Bernard a esté admis à ce thresor tant excellent: en signe de quoy il marchoit tousjours la face leuee contremont par l'espace de 15. ans: & a cause d'une trop grande elevation, de pensèe aux choses diuines & l'engloutissement d'esprit en Dieu, jamais il ne fut durant ces

fut hanlé & guindé en l'air, puis croqué sans qu'il en apperceust rien. O le grand peché!

(b) Voyez des raisons merueilleusement contemplatives, & qui sentent voirement son homme transporté d'esprit.

quam famem sibi abstulit corporalem. De omnibus tamen quæ sibi apponebantur, aliquantulum comedebat: Et dicebat quiddam de illis de quibus homo nihil gustat, non dicitur abstinere: quia vera abstinentia est pugnare contra illa quæ sapiunt. Et quia Deus vult servos probare, semel per octo dies stetit non sentiens consolationes diuinas. Et quoniam pro earum recuperatione totus manens angustatus, Et solitarius Deum feruenter exoraret, ecce subito apparuit sibi quedam vannus in aere tenens instrumentum, quod dicitur viola, quæ vnum tractum versus terram faciens, tanta ipsum Spiritus consolatione replevit sua melodia, quod si alium tractum fecisset versus cælum, crederet spiritum exhalasse. Non solum Deus ipsum sic probauit, sed ad impugnuandum eum multis Et acutissimis demonibus est traditus: ut B. Franciscus, dum deuotè oraret, est à Domino revelatum. Quod quoniam plures dies B. Franciscus de filio suo cum lacrymis cogitaret, Et Domino Iesu Christo eum recommendaret, Et de eos insidiis victoriam ei dignaretur largiri, facta est ad eum diuina responsio, dicens, Ne timeas, quia omnes tentationes quibus F. Bernardus impetitur datæ sunt illi ad exercitum Et coronam: Et in fine de omnibus ipsum impugnantibus palmam Et victoriam cum gaudio reportabit: Et ipse F. Bernardus

- (a) Il mangeroit souvent & petit.  
 (b) O la grande sancteté!



ces 15. ans-là (a) sans auoir vne faim corporelle. (b) Il mangeoit toutesfois quelque petit de tout ce qu'on luy mettoit deuant luy, & disoit que l'homme n'est pas dit s'abstenir des choses desquelles il ne goust nulleme[n]t: car la vraye abstinence est de combattre contre les choses qui sont sauoureuses. Or pource que Dieu veut esprouer ses seruiteurs, il fut vne fois huit jours sans sentir aucunes consolations Diuines. Et comme il prioit Dieu ardemment pour les recouurer, estant fort angoissé & solitaire, (c) voicy incontinent vne main qui luy apparut en l'air tenant vn instrument qu'on appelle vne viole, laquelle sonnant vn seul trait vers terre, remplit frere Bernard d'vne si grande consolation spirituelle par sa melodie, que si elle eust fait vn pareil trait vers le ciel, il croyoit qu'il eust rendu l'esprit. Le Seigneur ne l'a pas seulement esproué en ceste sorte-là, mais il fut liué à beaucoup de diables bien fins & aigus pour le combattre, comme Dieu l'a reuelé à S. François, quand il prioit fort deuotement. Mais apres que S. François eut pensé plusieurs jours avec larmes touchant son fils, & que il l'eut recommandé à Iesus Christ, à ce qu'il luy pleust donner victoire contre tant d'assauts & d'embusches, il luy fut fait vne responce du ciel, disant, Ne crains point: car toutes les tentations desquelles frere Bernard est assailli, luy sont donnees par exercice & couronne, & en la fin il remportera victoire avec joye de tous ceux qui le molestent: &

Tom. II.

G

quant

(c) Ils font Dieu monestrier toutes les fois que ils ont enuie de dancier.

*duſ eſt vnus de commenſalibus regni Dei. De qua reſponſione B. Franciſcus eſt valde gauiſus: & gratias referens immenſas Jeſu Chriſto, cum ampliori affectu ſemper dilexit. Quæ omnia B. Franciſcus fratribus recitauit, addens quòd Deus fratrem Bernardum ab omni tentatione liberaret ante ſuam mortem, & poneret ejus ſpiritum in tanta pace & quiete, quòd omnes fratres qui audierint & viderint, mirabuntur: & in illa pace & quiete vtriuſque hominis, tranſibit de hac vita ad Chriſtum. Et mirati fuerunt fratres de prophetia B. Franciſci: quia ſic euenit.*

*Ibidem.*

*Dum ſtaret aliquando frater Helias generalis ſolus in camera, & aliquando cum aliquibus ſociis comedens de bonis Domini: hoc videns frater Bernardus, multum dolebat: & ſurgens de menſa reſectorii cum cultello, paropſide & coquina in manibus, ibat & pulſabat ad oſtium camere, dicens, Quis eſt hic? aperite mibi. Et aperto oſtio, ponebat ſe juxta generalem miniſtrum, dicens, Et ego volo de iſtis bonis comedere tecum. Et tunc frater Helias confundeſatur & turbabatur*

*in*

<sup>a</sup>) Les comenſaux du ciel, ſont-ils en terre beuans & mangeans comme les hommes?

<sup>b</sup>) C'eſt à dire faiſant bonne chere in camera charitatis.

quant a frere Bernard, il est vn des (a) com-  
menſaux du royaume de Dieu. De laquelle  
reſponſe S. François fut grandement reſiouy,  
& remerciaut Ieſus Chriſt plus de cent mil-  
lions de fois, il l'aima tousjours depuis de plus  
grande affection. Toutes leſquelles choſes S.  
François a recitees, adjouſtant que Dieu de-  
uoit deliurer F. Bernard de toute tentation de-  
uant ſa mort, & qu'il mettroit l'eſprit d'iceluy  
en ſi grande paix & repos, que tous les freres  
qui l'orroyent & verroyent, en ſeroient eſ-  
merueillez: & qu'en ceſte paix & repos de l'vn  
& de l'autre homme, il paſſeroit de ceſte vie  
à Ieſus Chriſt. Et les freres furent eſtonnez de  
la prophetie de S. François: car il adueint  
comme il auoit predit.

#### Là meſmes.

Quelque fois frere Helie general eſtoit ſeu-  
l à ſa chambre, quelques fois auſſi qu'il eſtoit  
auec quelques compagnons (b) mangeant des  
biens du Seigneur, F. Bernard le voyant, (c)  
en eſtoit fort marri, & ſe leuant de la table  
du reſectoir, auec ſon coſteau, le plat (d) &  
la cuiſine en ſes mains, s'en venoit, & heur-  
toit à l'huis de la chambre, diſant, Hola, ou-  
urez-moy. Et quand l'huis eſtoit ouuert, il  
s'aſſeyoit aupres de monſieur le general, di-  
ſant, I'en veux eſtre & manger de ces biens  
ici auec vous. Et alors frere Helie eſtoit hon-  
teux & ſe troubloit en ſoy-meſme, toutesfois

G 2

il

(c) Sa ſancteté eſtoit offenſee de ce qu'elle n'y eſtoit  
pas appelee, veu qu'elle auoit tousiours ſain, vt ſupra.

(d) C'eſt à dire ce qui eſtoit dedans,

in semet ipso nihil tamen audebat ei dicere, propter suam sanctitatem. Item, B. Franciscus quantum dilexerit fratrem Bernardum, in fine de hoc mundo recessurus ostendit. Nam astantibus coram beato Francisco, pauperum patriarcha, filius, & pro subtractione tam amabilis patris lachrymantibus, dixit ipse B. Franciscus, Vbi est primogenitus meus frater Bernardus? Veni fili, ut benedicat tibi anima mea antequam moriar. Tunc F. Bernardus dixit fratri Helie qui erat vicarius ordinis secretò, Pater vade ad dexteram sancti, ut te benedicat. Quum autem frater Helias se posuisset ad dexteram B. Francisci; & factus beatus Franciscus cecutiens præ lacrimis, manum supra caput ejus posuisset, dixit, Istud non est caput primogeniti mei fratris Bernardi. Tunc frater Bernardus accessit ad sinistram ejus. Beatus autem Franciscus cancellatus brachiis mutando, sinistram posuit super caput fratris Helie, dexteram verò super caput fratris Bernardi; dicenti ipsi fratri Bernardo, Benedicat te pater Domini nostri Iesu Christi in omni benedictione spiritali in celestibus in Christo; sicut primò electus es in ordine isto, ad dandum bonum exemplum Evangelicum, & ad imitandam Evangelicam paupertatem

(a) O la grande sainteté d'aimer tant les bons moineaux que de les aller chercher sans estre inuité. Il faut dire qu'il avoit la lettre d'escoffierie.

(b) Vous verrez les compe ce singe detestable ne laisse rien en la sainte Escripture qu'il ne souille de sa puante imitation, contre faisant les Patriarches & leurs actes, qui estoient figures de Iesus Christ & de son Eglise; tellement qu'il rendoit la benediction d'Isaac qu'il donna à ses enfans indigne en consacrant le pere, & benissant des boucs

Il ne luy osoit rien dire, (a) à cause de la grant de sainteté d'iceluy. Item, Quand S. François a esté prest de partir de ce monde, il a monstté combien il aimoit F. Bernard. Car les fils de S. François (b) (le patriarche des pources) estant devant luy, & pleurans de ce qu'un pere tant aimable leur estoit osté, il dit, Ou est mon premier nay, frere Bernard? Vien mon fils, afin que mon ame te benie avant que ie meure. Alors F. Bernard dit à F. Helie en secret, lequel estoit vicaire de l'ordre, Pere, allez à la dextre du saint, afin qu'il vous benisse. Et F. Helie s'estant mis à la dextre de S. François, lequel estoit devenu aveugle (c) de force de pleurer, S. François mit les mains sur la teste d'iceluy, puis dit, Ce n'est pas ici la teste de mon premier nay, frere Bernard. Alors F. Bernard se mit à la fenestre. Mais S. François croisa ses bras pour changer, & mit sa main fenestre sur la teste de F. Helie, & sa main dextre sur la teste de F. Bernard, auquel il dit, Le Pere de nostre Seigneur Iesus Christ te benie en toute benediction spiritoelle, & choses celestes en Christ, comme tu as esté eleu le premier en cest ordre pour donner bonne exemple Evangelique: & pour imiter la pourceté Evangelique du Sauveur, ou pour

G 3

imiter

piants & moines enfroquez en profanant les paroles dont usa ce S. Patriarche.

(c) On pleure bien à force de boire, témoin la chanson, Jacopins, Cordeliers & Carmes, à n'ayant jetté les larmes, Disant que c'est pour les ames, &c. Et de fait, je croy qu'il estoit de ceux qui aiment mieux perdre les fenestres que toute la maison: lesquels ne scauroyent vivre s'ils ne font yure, & ainsi aiment mieux perdre la veue que la vie.

perstatem Salvatoris, vel ad imitandum Christum in Evangelica paupertate: quia non solum tua liberaliter obtulisti, & pro Christi amore integrè dispersisti; verumetiam temet ipsum in odorem suavitatis obtulisti, vel in odorem suavissimi sacrificii contulisti. Benedictus sis ergo à Domino nostro Iesu Christo & à me pauperculo suo seruo, benedictionibus sempiternis, ingrediens & egrediens, vigilans & dormiens, vivens & moriens. Qui benedixerit tibi, benedictionibus repleatur: & qui ma'edixerit tibi, non erit immunis. Esto dominus fratrum tuorum, & tuo imperio cuncti fratres subiaceant. Et quoscumque volueris recipere ad ordinem istum, recepti sint: & quoscumque emittere volueris emittantur. Et nullus super te potestatem habeat: & libère quocumque volueris, possis pergere vel morari. Ille est benedictio data F. Bernardo per beatum franciscum.

*Ibidem.*

*Quòd autem gloriam B. frater Bernardus habeat in calo, ostensum fuit fratri Leoni socio ejus & B. Francisci, infirmanti in ipso loco sanctæ Mariæ de portinacula: qui existens in ipso loco sanctæ Mariæ, infirmus cum fratre Russuo, talem*

(a) Voici bien pratiquer l'Evangile jusqu'à un iota, lequel dit, Quiconque voudra être le plus grand entre vous, soit votre ministre: & qui voudra être le premier entre vous, soit votre serviteur.

b) Sinon le diable, le péché, tes ordes & vilaines concupiscentes, le juste jugement de Dieu appliqué aux repreneurs.

imiter Christ en la poreté Euangelique. Car tu n'as pas seulement quitté liberalement tes biens & les as liberalement dispersez pour l'amour de Christ, mais tu t'es aussi offert toy-mesme en odeur souefue, ou tu t'es donné en odeur de sacrifice tressouef. Sois donc benit par nostre Seigneur Iesus Christ, & de moy son malotru seruiteur, de benedictions sempiternelles, soit en entrant, ou en sortant: soit en veillant, ou en dormant: soit en viuant, ou en mourant. Celuy qui te benira, sera rempli de benedictions: & celuy qui te maudira, n'en demeurera pas impuni. (a) Sois le maistre & seigneur de tes freres, & que tous tes freres soyent assujettis à ton empire. Et que tous ceux que tu voudras receuoir à cest ordre, y soyent receus: & ceux que tu en voudras jeter hors, en soyent exclus. (b) Que nul n'ait puissance sur toy: & qu'il te soit libre d'aller ou de demeurer par tout où tu voudras. Voici la benediction donnée à frere Bernard par saint François.

Là mesmes.

Or quelle gloire saint frere Bernard ha au ciel, il a esté reuclé à frere Leon son compagnon & de saint François, lequel estant malade au lieu de sainte Marie de Portiuncula, avec frere Ruffin, eut vne telle (c) vision tou-

G 4

chant

(c) Toutes ces visions ne sont que purs mensonges pour amuser & deceuoir le simple populaire; ou si elles sont vraies (ce que je ne croy) ce sont illusions du diable, qui a voulu deceuoir ces fots remplis de superstition, afin qu'ils messent en erreur le reste du monde.

lem de fratre Bernardo habuit visionem. Vidit enim multitudinem fratrum processionaliter incedentium: inter quos vidit unum, à cuius oculis radii procedebant lucidiores solaribus: sic quòd in ejus faciem intendere non poterat. Et querens ab uno illorum fratrum quò irent: respondit, Ad animam cujusdam fratris in Porziuncula infirmantis, breuiter morituri. Et rursus quæsit quis esset ille frater à cuius oculis tanta charitas procedebat. Respondit, Et non cognoscis eum? Ille est frater Bernardus de quinta valle. Et quare, ait, ejus oculi tanta claritate nitescunt? Et ille, Quia semper de his quæ videbat in aliis, in melius judicabat. Unde quando videbat trutanos & malè indutos, dicebat, Isti melius paupertatem seruant quàm tu, frater Bernarde. Insistebat enim de illis, ac si paupertatem voluntariè seruarent. Quum divites videbat pretiosis indutos vestibus, & deauratis, cum cordis compunctione dicebat: Forsitan isti portant cilicia, & sub ipsa apparentia exteriori sustinent carnis in occulto macerationem, & sic vitant vanam gloriam melius quàm tu, frater Bernarde, cum tuis vilibus indumentis. Et per istum modum semper bonum de aliis, de se autem humiliter sentiens judicabat. Habebat etiam mundissimos oculos, & quicquid  
boni

(a) A parler Espistiquement.

(b) Hyperbole monachale. Or il est bien à croire qu'il avoit les yeux boudés d'escarlata. Car il aimoit le bon vin & les fins morceaux, témoin l'exemple précédent. Mais le demanderoye volontiers à ce moine, si la résurrection



chant frere Bernard. Car il veit vne multitude de freres, marchans (a) en procession: entre lesquels il en veit vn, des yeux duquel il sortoit des rayons (b) plus clairs que ceux du soleil, tellement qu'il ne le pouuoit regarder. Et demandant à l'un de ces freres-la où ils alloient, il respondit, Pour querir l'ame de vn frere qui est malade au Couuent de Portiuncula, lequel mourra en brief temps. Il luy demanda derechef qui estoit ce frere-la, des yeux duquel sortoit vne si grande clarté. Il respondit, Et ne le cognoillez-vous point? C'est le f. Bernard des cinq vaux. Et pourquoy, dit-il, ses yeux sont-ils si reluisans & resplendissans? Il dit, Par ce que de tout ce qu'il apperceuoit aux autres, il en jugeoit en la meilleure part. Tellement que quand il voyoit des truans & mal vestus, il disoit, Ceux-ci gardent mieux la poureté que tu ne fais, frere Bernard. Car il jugeoit d'eux comme s'ils eussent gardé la poureté volontairement. Quand il voyoit les riches vestus de precieux habits & garnis d'or, il disoit avec componction de cœur, Peut estre que ceux ci portent la haire, & sous ceste apparence exterieure endurent en secret vne macération de leur chair, & ainsi eurent la vaine gloire mieux que toy, F. Bernard, avec tes pources habits. Et par ce moyen il jugeoit tousiours en bien des autres, & sentoit de soy en humilité. Il auoit aussi les yeux trespurs,

G y &

estoit ja faite pour ces moines, & s'ils auoyent reprins leurs corps. Que si ceste vision est vraie, je croy que c'estoyent Cordeliers nous, cest à dire des diables, s'ils sont tels que les peintres nous les figurent. O poure Chrestien, en quel labyrinthe as-tu esté attiré par ces malins esprits de moines!

*boni cernebat in creaturis, totum referebat in  
landem Creatoris. Et sic visio illa disparuit.*

## Fol. 49.

*¶ Sylvester primò fuit sacerdos in seculo. Et  
hoc modo venit ad ordinem. Nam quum frater  
Bernardus supradictus, sua cuncta distracta daret  
pauperibus, beato Francisco ipsum ad prædicta fi-  
deliter adjuvante, hic presbyter, vel dominus Syl-  
vester dum dispergere videret hæc omnia, avaritia  
ductus dixit B. Francisco, Tu de quibusdam  
lapidibus quos à me emisisti pro ecclesiis reparan-  
dis, non mihi plenè solvisti. Beatus Franciscus  
admirans ejus avaritiam, & nolens cum ipso com-  
mendare, ut verus Evangelii observator misit ma-  
num in sinum fratris domini Bernardi, & plenam  
pecunia posuit in sinu domini Sylvestri: & ait,  
quòd si plus vellet, adhuc plus daret. Ille autem  
contentus recessit. Et quum in sua esset domo,  
& cogitare cupisset quæ fecit, redarguens avari-  
tiam suam, ac servorem fratris Bernardi & sancti-  
tatem beati Francisci commendans, in prima,  
secunda & tertia nocte eandem inspexit visionem.  
Videbat namque in somnis totam Assisii civitatem  
à dracone immenso circumdari, pro cujus magni-  
tudine nimia tota regio videbatur exterminio  
subia-*

(a) Notez qu'il y a grande difference entre Prestre se-  
culier & Prestre moine, qui est une distinction inconnue  
aux Prophetes & Apostres.

(b) Cette fable a tant d'absurditez, que je n'ay pas be-

& tout le bien qu'il apperceuoit és créatures, il le retournoit tousjours à la louange du Createur. Et ainsi ceste vision se disparut.

## Feuillet 49.

Sainct frere Syluestre fut premierement prestre (a) seculier. Et voici comme il veint à l'ordre. (b) Quand frere Bernard, duquel nous auons parlé ci-dessus, disperfoit tous ses biens aux pources, S. François l'aidant fidelement à ce faire, ce prestre, ou dom Syluestre, voyant ainsi disperfer ces biens-là, mené d'auarice, dit à saint François, Tu ne m'as pas entierement satisfait des pierres que tu as achetees de moy pour reparer les eglises. Dont S. François s'elmerueillant de l'auarice de cest homme-la, & ne voulant point debatre avec luy, comme un vray observateur de l'Euangile, (c) il meit la main au sein de frere monsieur Bernard, & la retirant pleine d'argent, le meit au sein de dom Syluestre. Et luy dit que s'il en vouloit d'auantage qu'il luy en donneroit. Mais estant content de cela, il s'en alla. Et quand il fut chez luy, & qu'il veint à penser, condamnant son auarice, & louant le zele de frere Bernard & la sainteté de saint François, trois nuits de suite il veit vne mesme vision: (d) A scauoir qu'il veit en songe toute la cité d'Assise entourée d'un dragon, grand outre mesure à cause duquel il sembloit que toute la region fust en

G 6

dan-

sein de la refuter.

(c) Il estoit si saint qu'il payoit ses debtes du bien de autrui.

(d) Ceci a esté veu au premier liure.

subiacere. Consuebatur post hæc crucem auream ex ore procedentem B. Francisci, cuius summitas calori tangebatur, cuiusque brachia protensa in latum usque ad mundi fines videbantur extendi: ad cuius etiam aspectum præfulgidum draco teter ille & horridus penitus fugabatur. Hæc dum tertio sibi monstrarentur, viro Dei per ordinem & fratribus enarrauit: ac omnibus distractis, & datis Dei amore pauperibus, beati Francisci frater effectus vita ejus in ordine sic fuit sancta, quod authenticam eam reddidit quam in seculo habuerat visionem. Illic beatus frater Sylvester, tam magnæ perfectionis, sanctitatis, & gratiæ est effectus, quod loquebatur cum Deo sicut amicus cum amico. Sicut pluries ipse B. Franciscus est expertus. Ad hunc fratrem Sylvestrum beatus Franciscus stantem in loco de carcere in monte Subasio, quum vellet ipse beatus Franciscus certificari an ad prædicandum ire deberet, vel orationi vacare, misit fratrem Massenm, ut quum ipse erat tanta sanctitatis & deuotionis, quod statim exaudiebatur à Domino Iesu Christo, & Spiritus sanctus eum dignum fecerat Domino colloquio.

(a) Il faut donc dire qu'il avoit la teste contremont, pour faire que la croix touchast au ciel.

(b) Car l'abus de ceste secte a tout rempli de idolatrie depuis le ciel jusqu'en terre, & d'un bout du monde jusqu'à l'autre.

(c) Ces malheurs sont les grâces de Dieu singulieres & speciales, aussi communes que les herbes que on vend au marche. Mais d'en veut cela, sinon par fause de co-

danger de perir. Puis il veit vne croix d'or procedante de la bouche de S. François, (a) de laquelle la hauteur touchoit au ciel, & les deux costez touchoyent aux deux bouts du monde: laquelle estoit si resplendissante, que ce dragon hideux & espouuantable, estoit contraint de s'enfuir. Ces choses luy ayant esté monstrees par trois fois, il les raconta par ordre à l'homme de Dieu & aux freres: puis ayant tout vendu, & donné ses biens aux pures pour l'amour de Dieu, il fut fait frere de S. François. Or apres s'estre mis en l'ordre, sa vie fut si sainte, (b) qu'elle rendit authentique la vision qui luy apparut quand il estoit seculier. Ce benoist frere Sylvestre, parueint à telle perfection de sainteté & grace, qu'il parloit à Dieu (c) aussi familièrement que fait vn ami avec son ami. Comme saint François l'a experimenté par plusieurs fois. Ce frere Sylvestre estant au lieu appelé Carcet, au mont de Sebaste, il print enuie à saint François d'estre resolu s'il deuoit aller prescher ou vacquer à oraison: & par ainsi il enuoya frere Maillé vers luy, (d) scachant que ce bon homme Sylvestre estoit de si grande sainteté & deuotion, qu'incontinent il estoit exaucé du Seigneur Iesus Christ: & le S. Esprit l'auoit rendu digne de parler familièrement à Dieu: qui

G 7

estoit

choisie Dieu & la façon de proceder enuers les hommes?

(d) Je ne me puis assez esmeruiller comment celuy qui est dit ci-dessus n'auoir jamais esté refusé de chose qu'il ait demandé à Iesus Christ, prend ici vn mediateur en vne chose, qu'il deuoit & pouuoit scauoir luy-mesme, tant par la certitude de sa vocation, qu'apres auoir interrogé la bouche de Dieu.

loquio. Propter quòd beatus Franciscus magnam deuotionem ad eum habebat. Cui quum verba dixisset beati Francisci, statim ipse beatus frater Syluester ad orationem perrexit : Et quum oraret, habuit Diuinum responsum. Vnde exiuit ad fratrem Massæum, dicens, Hec dixit Dominus, vt dicas fratri Francisco, quòd ipsum non propter seipsum solum vocauit, sed vt fractum faciat animarum, Et multi per eum lucrentur. Quo edoctus beatus Franciscus eloquio, ad prædicandum accessit. Hic est ille frater Syluester, cum quo beatus Franciscus Aretium deueniens, inuenit ciuitatem ipsam intestino bello quassatam, & propinquum sui minitantem excidium. Quum enim in ejus suburbio essent hospitati, vidit beatus Franciscus exultantes daemones, ac perturbatos eiues ad eandem mutuam succedentes. Vt autem seditiosas illas effugaret acceas potestates, vocauit beatus Franciscus socium suum fratrem Syluestrum, columbinæ simplicitatis virum, dicens, Vade ad portam ciuitatis, Et ex parte Dei omnipotentis demonibus in virtute obediencie præcipe, vt exeant de ciuitate festinanter. Quod frater Syluester, vt filius obediencie, quum perfecisset, statim demonibus recedentibus, ad pacem ciuitas est reducta.

Ibi-

(a) Comment la première personne après Iesus Christ se demettoit-elle si bas?

(b) Il s'en est fort bien acquitté, mais ç'a été à contrepoil.

estoit causé que S. François (a) auoit vne grande deuotion à luy. Auquel frere Massé étant paruenü, & luy ayant recité ce qu'il auoit à luy dire de la part de saint François, incontinent il s'en alla pour faire oraison: & en priant il receut incontinent responce de sa demande. Parquoy il s'en retourna vers frere Massé, & luy dit, Voici que dit le Seigneur pour redire à S. François, qu'il ne l'a pas appelé pour luy-mesme seul, mais afin (b) qu'il face fruit enuers les ames, & plusieurs soyent gaignez par luy. Par laquelle responce saint François étant confirmé, s'en alla prescher. Ce frere Syluestre est celuy avec lequel saint François arriuant en vne ville nommee Arete, trouua toute la ville troublée de guerre ciuile, & prochaine de perir. Car estans logez aux faux-bourgs d'icelle, saint François veit les diables qui s'esgayoyent, & de l'autre part les citoyens si eschauffez, qu'ils s'entretuoyent les vns les autres. Mais afin qu'il deschassast ces seditieuses puissances de l'air, (c) il appela son compagnon frere Syluestre, homme ayant simplicité de colombe, auquel il dit, Va-t'en deuant la porte de la cité, & enjoins aux diables de la part de Dieu tout puissant, (d) en la vertu d'obeissance, qu'ils ayent à desloger de la ville promptement. Ce que frere Syluestre, comme fils d'obeissance, ayant fait; les diables s'enfuirent tout à l'heure, & la ville fut reduite en bonne concorde.

Là

(c) Ce sont rats en paille, chacun y est maistre à son tour.

(d) Ce sont mysteres incogus à ceux qui ne ont point endossé le froc: mais les diables qui sont de ceste maniere, entendent bien ce jargon.

*Ibidem.*

*F. Leo, confessor B. Francisci, fuit homo purissimus & simplicissimus: unde propter ejus columbinam simplicitatem, beatus Franciscus eum specialiter diligebat & fratrem pecorellam vocabat: & ad sua secreta tam ex confessione quàm ex aliis admittebat. Cum isto fratre Leone in quodam locello dum staret beatus Franciscus, & breuiarium ad dicendum matutinum non haberent: & dixisset ei ut loco officii frater Leo liceret quicquid doceret eum, & non aliud: & beatus Franciscus dixisset, Ego dicam sic, O frater Franciscus, tu fecisti tot mala in seculo, quod es dignus inferno. Et tu frater Leo respondeas, dicens, Verum est quod infernum profundissimum meruisti. Et frater Leo respondit, Libenter, pater: incipe in nomine Domini. Et beato Francisco incipiente dicere, O frater Franciscus, tu fecisti tot mala in seculo, quod es dignus inferno: respondit frater Leo, Domino ejus linguam dirigente, Deus faciet*

(a) N'est-ce pas faire un bel honneur à l'image de Dieu, représentée en l'homme? Or je croy bien voirement que tu as cherché quelque pource idiot & homme brutal, pour te conseiller: lequel ne peust appercevoir ses ruses & finesces, & la malice de ton cœur, qui a surmonté celle de Simeon Magicien

(b) O lecteur Chrestien, considère un peu de pres tout ce beau discours, & tu trouueras qu'il y a de meilleurs



Là mesmes.

Frere Leon, confesseur de S. François, estoit homme trespur & tresimple, dequoy saint François le louoit principalement: & pour raison de sa simplicité de colombe, il l'aimoit spécialement, & l'appeloit son frere (a) la pecore & le faisoit participant de ses secrets, tant en confession qu'autrement. Et quand saint François s'en alla en la montagne d'Alverne, il mena quant & soy frere Leon avec frere Maslé, & frere Ange gendarme, lequel luy seruit fidelement tandis qu'il fut là. (b) Or vn jour que saint François estoit avec frere Leon en quelque petit lieu, & qu'ils n'auoyent point de breuiaire pour dire leurs matines, il dit à frere Leon, que au lieu de l'office il dist tout ce qu'il luy seroit dire, & non autre chose. Puis saint François luy dit, Je diray ainsi, (c) O frere François, tu as tant fait de pechez au monde, que tu as merité enfer. Et tu me respondras, Il est vray que tu as merité vn enfer tresprofond. Et frere Leon luy dit, Volontiers, pere: commencez au nom du Seigneur. Et saint François commençant à dire, O frere François, tu as fait tant de mal au monde que tu as merité enfer: frere Leon respondit, (d) le Seigneur conduisant sa langue, Dieu fera

diabes en enfer que n'estoyent ces monstres de moines.

(e) Tu ne dis jamais verité que maintenant.

(d) Mais plustost le prince des tenebres. Car ceste parole est sortie du profond des enfers. Que Dieu n'ait pas puissance de pardonner les pechez, par son Fils Iesus Christ, sans qu'il face, qu'il face du bien pour recompense du mal! O quel blasphemel

faciet tot bona pro te, quod ibis in paradisum. Et quum sanctus Franciscus diceret, Non dicas sic, frater Leo: sed quando ego dicam, O frater Franciscus, tu tot mala fecisti in seculo, quod es dignus maledici: tu dices, inter maledictos es dignus computari. Et frater Leo diceret, Libenter, pater. Et beatus Franciscus cum multis lachrymis & suspiriis ac tusionibus pectoris, & valido clamore diceret jam dicta, frater Leo respondit, Deus faciet quod inter benedictos eris singulariter benedictus. Et quum beatus Franciscus per obedientiam mandando ut diceret & responderet iuxta sibi imposita per eum: & pluries hoc fieret, frater Leo, ut eum docebat Dominus, & non ut volebat beatus Franciscus, respondebat. Et dixit B. Francisco, Ego non possum aliud dicere, quia Deus loquitur per os meum.

*Ibidem.*

F. Leoni semel beatus Franciscus dixit, quod quum ipse in sancta Maria de Angelis, post iram nam oraret pro populo Christiano, Christus apparuit sibi, dicens, Si vis ut miserear populo Christiano, fac ut ordo tuus permaneat in statu in quo fundavi eam: & ego amore tui ordinis ab instantibus tribulationibus mundum praeservabo. Sed scias quod futurum est, quod ipsi recedent de via ista

(a) Ce pontre sot n'estoit-il pas bien fait au badinage?

(b) Voir le dieu de mensonge: car jamais parole ne fut plus fautive.

(c) Mais plutôt Satan, qui a conçu cette secte de per-

fera tant de biens pour toy, que tu iras en paradis. Et saint François luy disant, Ne dites pas ainsi, frere Leon, mais quand je diray, O fr. François, tu as tant fait de mal au monde, que tu es digne d'estre maudit: tu respondras, Tu es digne d'estre conté entre les maudits. Frere Leon luy dit, Volontiers, pere. Et lors saint François, avec beaucoup de larmes & soupirs, frappant sa poitrine commença à dire à hante voix les seldits mots: mais F. Leon respondit, (a) Dieu fera qu'entre les benits tu seras singulierement benit. Et combien que S. François luy commandast par l'obeissance, qu'il luy dist & respondist selon qu'il luy auoit enchargé, & que cela se feist plusieurs fois: F. Leon toutesfois respondit ainsi que le Seigneur l'enseignoit, & non pas comme S. François vouloit: auquel il dit, le ne scauroye dire autrement: car (b) Dieu parle par ma bouche.

Là mesmes.

S. François dit vn jour à fr. Leon, que priant en sainte Marie des Anges, derriere l'autel, pour le peuple Chrestien, (c) Christ luy apparut, disant, Si tu veux que je face merci au peuple Chrestien, fay que ton ordre demeure en l'estat auquel je l'ay fondé, & je preserueray le monde de tribulations qui luy sont prochaines pour l'amour de ton ordre. Mais scache qu'il aduiendra qu'ils se destourneront

dition en enfer, & l'a espendue au monde, par l'indignation & fureur de Dieu, à cause de l'ingratitude des hommes, qui ont reieté le salut qu'il leur auoit présenté en son fils Iesus Christ pour suyure leurs deuotions saintes, par lesquelles ils veulent meriter Paradis.

*ista quam ostendi eis : Et me tantum ad iras  
 provocabunt , quod dabo contra eos magnam dæ-  
 monibus potestatem. Et ipsi ponent tantum scan-  
 dalum inter ipsos Et mundum , quod nullus erit  
 ausus portare habitum manifestè : Et quando per-  
 det mundus fidem ordini , non remanebit ultra  
 lux in mundo , quia posui eos in lucem mundi.  
 Fratres autem qui latebunt in sylvis fugitivi ,  
 per me , sicut olim filii Israel in deserto , pasce-  
 tur. Et iterum dixit beatus Franciscus , quod  
 propter peccata populi , Deus mitteret magnam  
 famem in mundo , sed propter merita unius pau-  
 peris , qui vivit , faceret dilationem : sed quod eo  
 mortuo , fames illa horribilis inualescet in tan-  
 tum , quod innumerabiles homines famis angustia  
 morientur. Sed quum fames illa post sex men-  
 ses à morte beati Francisci evenisset , beatus ipse  
 Franciscus apparuit fratri Leonis , dicens , quod  
 pauperculus ille erat ipse beatus Franciscus , cu-  
 jus meritis Deus ipsam mittere distulit : qua ta-  
 men fame multi obierunt.*

*Di-*

(a) Brigans , qu'est donc Jesus Christ ? Allez esclairer en-  
 fer , & ne sauffez point l'office à Jesus Christ. Allez te-  
 nables profondes au feu qui vous est prepare.

(b) Tes merites sont tels , que si tu avois dix mille

neront de la voye que je leur ay monstree, & me prouoqueroit tellement à ire, que je donneray aux diables grande puissance a l'encontre d'eux: lesquels mettront vn tel scandale entre le monde & ceux de ton ordre, que nul n'osera porter l'habit manifestement: & quand le monde viendra à n'auoir plus de foy à l'ordre, il ne demeurera plus de lumiere au monde: (a) car je les ay mis au monde pour lumiere. Et les freres fugitifs, qui seront cachez és forets, seront repeus par moy, comme furent jadis les enfans d'israel au desert. Et Sainct François luy dit d'auantage, que Dieu enuoyeroit vne grande famine au monde pour les pechez du peuple: & que pour les merites d'vn poure qui viuoit, il la différerait: lequel estant mort, que ceste famine horrible presseroit tellement qu'il mourroit de faim vn nombre infini de gens. Mais ceste famine là estant aduenue six mois apres la mort de Sainct François, il apparut à frere Leon, & luy dit que ce poure dont il auoit parlé, c'estoit luy-mesme: (b) pour les merites duquel Dieu auoit différé ceste famine par laquelle toutesfois plusieurs moururent.

Là

corps, ils ne seroyent suffisans de porter la peine que tu as meritee, d'auoir ainsi miserablement seduit le monde, & comme vne vipere execrable engendré tant de serpens qui insectent encore aujourd'huy la Chrestienté.

*Ibidem, & folio 50.*

*Iste F. Leo in somniis vidit quòd divinum judicium parabatur: & in prato quodam Angelis tubicinantibus, congregabatur innumerabilis multitudo. Et ecce duæ scala, quarum una erat rubea, altera verò alba: & posita fuit una ab una parte illius prati, altera ab alia: quarum proceritas à terra usque ad calos tendebatur. Apparuit autem Christus in summitate scale rubee, quasi offensus graviter & iratus. Et B. Franciscus erat aliquantulum inferius prope eum. Qui amplius descendens, fratres fortissimè vocando clamabat, dicens, Venite fratres, venite, accedite ad Dominum, qui vos vocat: confidite, ne timeatis. Fratres multi currebant ex patris admonitione, & incipiebant ascendere scalam rubeam confidenter. Quum autem ascenderent, unus cadebat de tertio gradu, alius de quarto, alius de decimo, alius de medio, & alius de summo. B. autem Franciscus ad tantam fratrum ruinam pietate motus, & compassione pro filiis precabatur Dominum: Christus verò ostendebat manus & latus, in quibus plagæ ejus renouari videbantur,*

(a) Ces songes ci, tels qu'ils sont, c'est s'aveoir, ou illusions de Satan, ou menonges, monstrent que ces moines n'ont jamais sceu que c'estoit de Dieu, pe. de Christ, ne de son jugement, ne de la vie'eternelle: mais que ç'ont esté des profanes, moqueurs, ou des brutaux & ignorans, qui faisoient comparaison de leurs doctres à

• Là mesmes, & Feuillet 50.

Ce F. Leon veit en songe, (a) que le jugement de Dieu s'apprestoît: tellement qu'il veit en vn pré les Anges qui sonnoient la trompette, & vne multitude infinie qui s'assembloit. Et voici deux eschelles, desquelles l'une estoit rouge, & l'autre estoit blanche: & l'une fut mise à vn des bouts du pré, & l'autre à l'autre bout, desquelles la hauteur estoit telle qu'elles touchoient de terre jusques au ciel. (b) Or Iesus Christ apparut au sommet de l'eschelle rouge, comme estant grandement offensé & courroucé: & S. François estoit vn peu au dessous auprès de luy. Lequel descendant vn peu d'auantage, il crioit à pleine voix appelant ses freres, & disant, Venez freres, venez, le Seigneur vous appelle: approchez vous. Confiez-vous & ne craignez point. Ainsi plusieurs freres, suyuant l'admonition de leur pere, accouroient, & commençoient a monter en l'eschelle rouge hardiment. Mais ainsi qu'ils montoyent, l'un cheoit du troisieme eschelon, l'autre du quatrieme, l'autre du dixieme, l'autre du milieu, & l'autre du faiste. Or S. François meu de compassion & pitié, voyant ainsi perir ses pources freres, prioit le Seigneur pour eux. Et Iesus Christ monstroït ses mains & son costé, où les playes sembloient se renou-  
ueler,

ciel, & de leurs phrenesies à la verité.

(b) Ce beau discours tend à monstrier que Iesus Christ est plus rigoureux que la vierge Marie, & que S. François jouit mieux d'elle, pour la faire condescendre à son vouloir. Mais il y a tant d'implété en tout ceci, que la terre s'en deuoit ouuïr pour engloutir tout le monde.

tur, & sanguis recentissimè distillabat. Et dixit, *Ista fecerunt mihi fratres tui.* Et dum B. Franciscus perseneraret, misericordiam pro filiis postulando, post breuem morulam per scalam rubeam aliquantulum descendebat, & clamabat, dicens, *Confidite, ne desperetis. Currite ad scalam albam, & ascendite: quia ibi suscipiemini, & per eam calum intrabitis.* Currentibus autem fratribus ad scalam albam ex admonitione paterna, ecce beata virgo apparuit in summitate scalæ recipiens eos, & ingrediebantur regnum sine labore. Item, Hic frater Leo intentionem B. Francisci de libris habendis quoad regnū: observantiam, bene novit: & specialiter quod nullus liber proprius haberetur in speciali, sed in communi. Item, Beatus iste frater Leo claruit spiritu Prophetico. Nam cuidam juneni existenti in habitu seculari, quem dixisset, *Tu ordinem nostrum intrabis: ille* verò nunquam potuit quiescere, donec intraret ordinem ut sibi frater Leo prædixerat.

*Ibi-*

(a) Tu n'as rien eu de propre, gentil réglé: mais toy & tes supposés avez pillé chacun, & pillé tous les jours sous ombre de deuotion, en quoy vous estes plus méchans que les larrons & voleurs.

(b) Si ceste prophétie n'est peremptoire, qu'on ne se fie



cieler, & le sang tout frais en del'couloit: puis il dit, Voyci que tes freres m'ont fait. Mais S. François perseverant à demander pardon pour les freres, quelque petite espace de temps apres, il descendit vn peu par l'eschelle rouge, & criant leur dit, Ayez bon courage, & ne vous desesperez point: courez à l'eschelle blanche, & montez. Car vous serez là receus, & serez introduits au ciel par icelle. Les freres donc courans à l'eschelle blanche, suyans l'admonition de leur beau pere, voyci la benoiste Vierge qui apparut au sommet de l'eschelle, les recueillant, & entroyent au royaume sans difficulté. Item, Ce F. Leon scauoit bien l'intention de S. François, touchant d'auoir des liures concernans l'obseruance de la regle: & singulierement que nul n'eust a auoir vn liure propre à soy particulierement, (a) mais bien en commun. Item, Ce S. fr. Leon a eu vn esprit Prophetique. (b) Car ayant dit à vn jeune compagnon, qui estoit encore en habit seculier, Tu entreras en nostre ordre: il n'eut jamais repos jusques à ce qu'il s'y fust rangé, comme F. Leon luy auoit predict.

Tom. II.

H

Là

jamais en affronteurs. Ce beau prophete pour seduire ce jeune homme, luy faisoit à croire auoir par reuelation ce qu'il luy vouloit persuader, tellement que l'ayant enforcélé, il ne se peut jamais deffaite de la pats de ces loups gris.

*Ibidem.*

Mulieri prægnanti quæ ad visitandum locum de Portiuncula ob reuerentiam Virginis venerat, quæ de insula erat Assisi: quum dolores partus eam arriperent, dubitans ne posset redire ante emissionem partus ad dictum castrum de insula, frater Leo dixit, Ne timeas, quia hoc sero domum tuam cum sole redibis, (pluebat enim) & pulchrum paries puerum: Et sic auenit ut frater Leo prædixit. Claruit signis quum adhuc viueret. Quædam enim mulier de codale comitatus Spoleti, habens apostema sub mammilla, quod multam saniem emittebat, & auxilio medicorum nullatenus posset iuuari, ad fratrem Leonem accedens, quum eum rogasset ut supra vulnus apostematis signum faceret crucis: quum fecisset, statim liberata est, ut nullum signum cicatricis remaneret. Item, Quidam de castro Tremii in carcere à Duce Spoletano tenebatur, qui se orationi fratris Leonis existentis in loco de Portiuncula commendauit apparente sibi fratre Leone in media die enim gausapa in manu: & patefaciens carcerem, videntibus aliis ipsum de carcere extrahendo, ad sanctam Mariam de Portiuncula adduxit.

(a) Je croy que frère Leon prédisoit quasi aussi bien les choses à venir, comme fait Nostradamus ascauoin à l'attente. Mais si de mille prédictions il en aduenoit vne seule il se aloit appeler prophete à pleins bouches. Ce que

Là mesmes.

Il y auoit vne femme enceinte, qui estoit d'un chasteau en l'isle d'Assise, laquelle estoit venue visiter le lieu de Portiuncula, en l'honneur de la vierge Marie. Or sentant que les douleurs de l'enfantement la vouloyent saisir, & craignant qu'elle ne pourroit retourner chez elle auant qu'enfanter, frere Leon luy dit, Ne crains point, car tu (a) retourneras ce soir chez toy, avec beau soleil (car il pleuuoit) & enfanteras vn beau fils. Ce qui adueint, comme frere Leon auoit predict. Il a fait des miracles de son viuant. Car vne femme qui se tenoit es frontieres de la comté de Spolete, auoit vne apostume sous la mammelle qui rendoit beaucoup d'infection, & les medecins n'y scauoient que faire. Parquoy elle s'en veint à frere Leon, & le pria de faire le (b) signe de la croix sur la playe de son apostume: ce qu'ayant fait, elle fut tellement deliuree au mesme instant, qu'il n'y auoit plus aucune apparence de playe à l'endroit du mal. Item, Quelqu'un du chasteau de Treue estoit detenu en prison par le Duc de Spolete, lequel se recommanda aux prieres de frere Leon qui estoit au conuent de Portiuncula, & frere Leon luy apparut en plein jour tenant vn engin en sa main, & ouurant la prison, il le tira hors de prison, tous les autres prisonniers le voyans, & l'amena au temple de sainte Marie de Portiuncula.

H 2

tiuncula.

je leur accorderay tousiours, pourueu qu'ils mettent deuant, Faux: car ce sont abuseurs & menteurs impudens.

(b). C'est va tout de passe passe fort commun aux charmeurs.

*duxit. Quumque illic quareret fratrem Leonem, & inueniret, ac gratias referret, respondit, Non mihi, sed beatæ Mariæ de candelis, cujus est hodie festum, gratias referas, quæ te liberantis.*

## Folio 52.

*Dum frater Ruffinus semel daret ad orandum cum multis lachrymis, ecce Christus benedictus sibi apparuit, & totam animam suam diuino liquefecit amore, dicens, Bene fecisti fili, bene fecisti, quia fratri Francisco credidisti: quia ille qui te contristauerat, diabolus fuit. Ego autem sum Christus magister tuus. Et ut de hoc te reddam certissimum, hoc sit tibi signum, quod donec in isto mundo eris, nunquam de cætero tristis eris. Et benedixit Christus sanctum fratrem Ruffinum; & dimisit eum in tanto gaudio & dulcedine spiritus & eleuatione mentis, quod die ac nocte erat absorptus in Deum; & confirmatus est in tanta gratia & benedictione & securitate salutis æternæ, quod totus est in virum alterum transmutatus. Ad tantam autem eleuationem mentis & orationis persuerantiam peruenit, quod staret continuè intra paruum circulum die nocteque ad contemplandum diuina, si aliquis eum non impedisset. Et quod beatus Franciscus de gratia nouerat fratris Ruffini, ideò dicebat eum sanctum meritò*

(a) C'est pour toujours recommander la deesse de leur conuent qui faisoit venir la farine au moulin.

(b) C'est grand eis que Iesus Christ se soit si longuement tenu coy au ciel apres son ascension sans apparaitre à ses fideles Apôtres & bons seruiteurs, & que du temps

tiuncula. Mais luy estant là, chercha frere Leon, lequel il trouua, & le remercia. Mais frere Leon luy dit que ce grand merci ne luy appartenoit point, (a) ains à la vierge Marie de la chandeleur, de laquelle on celebroit ce jour-là la feste, & qui l'auoit mis en liberté.

## Feuillet 52.

F. Ruffin estant vne fois en priere avec beaucoup de larmes, (b) Iesus Christ benist luy apparut, & luy detrempa toute son ame d'amour diuine, luy disant, Tu as bien fait mon fils, tu as bien fait d'auoir creu à fr. François: car celuy qui t'auoit contristé, c'a esté le diable. Mais je suis Christ ton maistre. Et afin que je te rende tout certain de cela, ceci te sera pour signe que tant que tu seras en ce monde, tu ne seras jamais plus triste. Et Christ benit S. frere Ruffin: & le laissa en si grande joye, & douceur d'esprit & eleuation de penlee qu'il estoit ravi en Dieu jour & nuict, & fut consermé en si grande grace, benediction & assurance de salut eternal, qu'il fut du tout (c) transmué en vn autre homme. Or il parueint à vne si grande eleuation d'esprit & perseuerance à prier, qu'il se fust tenu coy dedans vn petit cercle jour & nuict continuellement, sinon que quelqu'un l'en eust empesché. Et parce que S. François cognoissoit la grace qui estoit en frere Ruffin, il di-

H 3.

loit

de ces abuseurs il n'ait fait que troiter du ciel en terre au gré de ses venerables moines.

(c) Toute leur sainteté ne consiste qu'en belles mines, mais il faut aller chercher la pieté ailleurs, car en eux il n'y en a point eu.

meritò posse vocari. Erat autem ipse frater Ruffinus propter assiduam contemplationis studium, ita absorptus in Deum quòd quasi insensibilis factus, valde rarissimè loquebatur: nec etiam erat verbi differendi gratia præditus.

## Folio 53.

F. Petrus Catanai postquam vicariatus & generalatus officium per tempus gesserat, vocatus à Domino per mortem, maximis (in loco sanctæ Mariæ ubi est reconditus) cepit cernere miraculis. Propter quod quum multi homines & mulieres ad ejus sepulchrum concurrerent: & fratres ex hoc inquietarentur, B. Franciscus ad ejus accedens sepulchrum, & stans super ipsum dixit, Frater Petre, sicut mihi fuisti obediens in vita, sic volo quòd sis & modo. Et idè quia fratres propter te inquietarentur à personis secularibus, tibi per sanctam obedientiam mando, quòd deinceps nullum facias miraculum mirabile dictu. Frater Petrus ex tunc à miraculis destitit, & nullum deinceps fecit. Item, In hoc loco sanctæ Mariæ iacent sex fratres, qui animam B. Francisci in specie solari calum viderunt adire. Item, B. Franciscus propheta

(a) Il faut prendre ce mot à la Papistique, aſcanoir ſaint canonizé du Pape & guindé en Paradis.

(b) Ces vaines & curieufes contemplations rendent voirement les gens fols & comme troncs de bois. Mais ce font de belles vertus pour les prêcher ici.

(c) Voyci l'aſte d'un ſouuerain Necromancien. Mais je

soit qu'on le pouvoit bien des ce monde appeler (a) Sainct. Ce F. Ruffin pour l'estude de continuelle contemplation il estoit tellement ravi en Dieu qu'il estoit devenu comme (b) insensible, & ne parloit quasi point, aussi n'avoit il pas la grace de prescher.

## Feuillet 53.

Après que F. Pierre Catanai, eut esté par quelque espace de temps grand Vicaire & General des Cordeliers, le Seigneur le tira à soy par mort, & étant enterré au lieu de sainte Marie, il commença à faire là plusieurs beaux miracles. A cause de quoy grande quantité, tant d'hommes que freres, accouroient à son sepulchre, dont les freres estoient inquietez. Parquoy S. François vint au sepulchre d'iceluy, & se mettant dessus, dit, (c) Fr. Pierre, comme tu m'as esté obeissant durant ta vie, aussi veux-je que tu le sois maintenant. Par ainsi d'autant que les freres sont inquietez par les seculiers, je te commande par la sainte obeissance que désormais tu ne faces nul miracle. Chose admirable F. Pierre depuis ceste heure-là delassa à faire des miracles, & n'en feit jamais depuis. Item, Au dit lieu de sainte Marie reposent six freres, (d) qui veirent l'ame de S. François en espee de soleil aller au ciel.

H 4

Item,

scauroye volontiers auquel il s'adressoit, ou au corps ou à l'ame de ce frere Pierre.

(d) Il faloit que ils eussent fort bonne veue. Car si desir les ames sont invisibles, par plus forte raison celle qui est resplendissante comme le soleil, duquel les yeux humains ne peuvent porter la splendeur. Notez donc que ces freres estoient les faux témoins.

*phetano de dilatazione ordinis, dixit fratri Agidio, Nôstra religio similis erit piscatori qui mittit retia in aquam, capiens piscium multitudinem copiosam, & paruos in aqua relinquens, magnos eligit in vaſa ſua. Item, Temporis in proceſſu beatus franciſcus fratri Agidio ad ſanctum iacobum cuniſ licentiam conceſſit: in quo itinere nunquam ſamem a ſe repulit, propter penuriam quam Domini amore tolerabat. Vnâ die quodam quum inieſſet pro eleemoſyna, & nihil inueniſſet, ad quandam aream perrexit, & inuentis quibuſdam granis fabarum, ſe reſecit: & quum ſe ſomno deſiſſet, ſurrexit adeo fortis acſi multa grana pigmentorum comediſſet. In quo itinere obuians cuidam pauperi, motus pietate caputium auferens ab habitu, ſibi dedit, & viginti diebus ſine caputis ambulauit. Quumque ſic deſormis ad caſtrum quoddam Lombardiæ, nomine tuarolum perueniſſet, à quodam vocatus, ad ipſam, quia indigebat, libenter acceſſit, ſperans aliquid habere amore Dei, Taxillos ille, ſi vellet ludere in manibus*

(a) Ton teſmoignage eſt vray, & tu vauſ deux teſmoins, car tu as voirément peſché les gens de plus grande apparence que tu as peu, pour les fouſſer en tes puantes retraites de cloîtres, & ne t'eſ amuſé aux perſonnes de petite qualité.

(b) C'eſt à dire d'aller idolatrer.

c A coulou ſaoul, les febues ſont ameres, mais non pas à ce pigeon ſamier, qui ne faiſoit que voler de branche en branche. Mais qui luy auoit donné congé d'entrer



Item, S. François prophetizant de l'estendue de son ordre, dit à F. Gilles, (a) Nostre religion sera semblable à vn pescheur qui jette ses rets en l'eau & prend vne grande multitude de poissons, desquels il laisse les petis en l'eau, & met les grans en ses vaisseaux. Item, Quelque temps apres S. François donna à fr. Gilles licence (b) d'aller à S. Iaques, durant lequel voyage il ne dechassa jamais la faim arriere de soy, a cause de l'indigence qu'il souffroit volontairement pour l'amour de Dieu. Ainsi, vn jour qu'il auoit esté mendier, & n'auoit rien trouué, il s'en alla en vne grange, où ayant trouué quelques febues (c) il en refest tres bien son nez, puis le bon homme s'endormit: & quand il se resueilla il estoit aussi fort que s'il eust mangé beaucoup de grains (d), de je ne scay pas quoy. En ce voyage là il rencontra vn poure, & meu de pitié (e) il oilla le capeluchon de son habit, & le luy donna, tellement qu'il chemina vingt jours sans capeluchon. Or estant ainsi desguisé il veint à vn chasteau de Lombardie, nommé Ficarole, & ayant esté appelé d'un quidam, il alla vers luy bien volontiers, esperant qu'on luy donneroit quelque chose pour l'honneur de Dieu. Mais cestuy-là (f) luy mit des dez en la main, luy

H 5

de.

chez autrui, & prendre son bien? L'humilité de S. François.

(d) Le mot Latin signifie du fard; mais je croy bien que le moine l'a mis sans scauoir qu'il vouloit dire des grains de dragée. Mais le Latin de ce mot est vn petit trop subtil pour le capeluchon d'un moine.

(e) C'est l'acte d'un homme peu misis, veu qu'il estoit apres en equipage d'un infensé.

(f) A bien droit: car il estoit accousté en porteur de mommon.

nibus ejus ponit. F. verò Ægidius in nullo motu, atque sibi, Dominus parcat tibi. Et sic per mundum balatu deformi eundo, frequenter deridebatur. Item, Semel iussit ad excutiendum nubes: Et quum sibi tot nubes darentur quòd gremio capere non possent, exuto habitu, Et manicis ac caputis ligatu, nudus remansit: Et implens habitum nubes, nudus ad urbem reuersus, pauperibus dedit. Item, dum semel aquam pro monachis adduceret: Et quidam ad bibendum de ea exegisset, respondit, Non possum tibi dare, Et residuum monachis deferre. Ille multas injurias dixit sibi. Sed F. Ægidius alio vrceo accepto, iussit pro aqua, Et ad domum se injuriantis portauit. Quod ut vidit ille, suam culpam dicendo, quòd parceret sibi, rogans, quod Et libenter fecit. Item, Nunquam F. Ægidius in aliquo labore se per totum diem obligauit alicui, ut suas horas discere, Et orationi posset vacare.

Id.

(a) Juste récompense de son hypocrisie.

(b) Courage. Voyez des actes heroïques, & dignes d'être loués, afin qu'on connoisse la sainteté des frères guillemes.

demandant s'il vouloit jouer. De quoy F. Gilles ne s'elimeut nullement, ains seulement luy dit, Le Seigneur te le pardonne. Et allant en ceste sorte par le monde, (a) il estoit souuent mocqué. Item, (b) Vne fois F. Gilles s'en alla pour battre des noix, là où on luy en donna tant qu'il ne les pouuoit porter au pan de son habit. Parquoy il se deuest gentiment, & lia tres bien ses grandes manches par le bout, & son capeluchon, puis fourra ses noix dedans, & s'en alla tout nud en la ville, où il donna ses noix aux pources. Item, Vn jour qu'il apportoit de l'eau aux moines, quelqu'un luy en demanda à boire: mais il respondit. (c) Je ne t'en puis pas donner, & porter aux moines tes demeurans. Et l'autre luy dit beaucoup d'injures. Mais frere Gilles print vne autre cruche & s'en alla querir de l'eau, puis la porta en la maison de celuy qui l'auoit injurié. Ce que voyant l'autre, il confessa son tort, & luy demanda pardon, ce qu'il luy otroya. Item, Iamais F. Gilles ne voulut s'obliger à trauailler tout le long du jour: afin qu'il eust temps (d) pour dire ses heures & vacquer à oraison.

H 6

L 2

(c) O la grande charité! Et s'il fust mort de soif cependant? Ce frere Gilles-ci estoit quelque rude asnier, qu'on faisoit trauailler en bouteul ou boudicant.

(d) C'est à dire pour seruir Dieu par compte.

*Ibidem, & Folio 54.*

Quum F. Ægidius esset in heremitorio quodam, ibat discalciatus. & solo habitu contentus tempore magni frigoris: cui quidam obuians dixit, quod non sic iret, si sciret se statim paradysum debere intrare. Ad quod verbum hostis antiquus ei tantum frigus immisit, quod ferè algore moreretur. Sed meditatione Christi quo modo ibat nudus & discalciatus, subito calefactus laudavit Altissimum, qui suis igne sic subito eum calefecerat. In quo loco quum per plures annos stetisset, & semel recordatus peccatorum suorum, syluam intrauit: & vocato quodam fratre puero, nudavit se: & posita chorda in collo, præcepit illi fratri, ut eum traheret eum chorda ad locum fratrum. Quo ingressi, beatus frater Ægidius vociferando clamavit, Misereamini fratres, misereamini mei peccatores. Ad quem fratres convenientes, & videntes eum sic nudum, lachrymari cœperunt, dicentes, Indue te pater, tunica. Et ille, Non sum dignus esse frater minor: tamen si vos vultis mihi reddere tunicam pro misericordia & elemosyna,

TECI-

(a) Ou est-ce que cela se trouve en l'Ecriture sainte? Hypocrites faussaires, vous courrez-vous toujours de l'exemple de Christ à faux titre?

Voici des actes de ceux qui célébroient les Bacchanales, & non des enfans de Dieu. Car on a si comman-

Là mesmes, & Feuillet 54.

F. Gilles estant en vn certain hermitage, alloit pieds nuds & se contentoit d'un seul habit au temps des plus grandes froidures: auquel quelqu'un qui le rencontra, dit, Qu'il n'iroit pas en ceste sorte, encore qu'il sceust bien que par cela il deust entrer en Paradis incessamment. Si tost que cela fust dit, l'ennemi ancien luy envoya vn tel froid, que peu s'en faisoit qu'il n'en mourust. Mais meditant en soy mesme comment Iesus Christ (a) alloit nud & deschaux, il fut aussi tost eschauffé, dont il loua le Seigneur tres haut de ce qu'il y avoit rendu la chaleur par son feu. Or ayant demouré plusieurs années en cest hermitage, & vne fois entre autres se souvenant de ses pechez, il entra en la forest: & appelant quelque jeune frere, (b) il se desponilla tout nud, puis mit vne corde en son col, & commanda à ce jeune frater, qu'il le trainast par la corde au lieu des freres. Auquel estans entrez, Benoist frere Giles cria à haute voix, (c) Ayez pitié, freres, ayez pitié de moy pecheur. Et les freres s'approchant de luy & le voyans ainsi tout nud, commencerent à plourer, disans, Pere, reueist toy de ton habit. Mais il respondit, Je ne suis pas digne d'estre frere mineur, toutesfoiſ si vous me voulez rendre l'habit par mi-

H 7

seri.

de telles choses? Ne sont elles pas defendues par Iſaïe au 58. chapitre? Ne dit-il pas mesme des ceremonies par luy commandées desquelles toutesfoiſ on abusoit à superstition, Qui a requis cela de vos mains? Au chapitre 3.

(c) Voyez à qui il avoit recours pour ses pechez, & l'abus d'hypocrisie qui a esté en ces abuseurs.

*recipio ut indignus, & sic recepit & induit. Hunc beatus Franciscus cernens esse idoneum & voluntarium ad martyrium, ipsum cum aliis fratribus ad Sarracenos destinavit. Qui venientes Tunicium à Christianis prohibiti sunt Sarracenis prædicare: timebant enim Christiani ne propter eos occiderentur à Sarracenis, unde ipsos vi in manum reposuerunt, & sic ad partes fidelium ad beatum Franciscum sunt reversi. Fuit autem frater Ægidius magnæ obedientiæ. Nam quum in loco Agelli staret, & aliquantulum semel extra locum inisset, fuit sibi dictum ex parte generalis Ministri, quòd iret Assisium ad eum. Qui noluit ad locum redire, sed via recta Assisium accedebat. Et quum fratres suaderent ut locum primò reintraret, & postea iret: Respondit quòd volebat, dicens, Mibi mandatum est quòd vadam Assisium, non quòd reuertar in locum. Et sic de loco ubi præceptum audierat, iuit Assisium. Et hoc*

(a) Ce poute sot n'auoit fait toute sa vie que faire des esges & tels engins, & seruis de marmisson, de trottes de place en place, & n'auoit jamais veu iure: toutesfois ce saint Propheie François le jugeoit digne de conuerſer les infideles à la foy, & d'endurer martyre. Mais ne montrent ils pas bien qu'ils ne sceurent jamais que c'estoit de telles choses? Las qui est propre au martyre, si non ceux que Dieu y façonne? S. Pierre n'a-il pas receu le fruit de sa presumption quand il s'est osté promettre

fericorde & aumone, je le receuray comme indigue, ainsi il le reprint & se vestit. Or saint François voyant que il estoit (a) propre & prompt à endurer martyre, il l'enuoya pour prescher aux Sarasins avec d'autres freres. Lesquels estans venus à Tunis, furent empeschez par les Chrestiens de prescher aux Sarasins : car les Chrestiens craignoyent qu'à cause d'eux ils ne tussent tuez par les Sarasins : parquoy ils les contraignirent de rentrer en leur nauires : & ainsi s'en reueinrent vers la Chrestienté, & se rendirent à saint François. Quant à F. Gilles il estoit de grande obeissance. Car vne fois qu'il estoit au lieu du petit champ, il luy adueint de sortir hors dudit lieu : & soudain il luy fut dit de la part du ministre general (b) qu'il eust à comparoistre deuant luy à Assise, lequel ne voulut pas retourner au couuent, mais s'achemina droit dès l'heure vers Assise. Et combien que les freres luy conseillassent de rentrer premierement au couuent, & puis qu'il partiroit, il dit qu'il n'en feroit rien. (c) Car il m'a esté commandé (leur dit-il) d'aller à Assise, & non pas de retourner au couuent. Et ainsi de la place où le commandement luy auoit esté fait, il s'en alla droit à Assise. Et voici comme il garroit  
l'obeis-

qu'il endureroit la mort pour son Maistre Iesus Christ? Voilà comment les dons de Dieu ont esté prophanes par ces monstres.

(b) Monsieur le general estoit peu obeissant à saint François lequel au feuillet precedent auoit donné licence à frere Gilles d'aller librement par tout où il voudroit, & de se tenir aussi où il luy plairoit.

(c) O le saint opiniastre ! qui garde bien le commandement de son prelat à la lettre!

*hoc propter obedientiam seruabat strictissime. Cuidam fratri conquerenti sibi quòd gardianus eidem oranti mandasset quòd iret pro pane: & melius sibi videbatur orare quàm ire pro pane: respondit frater Ægidius, Nondum quid sit oratio cognouisti: quia vera oratio est, quòd subditus prælatus sui faciat voluntatem. Item, Si homo esset tanta deuotione & gratia eleuatus, quod loqueretur cum Angelis: & à suo prælato vocaretur, statim debet colloquium Angelorum dimittere, & prælato protinus obedire. Hoc exemplo firmavit frater Ægidius semel: qui raptus coram Domino Papa Gregorio & Cardinalibus, qui ad ipsum iuerant ad visitandum Perusii locum de Monte, sibi præcepit Dominus Papa quòd statim ad eos debere redire. Statim qui insensibilis videbatur, cucurrit ad Papam, & ejus pedibus pronolatus dixit humiliter culpam suam.*

*Ibi.*

(a) Cette definition d'oraison est peremptoire, & jugée en dernier ressort.

(b) Cest arrest est de la reigle Francisquine, fondé sur le jugement orgueilleux d'un moine insensé.

(c) Notez que les papes estoient alors portatifs, di je, soit portatifs, d'aller ainsi vüitez yn poure moine croite.



l'obeissance tres-estroitement. Quelque frere se complaignoit à luy que le gardien luy auoit commandé d'aller queſter lors qu'il prioit, & qu'il luy ſembloit meilleur de prier que d'aller mendier: mais il luy reſpondit, Tu ne ſais encore que c'eſt qu'oraïſon : (a) car la vraye oraïſon eſt, que le ſujet face la volonté de ſon prelat. Item, (b) Si vn homme eſtoit eſſené en ſi grande grace & deuotion, qu'il parlaſt avec les Anges, & que ſon prelat luy commandaſt de venir vers luy, incontinent il doit quitter la compagnie des Anges, & obeir tout à l'heure à ſon prelat. Frere Gilles à confirmé cela par ceſt exemple, lequel eſtant vne fois raué en la preſence du Pape Gregoire, & des Cardinaux, (c) qui l'eſtoient venu viſiter a Peruſe au conuēt du Mont, le Pape luy commanda que ſoudain il euſt à venir vers eux, & incontinent celuy qui ſen bloit eſtre (d) inſenſible, s'en-courut vers le Pape, & s'abbaiſſant aux pieds d'iceluy, confeſſa humblement la faute.

## L3

Mais celuy dont il parle auoit plus d'orgueil en la mitre que le moine n'auoit de ſottiſe en ſon ſioc.

(d) Nicolas hypoſrite de Cleri, auoit apprins de ceux-ci à faire la mine: car quand il eſtoit yuré & ſeul, c'eſtoit alors qu'il eſtoit le plus profondement raué: mais quand on luy faiſoit preſent ou à ſon idole, il reuenoit ſoudain à ſoy par l'obeiſſance qu'il deuoit à ſon idole.

*Ibidem.*

*Apud Spoletum dum esset frater Ægidius, audiens vocem unius mulieris tantum sensit tentationem, quantam nunquam fuerat passus: quam orationibus, verberibus & operibus diminis à se expulit, & sic fuit plenariè liberatus. Item, Quidam frater tentatus dixit, O si viderem fratrem Ægidium, cui possem istam tentationem revelare! Et quum à longè esset, nec posset licentiam eundi ad illum habere: quum vice quadam se sopori dedisset, astitit ei frater Ægidius, ad cujus præsentiam, maximam consolationem suscepit. Item, F. Ægidius ultima infirmitate decubans, quum Perusini custodirent eum, dixit prophetando, Dicite Perusinis, quod nec propter miracula, nec propter canonizationem meam unquam pulsabuntur campanæ, & signum aliquod non dabitur eis, nisi signum Ionæ Prophetæ. Et sic fuit, quod post mortem in sepulchro inuento in quodam agro ubi erat sculpta historia Ionæ Prophetæ, est cumulus. Item, Sexto conversionis sue anno, in loco de Fabrone qui est in planitie Perusii, quadam nocte dum devotè oraret, tanta fuit consolatione*

(a) Se faut-il esbahir si ces presomptueux capotars brûlent journellement au dedans par des flammes secrètes de paillardise, ven qu'ils ont malprisé le saint mariage, donné de Dieu pour remède à telles tentations?

(b) Ces batures sont de l'invention de Satan, & nulle part approuvées de Dieu.

(c) Ergo Dieu, comme aussi il ne le dissimule pas, quand il se pousse en vision à ce moine tente.

## Là mesmes.

F. Giles estant à Spolete, & oyant la voix d'une femme, sentit la plus grande (a) tentation qu'il n'auoir jamais faict, laquelle il deschassa de soy par oraison, (b) batures & œuvres diuines, & en fut pleinement deliuré. Item, Quelque frere se sentant renté dit, O si je pouuoie voir frere Giles, pour luy reueler ceste tentation! Mais estant fort loin de luy, & ne pouuant obtenir congé d'y aller, il s'endormit vn jour, & voici frere Giles (c) qui se presenta à luy, de la presence duquel il receut vne fort grande consolation. Item, Frere Gilles estant malade à l'extremité, ceux de Perouse le gardoyent : & il dit en prophetisant, dites à ceux de Perouse que jamais cloches ne feront sonnées pour mes miracles ne pour ma canonization, & ne leur sera donné aucun signe, (d) sinon le signe de Ionas le Prophete. Et il adueint ainsi que apres sa mort il fut trouué vn sepulchre en vn champ ou l'histoire de Ionas le Prophete estoit engrancee, auquel il fut inhumé. Item, Le sixieme an de sa conuersion au conuent de Fabrio qui est en la plaine de Perouse, comme il prioit deuotement en vne nuit, (e) il fut rempli d'une si grande

(d) Qu'est-ce se moquer de Iesus Christ & de sa parole si ce ne l'est ici!

(e) Tous ces rauiffemens-ci, ne sont qu'une inuention monachale, ou plustost diabolique, trouuez pour decouuoir les simples. Que s'ils sont adueus, sont esté par des sorcelerics & enchantermens, & n'en faut croire autre chose. Car qu'on en trouue vn seul exemple en toute l'Escripture sainte.

solatione & dulcedine repletus, quod sibi videbatur quod Dominus vellet animam ejus a corpore educere: & corpus sen ire qualiter corpus moriebatur: primò à pedibus, & sic consequenter, donec anima exiit. Et stans extra corpus, præ nimia pulchritudine delectabatur videre semet ipsam: erat enim subtilissima & lucidissima supra eximiationem, sicut ipse reuertit prope mortem. Et tunc animi sunt rapta ad contemplantis secreta celestia, que nunquam vult reuelare: ad auditum si quidem Domini vel Patris celestis, statim coram omnibus rapiebatur. Unde hoc agnoscen-tes pastores & pueri ut eum viderant, ab aliis edocti, clamabant Paradisus, paradisus. Et ipse audiens, statim rapiebatur ibidem. Et quia sic frequenter rapiebatur, à consorcio hominum se subtraxit, & stabat in cella reclusus. Ibidem, Frater Ægidius, in loco existens de Seona juxta Clusuram civitatem Tuscia, tribus diebus ante matutinitatem Domini oranti apparuit Dominus Iesus Christus, & ultra ejus humanitatem vidit diuinitatem. Qua visione tanta dulcedine fuit repletus, ut videret animam à corpore exire: & sic exiit aliquando, ut ipse dixit. Hæc visio fuit multum mirabilis: primò, quia ut dicebas,

tala

(a) Quel blasphème! N'est-il pas dît souvent en l'Écriture que nul ne void onques Dieu. Job. 1. c. 11. & 1. Tim.

grande consolation & douceur, qu'il luy fut aduis que le Seigneur luy vouloit faire sortir l'ame du corps: & commença à lentir que son corps mouroit: premierement par les pieds, & ainsi conséquemment, jusques à ce que l'ame en sortit: laquelle étant hors du corps, desiroit de le veoir luy mesme pour la grande beauté dont elle estoit pleine: car elle estoit si deliée & si resplendissante, que il est impossible de le pouvoir exprimer, comme luy mesme l'a raconté étant prochain de la mort. Et lors son ame fut ravie à contempler les secrets celestes, lesquels il ne voulut jamais rendre. Car oyant le Seigneur ou le Pere celeste, il estoit loudain ravi deuant tous. Ce que cognoussans les bergers & les petis enfans, par l'auoir ouy dire, si tost qu'ils le voyoyent, croyent, Paradis, paradis. Ce que luy entendant, soudain il estoit ravi sur le champ. Et parce qu'il estoit si souvent ravi, il se retira de la compagnie des hommes, & le tenoit enfermé en sa cellule. Item, S. Gilles étant au couuent de Setone pres de Cluse ville de la Tuscanie, trois jours avant Noel, comme il estoit en priere, le Seigneur Iesus Christ luy apparut (a) & outre son humanité il veid aussi sa diuinité. Par laquelle vision il fut rempli de si grande douceur, qu'il croyoit que son ame sortoit hors de son corps: aussi'en est-elle autretesfois sortie, comme luy-mesme l'a dit. Ceste vision fut fort admirable. Premierement par ce que (comme il disoit) en vne telle vision,

par

a. d. 16. & 1. ieh. 4. c. 12. O pource monde, jusques à quand supporterez-vous ces pestes qui vous iniection corps & aines?

*tali visione ex certitudine Dei & omnium diminutionem omnem amisit fidem. Secundo, quia nesciebat Paulus an in corpore vel extra se raptum fuisset. Frater vero Ægidius sciuit: nam extra corpus fuit, sicut cuidam fratri remansit. Tertiò quia hac visione Deus maiora fecit in eo quam in aliquo alio. Quarto, quia hac visione, ut ipse assererat fuit omnium charismatum, & Spiritus sancti donis repletus. Unde dicebat quod in monte Pesulo, ubi est dictus locus, ecclesia fieri deberet, quæ Pentecostes appellaretur.*

## Folio 55.

*Dominus noster Iesus Christus animæ fratris Ægidii occurrit, & cum ipso, honore maximo & melodia, celorum tabernacula virtuosissimè penetrauit: quam in solio gloriæ Dominus collocavit. Item, Huic sancto fratri Ægidio concessum est à Domino ut in his quæ ad bonum animæ pertinent, efficaciter adiuvet invocantes. Item, Licet frater Ægidius literas ignoravit, quia*

(a) Comme l'eusses-tu perdue, quand tu n'en eus jamais?

(b) Y a-t-il mystère de Dieu que ces chiens & pouceaux ne polluent & profanent?

(c) C'est une horreur de voir & oïr comme ces moqueurs & contempteurs de Dieu abusent du Seigneur Iesus à leurs mensonges. Mais qui scanroit penser que toute cette cavale n'ayent été autant d'Épiscopiens, qui n'ont

par la certitude qu'il auoit receue de Dieu & de toutes choses diuines, il auoit (a) perdu toute foy. Secondement, par ce que saint Paul ne scauoit pas s'il auoit esté rai en corps, ou hors de foy: & frere Giles le scauoit bien: car il fut rai hors de foy, comme il le reuela à vn certain frere. Tiercement, par ce que Dieu a fait en luy de plus grandes choses par ceste vision, qu'il n'a fait en nul autre. Quartement, par ce que (comme il ascertenoit) par ceste vision, il fut rempli de tous les dons & graces du S. Esprit. Parquoy il disoit qu'au mont de Pesule, où est ledit lieu, il falloit faire vne eglise qu'on appelleroit (b) Pentecoste.

## Feuillet 55.

Nostre Seigneur Iesus Christ (c) veint au deuant de l'ame de frere Gilles, & avec luy elle entra aux tabernacles du ciel avec grand honneur & melodie, laquelle le Seigneur colloqua au throne de gloire. Item, Il a esté ottroyé par le Seigneur à ce saint frere, (d) qu'il aide avec efficace à ceux qui l'inuoqueront quant aux choses qui appartiennent au bien de l'ame. Item, Combien que frere Gilles fust (e) ignorant

jamais eu vne saine pensee de la vie eternelle voyans qu'ils s'en jouent ainsi comme d'une fable?

(d) Et le sang de Iesus Christ que deuiendra-il? Et luy qui est establi Mediateur eternel entre Dieu & nous, a-t-il résigné son office à ce moine?

(e) O la belle vertu, & digne d'un si grand docteur en theologie! Comme si les sciences contreuoyent à la connoissance de Dieu, & si ce n'estoyent pas plustost des aides pour y paruenir?

quia non instructus humanitus, & laicus fuit,  
veruntamen quia ad tertium celum raptus fuit  
& Deum conplexus, hinc est quod multa dixit  
& docuit. vilia anima & præclara.

## Folio 58.

*Frater Ægidius dixit semel cuidam volenti ire  
ad scholas, & iussa discendi: Cur vis ire ad scho-  
las? Summus totius scientiæ est timere & amare  
Deum. Hæc duo sufficiunt tibi. Tantam sapien-  
tiam habet homo, quum cum boni operatur, &  
non plus. Non sis nimis sollicitus esse vultis aliis,  
sed esto magis sollicitus ut sis vultus tibi ipsi, &c.*

## Folio 59.

*Mius reputo obedire homini prælato propter  
amorem Dei, quàm obedire ipsi Creatori per  
seipsum mandatum aliquod imperanti. Qui enim  
obedit vicario Domini, benè obediret Domino sibi  
aliquid imperanti.*

## Folio

(\*) Voilà une bonne & sainte instruction, & qui con-  
tient vérité; mais cela ne dit rien point aux sciences hu-  
maines qui nous servent comme d'échellons pour y mon-  
ter.

(b) Tu n'as pas peché cette sentence ou tu as péché la  
promesse, mais au fond d'enfer, car l'amour de soy me-  
me est défendue de Dieu sur tout; & les Payens ont



rant des lettres, pour n'auoir pas esté instruit  
és sciences humaines & qu'il estoit homme  
laic, toutesfois par ce qu'il a esté rai au troi-  
sieme ciel, & a veu Dieu, voila dont est ad-  
uenu qu'il a dit & enseigné beaucoup de cho-  
ses excellentes & viles à l'ame.

## Feuillet 58.

F. Gilles dit vne fois à vn qui vouloit aller  
à l'eschole pour apprendre: pourquoy veux-  
tu aller à l'eschole. (a) La somme de toute  
science est de craindre & aimer Dieu. Ces  
deux choses-la te suffisent. L'homme a autant  
de sagesse qu'il fait de bien & non plus. (b)  
Ne sois trop solliciteux d'estre vtile aux au-  
tres, mais regarde d'estre solliciteux pour es-  
tre vtile à toy-mesme.

## Feuillet 59.

I'estime que c'est plus grand chose (c) d'o-  
beir à vn prelat pour l'amour de Dieu, que  
d'oobeir au Createur commendat quelque cho-  
se de luy-mesme. Car qui obeit au vicaire du  
Seigneur, obeiroit bien au Seigneur s'il luy  
commandoit quelque chose.

Tom. II.

I

Feuil-

bien soue dire que nous ne sommes pas nés pour nous-  
mesmes.

(c) Et si ton prelat te commandoit d'adorer & inuocquer  
les idoles, & Dieu le te defendoit, auquel obeirois tu  
premier? scie, on obeit au supérieur a cause de Dieu  
& non pas à Dieu à cause du supérieur.

Folio 60.

*Frater Sensus laicus aded in cella esse dilexit, quod etsi intensi essent calores, de ipsa non exibat: & tantum in cella esse delectabatur, quod pro toto mundo illam delectationem non mutasset. Unde dicebat ipse frater Sensus, Si mihi concederetur vivere usque ad finem mundi, & essem semper sanus, & essem dominus auri, argenti, hominum & mulierum, habendo omnem delectationem: & diceres mihi, In fine mundi habebis vitam aeternam, & fieret mihi optio, Accipe omnia supradicta, vel sta in cella tua: ego vellem potius stare in cella mea sine oculis, manibus & pedibus, cum illo quod dat mihi Deus in cella mea.*

Ibidem.

*Sanctus F. Gulielmus jacet in Tuderto. Illic quandam puellam nomine Claratiam, in aquis molendini submersam, sua invocatione à mortuis suscitavit. Puerum propinquum morti non valentem*

(a) Ce bon frere Sensus n'auoit sens naturel ni acquis, encore moins de connoissance de Dieu & de la vie eternelle, à la quelle il preferoit sa cahuette puante, & à se dupier sur son puant sumier.

(b) Tous les Saints, tant du Viel que du Nouveau Tes-

## Feuillet 60.

(a) F. Sensus laic, aimoit tant estre en sa logette, qu'encor qu'il feist vne extreme chaleur, il n'en sortoit point: & prenoit si grand plaisir à y estre, qu'il ne eust pas changé ce plaisir pour tout le monde. Parquoy ce bon frere Sensus disoit; S'il m'estoit donné de vivre jusques à la fin du monde, à la condition que je fusse tousjours sain, & que je possédasse or & argent, & eusse domination sur hommes & femmes, & tous mes plaisirs: & qu'il me fust dit, 't'u auras la vie eternelle à la fin du monde: & qu'on me donnast le choix, de prendre toutes ces choses, ou demeurer en ma chambrete, je choisiroye plustost de demeurer en ma chambrete, sans yeux, sans pieds & sans mains, avec ce que Dieu m'y donne, que de jouyr de toutes les choses fuidites. Et combien qu'il fust laic, toutesfois estant illuminé, il disoit & respondoit maintes choses belles.

## Là mesmes.

S. Frere Guillaume est enterré à Tudert.  
 (b) Il ressuscitera par son iuuocation, de mort à vie, vne jeune fille nommee Clarice, qui s'estoit noyee en l'eau d'un moulin. Il a guari un petit enfant qui ne pouuoit prendre la

I 2

man-

rement, à grand peine ont-ils fait tant de miracles que ce S. frere Guillaume-ci: mais cestuy-ci les a faits par imagination, par songe, ou plustost menfonge. Et ces grands forgeurs de miracles n'ont jamais entendu l'usage des vrais miracles, qui sont ceux de la doctrine de Dieu & qui seruent à l'approbacion & confirmation d'icelle.

*Item mammillas suscipere, sua invocatione sanavit. Inter contractos & carnos sex liberavit. A variis oculorum infirmitatibus quinque curavit. Cnidam mutò loquelam restituit. Vsum manuum & pedum tribus præstitit. Duos à febre eripuit. Mulierem ab infirmitate mamillarum, & quandam à demonis liberavit. Dominum fratrem Iobanuem de Mario Cardinalem nostrum, ab infirmitate curavit, ac duos mortuos suscitavit. Item, In Tuderis, non in loco fratruum, sed in monasterio sororum sanctæ Clare, de monte sancto, jacet sanctus frater Benedictolus, qui dicitur frater Iacobus de Tuderis, vir mirandæ sanctitatis, & totus ardens in amore Dei. Illic à domino Papa Bonifacio malè informato, multa perpeffus patiemer sustinuit, sed post liberatus fuit. Illic multas laudes magnarum sententiarum & dulcedine plenas edidit in Romantio: & contra mores dicti Bonifacii Papa viriliter exclamavit.*

## Folio 61.

*De gustu probati tria remedia, dicbas frater Iaco-*

(a) Ainsi dit on quand on frustre à un mal-saiteur, Mais c'est grand cas, que la sainteté de ce moine n'a été cognue du vicieux de Dieu, & incantilles comme ce tant patient miracleux a osé faire des invocations contre la divinite papale.

(b) Quant à ces trois remèdes, ils sont creus en la ceste de ce moine. Car leur naturel est de vouloir être plus sages que Dieu. & s'ils gardoient la simplicité que Dieu recommande, ce ne seroit rien fait mais il faut des agiers, des cimaises & fautes, pour faire apparaitre la sainteté: cependant ce n'est que pure hypocrisie. Car la con-

mammelle. Il a donné santé à six personnes retraits & courbees. Il en a guéri cinq ayans diuerſes maladies aux yeux. Il a rendu la parole à vn muet. Il a rendu l'vſage des pieds & des mains à trois. Il a deliuré deux malades de leurs ſieures: & a guéri vne femme qui auoit mal aux mammelles, & vn homme qui eſtoit poſſédé du diable. Il a guéri auſſi monſieur frere Iehan de Mur, noſtre Cardinal, d'vne maladie qu'il auoit. Il a auſſi reſſuſcité deux morts. Item, Sainct frere Benedicte, qui eſt appelé Iaques de Tudert, reſoſe à Tudert, non pas au Couuent des ſieres, mais au monaſtere des ſœurs de S. Claire, homme de grande ſaincteté, & du tout enflambé en l'ainour de Dieu. Monſieur le Pape Boniface, ayant eſlé (a) mal informé, luy ſeit endurer beaucoup de peine, qu'il porta patiemment: mais puis apres il en fut deliuré. Il a fait pluſieurs louanges, de belles ſentences, & pici-nes de douceur, en Romans, & a crié virilement contre les mœurs d'adit Pape Boniface.

Feuillet 61.

Touchant le gouſt, j'ay eſprouué (b) trois  
1 3 reme-

ſcience eſt cauterizée au dedans, & l'ambition leur ronge le cœur. Quant au quatrième remede, ſe il l'a ſainement entendu comme il eſt eſſayé, c'en eſt le vray viſage. Car toutes choſes ſont bonnes, pourueu qu'on les prenne avec action de grâces, en ſobriété: autrement il ne ſeroit iſſe de rien ſauoir, & Dieu n'auroit pas donné le gouſt à l'homme pour en viſer: ce qui eſt faux. Car ſa bonté n'a pas eu ſeulement eſgard à noſtre neceſſité, mais auſſi à noſtre delectation, qui ha pour ſes bornes impoſſance & action de grâces.

*Iacobus de Tuderto. Primum, quia accepi, & siccat feci flores absynthii & ponebam coram me ad novum salis super mensam, ita quod alii non perpendebant, & sapidos bolos ponebam super isto soli sale. Et tanta erat ejus amaritudo, quod nullum gubifitatem mihi dabant, sed id dilaniabat mihi linguam & omnino dimisi. Secundum remedium fuit, quod faciebam bolos parvos & rotundos, & diglutiebam ad modum pillularum: ita quod nihil deinde degustabam: sed id denastabat mihi stomachum, ideo dimisi. Tertium fuit, quod quando comedebam cibos delectabiles, postea imponebam magnum laborem, & magna onera corpori in tantum ut si quando postea habebam coram me delicatos cibos, & dicerem corpori, si vellet comedere, libenter refutabat, & potius volebat abstinere, quam comedere: & portare flagella, quæ propterea sibi imponebam. Quarto dimisi omnia prædicta remedia, & sum in quarto: quod est in referendo in Deum omnes sapes, & in ejus gratiarum actiones: sed istud est non pro omnibus, sed pro illis qui sic sobrie & temperate se habent, & sic habent mentem assortam & semper Deo conjunctam, quod de saporibus gulose non curant, sed omnia in Deum referunt.*

remedes, disoit frere Jaques de Tudert. Le premier est, que j'ay prius des fleurs d'absynthe, & en mettoye devant moy sur la table, en guise de sel, tellement que les autres n'y prenoyent pas garde, & mettoye les frians morceaux sur ce sel-la: dont l'amertume estoit telle que je n'estoye point induit à gloutonne, mais cela m'escorcheoit la langue: parquoy je m'en suis deporté. Le second remede estoit, que je faisoye les morceaux petis & ronds, & les aualloye comme des pillules, tellement que je ne lauouroye plus rien: mais cela me gastoit l'estomach, & pourtant je l'ay discontinué. Le troisieme estoit, que quand je mangcoye des viandes delicieuses, puis je donnoye beaucoup de travail à mon corps, & luy faisoye porter de grans faix, tellement que quand j'auoye puis apres des frians morceaux devant moy, & que je disoye à mon corps s'il en vouloit manger, il les refusoit volontiers, & aimoit mieus s'en abstenir, que d'en vser, & endurer des coups de fouet, lesquels je luy faisoye sentir puis apres. Maintenant j'ay delaisié tous ces remedes, & suis au quatrieme qui est de rapporter à Dieu tous les gousts, & luy en rendre grâces: mais ceci n'est pas pour tous, mais pour ceux qui se gouvernent sobrement & temperement, & qui ont tellement l'esprit rai & conjoint à Dieu, que ils ne sont pas sur leur bouche pour se soucier des friandises, mais rapportent tout à Dieu.

*Ibidem.*

*Dicebat F. Iacobus ad refrenandos corporis sensus, talem similitudinem: Quædam pulcherrima virgo quinque fratres habebat, & omnes erant valde pauperes: & illa virgo habebat unum pretiosum lapidem magni valoris. Istorum autem fratrum & suorum unus erat cili arcædus, alius pictor, alius coquinator, alius speciararius, alius leno. Venit ergo primus ad sororem suam, dicens, Tu vides soror mea, quod ego sum pauper: rogo ut des mihi lapidem tuum pretiosum. Cui illa respondit, Frater mi, nolo dare tibi, quia volo pro me. Et ille, Volo eum emere à te. Et illa, Quid vis mihi dare? Et ille, Faciam tibi unum pulcherrimum sonum cum instrumento meo. Tunc illa ait, Es quid faciam sono transacto: & unde vinam ego postea? Non dabo tibi pro tali pretio: imo volo de ipso me nuptus tradere, & honeste & honorificè vivere. Postea venit frater secundus, petens similiter ab ea lapidem. Et illa negante, dixit similiter se velle emere, pro pretio offerens unam pulchram picturam. Tertius verò frater similiter veniens, offerebat pro pretio unum*

COM-

(a) Cette belle similitude, ou plutôt fantaisie de moins, tend à éléver les cornes du franc arbitre, comme s'il étoit en la puissance de l'homme de l'honneur sensuel & non tege etc, de résister au péché. Mais ces moines monstrent bien qu'ils ne sceurent ouques que c'est de la grâce par Iesus Christ, de la regeneration & sanctification du mortel homme: & que la justice des hommes ne consiste qu'en la remission gratuite des pechez. Or voilà ou l'orgueil les pousse, aussi ils en sentent le fruit, & sont con-



## Là mesmes.

P. Jaques disoit vne telle similitude pour reprimer les sens corporels: (a) Quelque vierge d'excellente beauté, auoit cinq freres: & tous estoient fort pources. Elle auoit aussi vne pierre pretieuse de grand valeur. Et l'un de ses freres estoit joueur de harpe, l'autre estoit peintre, l'autre cuisinier, l'autre espicier, & l'autre macquereau. Or le premier veint vers sa sœur, & luy dit, Vous voyez ma sœur que je suis pource, je vous prie de me donner vostre pierre pretieuse. Laquelle luy respondit, qu'elle ne la luy vouloit pas donner, & qu'elle la vouloit garder pour elle. Mais il luy dit, Je la veux acheter de vous. Et que m'en donnerez-vous? dit-elle. Il respondit, Je vous joueray vne plaisante chanson sur ma harpe. Voire mais, dit-elle, quand le son sera passé, de quoy viuray-je puis apres? Vous ne l'aurez point pour ce pris. Car je m'en veux marier, pour viure honnestement & honorablement. Puis veint le second frere, qui la luy demanda aussi. Laquelle luy ayant refusée: il dit qu'il luy en feroit quelque recompense, & luy promettoit vne belle peinture. Le troisieme semblablement luy offrit vn bon mets bien

I 5

ap-

reints de confesser (car l'a veue en desleure le fait) qu'ils n'ont pas de bide assez forte pour retenir leurs meschantes affections & cupiditez enragees, qui jettent les flammes plus haut par dessus leurs testes que ne fait la fournaise du mont de Vesue les flammes par dessus les coupeaux des montagnes: & que leur franc arbitre n'est pas seulement serf, mais esclau & sordeur plus que les prisonniers des Maures.

confectum. Quartus offerens vnum bonum piperratum. Quintus dicebat, quod eam duceret per lupanaria. Eodem modo se habuerunt omnes: videlicet primò petendo ex dono: postea dicta pretia offerendo, Et ipsa simili modo omniùs respondit Et tanquam bona Et sapiens omnes abire permisit, Et sibi lapidem reservavit. Postea venit ad eam quidam Rex magnificus, Et petiit ab ea istum lapidem. Illa verò respondit, Domine, nihil aliud habeo quàm istum lapidem: quid dabis mihi inde? Respondit Rex, Pro isto lapide accipiam te in sponsam meam, Et faciam te magnam reginam, Et dabo tibi vitam aeternam, Et affluentiam omnium bonorum qua desideraveris anima tua. Et illa, Domine, tanta est magnificentia vestra, quòd lapidem vobis negare non possum: eam ergo vobis libenter trado: Et dedit ei. Notandum verò quòd ista virgo est anima: lapis quem habet, est voluntas, vel consensus liberi arbitrii. Quinque fratres, sunt quinque sensus corporis. Nam primus, qui est histrio, dicitur auditus. Secundus, qui est pictor, dicitur esse visus. Tertius, qui est speciaris, dicitur esse odoratus. Quartus, qui est coquinarius, dicitur esse gustus. Quintus, qui est leno, dicitur esse tactus: quia in eo magis viget sensualitas, Et magis incarnatur anima ad opus illicitum. Ergo stultissima fuisset illa virgo, si pro aliquo illorum pretiorum tam vilium, dedisset lapidem sic pretiosum. Ita sine aliqua comparatione est stultissima anima, quæ in aliquem consensum illicitum permittit se duci

appresté: & le quatrième, des bonnes espices: puis le cinquième, de la mener par les bords-deaux. Brief, ils firent tous l'un comme l'autre, demandans la pierre en pur don, & puis offrans pris: auxquels aussi elle fit semblable réponse: & comme bonne & sage, elle donna à tous congé, & garda la pierre précieuse pour soy. Cela fait, voyez venir vers elle un Roy fort magnifique, qui luy demanda la pierre: auquel elle fit celle réponse. Sire tout mon bien consiste en ceste pierre, & quelle recompense m'en ferez-vous? Je te prendray à femme, dit le Roy, & te feray grande Roine, & te donneray la vie éternelle, & abondance de tous les biens que tu voudras souhaiter. Et elle luy répondit, Sire, vostre liberalité est si grande, que je ne vous puis refuser ma pierre, je la vous donne donc de bon cœur. Or il faut noter que ceste vierge, c'est l'ame: & la pierre précieuse qu'elle ha, c'est sa volonté, & le consentement du franc arbitre. Les cinq freres, sont les cinq sens corporels. Et le premier, qui est joueur de harpe, c'est l'ouye. Le second, qui est peintre, c'est la veue. Le troisième, qui est espier, c'est l'odorat ou flairer. Le quatrième, qui est cuisinier, c'est le goût. Le cinquième, qui est macquereau, c'est l'attouchement: car la sensualité a plus de vigueur en iceluy, & l'ame est plus tost ployée par iceluy à faire quelque chose illicite. Ceste vierge donc eust esté bien folle, si elle eust donné la pierre tant précieuse pour l'un de ces pris tant vils: aussi sans aucune comparaison l'ame est extrêmement folle qui se laisse mener à quelque consente-

*duci ab aliquo sensu corporis: sed potius toto conatu debet abstinere ab illa modica delectatione quam sumere posset per corporis sensus: & suum consensum summo Regi conservare, & gratiosissime, ei dare, qui eam suam sponsam, & sic magnificam fecit.*

*Ibidem.*

*Pugna animæ quam juxta se habes cum sensibus corporis, vincitur secundo modo, habendo de ipso visu displicentiam. Vnde tantum curarem si viderem pulchram faciem mulieris, quantum si viderem caput asini. Sed iste secundus modus non est tutus, nec pro omnibus.*

*Ibidem.*

*De studio animæ ad virtutes talem frater Jacobus similitudinem posuit, dicens, Mor est mulieribus se ornare, & pulchras velle apparere. Et ad hoc quod mulier sit pulchra, oportet quod habeat*

(a) Comme si regardet une belle creature de Dieu, estoit mauvais de soy, & qu'il ne tendit plusloist a sa gloire. Tu fais ceste comparaison, a cause que tu pienes, peut estre, grand plaisir à voir la teste de ton frere: autrement elle est trop forte & impertinente, voire digne d'un moine.

(b) Non pas aux Cordeliers principalement, qui sont g aus bordiers, & bruslent au dedens de vaines concupiscences, comme l'experience ne la que trop monstrie, & le monstre encor tous les jours. Que pleust à Dieu qu'il n'y eust point pis: mais l'air est tout infecte de vos pueriles & infametes, que s'y hoirent de nommer.

(c) Frere Jaques fait ici une belle similitude, mais il

ment illicite par aucun des sens corporels: mais elle doit plustost s'abstenir de tout son pouuoir de ceste petite delectation qu'elle pourroit prendre par le moyen des sens corporels, & garder son consentement au souverain Roy, & le luy donner gracieusement, veu qu'il l'a faite son épouse si magnifique.

Là mesmes.

Le combat que l'ame ha aupres de soy, avec les sens corporels, se gaigne secondement quand on a en desdain ce qu'on regarde. Tellement que je ne feroye non plus de conte (a) de voir la belle face d'une femme, que si je voyoye la teste d'un asne. Mais ceste seconde maniere (b) n'est pas seure, ne propre à toutes personnes.

Là mesmes.

Voyci vne similitude que F. Iaques a faite touchant l'estude de l'ame (c) pour acquerir des vertus: C'est la coustume des femmes de s'orner & vouloir apparroistre belles. (d) Et afin qu'une femme soit belle, il faut qu'elle

I 7

ait

n'est question que de se sauuer soy-mesme, & d'acquiescer des vertus. Mais qui les acquerra, si elles ne sont donnees de Dieu? Et si nous les auons par don, à qui en est la gloire? N'est-ce donc pas par grace, & non par merites, que nous sommes sauuez? Mais la simplicité de ces encordelez n'a jamais entendu ce point: aussi vont ils en Paradis à la façon des esclerces. Mal-heureuse opinion de merites, tant tu as perdu d'ames!

(d) Vous diriez que F. Iaques ne fait jamais autre chose que d'attourner des esposées, & de contempler la beauté des femmes: aussi en parle il fort pertinemment, & est jugé competent en telles choses.

*habeat faciem pulchram & nigram vel rubeam: quod etiam sit magna statura, quod sit sana, quod sit vigorosa, quod sit morigerata in suo gressu, & quod sit pulcherrimis vestibus ornata. Sic anima debet se ornare, & velle pulchra apparere: & ideo debet magnum studium adhibere ad virtutes adipiscendas: omnia enim prædicta virtutes sibi præstant. Nam fides facit eam pulchram. Spes facit eam statura magnam. Caritas facit eam rubeam. Prudentia facit ipsam morigeratam. Fortitudo facit eam vigorosam. Temperantia facit eam sanam. Iustitia facit eam vestitam & ornatam. Et istis virtutibus munita quam vadit ad calum, -occurrunt ei omnes ordines Angelorum & Sanctorum omnium: quia cum omnibus participat in aliqua virtute. Occurrunt ei Patriarchæ propter fidem: Propheta propter spem: Sancti Apostoli propter charitatem. Sancti Martyres propter fortitudinem: Sancti Doctores propter prudentiam: Sancti Confessores & Prælati propter iustitiam: Sanctæ Virgines propter temperantiam, & similia.*

*Ibi-*

(a) Avec la croix & l'eau benite, cela s'entend. Mais je croy qu'ils n'ont pas grand peine de se lever de leurs sieges, & qu'ils n'y sent gueres de souliers. Car s'ils ne vont qu'en deuant des ames qui se font sauuer pour s'estre acquis de telles vertus, ils ne font pas trop importu-

ait belle face, & blanche comme neige, ou vermeille: & qu'elle soit de grande stature, qu'elle soit saine, qu'elle soit vigoureuse, qu'elle ait une allure modeste, & qu'elle soit ornee de beaux habits. Voyla aussi comment il faut que l'ame soit ornee, & qu'elle doit desirer d'apparoître belle: & pourtant elle se doit grandement estudier à acquerir des vertus: car ce sont les vertus qui luy donnent toutes les choses predites. Car la Foy la fait belle. Esperance la fait de grande stature. Charité la fait rouge. Prudence la fait bien moriginee. Force la fait vigoureuse. Temperance la fait saine. Iustice la reueft & pare. Et estant munie de ces vertus, quand elle va au ciel, tous les ordres des Anges & des Saints vont au deuant d'elle: car elle participe avec chacun d'eux tous en aucune des vertus. Car les Patriarches (a) vont au deuant d'elle a cause de la foy. Les Prophetes a cause de l'esperance. Les saints Apostres a cause de la charité. Les saints Martyrs a cause de la force. Les saints Docteurs a cause de la prudence. Les saints Confesseurs & Prelats pour la justice. Et les saintes Vierges pour la temperance: & les autres pour autres vertus.

## Là

nez. Mais l'ame penitente, & recognoissant ses pechez: l'ame conuerte de l'innocence de Iesus Christ, & qui s'appuye sur sa mort & passion, c'est celle qui entre au Royaume des cieux, & non ces glorieuses meritrantes.

*Ibidem.*

*Dicit ratio conscientia, Quare quum minni modo operer, permittis me esse in pace, & antea multa operabar, & sic me vexabas? Respondet conscientia, Quia confidebas de ipsius operibus, & sperabas in eis. Vnde non poteram illam falsitatem sustinere. Modo verò non confidis de ipsis, nec inde expectas meritum, & ideo non mur-  
muro, nec repugno. Et ideo non mireris.*

*Ibidem.*

*In loco de sancta Illuminata, jacet frater Io-  
hannes Tentialbene, qui in vita cuidam orbo  
oculis, quum signum crucis fecisset, visum per-  
ditum restituit. Cuidam paralytico, quum signum  
crucis fecisset, protinus eum liberavit. Dum  
signum crucis fecisset cuidam patienti fortissimè  
in manibus, dolor extemplò recessit. Plura alia  
miracula fecit, &c. Item, F. Simon de Colla-  
zono, nobilis genere puer, ordinem intravit, in  
quo proficiens vita & scientia, factus est primò  
Minister Marchie, & postea Minister provincie  
sancti Francisci: qui in dictis officiis nobiliter se  
habuit, cum omni prudentia, maturitate & hu-  
militate, qua ad privatum officium spectabant,  
exercens. Ad bonum & vitam religiosam ma-  
trem*

(a) Tout ce meschant livre tend à exalter les merites  
des ceuvres, & cestuy ci s'oublie, les abbayes: voyla com-  
ment Satan se delivra de soy meisme.



## Là mesmes.

La raison dit à la conscience, Pourquoi est ce que tu me laisses en paix, maintenant que je fay moins d'œuvres qu'auparavant: & quand j'en faisoys beaucoup, tu me tourmentoys grandement? La conscience respond. Par ce que tu te (a) confiois en ces œuvres là, & y mettois ton esperance: dont je ne pouvoye endurer ceste fausseté là. Mais maintenant tu ne te confies point en icelles, & n'en attens point de merite, & pourtant je ne murmure ne repugne. Parquoy ne t'esbahi plus.

## Là mesmes.

Au lieu de S. Illuminee repose F. Iehan Tentialbene, qui de son vivant rendit la veue à vn auengle, apres auoir fait le signe de la croix. Il guarit aussi semblablement vn paralytique, ayant fait sur luy le signe de la croix. Vne autre auoit de grandes douleurs de mains, mais apres qu'il eut fait ce signe sur luy, elles cessierent à l'enre mesme. Il a bien fait d'autres miracles.. Item, F. Simon de Collazono, enfant de noble race, entra en l'ordre, ou proufant en vie & en science, il fut premierement fait ministre de la Marche, & puis de la Prouince de S. François: & se porta noblement en ces offices, exerçant en toute prudence, modestie & humilité les choses appartenantes à sa charge. (b) Il attira premiere-  
ment

(b) le ne vous eusse jamais chargé de ceste triaderie de miracles faux & meschamment controuuez au deshonneur de Dieu, & profanation de ses vertus & grâces, n'estoit que

*trem primò traxit, quæ fuit singularis sociæ & amica Imperatricis & Imperatoris Othonis quarti, ac continentie singularis: deinde sorores, nepotes, & alias. Sed quàm iste sanctus frater fuerit Deo acceptissimus, miracula prius mortem authenticè auctoritate Papali accepta, declarant. Sanctus enim iste frater Simon puerum submersum in aquis molendini, invocatione ejus facta, à morte resuscitavit. Contractos diversimodè curavit undecim. A rupturis quinque liberavit: à cecitate oculorum viginti duos. A gangulis duos. Tres mulieres ab infirmitate mammillarum. A tumefactione corporis & membrorum, v. decim. Novem à morbo caduco. Undecim loquelam restituit. Viginti duos ab infirmitate & dolore manuum & brachiorum: ab infirmitate aurium, oculorum & pedum, viginti tres liberavit. Quatuor à demonio. Quendam in ciuitate Firmans, cadentem in profundo fonte, sui invocatione liberavit. Ab infirmitate lapidis, duos. Mente captos, tres. A variis infirmitatibus, quinque. Morti*  
propin-

que il est expedient que l'impudence de ces effrontez affronteurs soit mise en évidence. Il leur est aussi aisé de resusciter vn mort, que de boire vn verre de vin. Cependant ils n'eussent point jecté l'usage des miracles, qui est de ratifier la parole de Dieu, afin que celui qui la porte soit receu comme enuoyé de Dieu, & qu'on adoute foy au message qu'il apporte de la part de Dieu: dequels il ne seroit besoin, sinon à cause de nostre rudesse, incertitude & incredulité trop grande. Mais ces malheureux abus, qui n'ont fait miracles que par charmes & illusions

ment sa mere à bien, & à vie religieuse: laquelle estoit singuliere amie & compagne de l'Emperiere, & de l'Empereur Ortho quatrieme, & aussi de grande continence: puis il attirâ aussi les sœurs, nepueux, & autres. Mais il appert combien ce saint frere a esté agreable à Dieu, par les miracles qu'il a faits deuant sa mort, lesquels ont esté approuvez authentiquement par autorité Papale. Car ce S. F. Simon ressuscita vn enfant qui s'estoit noyé en l'eau du moulin, apres qu'on l'eut inuoqué. Il a guari onze personnes qui auoyent les membres retraits en diuerses manieres. De ceux qui estoient rompus, il en a guari 5. Deux qui auoyent les gangules. Puis 22. auengles. Trois femmes qui auoyent mal aux mammelles. Onze que auoyent le corps & les membres enfléz. Neuf ayans le mal caduque. Onze muets. 22. ayans les mains & bras debiles & malades. Vingt & trois de la maladie des oreilles, des yeux & des pieds. Quatre demoniaques. Vn en la ville de Firman, qui estoit tombé en vn puits profond, fut deliuré par luy, apres auoir esté inuoqué. Il a guari deux malades de la pierre. Trois insensez. Cinq qui auoyent diuerses maladies. Vn qui estoit prochain

de Satan, n'ont pretendu qu'a se faire canonizer, pour estre adorez du monde. Il faudroit bien vn grand liure pour refuter tes abus que mesieurs les Papes approuuent à tour de bras, comme vicaires de Satan, afin d'enuoyer les ames en enfer à charrees. Mais qu'on juge sans affection de quel esprit ils ont esté menéz, d'auoir voulu faite entendre ceci au pource monde, apres luy auoir creué les yeux, c'est à dire oste l'usage de la parole de Dieu, qui leur eust esté vne pierre de touche pour esprouuer le mochant alloy de ces faux monnoyeurs.

*propinquum cadentem in aquis, sui invocatione liberavit. Tres curus erexis, Decem guttosos. Aridos membris duos. A morbo lethargico, & non valentes dormire, sex. A splenis infirmitate, unum. Umbilici & ventris, tres. A spasmo unum, A gula & barbæ infirmitate, unum. Duobus non valentibus sumere, appetitum restituit. Ab infirmitate testiculorum, unum. Leprosam unum curavit. Vni mulieri auditum restituit. Eicus à vermicibus eripuit. Equum invalidum sanitati restituit: ac onces ejusdam quæ pedibus stare non poterant, primò ipsam, & deinde onces curavit. Præfata omnia authenticè recepta, indicant dicti fratris Simonis excellentiam sanctitatis. Item, In monte Luco prope Spoleum, jacet F. Antonius de Tegrinis de Pisis: qui contemptis blanditiis maternis, uxore, quam nondum duxerat, & legibus civilibus, in quibus studebat, factus frater minor, per viam simplicitatis, paupertatis, obedientiæ & humilitatis, Christum sequutus, reneiciata sibi primò morte, ad Dominum moriendo perrexit, quod Dominus signis ostendere dignatus est. Quis in montibus de Spoleto, habens infirmitatem incurabilem in cilia, factus*

(2) Considerex en quelle conscience il rompoit un lien indissoluble. Con-dérez d'autre part le vœu du médecin: & tiercement la defense de mou-leur le Ministre, & vous trouverez que tout cela sent plutôt son enlei que la conduite de l'Esprit de Dieu. Si je vouloye ren-adoussir la Kyrnelle des bandes & des miracles qui suyvrent, je n'au-

chain de la mort lequel estoit tombé en l'eau, ayant innoqué ce F. Simon, fut deliuré. Il a redressé trois accourbez. Guari dix goutteux. Deux qui auoyent les membres secs. Six, tant de ceux qui esloyent lethargiques que de ceux qui ne pouuoient dormir. Vn rateloux. Trois qui auoyent douleur de ventre & de nombril. Vn malade de palmaison. Trois qui estoient malades de la guenle & de la barbe. Il a rendu l'appetit a trois desgoustez. Il a guari vn qui auoit mal aux genitoires. Vn ladre. Vne femme sourde. Des figues plenes de vers. Vn cheual alongouri. Les brabis d'vn quidam, lesquelles ne se pouuoient soutenir sur leurs pieds: mais il commença par le maistre d'icelles. Tous lesquels miracles ont esté authentiquement approuuez. Item, Au mont de Luc, pres de Spoiete, repose F. Antoine de l'Egrin de Pise, lequel nespriant les mignardises de sa mere, (ai delaisant aussi vne fille que il auoit fiancee, & non pas encorés espousée, & semblablement l'estude du droit civil, auquel il s'estoit appliqué, se fait frere mineur, suyuant Iesus Christ par la voye de simplicité, pureté, obellance & humilité: puis ayant en reuelation de sa mort, il mourut au Seigneur: ce que Dieu a bien daigné declarer par signes. Car vn medecin de Spoiete auoit vn mal incurable en vne jambe, lequel feit vœu que si par  
les

zove jamais fait. Car il n'y a si poure trapela de moine qui n'en ait eu à reuendic: & comme c'estoit leur mestier vils en vie de barboter, de mendier, & seduire le monde, aussi est ce au sepulchre de faire des miracles. O abus des abus! Et vous n'y voyez goutte, poures aucugles.

facto voto quòd si meritis F. Antonii cum Demianus liberaret, habitum assumeret tertii ordinis B. Francisci, voto emisso de sero, in mane se perfectissimè liberatum inuenit. Et quum ad sepulchrum dicti fratris fierent signa, ac per hoc locus frequentaretur à secularibus, quidam gardianus simplex sibi mandauit, quòd amplius non faceres miracula, quod iustum est.

## Folio 62.

In loco Menanee jacet F. Niclaus de Pater noster, qui ibat dicendo cuilibet, Dic Pater noster. Hic fulget miraculis & coruscat. Item, Quum F. Simon de Assisio, semel loquendo de Deo iuuenem quendam secularem & lasciuum ad Deum conuertisset, & fratrem fecisset, suaque vestimenta ipse frater Simon seruaret: ac iuuenis diabolicis tentationibus propulsatus, pannos suos repetendo, ad seculum vellet pluries redire, F. Simon primò cum verbis, demum ipso iuvene capite suo ad pectus fratris Simonis reclinante, ac fratre Simone cum lachrymis orante, eum ab omni tentatione liberauit. Qui iuuenis adeò S. Spiritus sermone suis repletus, quòd cuidam quum  
oculi

(a) Je ne m'esbahi pas si ce pauvre frère, Pater noster, fait après sa mort tant de beaux miracles, qu'il en reluit comme tante fence, ven qu'il en a fait de si beaux de son vivant, comme il est ici receté.

(b) L'aïte qui s'enfuit monstre bien de quel esprit il est

les merites de S. Antoine Dieu le guarissoit, qu'il prendroit l'habit du troisieme ordre de S. Francois: lequel vœu ayant esté fait vers le soir, il se trouua le matin rotalement guarí. Or d'autant qu'au sepulchre de ce bon frere se faisoient plusieurs miracles, a cause desquels le lieu estoit frequenté par les seculiers, vn simple Gardien luy feit commandement de ne faire plus de miracles: ce qui fut fait.

## Feuillet 62.

Au conuent de Meuanee gist frere Nicolas de Pater noster, qui s'en alloit disant à tous ceux qu'il rencontroit, Dites Pater noster. (a) Il resplendit & esclaire de miracles. Item, F. Simon d'Assise vn jour en parlant de Dieu il conuertit à Dieu vn jeune homme qui estoit du monde & lascif, & le feit frere, tellement qu'apres qu'il eut prins l'abit, frere Simon gardoit ses autres acoustremens. Or il adueint que le diable tenta tellement ce pource jeune homme, qu'il redemanda plusieurs fois ses habits, disant qu'il vouloit retourner au monde. (b) Mais f. Simon parla si doucement à luy, & meit la teste d'iceluy sur sa poitrine en priant avec larmes, qu'en fin il le deliura de tentation. Lequel jeune homme fut depuis si rempli de l'ardeur du S. Esprit, que voyant vn homme malfaieteur condamné d'auoir les deux

soit ment, de se vouloir meffaire en son corps, qu'il a d'empeint de Dieu, & auquel il n'est liure de toucher pour luy faire mal sans le vouloir du Createur, & ce pour empescher que la sentence iustement prononcee par les iuges contre vn malfaieteur (qui en cela sont lieutenans de Dieu) soit executee.

oculi deberent extrahi, in pleno consilio petiit vnum sibi extraherent, ut alteri vnum oculus remaneret. Cujus charitatem homines attendentes, pepercerunt utrique.

## Folio 63.

*Dum simul essent frater Ægidius de Assise, & F. Iuniperus, F. Ruffinus, & F. Simon, & F. Ægidius eos interrogasset quid facerent quia carnis tentatione urgerentur, respondit F. Simon, Ego considero turpitudinem peccati: & sic evado. F. Ruffinus dixit, Ego ad terram me projicio, & tam diu sto in oratione Dei & beatæ Virginis implorando auxilium & clementiam, donec sentio me perfectè liberatum. F. Iuniperus respondit, Quando ego tales tentatione quasi in burgo castri esse sentio prostreptantes, subito fortiter cordis ostia clando, & jaculis meditationis ac desiderii pro tuta custodia totum cordis fortalicium occupo. Unde quando istæ suggestiones cordis, ostium quasi pulsando percutiunt, ego respondeo quasi ab intus porta non resecrata, dicens, Extra extra, quia hospitium captum est, & hic recipi non potestis: & sic nunquam intrare permitto. Ille*  
verò

(1) Voici un bon concile pour tenir Venus & Cupido liés: mais ces bons saints peres freres ne disent pas que ce genre de diable ne s'en va pas si a serment comme ils en font la le semblant. Car le feu des tentations est si penetrant, qu'il n'y a si beaux remparts, ne portes si bien serees, qu'il ne foie. Et pleust à Dieu que l'experience ne monstroit point combien les moines sont foibles



deux yeux arrachez, il demanda en plein conseil qu'on luy arrachast l'un de ses yeux, afin qu'il en demeurast un entier au condamné. Lors les juges voyans la grande charité d'iceluy, pardonnerent à tous deux.

## Feuillet 63.

(a) Vn jour que frere Gilles d'Assise, B<sup>e</sup> Iuniperus, F. Ruffin, & F. Simon estoient ensemble: F. Gilles leur demanda qu'ils faisoient quand ils estoient pressez des tentations de la chair. Lors F. Simon respondit, Je considere l'infamie du peché: & ainsi j'eschappe. F. Ruffin dit, Je me jette contre terre, & ne cesse de prier en'implorant l'aide & misericorde de Dieu & de la benoiste vierge Marie jusques à ce que je me sente totalement deliuré. Ce dit F. Iuniperus, Quand je sens que telles tentations sont comme aux faux-bourgs du chasteau, faisans bruit pour entrer, incontinent je ferme les portes de mon cœur a bon escient, & rempare tres bien le fort d'iceluy de saintes meditations & desirs, pour ma seure garde. Et quand ces tentations viennent frapper à la porte de mon cœur, je leur di, Deuant, deuant, hors d'ici, le logis est prins, il n'y a point de place pour vous. A donc elles se sentant vaincues, s'enfuyent hors de

*Tom. II.* K *la*

pour faire resistance aux assaux de la chair: mais l'air & la terre sont infectez de leurs puantes & ordures. Cependant vous voyez comme ils en viennent ici à bout si secement: mais il les croira qui voudra. Quant à moy, je les renvoye tousjours au 1. chapitre des Romains, depuis le 24. vers. jusques à la fin du chap.

verò quasi victa de tota contrata disceduas. Agellus dixit quod cum ipso tenebat.

*Ibidem.*

*Beata Clara vocabat fratrem Iuniperum Christi jocularorem. Item, Frater Theobaldus de Assisio, inter alia, duo fecit mira. Nam quum staret in loco sancti Laurentii juxta Tiberim, & sibi mandaretur quoddam festinatò ad civitatem pergeret Ortensem, veniens ad dictum fluvium Tiberis, nec navis adesset, & profunditas aqua esset nimia, & sic ne transiret dissuaderetur à circumstantibus, signo crucis facto, parum elevata tunica, aqua vix poplites tangente, cum stupore assistentium pertransiit. Vice alia, quum pisces vellet habere pro fratribus, nec prece nec pretio posset inuenire, ad fluvium Tiberis accedens, missa manibus sub arena, utraque vice piscem recepit longitudinis palmi, quos & fratribus deportavit. Item, Gloriosus F. Ambrosius de Massa quanti meriti sit apud Deum, miracula per eum facta attestantur. Quæ miracula auctenti-*

ed

(a) Ceste belle donc qui avoit si grande familiarité avec la sainteté de ce François, se pouvoit elle plus ouvertement moquer de Jesus Christ qu'en luy attribuant un farceur ou plaisanteur ? Quand je n'auroye que ce seul argument je croy que c'a esté quelque bonne commere : mais au reste la trop grande familiarité m'est fort soupçonneuse,

la contrée. Lors F. Gilles dit, Je suis de vostre aduis, F. Iuniperus.

Là mesmes:

Sainte Claire appelloit F. Iuniperus, (a) le plaissant ou farceur de Iesus Christ. Item, (b) F. Thibaud d'Athise, entre autres miracles il en a fait deux. Car estant au lieu de S. Laurens aupres du Tibre, il luy fut mandé en diligence qu'il eust a partir pour venir en la ville d'Orle, mais estant venu au Tibre pour passer, il ne se trouua point de bateau, & l'eau estoit fort profonde, tellement que ceux qui estoient-là luy dissuadoient de passer, toutes-fois il fit le signe de la croix, & troussa vn pen son habit, puis passa sans qu'il fust en l'eau jusques aux genoux: ce qui estonna grandement les regardans. Vne autre fois qu'il vouloit auoir des poissons pour les freres, & n'en pouuant recouurer pour priere ne pour argent, il veint au Tibre, & mettant deux fois la main sous le grauiier, à toutes les deux fois il ramena vn poisson de la longueur d'vne paume: lesquels deux poissons il apporta aux freres. Item, (c) Le glorieux F. Ambroise de Massa a esté de si grand merite enuers Dieu que les miracles par luy faicts en font foy: lesquels

K 2

(b) Ce pource frere Thibaud n'a fait que des miracles de moine: car d'vne part il scauoit peut estre bien le gray, & secondement il pouoit bien auoir caché les poissons pour les y aller retrouuer. Mais qui n'en croira rien d'icour, sera-il pourtant damné?

(c) Ce glorieux frere a fait beaucoup de saints miracles pour estre canonisé, & toutesfois le Pape, aueur des saints luy faillit au besoin. O la grande pitié!

sè recipienda & probanda dominus Papa Gregorius nonus commisit. Imò mandavit episcopis Verbenetano & Suanna, ac Priori S. Iohannis de Platea, ordinis S. Augustini, in dicta bulla sua, qua data fuit in Laterano pontificatus sui anno decimoquarto: qui inuenerunt istum sanctum F. Ambrosium contractas in diuersis membris quatuordecim liberasse: à morbo caduco quatuor: unum demoniacum ipso fratre Ambrosio viuente, dum ei praecepisset exire, liberauit: & duos post mortem. Quatuor à fractura viscerum. Sex de apostemate: unum à fistula, alium à lupa: quatuor à diuersis infirmitatibus: unum de cordiaca, de infirmitate qua dicitur linida. Alium surdum per quatuor annos, à fluxu sanguinis unum. Mulierem habentem fatum mortuum per quatuor menses in utero: alium per sex annos dysenteriam passum. Puernum habentem os corrosum. Caecos & surdos quatuor. Septem martuos suscitasse, & multa alia mira Deum per preces serui sui Fratris Ambrosii, effecisse. Sed mortis Papae Gregorii praeventione, catalogo sanctorum non est annotatus.

## Folio

(a) Voga yn mets de difficile digestion, pour le pource frere Amboise: car il est à croire que s'il eust pensé d'estre fralisé le son attente, aueuoir d'estre canonizé, que

quels miracles le Pape Gregoire neuſieme com-  
 manda eſtre recueillis authentiquement apres  
 qu'on s'en feroit enquis: meſmes il en donna  
 ſa charge par ſa bulle, donnee à S. Iean de  
 Latran, le quatorzieme an de ſon Pontificat,  
 aux Eueſques d'Vrbain & Suenne, & au pricur  
 de S. Iean de la Place, de l'ordre des Augu-  
 ſtins, qui trouuerent que ce ſainct F. Ambroi-  
 ſe, auoit guarì quatorze ayans les membres  
 retraits en diuers lieux: quatre malades du mal  
 caduque: vn demoniaque, du temps que ledit  
 F. Ambroiſe viuoit encore, apres auoir com-  
 mandé au diable de ſortir: & deux demonia-  
 ques apres ſa mort. Quatre qui auoyent les  
 inteſtins rompus. Six qui auoyent des aponſu-  
 mes. Vn qui auoit quelque fiſtule, & vn au-  
 tre qui auoit vn loup. Quatre malades de di-  
 uerſes maladies. Vn de la jauniffe. Vn qui  
 auoit eſté quatre ans ſourd. Vn du flux de  
 ſang. Vne femme groſſe qui auoit porté ſon  
 enfant mort en ſon ventre l'eſpace de quatre  
 mois. Vn autre qui auoit eu la dyſenterie ſix  
 ans durans. Vn enfant qui auoit la bouche  
 rongee de chancre. Quatre qui eſtoient ſourds  
 & muets. Il a auſſi reſſuſcitè 7. morts: & Dieu  
 a bien fait d'autres miracles par les prieres de  
 F. Ambroiſe: (a) mais par le decès du Pape  
 Gregoire, il n'a point eſté mis au catalogue  
 des ſaincts.

Folio 64.

Sanctus F. Rainaldus fuit vir perfectionis & sanctitatis. Hic ambulans iuxta civitatem Reatinam cum F. Bernardo socio suo, & gardiano, obuiam habuit quendam cecum eos salutantem & deprecantem humiliter, ut super ejus oculos signum faceret crucis. Qui F. Rainaldus dicti socii mandato, eidem crucis faciens signum, statim cecus ille lumen recepit. Post modicum deinde spatium infirmatus hic frater ad mortem, quum multi audita ejus gravi infirmitate ad custodiendum eum circa transitum fratres convenissent: quumque jam celo videretur affinis; corpus ejus sudore perfundi: & apparuerunt in facie ejus & habitu quasi flores ad instar pruinae desuper con-  
crescentes. De quo fratres qui aderant plurimum admirantes, sudorem hujusmodi sapinus extergebant. Sed eodem iterum recrescente, usque post obitum in ejus corpore perduravit, & cum eo positus est in sepulchro. Qui quum per triennium quiescisset, contigit alium quendam sanctum  
fra-

(a) Veut qu'il ne voyoit goutte comment le cognoit-il en passant? Il en prend ici comme il fest à S. Regnaud, aux fruxbons de nostre dame des champs les Paris: lequel les moines du lieu seient fauët & fauseur des miracles maugré qu'il en eust. Or avoyent ils attirez certains boiteux, contrefaits & aneagles, ausquels ils avoyent chanté la leçon, & donné instruction de ce qu'il falloit faire. Ainsi il adueint qu'un aveugle de naissance se presenta son qui le seignoit estre: & apres avoir fait beaucoup d'agiots, finalement il eut sa vue, & dit qu'il voyoit. Il y avoit là un homme craignant Dieu & prudent, qui espion l'occasion de descouvrir cest abus, lequel si tost que l'autre eut

## Feuillet 64.

S. frere Rainaldus a esté homme de perfection & sainteté. Se pourmenant vn jour aupres de la ville de Reate, avec F. Bernard son compagnon, qui estoit gardien, voici venir à luy vn aueugle, (a) qui le salua, & le pria humblement qu'il feist le signe de la croix sur luy. Lequel par le commandement de son compagnon, feist le signe de la croix, & soudain l'aueugle recoura la veue. Peu de temps apres ce frere-ci fut malade à la mort, & plusieurs freres ayans esté aduertis de sa grieve maladie, veindrent pour le garder sur le point de son trespas: & comme il estoit pres d'aller au ciel, son corps commença d'estre tout couuert de sueur, & apparurent en sa face comme des fleurs en maniere de gelee blanche, qui croissoient contremont. Pour laquelle chose les freres qui estoient là, grandement esmerueillez, essuyoyent souuent ceste sueur là: mais elle reuenoit tousjours, & dura jusques apres sa mort, & fut mise avec luy au sepulchre. Or ayant esté ja par l'espace de trois ans de-

K 4

dans

dit qu'il auoit recouré la veue, luy presenta deuant les assistans la doubleure de son saye qui estoit de couleurs, & luy dir, S'il est ainsi que tu ne vois jamais, & tu vois maintenant, ce que je ne croy pas, di moy quelle couleur c'est là. L'aueugle incontinent nomma la couleur que c'estoit, chacun l'oyant. Or voyez, ce dit ce bon personnage, mes amis, s'il est ainsi qu'il ne voit jamais, comment peut-il juger des couleurs? Voyla comme l'abus veint en évidence, & messieurs de la cour de parlement en ont eu cognoissance, & S. Rainaud decanonisé est demouré en blanc avec tous les diables, où il fait de beaux miracles, avec tous ces autres balteleurs qui sont ici nommez.

fratrem decedere in loco eodem in cuius transitu tanto odore respersa est domus fratrum & regio circumquaque quod de ejus animæ beatificatione, signum eis esset certum. Hunc in sepulchro fratris Rainaldi collocare volentes, aperto tumulo inuenerunt corpus fratris Rainaldi jam triennio positum, ita cancellatis manibus inconsumptum, acsi die ipsa esset humatum. Et quum mouere ipsum tentassent ut darent locum tumulando, non potuerunt. Sed corpus dicti fratris Rainaldi descendit inferius tanquam vinum, dansque locum fratri versus partem occidentalem, in fovea se erexit, & quam diu semel potest dici oratio Dominica, sic permansit. Itaque videntibus cunctis tam fratribus quam secularibus qui astabant, versus partem orientalem se ex latere declinavit, ac tamdiu sic perstitit, quoad usque corpus alterius fratris in eadem secum fovea clauderetur. Quod videntes fratres & seculares, Dominum laudauerunt. Item, F. Acurfus laicus, vir sanctus & infirmarius conuentus, multa miracula fecit. Illic oranti in capella infirmorum, B. Virgo apparuit, cum magna ipsius fratris consolatione. Sed quum fratrem infirmum, quem in cura habebat, audiret clamantem, Virgine benedicta dimissa, ad infirmum perrexit, & quæ postulabat effecit. Quod multum beata Virgini placuit. In cuius signum beata Virgo eidem apparens, suo colloquio & aspectu iteratò indicibiliter est consolatus. Item, Sanctus frater Donatus de Ferraria habuit Spiritum propheticum. Vnde fratrem quendam longè distantem, in alio loco apostantem vidit portatum in ore à dracone: quod fratres cum dicto apostante stantes non agnouerant. Alterius fratris vidit tentationem, videndo diabolum super eum stantem:



dans le sepulchre, il adueint qu'un autre saint frere mourut au mesme lieu, au trespas duquel le conuent & tout le pays à l'entour fut rempli d'une telle odeur, que ce leur fut un signe de la beatification de son ame. Ils le voulurent mettre au sepulchre de frere Rainaldus, mais ouvrans le tombeau, ils trouuerent son corps qui auoit ia esté là trois ans sans estre consumé, & ayant les bras croisez: ne plus ne moins que le jour qu'il fut enterré. Et quand ils le voulurent remuer pour faire place à l'autre, ils ne peurent. Mais le corps dudit frere Rainaldus se recula de luy mesme comme s'il eust esté vif, & faisant place audict frere vers la partie occidentale, il se dressa tout debout, & se teint en ceste sorte autant qu'on mettroit à dire pour une fois l'oraison Dominicale. Par ainsi, deuant tous les moines & les seculiers qui estoient là, il se mit de costé vers l'orient, & demeura en cest estat autant de temps que le corps de l'autre frere fust logé avec luy en la mesme fosse. Ce que voyans les freres & les moines, louerent le Seigneur. Item, F. Jean d'Aluerne, oyant

K 5

vne

Et quum fratri dixisset suam tentationem, sic esse frater est confessus. Item, S. Iohannes de Aluerna quum verba divina aliquando audiret à suo magistro, cor eius ut cera liquescens tanta suauitate gratiæ in interiori homine replebatur, quòd homo exterior discurrere est coactus, aliquando per horum, aliquando per ecclesiam Et quandoque per synagagam, prout interior expellebat, sed temporis processu ad raptus multiplices peruenit, ut dicitur. Item, Deus sensualitatem in eo subjecerat ratione, quòd primum concupiscentiæ motum nullatenus sentiebat, ut ipse vivebat.

## Folio 65.

In monte Aluerna saepe B. Franciscus dicto fratri Iohanni apparuit, Et quædam arcana sibi dixit: quæ, quia erant ad ipsius fratris Iohannis præconium, nulli voluit dicere. Item, Ieiunata semel quadagesima Angelorum, dum in solemnitate Archangeli Michaelis ad matutinum venisset: post matutinum dum ad cellam rediret, in ingressu ecclesiæ, angelum in forma iuuenis pulcherrimi reperit tenentem instrumentum organicum in manu, Et secum usque ad cellam semper pulsando

(a) Il appert que leurs ravissemens ont esté autant de sautes & transportemens d'esprit desquels ils ont esté frappez par le iuste jugement de Dieu.

(b) Ergo sans peché; ergo Dieu. Mais diable eteuant d'orgues & de fiel, bourgeonnant pour s'eleuer contre la majesté de son Createur, au lieu de sentir son infirmité.

vne fois son maistre parlant des paroles diuines, son cœur fondant comme cire, fut rempli d'une si grande douceur de grace en l'homme interieur, (a) que l'homme exterieur estoit contraint de courir tautoist par le jardin, tautoist par l'Eglise, quelquesfois aussi par les bois selon que l'interieur le chassoit, mais finalement il adueint qu'il fut ravi souuentefois, comme il sera dit. Item, Dieu auoit tellement assujeti en luy la sensualité à la raison, (b) qu'il ne sentoit en façon que ce soit le premier mouuement de concupiscence, comme il disoit.

## Feuillet 65.

S. François est souuent apparu audit F. Iehan en la montagne d'Aluerne, lequel luy dit quelques secrets, mais pource qu'ils estoient à la louange dudit F. Iehan, (c) il ne les voulut onc dire à perlonne. Item, Apres qu'il eut ieusné le (d) quaresme des Anges, le jour de la solennité de S. Michel Archange il veint à matines: & apres qu'elles furent dites, comme il s'en retournoit à sa cellule il trouua au sortir de l'Eglise, vn Ange en forme d'un beau jeune compagnon tenant en sa main vn instrument de musique, lequel alla quant & luy tousjours jouant jusques à sa cellule: où il

K 6

n'ap-

(c) Comment le sçais-tu donc?

(d) Ce quaresme luy est special: mais quant à ceste vision, elle est du nombre de celles qu'il ne faut croire, ou s'en moquer: car ce sont des fables qui n'ont nullè apparence de verité. Quant à l'ourre qui fuyt, c'est vne contemplation monachale, fondée sur un cuncto, ou vne illusion de Satan.

do euntem. Raptus post introitum celle angelò-  
disparente remansit. Item, Parvum ante mortem  
vidit Dominum Iesum Christum in humana figu-  
ra ita despectum & vilem, quòd non posset homo  
santum vilificari. Quem quum admiratione in-  
terrogavit, dicens, O Deus meus omnipotens,  
quid est hoc quod ita vilis & despectus appares?  
Et Christus respondens, ais, Scias quòd non vi-  
deor tibi ita despectus & vilis, sicut sum hodie  
in cordibus Christianorum: & tunc in præsencia  
Salvatoris fuit raptus, & Christus disparuit. I-  
tem, quum à quodam fratre interrogaretur si præ-  
dicationes raptum ejus impedissent, respondit, di-  
cens, Charissime, per septem annos habui conti-  
nuam gratiam lachrymarum, & raptus non ra-  
ros: & illo tempore fuit gratia Dei super ani-  
mam meam. Postea profectò Deus mutavit gra-  
dum in anima: & adeò præposuit animam super  
gratiam, quòd quandocunque ipsa vult, habet  
affluentiam lachrymarum usque ad defectum cor-  
dis: & si desiderat raptum, habet. Et status est  
sublimior: quia tunc nec raptum nec lachrimas  
occultare poteram, nunc autem possum. Item,  
Sanctus iste non solum Dei agnovit magnalia, sed  
Spiritus propheticum in Dei agnitione habuit.

Nauar

(\*) Ce sont propos superlatifs & pleins d'orgueilleuse  
presomption, tellement qu'ils sont à rejeter comme vi-  
lieux blasphèmes. Les Prophetes, Apostres & autres saints  
des personnes du vicaire & nouveau Testament n'ont point

n'apparut plus, & alors le frere demeura ravi. Item, Vn peu de temps avant sa mort, il veit nostre Seigneur Iesus Christ en figure humaine si abject & contemptible qu'il n'y a homme qui le puisse estre plus, lequel il interroga avec grande admiration, disant, O mon Dieu tout puissant, d'où vient cela que tu es en si piteux estat & mesprisé? Iesus Christ luy respondit, Scaches que je ne me monstre pas à toy si vil & contemptible à beaucoup pres, que je le suis aujourd'huy au cœur des Chrestiens. Et lors il fut ravi en la presence du Sauveur, & Christ n'apparut plus. Item, Estant interrogué d'un frere, si les predications qu'il faisoit auoyent empesché ses ravissements: il respondit, disant, Trescher, j'ay eu par l'espace de sept ans vne grace continuelle de pleurer quand je vouloye, & ay eu des ravissements en grand nombre: & en ce temps là la grace de Dieu estoit sur mon ame. Depuis certes Dieu a changé le degré en mon ame, & a tellement avancé (a) l'ame par dessus la grace, que toutes & quantesfois qu'elle veut, elle ha abondance de larmes, jusques à ce que le cœur defaut: & si elle desire d'estre ravie, elle l'est. Et cest estat là est beaucoup plus excellent: car auparavant je ne pouvoye cacher ne mes larmes ne mon ravissement; (b) mais je le puis faire maintenant. Item, Ce saint-ci n'a pas seulement cognu les merueilles de Dieu, ains il a eu vn Esprit prophetique en la cognois-

K 7

sance

au contraire, & ce style-ci sent plus son enfer que son ciel.

(b. il veut dire qu'il estoit devenu enchanteur ou magicien. Et pour dire au vray, les miracles qu'ils font faire sont esté pure charmes.

Nam quum ipse haberet auctoritatem à generali ministro absoluedi fratres qui eidem confiterentur, fratres ad montem Aluernæ accedentes inducebat ad sibi confitendum: & eis, si mittebant aliquid, statim dicebat, Tu commisisti tale peccatum. Et sic esso illi asserebant. Vni fratri dixit quoddam peccatum occultum, de quo frater ipse habuit dicere, quod id peccatum commiserat, antequam F. Iohannes fuisset natus in mundo. Item, Quadam vice vidit in visione infinitam multitudinem demonum contra fratres sagittas mittentes: quarum aliquæ insultabant contra demones immitentes, & demones cum stridoribus fugiebant. Aliquæ tangendo fratres, cadebant: aliquæ intrabant cum toto ferro, & remanebant: aliquæ intrabant extra totum corpus, & ad aliam partem penetrabant. Quod videnti F. Iohannes in lumine diuino quo fuit radiatus, intellexit dictorum fratrum statum. Semel dum oraret vidit fratrem quendam carpentarium à demonibus extra ordinem duci. Qui surgens ab oratione, perrexit ad fratrem: & accipiens eum per tunicam, dixit ei, O frater mi, quid agere tu vis? Et reuelatione ei patefacta cum sanctis verbis eum retinuit, & in ordine vitam suam finivit. Et quia pro sua sanctitate ab omnibus honorabatur, semel volens

hona-

(2) Oyant ceci qu'il vous souuienne de la pucelle d'An-g'ereine, que les Cordeliers desbaucherent, & comme propheteſſe lay faisoient dire les pechez de tous ceux qui le presentoyent à elle, mais le moyen seroit trop long à sçavoir.

sance de Dieu. Car ayant autorité du ministre general (a) d'absoudre les freres qui viendroyent à luy à confesse, il induisoit les freres qui venoyent à la montagne d'Aluerne de se confesser à luy, & s'ils laissoient quelque peché derriere, il leur disoit soudain, Vous avez laissé detriere vn tel peché. Lesquels asseuroyent qu'il estoit vray. Il dit à quelque frere vn peché caché, & le frere a dit qu'il auoit commis ce peché là auant que fr. Iehan fust nay au monde. Item, Il veit vne fois en vision vne multitude infinie de diables, qui tiroient des fleches contre les freres, delquelles les vnes reialissoient contre les diables mesmes qui les tiroient, & les diables s'enfuyoyent murmurans. Les autres, combien qu'elles touchassent les freres, tomboyent neantmoins: les autres entroyent avec le fer, & demeuroyent: les autres pergoient les corps tout outre. Ce que fr. Iehan voyant (b) en la lumiere diuine, de laquelle il estoit illuminé, il entendit l'estat de ces freres-là. Vn jour comme il prioit, il veit vn frere qui estoit charpentier que les diables menoyent hors de l'ordre. Lequel se leuant de sa priere, s'en veint droit à ce frere, & le prenant par la robbe, luy dit. O mon frere que veux tu faire? Et ayant receu reuelation, Il le reteint par saintes paroles, & iceluy finit depuis sa vie en l'ordre & y demeura. Et par ce qu'a cause de sa sainteté il estoit honoré de tous, voulant vne fois euter  
ces

(b) Il entend ce miroir de la face de Dieu ou ils disent que les saints regardent pour voir ce qui se fait au monde, Mais voyez quel blasphemé!

hómores hujusmodi evitare, secretè de Senis recessit, & init Columbanum secretè ut nullus hoc sciret. Sed dum staret ibidem, & araret, visa est columna ignea à summo calo descendere, & super ejus cellam residere à colentibus terras vicinas. Propter quod miraculum cœpit à populo frequentari : unde hac de causa ab inde recessit. Suam obitum præsuis, & fratribus prædixit, Modicum tempore vobiscum ero. Sed ad mortem veniens, primò faciem horribilem ostendit, ita quòd omnes astantes timuerunt valde : sed illic serenatus Angelica facie in fratres respexit : & quum à quodam fratre qui adorat, interrogatus esset quid vidisset : respondit, Si dicrem quid viderim, vos non intelligeretis me : sed vnum scitote, quòd qui vult eternam adipisci salutem, soli Christo crucifixo ardentè inbareat cum effectù. Ex his dictis perrexit ad Dominum.

## Folio 66.

Quam F. Guido de Bolsena, vir sanctus esset novitiis Senis, & cum socio suo novitio in orto loqueretur de Deo, Iesus in specie pueri in medio  
*eorum*

(a) O parole tres-vertueuse ! Mais idolâtres n'est-ce pas vous qui luy avez ravi son honneur, & l'avez osté de son siége, pour y loger vostre François & sa maudite troupe de diables gris, ennemis de Verité ?

(b) Ne vous ay-je pas dit que ces malheureux hypocrites font semblant d'honorer Iesus Christ, & cependant le de-



ces honneurs-là, il partit secrètement de Senes, & s'en alla à Colombar sans qu'aucun en sceust rien. Mais comme il estoit là, & qu'il prioit, les habitans du lieu & voisins virent vne colonne de feu qui descendoit du plus haut du ciel, & s'arresta sur la celulle où il estoit. Pour lequel miracle le peuple commença d'aller vers luy en troupe, ce qui fut cause qu'il partit de là. Il scauoit le jour de son trespas, & le predict aux freres, disant, Je seray peu de temps avec vous. Mais quand ce veint à la mort, premierement il monstra vne face espouuantable, tellement que tous les assistans eurent grand' peur: mais incontinent sa face se changea en vn plaisant maintien comme celuy d'un Ange. Et quand vn des freres estant là luy demanda qu'il auoit veu, il respondit, Si je vous disoye ce que j'ay veu, vous ne m'entendriez point: mais sachez vne chose, que qui veut acquerir le salut eternel, (a) il faut qu'il adhere au seul Iesus Christ crucifié, avec effect. Et ces choses dites il alla à Dieu.

## Feuillet 66.

Quand F. Guidon de Bolsene, homme saint estoit nouice à Senes, vn jour comme il parloit de Dieu en vn jardin avec vn sien compagnon nouice, (b) .voici venir Iesus en forme

meurent tellement qu'ils ne luy laissent ne diuinité ne humanité entiere? Car à quel propos Iesus Christ retourneroit-il en enfance au gré de ces moines? N'a-il pas vn vray corps au ciel qui apres auoir esté glorifié apres sa resurrection ne change point de forme ne de proportion? O malheureux, vous le voyez celuy que vous aux peccé.

aurum apparuit, & stetit cum eis à post nonam, usque ad horam vespertinam, prout vidit F. Petrus Petinarius de tertio ordine.

## Folio 67.

In civitate Lemonicensi, dum esset custos B. Antonius, & in nocte Dominicæ natiuitatis in principio primæ missæ deberet prædicare in ecclesia cathedrali, & nouam ipse lectionem diceret in conuentu fratrum, recordatus quomodo tali hora prædicare deberet, rogauit Dominum quòd sua virtute suppleret quòd humana fieri non poterat. Tunc ipso stante cum lanterna in manu, ipso tamen nihil dicente, in ecclesia cathedrali ascendendo pulpitu prædicauit. Item, Semel in quadam ecclesia B. Ant. prædicante in quadam solemnitate: & ibi adesset quedam mulier nobilior de contrata, diabolus volens B. Antonii prædicationem impedire, & dictam dominam in specio caroris se fingens, ad ipsam cum litteris iuit, dicens, filium suum ab inimicis captum esse & mortuum. Tunc B. Antonius, qui nihil tamen de hoc corporis ante audierat, dixit coram omnibus: Non timeas,

(a) C'est bien à un Ministre de la parole de Dieu d'oublier qu'il lay conuient prêcher & ne se preparer point autrement. Mais tels prédicateurs disent ce qui leur vient en la bouche, & ne se soucient pas d'estudier.

me de petit enfant, lequel se teint au milieu d'eux, & y fut depuis neuf heures jusques à l'heure des vespres, comme dit auoir veu Frere Pierre Petinar du troisieme ordre.

## Feuillet 67.

Quand saint Antoine estoit gardien en la ville de Limoges, la nuit de Noel il deuoit prescher au commencement de la premiere Messe en l'eglise cathedrale: toutesfois (a) l'ayant oublie il chantoit la neuueme leçon de Matines en son couuent: mais comme il chantoit, il luy souueint que c'estoit l'heure qu'il falloit qu'il preschast. Parquoy il pria le Seigneur que il luy pleust supplier par sa vertu ce qui ne se pouuoit accomplir par vertu humaine: alors se tenant avec vne lanterne en la main, & ne disant rien, toutesfois il entra en l'eglise cathedrale, & montant en chaire, (b) il prescha. Item, Vne fois adueint que saint Antoine preschoit en quelque eglise vn jour de feste: & là estoit vne des plus grosses dames de ceste contree-la. Ce que le diable scachant, il voulut empescher S. Antoine de prescher, & ladite dame d'ouir la predication. Parquoy (c) il se desguisa en courrier, & s'en veint à ceste dame avec des lettres, luy disant que son fils auoit esté prins des ennemis, & mis à mort. Alors S. Antoine, qui n'auoit toutesfois rien entendu de cela de l'aureille corporelle, dit deuant toute l'assistance, Ne crain

(b) O le saint presche muet! O le grand miracle!

(c) Il ne faut pas qu'il se desguise pour nous desgoutter de la parole de Dieu. Parquoy c'est-à vne fable faite à plaisir.

tineas, quia filius tuus vinit, & sanus est: & iste curjor est diabolus: & statim diabolus in oculis omnium ut fumus euauit. Hic B. Antonius in funere prædicans cuiusdam usurarii proposuit pro themate illud, Vbi est thesaurus tuus, ibi est & cor tuum: & dixit, Mortuus est hic dives & sepultus est in inferno. Et addidit dicens patribus ipso sepulto, Ite ad ejus thesauros & in medio eorum cor ejus inuenietis, eo quod non remansit in corpore. Et sic facientes cor adhuc calidum inuenerunt in medio denariorum. Item, Aliud infero, quod à fratre fide digno audini. In quadam ciuitate erat quidam notarius totus lubricus & carnalis ac mundanus: cui quum Beatus Antonius frequenter obuiaret, semper ante eum caputio extracto genu flebat. Quod cernens homo ille, & credens Beatum Antonium ad sui derisionem agere, turbabatur, & quantum poterat B. Antonium declinabat. Sed una dierum quum B. Antonius eidem obuianti prædicta ageret, vir iste scandalizatus, dixit ei, Nisi starem ex Dei reuerentia, ego te percuterem gladio, qui tantam facis de me derisionem. Quare, inquit, genu flellis coram me? Cui B. Antonius respondit,

(a) Jugement roménaire.

(b) C'est prendre le texte à la lettre, & ce mensonge n'a

erain point: car ton fils vit, & est sain: & ce courrier, c'est le diable. Et incoutinent le diable s'esuanouyt deuant tous, comme fumee. Item, Ce saint Antoine preschant à l'enterrement d'un vsurier, print pour son theme, Là où est ton thresor, là aussi est ton cœur. Puis il dit, Ce riche-ci est mort, (a) & est enseveli en enfer. Et apres qu'il fut enterré il dit aux parens d'iceluy, Allez-vous en à ses thresors, & vous trouuerez son cœur (b) au milieu d'iceux, d'autant qu'il n'est pas demeuré en son corps. Ce que faisans, ils trouuerent son cœur encore tout chaud au milieu de son argent. Item, L'adjoûteray encore ici vne chose que j'ay ouy dire à un frere digne de foy. Saint Antoine estant en la cité de Padoue, où il faisoit office de gardien, il y auoit un noiaire tout lubrique, charnel & mondain, auquel toutes les fois que saint Antoine le rencontroit, saint Antoine faisoit la reuerence & mettoit la main à son capeluchon. Ce que voyant cest homme-la, & croyant que saint Antoine le faisoit pour se mocquer de luy, il s'en fauchoit, & tant qu'il pouuoit il se donnoit garde de rencontrer saint Antoine. Mais il adueint encore un autre jour que saint Antoine le trouua en son chemin, auquel il feit tout ainsi que de coustume: dequoy cest homme estant scandalisé, luy dir, Si la crainte de Dieu ne me retenoit, je te donneroye un coup d'espee: car tu te moques par trop de moy. Pourquoi, dit-il, plies-tu le genouil deuant moy? Auquel saint Antoine respondit, estant illuminé par Esprit

point de couleur. Mais il y a tant d'impudence que j'en ay horreur.

dit, Spiritu prophetico radiatus, Ego Deo meo  
 me offerre martyrem, inquit, sum conatus, sed  
 ipsi non placuit : ta autem, ut Dominus mihi  
 revelavit, Martyr eris gloriosus : Et te depre-  
 cor, quod quum in agone eris martyris, memor  
 sis mei. Ille natem hæc audiens, derisit. Quid  
 plura? Episcopo Padiensi cum multis ad prædi-  
 candum Sarracenis pergente Ierosolymam, ille  
 notarius inspiratus a Deo, venditis omnibus,  
 iuit cum eo. Et quum Episcopus tepidè de fi-  
 de diceret Sarracenis, ter sustinuit ipse notarius.  
 Ultimò increpans Episcopum quod non feruenter  
 fidem prædicaret Et defensaret, captus à Sarra-  
 cenis, tribus diebus parvis est afflictus, quibus  
 expletis, quum ad mortem duceretur, revelavit  
 cunctis sibi fratrem Antonium præduxisse eum  
 martyrem futurum, Et hominem ei se sanctissi-  
 mum. Et sic ip'o martyrio consummato, socii  
 reuersi, omnia populo retulerunt. Propter quod  
 domi-

(a) Comment pouvois-tu être Martyr sans faire confes-  
 sion de ta foy? Et comment eusses-tu fait confession de ta  
 foy, ven que tu n'en eus jamais? Tefmoin, que deux  
 lignes après il ha recours aux creatures, contre l'expres  
 commandement de Dieu.

(b) Non pour les amener à la foy Chrestienne, qui

Esprit Prophetique, Le me suis souvent offert à mon Dieu pour estre (a) Martyr, mais il ne luy a pas plu que je le fusse: mais quant à toy, comme le Seigneur m'a reuelé, tu seras vn Martyr glorieux. Et je te prie que quand tu seras au combat du martyre, tu ayes souuenance de moy. Or luy, oyant ces propos, il s'en moqua. Finalement il adueint que l'Euesque de ce lieu-là entreprit le voyage de Ierusalem, avec grande compagnie, (b) pour aller prescher les Sarrazins: & ce notaire estant inspiré de Dieu, vendit tous ses biens, & s'en alla avec luy: & voyant que cest Euesque parloit trop froidement de la foy aux Sarrazins, le notaire print la parole par trois fois, resistant aux Sarrazins. Mais voyant que cest Euesque ne faisoit nullement son deuoir de prescher & defendre la foy, il commença de grande ardeur à monstrer aux Sarrazins que Christ est vray Dieu, & que Mahomet est fils du diable & de perdition. Ainsi, d'autant qu'il preschoit & defendoit la foy si constamment, il fut prins prisonnier par les Sarrazins, & tournienté en prison trois jours durans, au bout desquels estant mené à la mort, il reuela à toute l'assistance que F. Antoine (c) luy auoit predict qu'il seroit Martyr, & qu'il seroit vn homme treffainct. Et son martyre estant consommé, apres que ses compagnons furent de retour, ils

leur estoit incogne, ains à la loy du Pape, aussi faulx que celle de Mahomet, ensant qu'on la couure du non de Verité & d'Euangile.

(c) Peut estre que frere Antoine auoit senti le vent que l'Euesque deuoit mener le dit notaire. Car toutes leurs prophetiques ont esté fautes ad caueclam, comme on dit.

*dominus Antonius in magna habitus est deuotione. Item, In Padua beatus Antonius existens, rem vidit, quam narro, à dicto fratre mihi reuelatam. In ciuitate Vlisbona, de qua ipse sanctus Antonius extitit oriundus, uidentibus ipsis beati Antonii parentibus, uidelicet, patre, matre & fratribus. Quum quidam duo ciues inimici essent capitales & hostes, contigit filium puerum unius dictorum, de serò ab alio inueniri, qui iuxta parentes beati Antonii habitabat: quem crudelis homo capiens, perductum ad domum statim occidit: & in profunda nocte hortum parentum B. Antonii intrans, facta fouea latenter humauit, & abscessit. Et quia puer filius erat persone notabilis, facta inquisitione, repertum est ipsum per contratam ubi hostis habitabat, puerum transisse: & quum domus hostis & hortus essent quasita, nihil est repertum. Sed inquisita domo cum horto parentum beati Antonii, puer in horto sepultus*

(a) Voici une fable qu'il faut prendre allegoriquement & non à la lettre, autrement il y a de trop grandes absurditez. Et on peut voir par ceci combien ces moines ont esté impudens & effrontez à mettre en auant leurs mensonges: & comme ayans perdu toute honte, & ne plus ne moins que si le reste du monde eust en les yeux creux, ils ont vendu de la fiente pour de l'or, estimans que jamais on ne viendroit à esplucher leurs vilenies, &



ils raconterent toutes ces choses au peuple. A cause dequoy S. Antoine fut honoré & eut-on grande deuotion à luy. Item, S. Antoine estant à Padoue, il veit vne chose que je veux reciter, laquelle m'a esté contee par le frere susdit. (a) En la cité de Lisbonne, qui est le lieu de la natiuité de saint Antoine, lors que son pere, sa mere & ses freres viuoyent encore, il y auoit deux citoyens qui se vouloyent mal de mort, & estoyent en vne picque irreconciliable l'vn contre l'autre. Or il adueint que l'vn de ces deux rencontra sur le soir le fils de l'autre, encore jeune enfant, qui habitoit auprès des parens de saint Antoine, lequel comme homme plein de cruauté, il empoigna, & l'ayant mené chez luy, il le tua: & au plus fort de la nuit il trouua façon d'entrer au jardin des parens de saint Antoine, & là faisant vne fosse, il l'enterra secretement, puis se retira. Or par ce que ce jeune garçon estoit fils d'un personnage notable, on feit des informations, & trouua on qu'il auoit passé ce jour-là par le quartier de l'ennemi du pere de l'enfant: tellement qu'on alla chercher chez luy & en son jardin: mais on ne trouua rien. Puis on veint apres à fouiller en la maison & au jardin des parens de S. Antoine, où on trouua cest enfant enterré. Par

*Tom. II.*

L

quoy

que le titre de sainteté & religion tendroit leurs aîdes, dictés & escripts sacrez, à ce qu'il ne fust lié de rien attenter à l'encontre: mais Dieu a renuersé leur entreprise, & a fait luire la clarté de son Euangile, qui a fait escarter les brouillars de fausse sainteté qui couuroit leurs abus, tellement qu'ils sont si descouués maintenant, grâces à Dieu, qu'on voit le jour au trauers: & qui s'y trompera plus, sera digne de peir doublement,

tus est inuentus: propter quod à iustitiario regis pater cum omnibus de dono detenti sunt, tanquam ipsi puerum occidissent. Quod beatus Antonius, etsi esset Padua, quum Spiritum cognouisset, licentiam à gardiano de sero petens, conuentum exiuit: Et quum pergeret de nocte, ad ciuitatem & lisbonam est deductus miraculo: Et mane intrans ciuitatem ad iustitiarium pergens, rogare cepit ut innoxios à crimine absolueret & dimitteret: sed ille quum nulla ratione id vellet peragere, B. Antonius puerum mortuum sibi deferri mandauit: qui adductus, mandauit sibi ut surgeret: Et an sui parentes eum occidissent, indicaret: qui à mortuis surgens, dixit B. Antonii parentes immunes esse à sua morte: propter quod absoluti & dimissi sunt: qui cum eisdem beatus Antonius per totam diem stetit, de sero ab Vlisbona recedens, mane Padua est inuentus.

## Folio 69.

Sanctus frater & magister Iohannes de Parma, quintus post beatum Franciscum, ordinis minorum minister generalis, vir scientia & religiositate præclarus, maximus paupertatis & humilitatis amicus, prohibuit cantari vel legi quicquid in officio Romanæ ecclesiæ ex regula non esset contentum, vel per generale capitulum approbatum, exceptis quibusdam antiphonis beate Virgini-

nis

quoy celuy que auoit charge de la justice de par le Roy, print le pere de saint Antoine & tous ceux de sa maison, comme s'ils eussent fait le meurtre. Ce que saint Antoine, encore qu'il fust à Padoue, cognut en Esprit. Parquoy vers le soir, ayant demandé congé au gardien, sortit du conuent, & s'estant mis en chemin de nuict, il fut conduit par miracle en la ville de Lisbonne : & se trouuant là au matin, se retira deuers le Iuge, & le commença à supplier qu'il luy pleust absoudre & relâcher ces poures innocens. Mais le Iuge n'y voulant aucunement entendre, saint Antoine commanda qu'on luy apportast l'enfant mort : & quand il le teint, il luy commanda de se leuer, & qu'il eust à declarer si c'estoyent ses parens qui l'auoyent ainsi meurtri : & ice-luy resuscitant des morts, dit que les parens de saint Antoine estoyent innocens du faict. Par ainsi ils furent absous & deliurez. Et apres que saint Antoine eut demeuré tout le jour avec eux, il partit sur le soir & le matin il fut trouué à Padoue.

## Feuillet 69.

Saint frere & maistre Iehan de Parme, cinquieme ministre general de l'ordre des freres mineurs, apres saint François, homme excellent en science & religion, souuerain ami de pourcé & humilité, Il defendit qu'on n'eust à lire ne chanter rien qui ne fust contenu en l'office de l'Eglise Romaine par la regle, ou approuué par le chapitre general, excepté quelques antiphones de la B. Vierge, qu'on

nis post completorium decantandis. In missa quoque juxta ritum ipsius Romanæ ecclesiæ, à finistris sacerdotis mandavit hastiam collocari, & calicem à dextris: & pallam albisam à corporalibus superponi.

## Folio 71.

F. Peregrinus nunquam voluit ire ut clericus, sed ut laicus mansit, quum esset bonus & sufficiens literatus, & in Decretalibus per optimè instructus: propter quam humilitatem pervenit ad maximam perfectionem virtutum, & specialiter ad gratiam compunctionis & amoris Dei. Nam Christi amore totus succensus & martyrii, perrexit Ierosolymam ad visitandum loca illa sanctissima Salvatoris, portans secum volumen Evangelicum. Et quum legeret loca sancta per quæ Deus & homo perrexit: & eadem pedibus tangeret,

(a) O Seigneur Jesus, encorés que tu voyes du ciel toutes choses qui se font yci bas, si tu retournois pour le jourd'huy ça bas en terre, que recognoistrois-tu de ta sainte Cene, si vilement profanée par ces monstres? Ces mors, Flatine, Hostie, corporaliens, costé gauche & costé dextre, ne te seroyent-ils pas estranges? Si n'en faudroit-il pas parler, autrement on crieroit contre toy descheff, Crucifié, crucifié-le. Volla cependant ou ta sainte & pure ordonnance est descheue, estans profanée, corrompue; falsifiée & du tout changée par ces malheureux brigans, qui sont entrez en son temple pour faire marchandise des ames. Mais pour la loueance de ton S. Nom, aye pitié de son petit troupeau, qui ne siouue retraite sur la terre, d'autant qu'il rejette telles lofections, pour suivre ce que toy-même as ordonné, selon que tes fideles notaires, les Evangelistes & Apostres, nous ont laissé par

chanté apres Complies. (a) Il ordonna aussi qu'en la messe, selon la coustume de l'Eglise Romaine, l'hostie fust mise à la main gauche du prestre, & le calice à la dextre, & qu'on meist dessus la platine seperee des corporaliers.

## Feuillet 71.

F. Peregrin ne voulut jamais aller comme clerc, mais il demeura comme laïc, combien qu'il fust bien & suffisamment lettré, (b) & bien instruit aux Decretales : pour laquelle humilité il parueint à vne grande perfection de vertus, & (c) specialement à la grace de componction & de l'amour de Dieu. Car estant tout embrasé de l'amour de Christ & de (d) martyre, il s'en alla en Ierusalem pour visiter les lieux saincts du Sauueur, & portant & soy le liure des Euangilès. Et quand il lisoit les lieux saincts par lesquels Christ, Dieu & homme, auoit passé, il s'enclinoit là  
L 3 adorant

escriit. Et ne permets, Seigneur, que ceste impieté ait encore vogue, ains venille-la delconfrir par l'Esprit de ta bouche, & la gloire de ton saint Nom, & repos de ta poure Eglise.

(b) Il auoit bien employé son temps, d'auoir estudié en ceste mer de blasphemie.

(c) Ce sont termes speciaux aux moines.

(d) Le vray martyre, c'est souffrir pour maintenir la Verité de Dieu, qui est vn don special. Mais ces presumptueux se l'attribuent comme acquis par eux, & l'ayans en leur manche. Cependant leur confession n'est qu'un renouement de la foy. Car estans plongez en leurs superstitions, ils ne scauroyent faire confession sinon faulx: tellement qu'ils sont plustost martyrs de Satan ou du Pape, que de Christ.

Et oculis cerneret : se ibidem adorando Dominum, inclinabat, Et amplexabatur brachiis fidei omnia loca sanctissima ; Et labiis osculabatur amoris, Et lachrymis deuotionis cuncta rigabat. Itaque cum eos cernentes, ad deuotionem maximam promouebat. Item, Frater Rizerius, stans cum beato Francisco in palatio Episcopi Assisinas, Et loquens cum beato Francisco de facto religionis Et regula obseruantia, interrogauit B. Franciscum, dicens, Dic mihi, pater, intentionem tuam quam habuisti à principio, quando fratres habere incepisti, Et quam habes nunc, Et credis habere usque in diem mortis tue, ut valeam certificari de tua intentione prima Et ultima. Vtrum scilicet nos fratres clerici, qui tot libras habemus, possumus eos habere, licet dicamus quod sint religionis. Respondit B. Franciscus, Dico tibi, frater, quod hac fuit Et est prima Et ultima mea intentio Et voluntas, si fratres mihi credidissent, quod nullus fratrum deberet habere nisi vestimentum, sicut regula nostra nobis concedit, cum cingulo Et semoralibus.

*Ibidem,*

(a) Considérez la barbarie que ils ont voulu introduire au monde, en ôtant les livres, qui sont les instrumens pour paruenir à la connoissance de Verité. & sans lesquels

adorant le Seigneur, & embrassoit des yeux de la foy tous les saints lieux, & les baisoit des leures de dilection, & les arrousoit des larmes de deuotion. Par ainsi il prouuoit tous ceux qui le regardoyent, à vne grande deuotion. Item, F. Rizer estant au palais de l'Euesque d'Assise, avec S. François, & devisant avec luy du fait de la religion & de l'observation de la regle, il interroqua saint François, disant, Dites-moy, pere, l'intention que vous avez eue des lors que vous avez commencé à auoir des freres, & celle que vous avez encore à present, & qu'esperez garder jusques au jour de vostre trespas: afin que je puisse estre resolu de vostre intention premiere & derniere: A scauoir si entre nous freres, qui sommes cleres, & qui auons tant de liures, (a) il nous est licite de les auoir, combien que nous ne les disions pas nostres, ains qu'ils sont de la religion. Saint François luy respondit, Je vous di, frere, que ceste a esté ma premiere & derniere intention & volonté, si les freres m'eussent creu, que les freres ne deuroient auoir sinon vn habit, comme nostre regle nous permet, avec vne ceinture & des brayes.

## L 4

## L 2

Des Ministres de la parole de Dieu seroyent muez, si non ceux qui sont instruits d'une grace speciale & sans moyen humain: desquels le nombre est bien petit,

*Ibidem, & Folio 72.*

*Frater Bonifacius de Ripardo, fuit in ordine ultra annos quinquaginta: in quo fultit virginitas, quia virgo purissimus: humilitas, quia licet esset minister, famulum non habuit, & officium ministeriatus multotiens tenuit, & coactus tenuit: paupertas, quia tunica sola indutus ibat, tempore etiam magni alboris. Fuit etiam dulcedinis & patientie summæ. Frater enim ejus, quum à quodam fuisset occisus, ipse frater Bonifacius hoc sciens, non animatus ad fratris carnalis vindictam, sed ad indulgentiam inimico exhibendam, domum intersectoris fratris adiit, sibi deuotissime pepercit, cum ipso comedit, & deinceps charissimum semper tenuit & habuit. Quinquagesimo anno in ordine expleto, hora sui transitus imminente, quidam frater sanctitate præclarus, vidit Angelos ad ipsum descendentes, ejusque animam in specie cujusdam luminis ab ipsis in calum deferri conspexit.*

*Ibi-*

(a) La fragilité humaine te dément. Car encore qu'il y ait dou de continence, si n'y a-il point en l'homme, quel qu'il soit, telle perfection que tu dis, sinon en Iesus Christ seul.

(b) Sondez bien ce discours, & vous trouuerez que frere Boniface n'est pas hors de soupçon d'auoir consen-



## Là mesmes, &amp; Feuillet 72.

Frere Boniface de Ripardo, a esté en l'ordre plus de cinquante ans: auquel virginité a resplendi, car il a esté (a) vierge tres-pur: en humilité, car combien qu'il fust ministre, il n'auoit point de seruiteur, jasoit qu'il ait exercé l'office de ministre souuent, & contre son vuloir: poureté, car il ne portoit qu'un habit, pour quelque froidure qu'il feist. Il a en aussi vne patience & douceur souueraine. (b) Car son frere ayant esté tué par un quidam, quand il sceut, il ne fut point enflambé ni esmeu pour venger son frere charnel, ains pour pardonner à son ennemi: il s'en alla chez le meurtrier de son frere, & luy pardonna tresdeuotieusement: il mangea avec luy, & fut de là en auant de ses plus grans amis. Ayant accompli sa cinquantieme annee en l'ordre, l'heure de son trespas estant prochaine, quelque frere excellent en sainteté veit les Anges qui descendoient à luy, & veit qu'ils portoient son ame au ciel, qui estoit en forme de quelque lumiere.

L'5

Là

à la mort de son frere, ou de l'auoir fait tuer luy-mesme. Car ou est-ce qu'il est dit qu'il falle fauoriser aux meurtriers, voire de ceux de nostre sang? le scay que vengeance est defendue: mais n'y a-il pas un glaue en la main du Magistrat pour executer justice? O hypocrites, vous vous descouurez tels que vous estes, & vous ruinez de vous-mesmes.

*Ibidem.*

*F. Philippus de ciuitate Aguenſi, in Prouincia, fuit confeffor ſuorum de ſancta Clara, cuius doctrina ſanctum Elziarium, nunc Sanctorum catalogo aſcriptum, tunc uero Coniitem Ariani, & ſanctam Thalpinam ejus conjugem ad Chriſtum conuerſit: & uirgines permanserunt. Sorores de S. Maria Aegyptiaca, quas ex lupanari ad clauſuram regina Sancta perduxerat, diaboli inſtinctu ad uomitum redire optantes, miſſus ad ipſas à dicta regina, oratione & prædicatione ſic in bono firmatis, ut plures ex eis in ſignum ſanctitatis miraculis conſcarent.*

*Ibidem.*

*Idem F. Philippus præuidit Regis Ludouici mortem, & prædixit, dum ad petitionem Regine Iohanna pro dicto Rege oraffet. Item, Sacriſta S. Clara, qui clauis ſacriſtie amiſerat, prædixit eas ſibi cecidiſſe in tali parte borti, &*  
*eus.*

(a) Voyez combien ces faux prophètes ont débanché de bons mariages juſques à ſ'attacher aux perſonnes des rois & princes: leſquels ils ont tellement affrontez, qu'ils ont laiſſé la pure ordonnance de Dieu, pour ſe ſourter en ces bourdeaux de conuents, ou telle qui auoir rejette la compagnie legitime de ſon mari, à paillardé vileinement avec ces Faunes & Satyres, plus luxurieux que boucquants.

(b) Notez que ce temps-là eſtoit le temps de tenebres & de toute ſuperſtition, & que tout ce que les enfrocqueux diſoient, eſtoit tenu pour prophétie, encoré que ce fuſt une choſe aſſez a cognoiſtre de ſoy, comme ils ſcayoyent

Là mesmes.

F. Philippes, de la ville d'Aix en Prouence, a esté confesseur des sœurs de sainte Claire, la doctrine duquel a conuertì à Christ saint Elzaire, qui est maintenant au catalogue des Saints, & estoit pour lors Comte d'Arçan, & Thaipine sa femme: (a) lesquels garderent virginité. Les sœurs de sainte Marie Egyptienne, que la Roine Sanctie auoit retirees du bourdeau, & enfermées en vn conuent, se vouloyent desbaucher, & retourner à leur vomissement: mais frere Philippes fut enuoyé vers elles par ladite Roine, lequel les conferma tellement en bon propos par priere & predications, que plusieurs d'elles, en signes de sainteté, ont resplendi de miracles.

Là mesmes.

Le mesme frere Philippes preuent la mort du Roy Loys, (b) & la predict, quand il feit priere pour ledit Roy, à la requeste de la Roine Iehanne. Item, Le Secrestain de sainte Claire, auoit perdu les clefs du reuestoir: mais ledit frere (c) predict qu'elles luy estoient tom-

L 6

bees

ainsi se seruir des conjectures probables, des accidens nouueux & propos qu'ils pouuoient recueillir des medecins & familiers amis. Car ils estoient effrontez jusqu'au bout, & auoyent vsurpé tel credit, qu'ils entroyent jusqu'aux cabinets des Princes, & scouoyent leurs plus cachez secrets, sans couleur de confession & telles deuotions. O Satan, tu ne feis jamais mieux tes orges qu'en suscitant ceste ordre de Sans-faute: elle t'a esté fidele seruante, & sera tant qu'elle durera.

(c) O le grand miracle! de deuiner qu'on a perdu des clefs en vn jardin, encore qu'on n'y ait point esté! Le miracle suyuant est de la mesme force.

eam ibi esse, quum tamen hortum ob infirmitatem per sex annos non intrasset. Item, Dum semel in choro esset, Et oraret, peccatum cuiusdam fratris vidit, ac prædicti fratris magistro reuerens confessione fratris, magister sic esse inuenit. Inter alia quæ hic sanctus habebat præcipuum fuit sanctæ orationis studium, semper orando, omni die Psalmos penitenciales, Et officium mortuorum dicendo. Item, Volens eum Dominus probare, ut aurum in fornace, per patientiæ virtutem, per triginta annos maximas cicatrices quæ vermes Et furorem emittebant, in ejus corpore impressit: Et adeo illæ cicatrices erant apertæ Et late, ut manus clausa in eis infigi valeret. Noctæ qua de mane decessit, duas demones ad se venientes, sed nihil in eo de suo inuenientes, oratione fugauit. Sacramentis perceptis ad percipiendum pro laboribus præmium, anno circiter centesimo vitæ suæ ad Christum perrexit: anno Domini 1369. die 18. Iunii, die Veneris, hora qua sacra-

crum.

(a) N'est-ce pas bien prier, que de barboter ainsi par contre, sans savoir ce qu'on prie ni à qui on prie?

(b) Pourquoi les chassent-ils donc, vu que ils n'auoyent que vœux sur luy? O quelle fournaise d'orgueil c'est, quelle cœux d'un moine! Les diables vous-même n'ont que vœux sur les enfans de Dieu, pour pecheurs qu'ils soyent: si on veut qu'il leur permet; mais si ne laissent-ils pas de recognoître leur défaut. Et ce moine s'arme de sa perfection & innocence, O poudes ames, pour faire re-

bees en vn certain lieu du jardin, & qu'elles y estoient: combien qu'il n'eust point entré au jardin par l'espace de six ans, à cause qu'il estoit detenu de maladie. Item, Vne fois qu'il estoit au cœur & prioit, il apperceut le peché de je ne scay quel frere, au maistre duquel il le manifesta: mais ledit maistre reconnut qu'il estoit ainsi, par la confession mesme dudit frere. Entre les graces dont ledit frere estoit doué, la principale estoit l'estude de bien prier, ce qu'il faisoit continuellement. (a) Car il n'y auoit jour qu'il ne dist les sept Pseaumes penitenciaux, & l'office des morts. Item, Dieu le voulant esprouuer, comme l'or en la fournaise, par la vertu de patience, il imprima en son corps par l'espace de trente ans de tresgrandes cicatrices, qui estoient pleines de vers de puanteur, & si ouuertes & larges, qu'on pouuoit mettre le poing dedans. La nuit dont il mourut le matin, il chassa par oraison deux diables qui estoient venus vers luy, (b) mais n'y auoyent rien trouué qui fust de leur gibbier. Or ayant receu les Sacrements, enuiron l'an centieme de son age, il s'en alla à Iesus Christ l'an 1369. le Vendredi dixhuitieme jour de Iuin, (c) pour receuoir le loyer de ses labours, & ce fut à l'instant qu'on guin-

L 7

doit

stance à Satan! aussi ne les craint il pas beaucoup.

(c) C'est comme s'il vouloit dire, pour demander contre à Dieu. Helas! que le plus juste se presente sans le sacrifice de Iesus Christ, & il se trouuera digne de mille casters. Que veut donc dire ce moine, sinon que ces sacrileges, blasphemes, & superstitions deuoyent estre allouez pour seruices agreables? Au reste, notez que la circonstance qu'il met consequemment, ha vne grande emphase monastique.

erum corpus Domini in ecclesia sanctæ Clare ele-  
nabatur. Quo mortuo hoc miraculum in ejus  
corpore apparuit: quod plagæ quæ in ejus cor-  
pore, dum viveret, furorem horribilem emitte-  
bant, fragrantia multa respersæ sunt. Item,  
Quædam mulier infirmitatem patiens non nomi-  
mandam dum herbas jactata super corpus po-  
suisset in loco infirmitatis, sanata est.

## Folio 73.

F. Daniel minister proninciæ Calabria, cum  
sex fratribus Ceptam civitatem Sarracenorum de-  
nunt: qui omnes manserunt in vico qui erat ex-  
tra civitatem, concessus Christianis mercatoribus.  
Deinde die Sabbathi facta confessione, & celebra-  
ta missa eucharistiam sumentes, & in sero fece-  
runt mandatum, & laverunt pedes alter alterius,  
& verbis deuoti se mutuò corroborauerunt. Ma-  
nè autē: factu diei Dominicæ, conspersis cinere  
capitibus, civitatem intraverunt, confitentes Chris-  
tum Dominum Iesum, & prædicantes in eo solo  
esse salutem. Sed tandem capti à Sarracenis, ad

eorum

(a) Qui oseroit soupçonner quelque chose contre la  
saincteté de ce moine? que scauroit-on dire, sinon que  
ses playes estoient belle verole, & bien enracinees?

(b) Les deux miracles suyuans sont seruaux.

(c) Voyci bien les actes de vrais Chrestiens, & gens qui  
veulent annoncer purement Iesus Christ, & se presenter au  
martyre que de commencer par ces superstitions pieuses

doit en haut le corps sacré de Iesus Christ, en l'eglise sainte Claire. Apres la mort duquel ce miracle apparut en son corps, (a) Que les playes qu'il auoit en son corps tandis qu'il viuoit, lesquelles puoyent horriblement, rendirent vne odeur soueue à merueilles. Item, Vne femme (b) malade d'une maladie qu'il ne faut nommer, quand elle eut mis sur le lieu où elle auoit mal, des herbes qui auoyent esté semées sur le corps d'iceluy, elle fut guarie.

## Feuillet 73.

F. Daniel ministre de la prouince de Calabre, veint en vne ville des Sarrazins nommee Cepte avec six freres, lesquels tous se teinrent en vn village qui est pres de la ville, où il est permis aux marchans Chrestiens d'habiter. Et le Samedi, (c) s'estant confessez, & ayans celebré la messe, ils feirent leurs Pasques: & vers le soir ils feirent le commandement: c'est qu'ils lauerent les pieds les vns aux autres, & se fortifierent les vns les autres par paroles deuotieuses. Le matin venu, au jour du dimanche, ils (d) meirent de la cendre sur leur teste, & entrerent en la cité en c'est equipage, confessans Iesus Christ le Seigneur, & preschans (e) qu'en luy seul y a salut. Mais ils furent apprehendez par les Sarrazins, & menez

d'impiété, comme font la confession auriculaire, & la messe: laquelle est vn blasphème execrable, directement contraire à la Cene ordonnée par Iesus Christ.

(d) Ceremonie frivole aux Chrestiens.

(e) S'il est ainsi, malheureux hypocrites, pourquoy le cherchez-vous en vos oeuvres & aux creatures?

eorum regem sunt deducti, percussi & flagellati: & finaliter ducti ad locum certaminis, ubi inclinatis capitibus, & suas animas Domino commendantes, martyrio coronati sunt, &c. Item, Frater Iohannes de Sicilia, portavit lapidem ignitum & ardentissimum in manibus sine lésione, de coquina usque ad infirmariam uni fratri infirmo & multa alia signa fecit miraculorum.

## Folio 74.

Dum iret F. Gerardus querendo vinum tempore vindemiarum, per civitatem Panormi, quendam civem invenit valde tristem. Qui de causa quesitus, respondit quod filius ejus unicus & puer in extremis laborabat: per tres enim dies nec comederat nec loquutus fuerat. Ad quem sanctus Gerardus dixit, intrans ad ipsum, In nomine Dei, B. Francisci, & B. Ludonici, dic puer si vis aliquid? statim puer apernit oculos, & coepit loqui: & petiit comedere panem, anellanas, lactucas, & multa alia. Et sibi de prafatis apportans, non potuit comedere. Tunc ait B. Gerardus, Vis, fili, de pane sancti Ludonici?

ci

(a) Voyla un grand miracle, & de quel les circonstances sont bien à noter: car il y a bien ici assez de quoy causer un moine, si le tout estoit bien poisé.

(b) C'est un beau mestier pour un faiseur de miracles.

(c) Voyez ici comme ces monstres supposent tel leurs idoles au lieu de Iesus Christ. Nous est-il pas defendu de demander à Dieu quelque chose unon au nom de Iesus Christ: & on est il ici? l'ont-ils pas despoille de son of-



menez à leur roy, puis furent batus & fustigés, & finalement menez au lieu du combat, où baissans leur chef, & se recommandans à Dieu, ils receurent la couronne de martyre. Item, F. Iehan de Sicile (a) porta vne pierre toute rouge de feu, & fort ardente en ses mains, sans aucune blesseure, depuis la cuisine jusques à la maladerie, à vn frere malade: & a fait beaucoup de signes & miracles.

## Feuillet 74.

Quand F. Gerard alloit (b) craymander du vin au temps des vendanges par la ville de Panorme, il rencontra vn citoyen fort triste, auquel il demanda la cause de sa tristesse, & il luy respondit que son fils vnique & jeune enfant estoit malade à l'extremité, & qu'il y auoit ia trois jours qu'il n'auoit parlé ne mangé. Et Sainct Gerard entrant chez luy dit à l'enfant, (c) Au nom de Dieu, de Sainct François & de Sainct Loys, di moy enfant si tu veux quelque chose? & incontinent l'enfant ouurist les yeux, & commença à parler, & demanda à manger du pain, des auelaines, des laiçues, & beaucoup d'autres choses: ce que luy ayant esté apporté, il n'en peut manger. Lors S. Gerard luy dit, Mon fils veux-tu (d) du pain de

des de Mediateur pour en reueffir les deux plus grans idolatres & superstitieux qui ayent jamais esté sur la terre?

(d) Ce pain de S. Loys ou Angelique, comme ce blasphémateur le nomme, si beau, si blanc, & si tendre, l'estoit la petite galete que le galand auoit fait faire pour trousser le goudet quand il se rencontroit au droit de bon vin. & est à croire que ce pain n'estoit pas sans le pe-

ci? Respondit puer, Volo. Tunc sanctus Gerardus extraxit de manica panem albiſſimum & recentiſſimum, acſi fuiſſet tunc de chbano extractus. Immédiatè quum puer cepit de illo pane Angelico comedere, ab omni fuit infirmitate liberatus. Item, Frater Leonardus quum eſſet quartanarius, nec poſſet ab ipſa curari, cum lacrymis ſupplex factus fratri Gerardo, ab ipſo fruſtrum accepit de cypreſſo, quo imaginem ſancti retigerat Ludouici & cum ipſo eum ſignauerat, dum ejus mandato cypreſſum prædictum poſuiſſet in vino, & bibiſſet, ſtatim fuit liberatus. Item, Hic ſanctus eſſi alios ſanctos omnes veneraretur præcipuè tamen ad beatum Ludouicum, tunc noniter canonizatum præcipuam habuit deuotionem: cum quo multotiens eſt repertus loqui ſicut frater cum fratre, & amicus cum amico. Et quicquid operabatur, in Dei nomine faciebat, B. Franciſci & B. Ludouici.

Idem.

*Hic ſanctus, eſſi alios ſanctos omnes veneraretur, præcipuè tamen ad B. Ludouicum, tunc noniter canonizatum, præcipuam habuit deuotionem: cum quo multotiens eſt repertus loqui ſicut frater cum fratre & amicus cum amico: & quicquid*

tit os de jambon, en le m'aſſeure que F. Gerard queſteur de vin eſtoit quelque bon pion, & croy qu'il eſt canonizé au paradis des beueurs. Quels ſainctes, quels miracles vous meſon ici en auant pour le peuple, & cependant Chriſt voſtre Sauueur vous eſt caché?

(a) Ceſt idolatrie de ſainct auoir receu quelque bonne lippee de la mere de Saint Loys pour menue en bruit ſon fils; car c'eſtoit la mere des ſuperſtitieuſes; & combien qu'elle fuſt royne, elle eſtoit begotte juſques au bout, & auoir inſteint ſon fils en toutes ſuperſtitious.

de ce S. Loys? Et l'enfant respondit, Ouy. Ainsi S. Gerard tira de sa manche vn pain blanc comme neige, & aussi tendre que si on l'eust tiré du four tout à l'heure. Et aussi tost que l'enfant commença à manger de ce pain Ange-lique, il fut deliuré de toute maladie. Item, F. Leonard estant quartenier, c'est à dire ayant la fieure quarte, & n'en pouuant estre guarì il s'en veint supplier frere Girard en pleurant, qu'il luy donnast vn morceau de cypres avec lequel il auoit touché à l'image de Sainct Loys, & en auoit fait le signe de la croix, & luy commanda de mettre ledit cypres en du vin & de le boire: ce qu'il feit, dont il fut incont-  
nient guarì.

### Là mesmes.

Ce sainct, combien qu'il adorast tous les autres saincts, si est-ce que sa principale deu-  
otion estoit(a) enuers sainct Loys nouvellement  
canonizé: avec lequel il a esté souuent trouué  
parlant comme le frere avec le frere & l'ami  
avec

rellement qu'elle est cause qu'il est au catalogue des  
saincts du Pape. le croy que c'estoit vn Prince debou-  
naire, & s'il eust esté instruit en la vraye religion, aussi  
bien qu'en celle du Pape, qu'il eust fait vn grand fruit:  
mais estant roy de France & puissant, il a fort auancé la  
caisine du Pape & de toute sa vermine: car jamais ne se  
lassa de fonder monasteres & chapelles, & donner rentes  
aux cagots. Pour recompense de quoy le Pape l'a cano-  
nazé gros comme le bras.

quid operabatur, totum in Dei nomine faciebat, beati Francisci & beati Ludouici. Item, Ductus quidam de monte Sancti Iuliani demoniacus ligatus ad ipsum, quum ramum eypressi accepisset, & figuram sancti Ludouici tetigisset, ac in oleo lampadis quæ coram dicta imagine ardebat, inuinxisset, ac in ore demoniaci posuisset, statim eum liberauit.

## Folio 75.

F. Iohannes de Etheo provincia Castellæ, confessor domini Infantis Fernanni, fratris regis Aragoniæ. Hic frater vitæ & scientiæ singularis iuit ad Ierusalem. Sed postmodum captus à Soldano eum socio nomine Consalus laico, de provincia sancti Iacobi, & positus in carceribus, socio ob pœnas mortuo, ipso permittente Deo non valens pœnas sustinere, fidem abnegauit, & est factus Saracenus. Verùm uxorem more eorum accipere noluit: & sic circa tres annos stetit. Verùm Spiritu diuino tactus, scripsit fratribus de Cypro, ut mitterent sibi duos fratres esistenti in Cairo Babyloniæ, per quos volebat ad fidem redire: quod factum est. Vnde frater qui accessit, fuit captus à Sarracenis, sed postea dimissus. Sed frater Iohan-

(a) Voyez vn cordelier, apostat de Sarrasin, de bonne conscience, qui ayant renié Iesus Christ est encore si saint

avec l'ami : & toutes les ceures qu'il faisoit, il les faisoit au nom de Dieu, de S. François & de S. Loys. Item, Vn demoniaque du mont S. Iulian fut mené lié à ce saint, lequel prenant vne branche de cypres, laquelle il auoit fait toucher à la statue de Saint Loys, & l'auoit trempée dedans l'huile de la lampe qui brustoit deuant ladicte statue il la mit en la bouche de ce demoniaque, qui fut incontinent guari.

Feuillet 75.

F. Iehan de Etheo de la prouince de Castille, confesseur de l'Infant Fernand, frere du roy d'Arragon, estant homme de vie & science singuliere, s'en alla en Ierusalem. Mais en fin il fut mis en prison par le Soudan avec vn sien compagnon nommé Gonsalue de la prouince de S. Iaques : & estant ainsi prisonnier, voyant que son compagnon estoit mort es tourmens, & que luy-mesme ne les pouuoit pas porter, il renouça la foy, & se feit Sarrazin : toutesfois (a) il ne voulut point prendre de femme comme eux, & demeura ainsi trois ans durants. Finalement induit par le S. Esprit, il escriuit aux freres de Cypre, qu'ils luy enuoyassent deux freres au Caire de Babylone, par le moyen desquels il vouloit retourner à la foy : ce qu'ils feirent. Mais le frere qu'ils luy enuoyerent fut prins des Sarrasins à son arriuee, & en fin relasché. Or apres que F. Iehan

qu'il fait conscience de se polluer par le saint mariage ordonné de Dieu, & cependant ne fait pas conscience de se reuolter malheureusement.

Iohannes post solennem prædicationem, & renovationem eorum quæ negauerat, captus à Sarraeenis, primò verberibus crudelissimè cæsus, deinde sale & aceto plagis aspersis, demum sex clavis fuit crucifixus: scilicet duobus in manibus, duobus in brachiis, in medio, scilicet in cubito, & duobus in pedibus. Et quum in principio facies ejus pallida esset facta ex dolore, demum aded rubicunda & lata ut omnes mirarentur. Et sic vixit per tempus, semper fidem Christi affirmando, & Mahumethi detestando.

*Ibidem.*

Frater dominus Bonaventura de Balneo regio provincie Romana, sanctæ Romanæ ecclesiæ Cardinalis, episcopus Albanensis, constitutionibus ordinis formam dedit & ordinem. Hic post modum rogatu capituli generalis legendam majorem & minorem B. Francisci composuit, quas modò habet & tenet totus ordo. Illic per dominum Gregorium decimum factus est Cardinalis. Hic videns se indignum communione corporis Christi, per multos dies abstinuit à celebratione missarum. Sed humilitatem Deus aspiciens consolatus est eum mirabiliter: nam audiente eo missam deuotè, una  
de

(a) Il faut qu'ils aient quelque chose par dessus Iesus Christ, autrement tout n'iroit pas bien. Quels mocqueurs! quels abuseurs!

(b) Voyla comment la sainteté des humbles Cordeliers scait bien empoigner chapeaux, croses & mitres.

Iehan eust presché publiquement, & eust déclaré qu'il auoit malfait d'auoir renoncé la foy, les Sarrafins le meirent en prison, & le battirent des verges fort cruellement, puis baignerent les playes en sel, & en vinaigre, & pour le dernier tourment ils le crucifierent (a) de six cloux, ascauoir deux aux mains, deux aux coudes, & deux aux pieds. Et combien qu'au commencement sa face fut pasle pour l'extreme douleur, elle deueint toutesfois puis apres rouge & joyeuse, tellement que tous en estoient esmerueillez. Et vescu ainsi quelque temps maintenant tousiours la foy de Christ, & detestant celle de Mahomet.

Là mesmes.

Frere monsieur Bonauenture de Balneo de la prouince de la Romanie, b) Cardinal de la sainte eglise Romaine, Euesque d'Albanie, a ordonné & baillé forme aux constitutions de l'ordre. Puis apres estant requis du chapitre general, (c) il composa la grande & petite legende de S. François. Il fut fait Cardinal par monsieur le Pape Gregoire dixieme. Iceuluy voyant qu'il estoit indigne de communier au corps de Christ, il s'absteint plusieurs jours de celebrer la messe. Mais Dieu voyant son humilité, le consola miraculeusement: car comme il oyoit vn jour la messe fort deuotement,

(c) O Malauenture, puis que c'est toy qui as fait ces abominables liures, farcis de blasphemés & mensonges, c'est bien raison que tu sois mis en farce, & dicton, & que ton nom soit cogné en perpetuelle ignominie.

de particulis hostiæ consecratæ jam diuisa intravit in os ejus sacerdote nullatenus advertente. Item, Frater Petrus & frater Castellanus ab hæreticis martyrizati sunt ob officium inquisitionis. Qui post eorum mortem apparentes cuidam sanctæ moniali infirmæ, primo totaliter sanguinolenti, postea totaliter gloriosi: præmonentes eam quod in crastino iret obvians corporibus eorum pro sanitatē recuperanda. Quod quum fecisset, statim est sanata. Item, Sanctus Galterius, episcopus Pictaviensis ad mortem deveniens, quandam scripsit schedulam, cum qua in manu descendit. Et quum Pictavis esset Romana curia, scilicet dominus Papa Clemens quintus, qui ipsum injustè ab episcopatu Pictaviensi deposuerat, & episcopi & Cardinales, & alii prælati adessent ad ejus exequias, nulli prædictam voluit dare schedulam. Sed domino Papa veniente, eidem statim mortuus tradidit. In schedula continebatur quomodo ipse frater Galterius,

(a) Il faut dire que c'estoit celle ou estoient les jambes de leur Dieu, puis que elle faisoit si bien d'une place à autre: mais monieur le prestre estoit bien endormi, d'ainsi laisser escouler son Dieu sans le sentir.

(b) Il y a un autre martyr de ce nom là, Coudelier, d'Albigensis, qui a jetté le froc aux orties, lequel eut le foudre à Lausanne pour ses vertus, dont il s'est despié contre les ministres de la parole de Dieu, & contre l'Evangile, & eferia aujourd'hui des livres difamatoires contre eux pleins de mensonges & blasphemes.

(c) Notez qu'il en est pris à ces nouveaux saints, comme aux marchans qui commencent à faire train, lesquels vont semondre les marchans.



ment, (a) vne des parties de l'hostie consacree, desia diuisee, entra dedans sa bouche, sans que le prestre s'en donnast aucunement garde. Item, F. Pierre, & F. b) Catellan, ont esté martyrizés par les heretiques, a cause qu'ils faisoient l'office d'inquisiteurs. Lesquels apres leur mort apparurent à vne sainte nonnain qui estoit malade, premierement du tout sanglans, & puis du tout glorifié, & l'aduertissant que le lendemain elle veinst au deuant de leurs corps, (c) pour recouurer sa santé. Ce qu'ayant fait, elle fust auzi tost guerie. Item, saint Gautier, Euesque de Poitiers, estant prochain de la mort, escriuit vne lettre, laquelle il ne lâcha point de sa main en mourant. Or la cour de Rome estoit à Poitiers, ascauoir monsieur le Pape Clement cinquieme, qui l'auoit injustement deposé de son euesché: & les Euesques, Cardinaux, & autres Prelats estoient à ses funerailles: mais il ne voulut bailler la lettre qu'il tenoit à pas vn d'eux: & quand monsieur le Pape fut là arriné, (d) il luy bail-la en sa main, tout mort qu'il estoit. Or il y auoit en ceste lettre vn adjournement person-

Tom. II.

M

nel

(d) Quant, si ce fut signifié ou realiter. Mais que dirons nous ici que la sainte papale qui se peut errec est taxée d'injustice & extortion? Je n'eusse jamais creu que le Pape eust esté tenu de comparoître ni en personne ni par procureur deuant juge quel qu'il soit: mais je voy bien que ses priuileges sont faux, ou que j'aye esté mal informé. Quoy faut-il donc qu'il responde deuant Dieu? Ha, je ne le pensoye pas. Il n'est pas donc si grand Dieu qu'il se fait. Parquoy, ô poutres ames qu'il a seduites & perdues, encore que vous ne soyez hors de conipe, d'autant que vous y auez consenti, sachez toutesfoi qu'il a vn merueilleux conte a rendre. Et qui le plegera? Les courtisanes de Rome, auxquelles il portoit tant de faueur.

terius, quia injustè ab eo fuerat depositus, infra tot dies dominum Papam citabat apparitum coram eterno iudice. Et sic factum est. Nam statuta die, subita morte Papa ipse decessit.

Folio 76, & 77.

Vbi quum multa commentus est de quodam sancto Ludouico episcopo Tholosano, stirpis regie, tandem de eodem loquens, ait, Nam, ut testis fuit rex Robertus, & alii qui presentes fuerunt, quum semel in cœna Domini vocari fecisset omnes leprosos de ciuitate Barchinæ, ad suum hospitium, ut eorum pedes lauaret, & cibaria ministraret, memor Domini, cuius aspectus apparuit leprosus, percussus & humiliatus illis diebus. Quumque omnes leprosi conuenissent ad ejus hospitium, affuit unus statura permaximus & in illa infirmitate horribilissimus : ita quod Dominus rex Robertus, & dominus Raimondus ejus frater, hoc videntes, summe timuerunt. Ad quem accedens vir Dei Ludouicus, hunc diligentius lauit, & deuotius quàm alios, ac studiosius sibi

(a) Amis lecteurs, voyez un témoignage Immortel de l'efficacité d'ertou qui ont en des diables encorder pour decenir le monde. Car ils ne se sont pas contentés d'annoncer aux maisons des citoyens & personnages honorables, mais ils ont pénétré jusques aux cours des Rois & Princes, & ont tellement enyvré les cœurs du vin de leur coupe d'abus, qu'il n'y a'en celui qui n'ait été content de quitter sceptre & couronne pour se faire Cordelier, c'est

nel s'adressant à la personne de monsieur le Pape, pour comparoître deuant le Iuge eternal, pour cause qu'il l'auoit depose de son Euesché. Ce qui adueint: car au jour nommé le Pape mourut de mort soudaine.

Feuillet 76, & 77.

*Après qu'il a ainsi controuué beaucoup de choses d'un certain Saint Loys Euesque de Tholozé, du sang royal, en fin voici qu'il en dit, (a) Car comme le Roy Robert son frere & autres qui estoient presens, sont tesmoins, ayant vne fois au jour de la Cene du Seigneur fait assembler chez luy tous les ladres de la ville de Barcelonne, afin qu'il lauast leurs pieds, & qu'il leur donnast à repaistre, (b) en souuenance du Seigneur duquel la face en apparence estoit desfigurée comme celle des ladres, & estoit humilié, quand il vint sur terre: tous les ladres estans venus en son logis, il y en vint vn entre les autres de stature tresgrande, & fort desfiguré en sa laderie, tellement que le Roy Robert & le Seigneur Raimond son frere, voyans cela, furent grandement espouuantez. Or le saint homme de Dieu Loys, s'approchant de luy, le laua plus diligemment & deuotieusement que les autres, & fut plus son-*  
M 2 gneux

à dire idolatre, contempteur de Dieu, hypocrite, & abuseur. Voyez, je vous prie, ce discours duquel je n'ay compris la vingtieme partie, & voyez comme le pauvre Prince a esté misiblement enforcele par l'artifice de ces charmeurs execrables.

(b) O Satan, que tu es fin, & que tu fais bien couvrir tes pièges & lacs de belle verdure!

sibi deservivit in mensa, necessaria ministranda. Sed quum in crastino die para cenes in memoriam passionis Christi, qui apparuit leprosus in cruce, præfatum leprosum in suo habere voluisset hospitio, in tota civitate non est inuentus, diligentissimè requisitus. Et quum fuissent ceteri leprosi interrogati, responderunt quod nunquam aliquis talis affuit inter eos, nec unquam illum viderunt. Unde piè credendum est ipsum fuisse Domum Iesum Christum, vel ejus Angelum, qui in specie leprosi horribilissimi se voluit exhibere beato viro, ut ejus humilitatem probaret ac virtutem. Factus Episcopus Tholosanus, quum mandasset inquiri de suorū quantitate reddituum, de quadraginta millibus librarum, decem millibus pro suis retentis expensu, triginta millia distribuēbat pauperibus. Item die ipso post ejus mortem nobilissimi viri qui eum agnoverant ab initio vitæ suæ usque ad finem, tactis sacrosanctis testimoniis perhibuerunt, nunquam se vidisse & audisse aliquid de eo, unde posset notari quisquam peccatum mortale de eo, quum omnis actus vitæ ejus & secreta ejus essent nota. Item, Factus frater mi-  
nar

(a) Je croy fermement si cela est advenu que c'estoit Satan, pere & auteur de ceste maudite secte. Car Christ est glorifié & n'endure plus sinon en ses membres. Iarquooy je di que voyci vn blasphème insupportable.

(b) Iesus Christ Euesque vniuersel & prince des Pasteurs n'en auoit pas tant, Iay & tous les Sçens, peut estre à

gneux de luy servir à table, luy administrant ses necessitez. Mais le lendemain venu, qui estoit le jour de la preparation en memoire de la passion de Christ qui fut desfiguré comme vn ladre en la croix, il voulut auoir ce ladre susdit chez luy, & l'ayant fait diligemment chercher par tout, neantmoins il ne fut point trouué en toute la cité. Et quand on s'enquist de luy aux autres ladres, ils responderent que jamais n'auoyent veu cestuy-la entr'eux, & qu'il n'y auoit point frequenté. Dont (a) il faut sainctement croire que c'estoit nostre Seigneur Iesus Christ, ou son Ange, qui se voulut presenter à ce saint homme en forme de ladre fort hideux, pour esprouuer sa vertu & humilité. Estant fait Euesque de Tholozé, ayant commandé qu'on s'informast du reuenu de son Euesché : & ayant cognu qu'il estoit de quarante mille liures, il en gardoit (b) dix mille pour sa despenze, & donnoit les trente mille aux pources. Item, Apres sa mort, plusieurs nobles personnages qui l'auoyent cognu des son jeune aage, iulques à la fin de sa vie, tesmoignerent par les saints reliquaires que jamais ils n'auoyent veu ni ouy en luy chose, par laquelle on peut noter (c) quelque peché mortel en luy : & toutesfois toutes les actions de sa vie & ses secrets leur estoient cognus. Item, Apres qu'il fut Euesque de Tholozé, il

M 3

com-

vingt fois pres, & toutesfois ne laissoit pas de faire des aumones. Mais si ceste Euesché valoit des lors quarante mille liures, considerez combien ce maudit clergé auoit desiré auir sur le pource peuple.

(c) Comme s'il y auoit peché qui ne fust mortel sans la misericorde de Dieu par Christ. Mais voyla les fruidz de la presumption humaine.

percepit carnem suam crucifigere cum vitis :  
 disciplinis ferreis aliquando per seipsum, quando-  
 que per socios se fortiter disciplinans, deserendo  
 pro camisia talem stamineam, & chordam gros-  
 sam ad carnem : multotiens lectum declinando,  
 dormiebat ad terram, & sic carnem spiritui fer-  
 mire cogit. Et licet in ejus mensa de duplici fer-  
 culo daretur, de vtro solo & parum comedebat.  
 Factus verò sacerdos, omni quasi die celebrabat,  
 confessione præmissa : & omni die confitebatur.  
 Et quando ibat per viam, quatinuscunque esset  
 fessus aut calidus, nihilominus celebrabat. Et si  
 non inveniebat capellam, faciebat in aliquo pul-  
 chro loco tentorium erigi, & in altari portatili  
 celebrabat. Ceterum Frater esse minor voluit,  
 & nil aliud optabat, nisi episcopatu renuntiare  
 ut frater minor & simplex remaneret. Item,  
 Quam mortuus fuit & Marcilis in ecclesia fra-  
 trum minorum solenniter tumklaretur, sicut vidit  
 quidam Baro, & multi qui aderant, hic sanctus  
 super altare apparuit, indutus pontificalibus cum  
 mitra & baculo pasterali, facto signo crucis, sicut  
 con-

(a) Lisez au vieil & nouveau Testament, & voyez si vous trouvez exemple de ce bourelage de soy-mesme.

(b) Aussi est-ce un grand moceau que le giber de la messe : car on en lesche les doigts : mais je sçay bien pourquoy : c'est qu'il force la mainure, & amène l'eau au moulin.

(c) Ce pour Baron avoit la barbe. C'estoit quelque

commença à crucifier sa chair avec les vices, (a) se donnant quelques fois la discipline luy mesme de verges serrees au bout, quelque fois aussi se la faisant donner par les autres, & portant vne rude eslamine au lieu de sa chemise, & vne grosse chorde contre sa chair: souvent aussi laissant le liét il se couchoit contre terre, & ce faisant, il contraignoit la chair à ce qu'elle s'asservist à l'esprit. Et combien qu'on luy seruisst de deux sortes de mets sur la table, il ne mangeoit que de l'un, & encore fort peu. Or depuis qu'il eut esté fait prestre, (b) il celebroit presque tous les jours apres s'estre confessé: & se confessoit journellement. Et quand il alloit aux champs, combien qu'il fust las ou eschauffé il ne laissoit pas toutes-fois de celebrer. Que s'il ne trouuoit point de chapelle, il faisoit dresser vne tente en quelque beau lieu, & celebroit sur vn autel volant ou portatif. Au reste il vouloit estre frere mineur, & ne demandoit si non à renoncer à son Euesché & la quitter là, afin de n'auoir autre charge que d'estre frere mineur. Item, Quand il fut mort, & qu'on l'enterroit solennellement en la ville de Marleille en l'Eglise des freres mineurs, (c) comme veit vn certain Baron & plusieurs autres qui estoient là: ce saint apparut sur l'autel, vestu de les habits pontificiaux avec sa mitre & sa crosse, en faisant le

M 4

signe

bon vieux euesque du temps passé, qui estoit de bois ou de plâstre, qui faisoit la moue sur l'autel comme vn S. Nicolas de village. Et cependant par deuotion ce bon seigneur se trompant à son escent, se faisoit a croire que c'estoit le bon Loys. Mais que diuez vous si c'estoit Sautau, qui s'estoit desguisé en badin pour jouer la farce? Quant à moy, j'en suis la.

consueverat, populum benedicens. Item, Marcilia duo erant fratres carnales, quorum unus alium occidendo, capius fuit ex hoc & decapitatus. Sed quum amborum corpora in ecclesia sancti Ludouici essent inuocatione eiusdem sancti Ludouici facta a matre, caput unius se corpori coniungendo, ambo sunt à mortuis suscitati. Item, Quicumque tria Pater noster, ad honorem Trinitatis & ipsius sancti Ludouici dixerit, quamcumque gratiam petierit à Domino, meritis B. Ludouici impetrabit, sicut ipse sanctus cuidam ciui Pisano naufraganti eidem aptareno prædixit. Quæ quum dixisset, ab omni maris periculo statim fuit liberatus.

## Folio 77.

**P.** Rogerius fuit homo sanctissimus, & totus in diuino amore ignitus. Hic in vita nunquam habuit vanam gloriam de aliquo actu virtuoso. Ad ordinem minorum venit diuina reuelatione, & habitum accepto, totus mutatus est in alterum virum. Sæpe magna tentatione vexatus, superata tentatione in tanta copia gratia est sibi collata, quod quàm citò tentationem sentiebat, tam citò exinguebat. Ne falsitas in suis verbis posset repe-

(1) Afin que le meurtrier en fût encore autant. Car pourquoy empêchoit il l'exécution de l'ordonnance de Dieu?

(2) Mafpheme, sacrilege, idolatrie, superstition. Ici est l'enfer tout pur. Quel honneur!



figne de la croix comme il auoit de coustume, & donnant sa benediction au peuple. Item, Il y auoit à Marseille deux freres charnels, desquels l'un tua l'autre, lequel fut prins par justice & decapité. Mais les corps des deux freres ayans esté posez en l'Eglise de ce S. Loys, la mere desdits freres feit priere audit S. Loys, & la teste du decapité se joignit à son corps, & tous deux furent (a) resuscitez. Item, (b) Quiconque aura dit trois Pater noster en l'honneur de la Trinité & de Sainct Loys, quelque grace qu'il demande au Seigneur il l'impetrera par le merite de S. Loys, comme luy-mesme l'a predit à vn citoyen de Pale qui le noyoit, auquel il apparut: lequel ayant dit trois Pater noster, fut soudain deliuré de tout danger de la mer.

## Feuillet 77.

Frere Roger a esté homme tressainct, & tout enflammé en l'amour de Dieu. Il n'eut jamais en sa vie (c) vaine gloire de quelque acte vertueux que ce fust. Il vint à l'ordre des freres mineurs par reuelation diuine, & ayant prins l'habit (d) il fut changé tout en vn autre homme. Il a esté souuent tormenté de grandes tentations, lesquelles ayant surmonté, grace luy a esté conferee en si grande abondance, (e) qu'aussi tost qu'il sentoit la tentation, aussi tost il l'auoit esteinte. De peur

M 5

qu'on.

(c) Ces actes manifestent qu'il en creuoit comme vn crapau fait de son venin.

(d) Car d'homme il deueint loup furieux, deuorant les simples & en leurs biens & en leurs ames.

(e) Vous voyez bien qu'il n'estoit pas ambicieux.

*reperiri, vix aliquid dicebat, quòd ibi non apponeret, Forte. Dicebat etiam, quòd nunquam mulierem in facie vidit, nec matrem suam. Item, Illo anno quo mortuus est in hebdomada sancta, ibat per hortum, dicendo voce submissa. Quando moriar, Domine, quando moriar? Et quam confessor suus hoc audiret, & diceret sibi, Pater, vos vivendo quotidie additis ad coronam vestram, & magis meremini. Ipse tanquam iratus dixit, Nullo modo possum sustinere quòd tantus ignis ardeat in tam vili materia, & animam Deo conjunctam habitare in tam vili loco. Sed quare vivet amplius homo, ex quo venit ad talem statum, quòd omni motu cordis fertur in Deum, quòd non videt nisi Deum, non cogitat nisi Deum? Et recedens à dicto fratre, ibat clamando, Quando moriar? Deuotio ejus erat sine lachrymis, sine multis verbis, sine absconsione, sine abstinentia: & si desideraret eam facere, non tamen erat cusus, ex quòd per abstinentiam cognoscebat remitti deuotionem, & debilius in Deum mentem surgere. Dicebat etiam quòd si esset verum quòd ipse esset melior homo de mundo, ipse vellet quòd totus mundus sciret & clamaret hoc.*

(a) Voilà un homme bien résolu en son sens.

(b) O comble d'hypocrisie ! Dieu défend violemment de regarder les femmes, mais c'est pour les convoiter.

(c) Notez qu'il auroit toujours un confesseur pendu à sa ceinture comme ses belices ; car il se confessoit neuf ou dix fois tous les jours. Mais qui étoit le plus sage, ou le confesseur ou le confessant ?

qu'on ne trouuast fausseté en ses paroles, a grand peine disoit-il quelque chose où il n'y adjoûstast, (a) Peut estre. Il disoit aussi qu'il n'auoit jamais veu vne femme en face, (b) non pas la mere. Item, L'année qu'il mourut en la semaine sainte, il alloit par le jardin, disant, Seigneur, quand mourray-je? Quand mourray-je Seigneur? Et (c) son confesseur ayant ouy cela, luy dit, Pere, en viuant vous adjoûtez tous les jours à vostre couronne, & meritez d'auantage. Mais il luy respondit comme couroucé, Je ne puis nullement souffrir qu'un si grand feu brulle en vne matiere si vile, (d) & que mon ame conjoinde à Dieu, habite en lieu si vil. Mais pourquoy l'homme viura il ici plus longuement, quand il sera paruenû à vn tel estat, que de toute l'affection de son cœur il cherche Dieu, qu'il ne voit rien que Dieu, qu'il ne pense rien que Dieu? Et s'esloignant de ce frere, il s'en alloit criant, Quand mourray-je? Sa deuotion estoit sans larmes, sans beaucoup de paroles, sans se cacher, & sans abstinence. Et combien que il desirast de la faire, toutesfois il n'osoit pas: à cause qu'il cognoissoit que (e) par abstinence la deuotion estoit plus froide, & que lors l'esprit estoit plus debile a s'esleuer eu Dieu. Il disoit aussi que s'il scauoit que il fust le meilleur homme du monde, il voudroit que tout le monde

M 6

le

(d) Ce ne sont pas ici paroles d'ambition, ne sont ce? Mais avec l'orgueil il y a de l'impiété intolérable.

(e) Voir, comme si le iésue auoit autre usage que de se disposer mieux à oraison. Mais tout hypocrite qu'il estoit c'estoit vn bon Roger gale bon temps, qui beuuoit por à la collation aussi bien qu'un homme de sa robe. Aussi ne le celle-il pas.

*Hoc. Et rationem dicebat, Certissimum est nullum hominum quicquam habere à se nec à suis meritis. Abscondam, inquit, ego in me dona Dei & laudem ejus, qui sic vilissimum vermem voluit nobilitare? Unde quum vice quadam commendaret quendam de humilitate: & iste negaret se esse humilem, Vide miser, quare negas donum Dei in te? Nonne omnes sciunt quod à te nihil potes habere? Non facias sic ergo, sed ut omnes sciant, & Deum in te collaudent. Habita revelatione de sua morte, dixit confessori suo, Creditu quòd homo ille qui scit se moriturum hoc anno, conetur ex hoc melius vivere? Certè non. Ex quo, inquit, agnosci Deum, semper feci quicquid mihi videbatur quod magis placerat Deo.*

## Folio 78.

*Frater Bencasa, quum ex obedientia, fratribus necessaria ministraret, ova pro ipsis acquisivit. Sed quum montem alium & declivem ascendere, cum prefatis, fatigatus, ova incautè collocans, cum, sinistro, subito canistrum, caput cum ovibus ad.*

(a) Voyez comme il court sa ambition de un prince qui est vray, lequel toutesfois est du tout renuërié de ce mandit liure: car il est tout ferci de ce blasphème, par les merites de cestuy-ci, par les merites de cestuy-là.

(b) Voilà comme ce beau saint est ennemi de modestie.

le sceust & le criast. Et alleguoit la raison: (a) Il n'y a rien si certain, disoit-il, qu'il n'y a homme qui ait quelque chose de foy ou de ses merites. Cacheray-je donc en moy les dons de Dieu, & sa louange, de ce qu'il a voulu ainsi annoblir vn poure ver si vil & contemptible comme je suis? Ainsi il adueint vn jour qu'il louoit quelqu'un à cause de son humilité, lequel nia qu'il fust humble. Mais il luy dit, Quoy miserable? (b) Pourquoi celles-tu le don de Dieu qui est en toy? Chacun ne scait-il pas bien que tu ne scaurois rien auoir de toy-mesme? Ne say-donc plus ainsi: mais plustoit que tous le sachent, afin que ils iouent Dieu en toy. Ayant eu reuelation de sa mort, il dit à son confesseur, (c) Croyez-vous que l'homme qui scait qu'il mourra ceste année, tasche pour cela de mietux vure? Certes non. Car depuis que j'ay cognu Dieu, j'ay tous-jours fait ce qui me sembloit luy estre plus plaisant & agreable:

## Feuillet 78.

F. Bencafa, ayant par obeissance prins la charge de faire des prouisions pour les freres, il quetta vn jour des œufs. Mais comme il montoit vne montagne fort haute & droite avec ses œufs, il veint à se lasser, & mit pour se reposer, ses œufs avec le panier en lieu mal

M 7 - feur.

Et veut qu'on ait en front d'airain plein d'impudence pour  
se montrer ce qu'on n'est pas.

(c) Fut-il jamais un pareil orgueil? Tous les diables d'enfer n'en ont pas tant tous ensemble. Ce retrait d'impiété s'effimait si parfait qu'il n'avait plus que fauve de tailler à bien vider.

ad ima montis descendere. Quod frater Bencasa videns, dolens quâd eleemosyna sic perderetur, mandavit canistro ut immobiliter staret. Et sic est factum: nec anum reperit fractum in tanto & tali casu. Item, Quidam ulius sanctus frater dum esset sacrista, & crucifixum vellet aptare, dum esset in scalis, diabolus ei aduersari cupiens, scalis amosis, frater ipse cadendo crus habuit fractum, & cum dolore. Vnde quum missam celebraret nec crus fractum pro tunc apparebat, nec ullum sentiebat dolorem. Item, In terra Marochiorum, ubi quinque fratres martyrium passi sunt, usque hodie nunquam pluit. Dominus Petrus infans de Portugallia quum esset in illa terra Marochiorum, & vellet redire ad Portugalliam, nec rex Marochiorum permetteret, positis prædictorum sanctorum reliquiis super mulam, ipsamque sequendo cum familia sua, liberè & sine periculo de terra Sarracenorum exiit. Item, F. Hervæus à febre tertiana liberat, si de pulvere ejus sepulchri ponatur in peisa & appendatur collo patientis.

Folio

(a) Voir après qu'il fut tout au haz, comme il le dit lay mesme. O le grand miracle! ô la grande sancteté!

(b) Voilà pour récompense d'avoir servi monfieur le Crucifix de bois ou de pierre, & pour avoir secouru le poudre de sa face. Voilà qu'on gagne à servir de tels

seur, tellement que le pauier & les censs commencerent a deualer au bas de la montagne. Ce que voyant frere Bencafe, estant mari de ce que l'aumosne se perdoit ainsi, (a) commanda au panier de ne bouger aucunement & s'arrester tout coy. Ce qui fut fait: & ne trouua pas vn œuf rompu estans tombez de si haut. Item, Vn autre saint frere qui estoit Sacrificateur, voulant agencer vn crucifix, monta en vne eschelle: & le diable luy voulant nuire, veint à oster l'eschelle, tellement qu'il se rompit la cuisse en tumbant, ce qui luy fect grand douleur. Mais toutesfois quand il chantoit la messe sa cuisse n'apparoissoit point alors rompue, & ne sentoit aucune douleur. Item, En la terre des Marochiens, où cinq freres ont souffert martyre, jusques aujourd'huy il n'y pleut plus. Le Seigneur Pierre Infant de Portugal, estant en ce pays-là des Marochiens, & voulant retourner en Portugal, le Roy de la terre ne le vouloit pas permettre. Parquoy il print les reliques de ces cinq freres, (c) & les chargea sur sa mule, puis la suyuant avec toute sa famille, il sortit de la terre des Sarrazins librement & sans danger. Item, F. Herné guarit de la fieure tierce, si on met de la poudre de son sepulchre en vn linge, & qu'on le pende au col du malade.

## Feuil-

maîtres. Mais le mensonge suyuant sert tousjours à orner ceste belle dame qui a tant enyuré de peuples du vin de la pastardise.

(c) O superstition, que tu n'as point de bornes!

## Folio 79.

*Fratri Adolpho, quondam Comiti Alsatie, ante mortem suam apparuit beata Virgo cum immenso lumine, & multis Sanctis, dicens, Fili, quare inuitè moreris? quid trepidas? Securus morere: quia filius meus bene te remunerabit. Item, Fratris Electi animam vidit alius frater in palafredo nimio decore fulgentem, à duobus Angelis in cælum deduci. Item, In Spira jacet frater Colinus, olim minister Argentine, qui multa miracula jam fecit. Item, Frater Lucolfus sua lotura pedum mulierem à carnis superfluitate ex-crescente in pede curauit. Item, In Hildeffem jacet frater Corradus, cognomine, Pater sancte, propter vitam & miracula præclara. Item, Frater Agnellus cum sociis ad Angliam pergens, tertia die Maii intravit. Deinde Oxoniam adira-  
volentes,*

(a) Et de quoy? de son apostasie, hypocrisie, rebellions & malice? Or quoy que ce soit, voilà mal parlé en vierge Marie: aussi se croy que cela luy est supposé, & qu'elle ne l'aduouera pas au grand jour! & il nous fera tout besoin, ô moines, de trouuer vos garçens & tesmoins. Mais ou sont-ils, sinon les diables? Vous-mesmes ne dites-vous pas au feuillet precedent, aïcauoi vostre saint frere Rogier, qu'il n'y a personne qui merite? Fentez donc à ce que vous auez à respondre deuant le grand iuge, tant du faux b'isme que mettez à sus à la Vierge bien-heureuse, que de vostre presumption & orgueil indiable.

(b) Voylà vne ame à cheual, il faut dire qu'elle moit



## Feuillet 79.

La vierge Marie apparut vne fois avec vne lumiere merueilleuse, & plusieurs Saints, à frere Adolphe Comte d'Alsace, avant qu'il mourust, & elle luy dit, Mon fils, pourquoy te fait-il mal de mourir? que crains-tu? Il faut que tu meures en assurance: car mon Fils te (a) remunerera abondamment. Item, Vn certain frere voit l'ame de frere Eleu (b) sur vn palefroy resplendissant, d'une beauté admirable, que deux Anges conduisoient au ciel. Item, Frere Colin est enterré à Spire, qui jadis estoit ministre du couvent de Strasbourg, (c) lequel a desia fait beaucoup de miracles. Item, Frere Ludolphe (d) guarit de la laniere de ses pieds vne femme à laquelle il estoit venu vne superfluité de chair au pied. Item, En la ville de Hildessem est enterré frere Corrad, appelé (e) Pater sancte, a cause de sa vie & de ses miracles excellens. (f) Item, Frere Agnel avec ses compagnons alla en Angleterre, & y entra le troisieme jour de May: puis tirans vers Oxone, sur le soir ils arriuerent en

les gouttes. Effiondez menteurs, ne cesserez-vous jamais?

(c) Et si ne fait que commencer: or deuinez que ce sera.

(d) Voici vn ord & sale chirurgien.

(e) Il faut dire que sa sainteté n'estoit pas commune, puis qu'il participoit au titre sacré du Pape.

(f) Amis lecteurs, considerez ceste fable mentement & sans affection qui vous transporte de part ou d'autre, & vous trouuerez que ces moines ont esté de bons Epicuriens, qui n'ont rien cognu ne creu de Iesus Christ ne de son jugement, sinon autant que leur commodité l'a porté.

volentes, ad quandam grantiam monachorum monasterii de Ambidon in nemore vastissimo, circa horam vespertinam deueniunt. Et pergere ultra propter inundantiam aquarum non valentes, hospitium illo sero Dei amore à monachis in dicta grantia existentibus, ne fame & à bestiis in Sylua perirent, petierunt. Lanitor vero nuntiavit priori qui ibi erat cum quatuor monachis, videlicet sacrista, celario, & quodam iuvene. Qui videns eos, & joculariores eos reputans, & non Dei servos, viliter abiecit, & extra portam fecit expelli. Inuenis vero monachus eis compassus, dixit portinario, Amore mei postquam Prior & monachi inveniunt dormitum, mitte illas pauperes in domum sœnariam, & ego eis de aliis providebo. Quò introductis, & inter sœnum mirantibus, ille juvenis portavit eis de pane & de cervisa, commendans se devotè eorum orationibus. Sed nocte ipsa sequenti, dum hic monachus juvenis dormiret, habuit visionem. Videbat enim Iesum in oratorio in throno mirabili residentem, & omnes ante tribunal iudicis evocari. Tunc iudex voce terribili, dixit, Vocentur hujus loci patroni.

Quar-

(a) La pelle se moque ici du fourgon.

(b) O Seigneur esus, ils t'ont eu en mespris & se sont jouez de ta Maie'té: mais enuets nous, qui invoquons ton saint Nom, & tremblons à tes jugemens, veuille user de

en vne grange appartenant à l'Abbaye d'Am-  
bidon, qui est en vne grande forest. Et ne  
pouans passer outre, a cause des eaux qui  
estoyent trop grandes, ils demanderent aux  
moines qui estoyent là, à loger pour l'amour  
de Dieu ce soir-la, de peur qu'ils ne fussent  
deuorez des bestes sauuages, ou qu'ils ne mou-  
russent de faim. Or le portier s'en alla vers le  
Prieur, qui estoit là luy quatrieme: ascauoir  
dom le sccrestain, dom le chambrier, & vn  
jeune moine: & l'aduertit de ceux qui estoyent  
à la porte, & de la requeste qu'ils faisoient.  
Qui les ayant veus, & pensant que ce fussent  
(a) des farceurs, & non pas des seruiteurs de  
Dieu, il n'en fait conte, & commanda qu'on  
les meist dehors par les espaules. Mais ce  
jeune moine en eut compassion, & dit au por-  
tier, Pour l'amour que tu me portes, quand  
le Prieur & les moines seront allé coucher,  
meine ces pources gens au grenier au foin, &  
je pouruoiray au reste de ce qui leur fera be-  
soin. Ce qu'il fait: & les ayant mis sur le foin,  
le jeune moine leur porta du pain & de la  
ceruoise, se recommandant deuotement à leurs  
prieres. Or apres qu'il se fut retiré, & qu'il  
dormoit, il eut vne vision: Ascauoir qu'il veit  
venir (b) Iesus en l'oratoire de la grange qui  
s'asseit en vn throne admirable: & lors fut  
commandé au Prieur & aux moines de com-  
paroistre en personne deuant le Iuge, tout à  
l'heure. Lesquels ayans comparu, le Iuge dit  
en

ta misericorde indicible: & cependant donne a cognoistre  
à ces monstres que tu es leur Iuge, puis que ils ne cessent  
de te prouoquer à ire.

Quumque omnes adducti essent, veniebat quidam pauper humilis & despectus, in habitu illorum fratrum pauperum, & clamabat, *Aquissime Index*, clamus ad te sanguis fratrum meorum, qui effusus est in ista nocte, negantibus eis hospitium & cibum hujus loci patronis: quum omnia ipsi reliquerint, sui amore. Tunc Christus vultu terribili dixit Priori, *De quo ordine es, o Prior?* Qui ait, *De ordine beati Benedicti*. Et Christus ad beatum Benedictum ait, *Benedicte, dicit iste verum?* Respondit beatus Benedictus, *Destructor est ordinis mei, & socii sui qui secum sunt. Nam in regula precepi quod mensa Abbatis semper sit eum hospitibus: nunc autem isti, contra regulam meam, victum & hospitium negauerunt. Tunc Index precepit ut suspenderentur in vlna, qui erat in claustro illo. Quibus (ut videbatur) suspensis, vertit se Christus ad illum, qui misericordiam fecit pauperibus suis, eadem replians, quæ dixit Priori. Considerans autem iste quomodo beatus Benedictus malè suos culpauerat, intra se aliquantulum cogitans tacitus, tremebundus respondit,*

(a) Cette rhétorique rend à espouvanter ceux qui refusaient de tarcer ces ventres oulifs.

en voix espouuanteable, Qu'on appelle les patrons de ce lieu. Et quand tous furent assembles, voyci venir vn pource, humble & méprisé, estant vestu de l'habit de ces pources freres, qui commença à dire à haute voix, Iuge irrelequitable (a) le sang de mes freres crie à toy, lequel a esté espandu ceste nuit, entant que les maistres de ce lieu leur ont refusé logis & pitance, ce qu'ils n'eussent pas voulu faire à des jongleurs: ia soit que pour l'amour de toy ils ayent abandonné tous leurs biens, & qu'ils soyent venus afin d'attirer des ames à toy, lesquelles tu as rachetées de ton sang. Lors Christ monstrant vne face espouuanteable, dit au Prieur, De quel ordre es-tu, gentil Prieur? Qui respondit, De l'ordre de S. Benoist. Et Christ dit à S. Benoist, Benoist, cestuy-ci dit-il vray? S. Benoist respondit, C'est vn destructeur de mon ordre, avec ces compagnons qu'il a ici. Car j'ay commandé en ma regle que la table de l'Abbé ne soit jamais (b) sans hostes. Maintenant ceux-ci, contre ma regle, ont refusé viures & logis. Lors le Iuge commanda qu'ils fussent pendus en vn orme qui estoit au cloistre. Lesquels (comme il luy sembloit) ayans esté pendus, Christ se tourna vers celuy qui auoit fait misericorde à ses pources, lequel luy teint les mesmes propos qu'il auoit fait au Prieur. Or cestuy la considerant comment S. Benoist auoit grieuement accusé les siens, apres auoir quelque peu de temps pensé en soy-mesme, il respondit en trem-

(b) Aussi n'est elle consommerement, au moins il y a des hostesses.

*spondit, Domine, ego sum de ordine pauperis hujus. Tunc Christus vocavit paupere Franciscum, dicens, Franci ce, estne iste de ordine tuo? Et beatus Franciscus, Domine, de ordine meo est, & ex nunc eum recipio. Et quum amplexaretur eum, & fortiter ad se stringeret, iste excitatus à somno, & stupefactus visione, maxime quia nomen Francisci in somno primo audierat à Christo, cucurrit narrare Priori quæ viderat. Et quum aperuisset cameram ejus, reperit eum strangulatum, & totaliter deformatum. It exclamans cucurrit ad socios: quos eodem exterminio reperit extinctos. Et currens ad fratres, inuenit eos manè recessisse: nam janitor, timore Prioris, eos ejecerat. Concitus monachus init nuntiare Abbati Ambiden. Et quum hæc vox omnibus nuntiaretur, & omnibus timorem incuteret, prædicti fratres Oxoniam venerunt. Quumque Regi Angliæ Henrico se præsentassent, gloriose sunt ab eo recepti: quibus liberaliter locum Oxonia concessit. Item, Quodam etiam jero dum fratres in Completorio riderent nimium dissolutè, crux lignea quæ stat  
supra*

(a) C'est le temps présent pour le futur: autrement ça seroit mentir devant le juge.

(b) Qui eust coudé que s. François se fust aussi mêlé de mentir?

(c) Or toutes allegories & figures osées, si la chose est aduenue, il est à croire que la sainteté de ces freres François feir le meurtre, pour se venger de monsieur le Prieur,

tremblant, Seigneur, (a) je suis de l'ordre de ce poure-ci. Lors Christ appela le poure François, disant, François, cestuy-ci est-il de ton ordre? A quoy sainct François respondit, Seigneur, (b) il est de mon ordre, & je l'y reçois des à présent. Et comme il l'embrassoit & pestoignoit bien fort contre soy, il s'esueilla: & espouuanté de la vision, principalement veu qu'il auoit enrendu de Christ, quand il estoit en son premier somme, nommer le nom de François: il s'encourut pour raconter au Prieur ce qu'il auoit veu. Et ayant ouuert la chambre d'iceluy, (c) il le trouua estranglé & du rout desfiguré. Lors criant il se print à courir vers les compagnons: mais il trouua qu'ils en auoyent tout autant. Puis voulut aller vers les pources freres, & trouua qu'ils estoient sortis de grand matin. (d) Car le portier craignant le Prieur, les auoit jetté dehors. Dont le moine estant fort troublé alla conter le tout à l'Abbé d'Ambidon, tellement que ce bruit courut par rout, duquel plusieurs furent espouuantez. Cependant les pources freres arriuerent à Oxone: & s'estant presentez au Roy Henri, furent recens de luy glorieusement, & leur ottroya liberalement lieu en Oxone. Item, Vn soir que les freres rioient trop dissolument duraut Complices, la croix de bois qui est sur l'huis du cœur, se tourna  
vers

& qu'ils gaignerent le haut dès le matin: mais si frater de Pisis garde l'honneur de l'ordre & comme bon orateur scait retourner l'accusation sur son aduersé partie, luy en scauez-vous mauvais gré?

(d) C'est pour la descharge des pources freres; qui auoyent si bien payé leurs hostes.

*supra ostium chori, fragore stupendo se vertit ad fratres & timorem maximum eis incussis, & plures eorum mortui sunt in brevi.*

*Folio 80.*

*In ciuitate Sarri imperii Tartarorum, tempora fratris Gerardi Odonis generalis ministri, anno Domini 1334 vigesima secunda die Aprilis, par-  
tus est gloriosus Martyr, frater Stephanus de Vn-  
garia. Qui quum esset viginquaque annorum  
& sacerdos, & propter ab eo in dicta ciuitate cum  
quadam muliere commissâ etiam carceri anticipa-  
tus, humiliter pœnitentiam sibi iniunctam facie-  
bat. Verum sibi diabolus apparente, & quod exi-  
ret tam de carcere quàm de ordine suggerente, ac  
ut ad Sarracenos fugeret & fidem negaret, eum  
pluries impellente: ipso hæc omnia remelante, &  
dicente fratribus, quod eum benè custodirent, tan-  
dem diabolus eum à carcere eduxit, & perdu-  
cens ad Sarracenos, abnegare fidem fecit. Hic  
post-*

(a) Je n'auoye pas intention de mettre au long ceste fa-  
ble, sottise & ennuyeuse: mais j'ay estimé qu'il est expe-  
dient que leur inuidence extreme, coniointe à vne im-  
piété, virent en évidence. Car on peut appercevoir par ce  
discours qu'ils se font inorquez du martyre, & qu'ils n'en-  
tendent jamais que c'est de souffrir pour le Nom de Iesus  
Christ. Car qui sont ceux qu'ils font Martyrs? Des moi-  
nes, idolâtres, superstitieux, ignorans, orgueilleux, op-  
pressifs, fantasques, paillards, chanteurs de messes, ven-  
tres oisieux, inutiles, vengheons, notte-pauez, hypocrites,  
chatemites, & tels saints du Pape, qui sont plus contrai-  
res à Iesus Christ que ceux qui luy font la guerre ouverte.  
En apres, qu'on considere tout l'ancien & nouueu Testa-  
ment, toutes les histoires Ecclesiastiques dignes de foy, &  
on ne trouuera point que les vrais Martyrs ayent ainsi esté



vers les freres d'une impetuosité espouuanteable, dont ils furent tellement effrayez, que plusieurs en moururent peu de temps apres.

## Feuillet 80.

(a) En la cité de Sarai, qui est de l'empire des Tartares, du temps de F. Girard Odo, ministre general, l'an mille trois cens trente-quatre, le vingtdeuxieme jour d'Auril, F. Estiene de Hongrie, ce glorieux Martyr fut persecuté. Iceluy estant de l'age de vingteinq ans, & prestre, commit quelque meschanceté avec une femme de ladite cité, dont il fut mis en prison, où il faisoit en humilité la penitence qui luy auoit esté enjointe. Mais le diable luy apparut, & le sollicitoit de rompre les prisons, & de jetter le froc aux orties, afin qu'il s'enfuisst aux Sarrazins, & qu'il reniaist la foy. Toutes lesquelles choses il reuela aux freres, & leur dit qu'ils le gardassent bien. Mais finalement le diable le tira de la prison, & le menant aux Sarrazins, luy feit renier la foy.

Tom. II.

N

foy.

retirez des tourmens par miracles: ains ils les ont vnement sentis, comme leur Chef Iesus Christ, qui luy-mesme ne s'en est voulu exempter, ains a senti les douleurs d'enfer, & le jugement de Dieu, jusques à suer les gouttes de sang, & apres a esté ignominieusement & cruellement imité, luy pui & innocent pour nous pechieux & misérables pecheurs: & cependant a cause qu'il soustenoit l'age de Dieu en nostre nom, n'a pas voulu estre dispensé des grieux tourmens. Que ces faulxaires donc & malheureux idolatres aillent estre les martyrs du diable & du Pape. car Christ ne se veut point servir de tels tesmoins. Mais vous freres, pleurez en voyant ici l'injure qui est faite au Fils de Dieu, & vous riez de leurs absurditez sanglantes, qui sont comme laqs pour envelopper les simples en perdition.

postquam fidem negauerat die tertia, Divina misericordia respectus, ad se reuersus, poenitudine ductus, misit pro fratribus, & occultè fratri Michæli, existenti in dicta ciuitate Sarai, confessus est generaliter de peccatis suis, & absolutus. Die autem solenni congregatis benè decem millibus Sarracenorum, quæ dixerat contra Christum & fidem, coram omnibus retractauit, asserens fidem Catholicam veram & sanctam, & Sarracenicam pessimam & iniquam. Et projiciendo vestimenta Sarracénica quibus erat indutus, in habitu ordinis, quem nunquam dimiserat, remansit. Quod audientes Sarraceni & videntes, eum pugnis, baculis, & lapidibus percutientes, seminecem eum dimiserunt, & ligatum fortiter, ad Cadi, id est Episcopum ipsorum, perduxerunt. Vbi dum in confessione veræ fidei immobilis persisteret, flagellis de corio arena plenis usque ad mortem iussit eum torqueri. Posthæc in carcere fecit eum poni: & mandauit quòd nihil ei daretur ad manducandum nec bibendum: & de nocte fecit eum suspendi per manum dextram & per pedem dextram, & in manu sinistra lapidem magnum appendi: ut vnum lapidem in sinistro pede, & alium in medio corpore: ut tali pondere totus distraberetur & deficeret: & sic stetit per totam noctem illam & diem sequentem usque ad noctem, quæ omnia virtute Christi tolerauit, confortatus. Sed

Cadi

foy. Trois jours apres qu'il eut fait cela, Dieu le regarda en pitié, & retournant à foy, il eut repentance: & ainsi il enuoya querir des freres, & se confessa generalement de tous pechez à Fr. Michel, qui pour lors estoit en ceste cité là, qui luy donna l'absolution. Or vn jour solennel qu'il y auoit bien dix mille Sarrazins assemblez, il se trouua là, & deuant tous se dedit de ce qu'il auoit pronoucé contre Christ & la foy, maintenant que la foy Catholique est vraye & sainte, & celle des Sarrazins meschante & fausse. Puis jettant les habits de Sarrazin qu'il auoit vestus, il demeura en son habit de Cordelier, qu'il n'auoit jamais despouillé, ains l'auoit seulement couuert des autres, Ce que oyans & voyans les Sarrazins, se ruerent sur luy, & le frapperent à coups de poing, de bastons & de pierres, tellement qu'ils le laisserent à demi mort: puis le lians & garrotans estroittement, le menerent au Cadi, c'est à dire à leur Euesque. Deuant lequel demeurant ferme & constant en la confession de la vraye foy, il commanda qu'on le tourmentast jusques à la mort d'escourgees pleines de sable. Puis il le feit mettre en prison, & defendit qu'on ne luy donnast à boire ni à manger. La nuit venue, il le feit pendre par la main dextre & par le pied dextre: puis luy feit attacher vne grosse pierre à la main fenestre, & vne autre au meisme pied, & vne au milieu du corps, afin que par la pesanteur d'icelles il fust tout desmembré, & qu'il defaillist. Mais il demeura en cest estat la nuit entiere & tout le jour suyuant, endurant tous ces tourmens par la vertu de Christ, de laquelle

Cadi quum videret eum in fide firmum, fecit eum suspendi per ambas manus, & saxum magnum ligari ad pedes suos, ut totus divideretur. Et adeo fuit pondus magnum, ut brachium ejus extra totum humerum esset positum, & corpus totum esset fractum. Ad quem Cadi accedens, & videns quod eum à sua fide non posset removere, fecit eum suspendi per gulam, primò tamen crudelissimè flagellatum: & ut fumo suffocaretur, citò ad pedes ejus ignis magnus factus est. Et carcerem claudens abcessit. Sed carcere Divino lumine radiato, à laqueo est depositus, & visus est à duabus mulieribus in carcere respicientibus, inter duas columbas albissimas flexis genibus orare. Sed tanto miraculo Cadi ad credendum Christo minimè incitatus, sequenti nocte fecit unam magnam fornacem incendi, & intus eum projeci & claudi: & sic stetit per totam noctem in ea incolumis, in nullo lesus ab igne. Manò autem vivus repertus est orans & sudans, acsi de balneo exiret. Sed à fornace eum extrahentes, ubi homines decolantur, duxerunt eum. Deinde ad eum fractis ostiis carceris Sarraceni furibundè accedentes, ipsumque fortissimum cernentes in fide, eum securi unus percussit eum in collo, & scidit eum usque ad medium. Alius verò percussit eum

quelle il estoit conforté. Or Cadi le voyant constant en la foy, le feit pendre par les deux mains, & lier vne grosse pierre à ses pieds, tellement que les membres se desioignoient tous. Car la pesanteur estoit telle, que les bras estoient separez des espaules, & auoit le corps tout rompu. Puis Cadi reueint à luy, & voyant qu'il persistoit tousjours en sa confession de foy, il le feit pendre par le col, l'ayant fait toutesfois auparavant fustiger cruellement: & afin qu'il fust bien tost estouffé de la fumee, on feit vn grand feu à ses pieds. (e fait, il feit fermer la prison, & se retira. Mais la prison fut aussi tost remplie d'une lumiere diuine, & fut d'estaché du licol: tellement que deux femmes qui trouuerent façon de voir en la prison, l'apperceurent qu'il estoit à (a) genoux, priant entre deux colombes blanches à merueilles. Mais pour vn si grand miracle Cadi ne fut point incité à croire à Christ: ains la nuit suivante feit mettre le feu en vne grande fournaise, dedans laquelle il le feit jetter, puis la ferma. Mais il demeura ainsi toute la nuit sauf & entier, sans que le feu l'endommageast: & fut trouué le matin vif, priant, & suant comme s'il fust sorti des estuues. Ainsi le tirans de là, ils le menerent au lieu où on decapite les malfaiteurs. Et comme il estoit là, dedans le pilori, attendant qu'on le menast à la mort, les Sarrazins rompirent les portes, & entrèrent de furie: & voyans qu'il estoit tousjours ferme en la foy, l'un print vne hache, & luy couppa le col à moitié: l'autre

N 3 le

(a) Luy qui auoit les membres tous desnouez & brisez.

*eum in ventre, sic quòd viscera apparerent. Et quum sic esset atrociter vulneratus, ipsum ad caudam equi ligauerunt. Sed Deo Martyri suo vices impendente, equum semper ipse praeceffit. Post hoc ipsum projiciunt in domum lignis plenam & igne, prius tamen ejus auricula amputata, & in igne projecta, quæ statim de igne exiliuit. In domo prædicta positus, dum se vellet signare, manus ligatæ, solutæ sunt. Ignem ingrediens, statim fuit extinctus. Quod videntes Sarraceni eum magnis lapidibus lapidarunt. Et factò iterato igne de calamis, cum adipe equi ligatum in ipsum projecerunt. Qui dum signum crucis vellet imprimere, manus sunt dissolutæ, & de igne illæsus exiuit. Quod cernentes Sarraceni, super eum irruentes, cum lapidibus, securibus & gladiis, ita eum percusserunt, quod nulla pars corporis remansit intacta: & sic spiritum Deo reddidit. Et plura miracula per eum Deus fecit post mortem, & facit.*

## Folio

(a) Scaches, ô moine, que les vrais Martyrs ne sont point chasseurs de mouches, & qu'ils abhorrent ce signe de superstition, par lequel le diable fait semblant de s'enfuir, mais c'est pour mieux sauter

(b) O Seigneur Jesus, & vous ses vrais Martyrs, vos tourmens & passions n'ont point été imaginaires, mais vous les avez senties jusques au bout, & n'avez point requis des miracles pour vous en exempter, mais vous avez bien patiemment la coupe qui vous étoit auoyée de Dieu,

le frappa par le ventre, tellement que les entrailles sortoyent: & estant ainsi cruellement nauré, ils l'attachèrent à la queue d'un cheual. Mais Dieu donnant forces nouvelles à son martyr, il preceda tousjours le cheual. Apres cela ils le jetterent en vne maison pleine de bois & de feu, luy ayans premierement coupé vne oreille, & jettee au feu, laquelle en sortit soudain. Estant en ceste maison-là, (a) comme il se vouloit signer, les liens deses mains cheurent en bas: & entrant dedans le feu, il s'esteignit soudain. Ce que voyans les Sarrazins, ils le lapiderent de grosses pierres: & faisant derechef vn feu de cannes & roseaux, & l'ayans enuoloppé & graissé de graisse de cheual, & lié, le jetterent dedans. Et iceluy voulant faire le signe de la croix, ses mains se deslièrent, & sortit du feu, (b) sans estre en rien endommagé. Parquoy les Sarrazins comme forcenez, se ruerent sur luy à grands coups de pierres, & haches, & de glaives, & le naurerent tellement, (c) qu'il ne demeura partie entiere sur son corps. Et ainsi il rendit son esprit à Dieu: lequel a fait, & fait encore beaucoup de miracles par luy, depuis sa mort.

## N 4

## Feuil.

pour amener qu'elle fust, attendans vostre redemption par charité, & la couronne d'éternelle félicité: mais ces martyrs du sçap ont si grand peul de mouiller leurs pattes, ou de les approcher trop près du feu, qu'ils foygeot des miracles, quand il est question de porter la croix.

(c. C'est merueille, que Dieu l'ait deliuré de tant de moits pour puis après l'y amener soudain. Mais ne voyez-vous pas que c'est vn conte de moine, pleurant à l'ombre du poi & du verre?

*De inehytissima progenie regum Francie B. Franciscus habuit filium in ordine & fratrem ordinis sui, scilicet dominum regem Robertum clara memorie, qui scientia & prudentia omnes principes orbis a magno tempore citra, dicitur excessisse. Hic multotiens dum viveret, stans in monasterio ipso de sancta Clara, cum uxore sua, domina regina Sancia, regina ipsa induente habitum sororum minorissarum, ipse habitum ordinis induerat. Ad fratres ibi morantes veniebat sic indutus, & eis cum summa deuotione seruebat in mensa: sicut à fratre audiui, qui hoc pluries vidit. In castro suo nouo & regali multotiens ad matutinum surgebat cum fratribus, & habitum ordinis indutus, cum eis diuinum persoluebat officium. Stabant enim in sua capella duodecim fratres. Demum quum esset infirmus per octodecim dies ante obitum, habitum ordinis de manu ministri suscipiens, fecit professionem in ejus manibus,*

(a) Ces moines impudens se vantent ici d'un acte, lequel merite que les Rois & Princes s'efforcent, encore aujourd'hui contre ceste mal heureuse secte, & pour l'extirper du monde, d'auoir ainsi seduit & ensorcelé par leur fausse doctrine & hypocrisie tant de bons Princes & Princesses, pour les retirer du gouuernement de leurs royaumes & peuples (qui est vn estat si excellent & honorable, que Dieu leur fait cest honneur de leur communiquer son nom sacré, les appelant dieux, &c.) afin de les enfermer en vn bordeau spirituel, pour commettre cent mille idolatries au grand deshonneur de Iesus Christ & de la Verité, & au detrimement & perdition de tant de pures ames.



## Feuillet 83.

S. François a eu (a) vn fils en son ordre, & frere de son ordre, qui estoit de la tresnoble race des Rois de France, ascaoir le Roy Robert, de bonne memoire, qui a surmonté, comme on dit, en scauoir & prudence tous les Princes du monde qui ont esté long temps auparauant luy & apres. Il luy est aduenü souuent quand il viuoit, qu'estant au monastere de sainte Claire, avec sa femme ma dame la Roïne Sancier, que luy & elle (b) prenoient l'habit de Cordelier. Il venoit ainsi vestu aux freres qui habitoient là, & les (c) seruoit à table en tresgrande deuotion, comme je l'ay ouy dire à vn frere qui l'a souuent veu. Et estant en son chasteau neuf & royal, il se leuoit souuent pour aller à Matines, comme les freres, & prenant l'habit, (d) faisoit l'office Diuin avec eux. Car il auoit en sa chapelle douze freres. Finalement il fut malade dix-huict jours auant sa mort, durant lesquels il receut l'habit de l'ordre de la main du ministre, & fut fait (e) profez par luy: puis quand il

N 5

fut

(b) Croyez qu'il les faisoit mouir bon vair, car c'est vn habit bien seant aux Princes & Princesses. O Saran, que tu fais beaucoup pour toy, quand tu inuentas ce maudit habit!

(c) Voyez, ô Rois, ou la superstition vous range. Et ne fairez-vous pas encore aujourd'uy le semblable, n'estes vous pas encore asseis à ces porceaux, qui, pour recompense, vous meinent à perdition?

(d) C'est à dire, il huidoit avec les loups. Et son poure peuple cependant s'entre-mangeoit par faute d'administration de justice & bon gouuernement. Quel contre faut-il qu'il rende à Dieu de son administration?

(e) C'est à dire, prestre, mort & marié,

nibus, & moriens ut frater minor, sepultus est in monasterio sanctæ Clara, sicut pater, cunctis induentibus. Item, B. Franciscus animam Ferdinandi regis Castellæ, ob habitus sui assumptionem, de manibus diaboli liberauit: sicut fratribus sui ordinis, sicut cuidam sanctæ dominæ moranti Toleti fuit à Domino reuelatum. Item, Henricus rex Cypri, qui fuit purissimus virgo, habitum sumens cum ipso decessit. Item, Inter ordines omnes, & præcipuè mendicantes, nemo de tot nobilibus regibus & principibus gloriari potest ut hic ordo. Nec gestatio habitus ordinis beati Francisci debet videri alicui abjectiua, imò sublimatua, nec onerosa, imò gloriosa, quàm tot reges pro summo habentes bonore & deuotione, gestare voluerunt. Item, Loca fratrum minorum per orbem diffusa, ad numerum mille sexcentorum ascendunt, exceptis illis quæ quotidie ædificantur denuò: ut enim dixit Psalmus, Extendit palmites suos usque ad mare, non solum Mediterraneum & Oceanum, sed usque Indicum, & à flumine usque ad terminos orbis terrarum. In India enim habet hic ordo plura loca, & habuit.

(a) Ou plustost l'attaché à Christ pour la liurer au diable: car tous ceux qui p'enent ce mal heureux habit par religion, & y attribuent quelque sainteté, renoncent à Christ & à son salut.

(b) I u t'en peux bien glorifier, ô desordre du monde: car tu as acquis le bruit de la plus peñicieuse secte qui ait jamais esté.

(c) O loups gris, vostre pelage est voirement fier & su-

fut mort, il fut enterré comme frere mineur au monastere de sainte Claire, comme il appert à tous ceux qui le veulent regarder. Item, S. François (a) deliura de la main du diable l'ame de Fernand Roy de Castille, par ce qu'il auoit prius l'habit, comme il a esté reuelé par le Seigneur aux freres de son ordre, & à vne sainte dame qui se tenoit à Tolete. Item, Henri Roy de Cypre, qui a esté vierge trespur, print l'habit, & fut enterré avecques iceluy. Item, Entre tous les ordres, & principalement des mendians, il n'y en y a point qui se puisse (b) glorifier de tant de nobles rois & princes que l'ordre de S. François. Et ne faut pas que le portement de l'habit de cest ordre, semble à aucun abject, (c) mais plustost sublime, ne facheux à porter, ains plein de gloire, lequel tant de rois ont reputé à grand honneur & deuotion de le porter. Item, Les conuents des freres mineurs espandus par le monde, montent en nombre (d) mil & six cens, sans ceux qui s'edifient tous les jours de nouveau. (e) Car comme dit le Pseaume, Il estend ses rameaux depuis vne mer, non seulement Mediterrane ou Oceane, mais Indique, & depuis le fleuve d'Euphrates, jusques aux bouts du monde. Car cest ordre ha plusieurs conuents en

N 6

Indie

perbe, conuert de sainte humilité.

(d) Que de bourdeaux & spelonques de brigans mis en auant par vn seul instrument de Satan sous couleur de puerile! Et qui a fourni aux frais de tant de lieux, & à l'entretenement d'iceux, sinon le reuenu des pources?

(e) Sacrilege, oses-tu attribuer à ton ordre diabolique, ce que le S. Esprit a produict du regne de Iesus Christ de son Eglise?

buit. Impletum vidit B. Franciscus, quod ipse  
 quum sex fratres haberet, predixerat eos confor-  
 tando, dicens, Nolite timere, Quoniam non post  
 multum tempus venient ad vos multi sapientes &  
 nobiles: eruntque vobiscum predicantes regibus  
 & principibus & populis multis. Multi verò  
 conuertentur ad Dominum, & per uniuersam  
 mundum Deus multiplicabit familiam suam, &  
 augebit. Et dicebat: Plenas vidi ad vos venien-  
 tium vias. Veniunt Francigenæ, festinant Hispani,  
 Theutonici & Anglici currunt: & aliarum  
 diuersarum linguarum accelerat maxima multitu-  
 do. Et idè Iohannes Euangelista, postquam A-  
 poc. cap. 7. descripsit tempus missionis B. Fran-  
 cisci, scilicet sub apertione sexti sigilli: & quo-  
 modo est missus: quia ut Angelus habens signum  
 Dei vini: subdit de multitudine, Beati Francisci  
 predicatione, vita, exemplo & suorum sociorum,  
 ad Christum conuersa & conuertenda: quum di-  
 cit, Quod vidit numerum signatorum, centum  
 quadraginta quatuor millis ex omnibus filiorum  
 Israel: hoc potest exponi, quod in hoc ordine tot  
 essent

(a) Le grand scavoit bien ce qu'il faisoit, & que son  
 hypocrisie en attireroit bien d'autres: puis estant facteur  
 d'un fin marchand comme Satan, il scavoit bien que ces  
 denrees seroient de requeste. La prophetie estoit une pu-  
 re reuelation du diable qui ouuoit ce secret d'iniquité  
 qui a voirement empoisonné tout le monde.

(b) Voila seigneur Iesus, comme ta Parole est prophe-  
 tice jusques a vtre appliquee à ce retraiet d'abomination.  
 Mais je me console que tu as de quoy la maintenir, &  
 moniter à ces sacrileges qu'il n'en faut aiait abuser.

Indie & y en a eu. Or saint François a veu accompli ce qu'il auoit predit, n'ayant encore que six freres pour les consoler, leur disant, Ne craignez point. (a) Car d'ici en peu de temps plusieurs sages & nobles s'adjoindront à vous, & seront des vostres, prêchans aux rois, aux Princes & à maints peuples. Et (b) plusieurs seront conuertis au Seigneur, & Dieu multipliera & augmentera sa famille par le monde vniuersel. Puis il disoit, l'ay veu les chemins remplis de ceux qui viennent à vous. Les François viennent, les Hespagnols s'auancent, les Allemans & Anglois y accourent, & vne tresgrande multitude des autres nations se hastent. Et pourtant S. Iehan Euangeliste (Apocal. chap. 7.) apres qu'il a descrit le temps que S. François sera enuoyé, ascauoir au temps de l'ouuerture du sixieme seau : & en quelle sorte, ascauoir comme Ange ayant le signe du Dieu viuant : il adjoust de la multitude qui deuoit estre conuertie à Christ par la predication de S. François & de ses compagnons, & par leur vie & exemple. Quand il dit qu'il a veu le nombre des signez, cent quarante quatre mille de toutes les Tribus d'Israel : cela se peut

N 7

expo-

Vous theologiens Sorbonistes & autres docteurs qui faites profession de manier les saintes Escriptures, s'il vous reste quelque inieté de conscience, jugez si ces blasphemes sont tolerables. Et si ceux que vous appelez Luthériens, en les condamnant melmes selon vos loix iniques & peruerses, sont coupables au regard de ces monstres catholiques qui s'osent attacher à Dieu & à sa parole, pour reuerberer tout ce que dessus dessus, je ne puis assez detester une telle impieté.

essent futuri fratres, siue conuertendi per fratres deducto populo ad Dominum, & hoc in ordinis processu. Vel tempore Antichristi, quando hic ordo destructis aliis ordinibus, prædicabit contra Antiechristum. Et tunc, juxta dictum Apostoli & Scripturæ, & Apocal. cap. 8. Reliquiæ Israel ad Dominum conuertentur. Vel potest dici quòd per numerum certum, juxta modum loquendi Scripturæ, accipit incertum: ut non solum sint signati, scilicet habitu Francisci & crucifixi, centum quadraginta quatuor millia, sed infiniti alii. Et hoc videtur Iohannes innuere, quum subdit quòd vidit post prædicta turbam magnam, quam nemo dinumerare poterat: ex omnibus tribubus, populis & linguis, &c. Sic ergo multitudine locorum per angulos mundi diffusorum apparet multitudo fratrum qui sunt istius ordinis.

*Folio*

(a) Mais quel langage est-ceci? Les crucifix sont-ils Cordeliers, ou le Christ a-t-il porté tel habit? Mosquenez vous le fontirez.

exposer qu'il devoit avoir en cest ordre autant de freres, ou de ceux qui deuroient estre convertis par eux, le peuple ayant esté amené au Seigneur, & ce en la continuation de l'ordre: ou bien du temps de l'Antechrist, quand c'est ordre, les autres estaus destruits & abolis, preschera contre l'Antechrist. Et lors selon le dire de l'Apostre, de l'Escripture, & de l'Apocalypse chap. 8, les reliques d'Israel seront converties au Seigneur. Ou bien on peut dire que par le nombre certain, selon la façon de parler de l'Escripture, il prend l'incertain: sçavoir qu'il n'en y aura pas seulement cent quarante mille signez sçavoir de l'habit de S. François & (a) d. Crucifix, mais aussi vne infinité d'autres. Et il semble que S. Iehan veuille dire cela quand il adjouste qu'il a veu apres les choses predites vne grande multitude que nul ne pouvoit nombrer, de tous les tribus, peuples & langues, &c. Ainsi donc par la multitude des convents qui sont espars par les quatre bouts du monde, (b) il appert quelle est la multitude des freres qui sont de cest ordre.

## Feuil-

(b) Mais il appert combien Dieu a esté courroucé contre nos pechez, d'avoir laissé si long temps & en si grand vogue vne telle peste qui a infecté le pour monde.

Folio 84.

Sciendam quomodo B. Clara fuit Christo dedicata & consecrata. Ipsa autem sequenti nocte post diem palmarum, cum comitina honestissima civitatem relinquens Assisii, ad locum fratrum de sancta Maria de Angelis, ubi B. Franciscus cum sociis eam expectabat, perrenxit. Vbi à B. Francisco & sociis reuerenter suscepta, ante altare virginis Mariæ ducta, ibi primò tonsorata, deinde pannis exuta mendialibus, habitum ordinis istius vestita, & per B. Franciscum & socios ad monasterium de Panzo, quod nunc est ordinis ipsius, tunc autem erat sancti Benedicti, est deducta. Hanc ipsius ad Christum conversionem graviter ferentes propinqui, ipsam omni via & modo à proposito conati sunt renocare, persecutionibus multimodis lacerantem. Quæ omnia Christo  
eam

(a) Voici la mere louue qui en a engendré tant d'autres. Or il est à croire que cette galande avoit eu grande familiarité avec ce Ruffien François, lequel (comme eux mesmes disent en leur livre) estoit desbouché jusques au bout en toutes sortes de dissolutions, d'insolences, leuz, festins, & je vous laisse à penser si la paillardise estoit laissée derrière, & ce avant que Satan l'eust choisi pour parfaire cest esclandre qui a renversé la Chrestienté. Car quelle façon de faire est ce pour vne fille d'honorable maison de sortir de nuit sans le sçeu de ses parens, & s'en venir trouver certains moines sans femmes plus esclaussez que paucuns banniers, & se tanger avec eux, en telle familiarité que de se laisser faire tout ce qu'ils veulent ? ronder, mettre nue, recevoir, puis mener à leur plaisir : & tout sous couleur de sancteté ? O religion faussement pretendue !



## Feuillet 84.

Il faut scauoir comme sainte Claire (a) fut dedee & consacree à Christ. Or la nuit luyuant le jour des rameaux, estant en compagnie honneste, sortit de la ville d'Assise, & s'en vint à sainte Marie des Anges au conuent des freres, où Saint François & ses compagnons l'attendoient, Où ayant esté honorablement receue par S. François & ses compagnons, elle fut mence deuant l'autel de la vierge Marie, & là fut tondue en premier lieu, puis on luy osta ses habits mondains, & luy bailla-on les habits de l'ordie: cela fait, S. François avec ses compagnons la conduit au monastere de Panzo, qui est maintenant de son ordre, & auparavant il estoit de Saint Benoist. Les parens d'icelle estans aduertis qu'elle s'estoit conuertie à Christ, tascherent par toutes voyes & moyens de l'en destourner, & la persecuterent en maintes fortes. De toutes lesquelles perse-

en courures de meschanceté ! le ne prens pas plaisir à les irriter: mais si faut il descouvrir les abus qui ont si long temps detenu les simples en erreur, puis que Dieu nous en donne la liberté, & qu'il n'est permis aux pures enfans de Dieu d'ouurir la bouche pour roncer à leur sainteté quelque orde & sale qu'elle soit: encore que leurs bougreries, paillardises, infameries & ordures soyent si notoures que les luges en aient les procès tout formez, mais ils sont pendus au croq. Car si cela estoit descouuert les Lutheriens auroient cause gaignee, & à dien benefices & prebendes. Que si ce n'estoit la cuisine du pape on ne les pourroit non plus souffrir que puantes charongnes: mais garde que la marmite cesse. Si humerez-vous moines ce brouet chaud de nostre cuisine froide, en despit de vos dents: Car si nous nous taisons, les pierres parleront.

*eam auxiliante, denicit, & in cœpto permansit. Soror verò ejus Agnes, etiamsi puella, ad ipsam perrexit, seque cum ea velle Christo servire indicans, fuit habitu religionis induta. Quod audientes parentes, ira præcipites ad locum ubi manebant, perrexerunt, & per capillos eam capientes, extraxerunt de monasterio. Quæ quum abiret, beatam Claram sororem rogavit, ut sibi opem ferret, ne sic abiret. Beata Clara protinus se dans orationi, sic eam gravem reddidit & ponderosam, ut eam nulla tenus ducere possent. Quod ut perpenderunt trahentes ipsam, fatigati dimiserunt. Ipsa verò sic dimissa, concito gressu ad sororem Claram reversa est. Ambæ ergo per beatum Franciscum ad ecclesiam sancti Damiani deductæ, in dicto loco B. Clara clausa per quadraginta duos annos permansit. In quo loco dum cunctis Clara niteret virtutibus, ejus exemplo tam virgines quàm aliæ attractæ, ad numerum quinquaginta eodem sunt habitu & professione adjunctæ. Inter quas fuit ejus mater. Item, A domino Innocentio Papa tertio, regulam pauperum dominarum ipsa petiit & obtinuit: cujus principium ipse pontifex plorando ex devotione conscripsit manu sua. Domino Alexandro quarto dispensare volente quoad*  
*pau-*

(a) Sinon lors que elle alla faire gaudeamus avec son

persecutions elle veint à bout, moyennant l'aide de Christ, & persista en son propos. Or sa sœur nommée Agnes, encore que ce ne fust qu'une jeune fille, elle trouva façon d'aller vers elle, & luy declara qu'elle vouloit servir à Christ avec elle: ainsi elle luy bailla l'habit de la religion. Ce que les parens ayans entendu, espris de courroux & fureur, s'en coururent au lieu où elle estoit, & la prenans par les cheveux, la tirerent hors du monastere. Laquelle en s'en allant, demanda secours à sa sœur Claire, à ce qu'elle ne permit qu'elle fust ainsi emmenée. Lors sainte Claire se mit tout sur le champ en priere, par laquelle elle feist qu'elle deueint si pesante, qu'on ne la pouuoit mener. Ce que voyans ils se mirent à la trainer, mais ne faisant que se lasser, ils la quitterent là. Et se trouuant deliurée de leurs mains, elle s'en courut tant qu'elle peut vers sa sœur. Elles deux donc finalement furent menées par S. François en l'Eglise S. Damian, & là S. Claire (a) demeura enclose l'espace de 42. ans. Auquel lieu S. Claire retuisant de toutes vertus, plusieurs tant vierges qu'autres femmes furent attirées à s'y rendre, jusques au nombre de 50. & furent adjointes à elle tant en habit qu'en profession. Entre lesquelles sa mere propre estoit. Item, Elle demanda au Pape Innocent troisieme, la regle des pures dames, & Pimpetra: de laquelle ledit Pape escriuit le commencement en pleurant tendrement de grande deuotion. Et le Pape Alexandre quatrieme la voulant dispenser

amoureux du temps passé & de present, jusques à l'aller chescher en son elapier, comme verrez ci apres.

*paupertatem ipsam : respondit ei , Se velle à peccatis absolui , non ab observantia consilii Iesu Christi . Et quia nihil terrenum pro Christi amore habere voluit , sibi de opportunis Christus ipse subuenit . Sicut patuit de pane unico multiplicato suis meritis : cujus medietatem habentes fratres , & medietatem aliam in quinquaginta divisam partes , juxta numerum sororum , Deus sic multiplicavit , ut copiose pro prandio cuilibet fratri & sorori pars sua sufficeret .*

*Ibidem .*

*Vice quadam quum S. Clara B. Franciscum rogasset ut comederet cum eo , & beatus Franciscus nullo modo acquiesceret , reprehensus de hoc à sociis , tandem acquieuit . Et ipsa de S. Damiano cum una socia duobus sociis comitata B.*  
*Fran-*

(a) Il a dit ci-dessus qu'elle fut quarante deux ans enfermée sans parir du monastere: accordez ces fuites. Cependant qu'il vous souviene de ce que j'ay annoté que si ces choses sont vraies, il y a grandes conjectures, qu'il y a eu de la paillardise mêlée parmi cette sainteté. Car quel ordre y a-t-il que deux filles s'en aillent ainsi à l'abandon avec deux moines de place en autre pour un repas? Et puis d'où venoit cette affection à cette sainte nonne de vouloir banqueter avec la sainteté de ce beau-pere, si non qu'elle vouloit glinguer, pour renoueler l'accointance du temps passé? La superstition ha bien ses bouillons pour faire des vœux & promesses à charmes: mais peu à peu ce zele refroidit, & retourne-on à son naturel. comme l'apologue de la chatte mise en fille par Venus le monstre, laquelle feit la sage pour un temps, mais voyant



*St. François, et S<sup>te</sup> Claire, au lieu de dîner ensemble, sont subitement pris en extase, les mains, et les yeux levés au ciel.*



fer du vœu de poureté, elle respondit, Qu'elle vouloit bien auoir absolution de ses pechez, & non pas estre dispensée de l'observation du conseil de Christ. Or par ce que pour l'amour de Christ elle ne vouloit rien auoir de terrien, Christ luy-mesme luy fournissoit les choses necessaires. Comme il est apparu par vn pain qui fut multiplié par ses merites: car les freres en eurent la moitié, & l'autre moitié fut esgalement partie en cinquante portions, selon le nombre des soeurs qu'il y auoit: lesquelles Dieu multiplia tellement, que chaque frere & chaque soeur en eust suffisamment pour son disuer.

Là mesmes.

Vne fois que S. Claire dit à saint François qu'elle auoit affection de manger avec luy, S. François ne vouloit nullement, dont il fut repris de ses freres, & par ainsi il s'y accorda finalement. (a) Ainsi estant accompagnée d'une siene compagne & de deux compagnons de

vne sourils, sauta par dessus la table pour courir apres, retournant à son naturel. Ainsi en prend-il à ces pures filles induites par belles mines, & semblants, par paroles attrayantes, lesquelles ont de prime face le meilleur vouloir de porter le joug, & vover virginité, sans scauoir quel fardeau c'est, puis quand leur nature malheureuse vient a produire son feu, alors c'est à maudire l'heure, & brulent là dedans d'un feu si violent qu'il n'y a eau beniste, paternostres, haire, ieusnes, deuotions, bigoteriies, barbotemens, belles mines qui le puissent esteindre. Pensez donc maintenant d'ou venoit ce saint appetit de banquetter avec les moines, sinon vne affection lasciuue? Car n'est-ce pas fait en desbordée s'en aller à l'esgarée avec des moines par les champs?

*Francisci, ad sanctam Mariam de Angelis venit, ibique facta reuerentia coram Virginis altari, ubi Christo fuerat in sponsam tradita, ad prandium deuenientes, B. Franciscus mensam fecit parari in terra. Pro primo autem ferculo Franciscus cepit de Deo loqui tam suauiter & sancte, tam altissime & diuine quod ipse S. Franciscus, S. Clara cum socia, & alii fratribus fuerunt rapti. Et subito ipsis sic stantibus oculis ac manibus in celum directis, ignis permaximus apparuit super locum fratrum: & videbatur totus locus cum sylua ardere: protinusque Affisinales festinanter ut ignem extinguerent, accedentes ad locum, intacta cuncta cernentes, & fratres raptos cum B. Clara, cognouerunt quod ille fuit ignis diuinus, qui ad sanctificandum predictos apparere dignatus est. Unde ipsi fuerunt de hoc multum edificati: In se autem reuersi de alio cibo non curantes, B. Clara cum socia ad monasterium reuersae sunt.*

*Ibi-*

(a) Ces rauissemens inconnus aux saints du vieil & nouveau Testament me font soupconneux. Quant à ce sen je croy que c'est le bruit qui courut à Affise que moines & moineses faisoient chere lie ensemble, & que ellaus



de saint François, elle vint à sainte Marie des Anges, & apres qu'elle eut fait la reuerence deuant l'autel de la vierge, ou elle auoit esté espousee à Christ, elle entra pour dîner ou saint François l'auoit fait preparer en terre. Et pour le premier mets saint François commença à parler de Dieu si souefuement & saintement, si diuinement & hautement, que luy mesme le bon saint, madame sainte Claire & sa compagne avec les autres freres furent (a) tous ravis. Et soudain comme ils estoient en ceste sorte ayans les yeux & mains dressées vers le ciel, il apparut vn grand feu sur le couuent des freres, & sembloit que le lieu avec la forest fust tout embrasé. Ce que voyant les habitans d'Assise veinent en diligence à ce couuent pour esteindre le feu, & trouuerent qu'il n'y auoit rien endommagé, & que les freres & sainte Claire estoient ravis: lors ils cognurent que ce feu-la estoit diuin, qui estoit apparu visiblement pour consoler ceux qui estoient là assemblez. Dequoy ils furent grandement edifiez. Or estans reuenus à eux ne se soucians plus d'autre viande, sainte Claire avec sa compagnie s'en retourna en son monastere.

## Là

surpris ils firent des contemplatifs pour entrer punition. Mais quoy qu'on en puisse dire, toute ceste saintete & ces raiuissemens ne puent: car tous bons esprits y remarqueront de l'impudicité, les choses bien & meurement prises.

*Ibidem.*

*Quia contemplatio verbis nutritur diuinis, beata Clara verbum Dei deuotissimè audiebat: quare & fratres saepe ad prædicandum ad se venire faciebat. Verùm quum Papa constitutionem fecisset de non accedendo ad monasteria, beata Clara hoc audito, fratres qui stabant in monasterio, ad petendum eleemosynam pro ipsa & sororibus emisit dicens, Ex quo sum verbo vitæ priuata, nolo quod mihi cibus procuretur corporalis. Propter quod dominus Papa sibi concessit, quòd vocare posset ad prædicandum Dei verbum quandocumque ipsa vellet.*

*Folio 85.*

*B. Agnetis de Bohemia filia Orechi regis (quæ quum nupta esset Imperatori Frederico secundo, illo relicto religionem ingressa fuerat) samam quum beata Clara audisset, dicta sancta Agneti, aliqua misit, videlicet Pater noster, velum, scutellam in qua ipsa sancta Clara comedebat, & scyphum, & nonnulla alia, quæ cum summa deuotione ab ipsa Agnete sunt suscepta, per quæ Deus multa signa fecit meritis B. Clare: quæ omnia auro & gemmis ornata in dicto monasterio reseruantur. Hujus sama reboante per Alamaniam multiplicari cæperunt monasteria.*

*Ibi-*

(a) Il luy faisoit fort mal de perdre sa consolation, &

## Là mesmes.

Par ce que la contemplation se nourrit de paroles diuines, S. Claire oyoit la parole de Dieu fort deuotement : parquoy elle faisoit souuent venir à elle des freres prescheurs. Mais apres que le Pape cust fait vne ordonnance que les freres n'entreroient point aux monasteres des femmes, S. Claire en estant aduertie (a) elle enuoya les freres qui estoient au monastere afin d'aller quester & mendier pour elle & pour les sœurs : disant, Puis que je suis priuee de la parole de vie, je ne veux point qu'on face prouision pour moy de viures corporels. Ce qui fut cause que le Pape luy otroya qu'elle pourroit faire venir des freres pour prescher toutes & quantes fois qu'elle voudroit.

## Feuillet 85.

S. Claire ayant ouy la renommee de S. Agnes de Boheme, fille du roy Orechus, laquelle estant fiancee à l'Empereur Frederic second, l'auoit quitté & s'estoit fait nonnain, elle enuoya quelque present à ladite Agnes, ascauoir vne Pate-nostres, vn voile, l'esqu'elle ou elle mangeoit sa soupe, & son godet, & bien d'autres belles besongnes, lesquelles elle receut en grande deuotion, & par icelles Dieu a fait plusieurs miracles par les merites de S. Claire: toutes lesquelles choses sont gardees à son monastere, garnies d'or & de pierres precieuses. La renommee d'icelle rebuglant par l'Allemagne, les monasteres commencerent à multiplier.

Toms. II.

O

Là

bonne compagnie : & sa ruse n'est pas des pires, pour faire reuenir les pigeons au colombier.

*Ibidem, & Folio 86.*

*Soror S. Helena de Padua jacuit priuata omni virtute corporis & lingua bene per annos sexdecim, quæ gestu corporis & signis maximam intalibus prætendebat hilaritatem. Hanc Deus multa reuelauit, quæ ipsa sororibus enarrauit: & ea scripta Paduæ habentur, quæ dum essem in eodem loco, vidi Verum quum petiissem à sororibus quomodo illa sine lingua potuit reuelare, responderunt sorores, quòd hæcenus ob silentium obseruandum, non lingua sed nutibus loquebantur, & sa'ibus nutibus & signis omnia exprimebant quæ loqui volebant: & sic faciebat prædicta soror beata. Item Ex ordine S. Francisci, fuerunt Patriarchæ, Prophetæ, Apostoli, Discipuli, Martyres, Pontifices, Confessores, Anachorite, Doctores, Virgines, Coniugati, qui se continuerunt à matrimonio, Electi, qui meritis B. Francisci & suorum fratrum, & aliorum suorum ordinum prædicatione, vita, & exemplo, infiniti quasi saluati sunt, prout pluribus visionibus est conspectum.*

(a) Voyci des disciples de Pythagoras, & non de Iesus Christ: car voyci un principe de Chrestienté, qu'on croit de cœur pour estre justifié, mais qu'on confesse de bouche pour auoir salut. Ainsi vous voyez ou tombent ceux & celles qui veulent estre sages par dessus Iesus Christ. Car je vous prie, quelle edification y pouuoit il auoir, ou plustost quelle derision & badinerie y auoit-il en ses gestes fols & desconuenances?

(b) C'est à dire des Antechrists, Seducteurs, Conteurs,

## Là mêmes, &amp; Feuillet 86.

Sœur sainte Helene de Padoue, fut seize ans sans pouvoir remuer ne corps ne langue : laquelle par signes & contenance demostroït vne grande gayeté en ses afflictions. Dieu luy reuela beaucoup de choses qu'elle raconta à ses sœurs : & icelles sont redigees par escrit à Padoue, lesquelles j'ay veues quand j'estoye là. Mais il m'adue'nt de demander aux sœurs, comment elle pouvoit auoir reuelé ces choses sans l'usage de la langue : & icelles me responderent, que jusques ici (a) pour garder silence, elles ne parloyent point de langue, ains seulement par signes : & que par telles contenance & signes elles donnoient à entendre tout ce qu'elles vouloyent dire : & qu'autant en faisoit ladite sœur. Item, Il est sorti de l'ordre S. François (b) des Patriarches, Prophetes, Apostres, Disciples, Martyrs, Pontifes, Confesseurs, Hermites, Docteurs, Vierges, Mariez, qui se sont retranchez du mariage, & Eleus, qui par les merites de saint François & de ses freres, & par la predication, vie & exemple de ses autres ordres, ont esté sauuez en nombre presque infini, comme il est apparu par plusieurs visions. Par lesquelles

O 2 choses

Rigors ou Caymans, Acariastres, Maistres des ceremonies, Obstinez, Hypocrites, Aveugles & conducteurs des aveugles, Vierges comme ceux de Sodome, Apostats, Eleus par les merites de saint François, mais edjugez au feu eternal devant la constitution du monde, par le juste jugement de Dieu. Or jugez en bonne conscienc, lequel a approché le plus pres de la verité. Cependant, vous enfans de Dieu, qui avez le cœur droit, pleurez l'horreur qui se presente ici en la profanation de la parole de Dieu.

zum. Quibus patet B. Franciscum esse & fuisse tam in celo quàm in terra secundatum gradibus cunctis sanctorum & sanctitatibus: ut in suo ordine & in aliis duobus ordinibus sit verificatum, (ut supra dictum est) verbum Apostoli, Eph. cap. 5. ipse scilicet Christus dedit B. Francisco quosdam Apostolos, quosdam Prophetas, alios Evangelistas, alios Pastores & Doctores. Et quod de toto gremio Ecclesie est dictum per Apostolum, 1. Cor. 12. Alii datur sermo sapientiæ, alii sermo scientiæ, alii fides, alii gratia sanitatis, alii operatio virtutum, alii prophetia, alii discretio spirituum, alii generatio linguarum, alii interpretatio sermonum, in ordinibus B. Francisci præfatis est completum.

## Folio 88.

Quum dilatato jam ordine, beatus Franciscus viuendi formam per Innocentium approbatam, quia videbat eam prolixam, cuperet ad breuiorem formam reducere & per D. Honorium tertium qui Innocentio successerat in perpetuum facere roborari,

(2) La ruse de Satan est grande de mettre toujours en auant le nom de Dieu & de Iesus Christ quand il est question de deceuoir le mæux. Voyci S. François, son secretaire, qui contrefait le Moÿse, pour receuoir sa regle de la main de Dieu ou de Iesus Christ, & monte en la montagne & ieusne: puis comme les tables de la Loy furent rompues, aussi est sa regle, & puis il reconrne derechef, laquelle luy est dictée du ciel pour la seconde fois. Mais

choses il appert que saint François a esté fécond en plusieurs degrez de saints & de saintetez, tant au ciel que en la terre: tellement qu'en son ordre & aux autres deux par luy instituez, les paroles de l'Apostre (comme il a esté dit ci dessus) ont esté verifiees, lesquelles sont contenues en l'Épistre aux Ephésiens, chap. 5. Luy (ascauoir Christ) a donné (à S. François) les vns Apostres, les autres Prophetes, les autres Euangelistes, les autres Pasteurs & Docteurs. Et ce qui a esté dit par le mesme Apostre (1. Cor. 12.) de toute l'Eglise en general: ascauoir, A l'un est donnée parole de sapience, à l'autre parole de science, à l'autre foy, à l'autre efficace de vertus, à l'autre Prophetie: à l'autre discretions des esprits: à l'autre diuersitez de langues: à l'autre interpretations des langues, a esté accompli en special és ordres susdits de S. François.

Feuillet 18.

(a) L'ordre de S. François estant desia fort espandu, & voyant que la regle de viure desia approunee par le Pape Innocent estoit trop longue, il desiroit de l'abbreuiier, & puis la faire confermer à jamais par Honoré troisieme, qui auoit succedé à Innocent: par ainsi

O 3

il

Satan ne se scauroit jamais si bien desguiser, qu'il ne monstre ses cornes: car en ce que ce beau leguleux s'adresse aux Archeuiscs pour confermer sa regle, il monstre quelle elle estoit. Car si elle estoit de Dieu, quel besoin estoit-il de la confirmation des hommes? Voyla comme le faux alloy est cognu d'auec le bon. Mais le monde se trompant à son elcien, n'a pas regardé en quelle monnoye cest affronteur le payoit, dont il est digne de peuz.

borari, ad hoc faciendum, mira visione à Deo fuit præmonitus. Videbatur enim sibi micæ panum subtilissimas collegisse, multisque famelicis fratribus ipsum circumstantibus debere tribuere: sed quia propter earum tenuitatem, ne inter manus exciderent, formidabat dare, vox desuper est ei facta, dicens, Franciscè, vnam de micis omnibus hostiam facito, & manducare volentibus tribue. Quo faciente, quisquam non deuotè recipiebant aut receptum contemnebant donum, mox lepra infecti notabiles apparebant. Sed quum visionem præfatam bene B. Franciscus minime intelligeret, & vigil esset in oratione, vocem de celo dilapsam audiuit dicentem, Franciscè, uice noctis præteritæ, verba sunt Evangelica: hostia est regula, lepra iniquitas. Qua visione B. Franciscus præmonitus, assumptis duobus sociis, fratre videlicet Leone & fratre Bonizo de Bononia, ad montem fontis Polumbæ juxta Reate perrexit, ubi pane tantum contentus & aqua, jejunans regulam fecit scribi, secundum quod oranti sibi diuini Spiritus suggererat. Quam quum de monte descendens, seruandam fratri Helicæ suo vicario tradidisset: ille ea perlecta, quum sibi non placeret, ipsam destruxit, dicens se per incuriam eam perdidisse seu emisisse. Sed iteratò vir sanctus ad montem rediens præfatum, & jejunans, eam ad instar prioris, ac si ex ore Dei verba susciperet, illicò reparauit: & per dominum Honorium,

484uo



il fut aduertí deuant par vne vision merueilleuse. Car il luy fut aduis qu'il auoit recueilli des miettes de pain fort petites, & qu'il les deuóit donner à plusieurs freres qui estoient à l'entour de luy, & estoient affamez: mais parce qu'il craignoit de les bailler de peur qu'estans si menues elles ne s'escoulassent entre ses doigts, vne voix d'enhaut s'adressa à luy, disant, François, fay vne hostie de toutes ces miettes-la, & en departi à tous ceux qui en voudront manger. Ce qu'il feit: mais ceux qui ne receuoient pas ce don deuotement, ou Payant receu le mesprisoyent, incontinent'ils apparoissoient couuerts de ladrerie. Mais S. François n'entendant pas fort bien ceste vision, & pour cela veillant en oraison, il ouyt vne voix du ciel, luy disant, François, les miettes de la nuict passée, ce sont les paroles Euangeliques: l'hostie c'est ta regle: & la lepre c'est iniquité. Par laquelle vision S. François aduertí print avec soy deux compagnons ascauoir F. Leon, & F. Bonize de Bolongne, & s'en alla en la montagne nommee la Fontaine de Polombe, aupres de Reate, où se contentant de pain & d'eau, & ieusnant il fit escrire la regle, selon que le S. Esprit, ainsi qu'il prioit luy disoit. Or quand il fut descendu de la montagne, il la bailla à garder à F. Helie son vicaire: lequel voyant, apres qu'il l'eut leue, qu'elle ne luy plaisoit pas, il la rompit & dit qu'il l'auoit perdue par mesgarde. Mais derechef le saint homme s'en alla en ceste montagne, & ieusnant il la refeit incontinent tout ainsi qu'estoit l'autre, comme s'il eust recueilli des paroles de la bouche de Dieu: & obtint du Pape

octavo sui pontificatus anno, ut optauerat, confirmari obtinuit. Sic ergo visione micarum & hostiæ, & intelligentia ipsarum, institutione regulæ primo, cum reparatione ejusdem facta secundario, apparet insipienti, regulam minorum miraculose factam, & à Christo ipsi beato Francisco monstratam.

## Folio 90.

Christus Salvator volens suam vitam & passionem mundo declarare & renouare, Franciscum cum suo direxit ordine, qui crucis Christi, id est vitæ ipsius assumpto vexillo, in mundum progredientes, vitam pro observantia assumpserunt Evangelicam. Ipsamque primò operibus, demum verbis mundanis patefacere studuerunt. Item, In fornace hujus mundi cum tota vniuersitate fidelium, per tres pueros designatos fidem sanctæ Trinitatis habentes, stant tres ordines, & quartus adjungitur: quia videlicet post Basilii regulam, Augustini & Benedicti, quarta est addita, scilicet,

(a) Comme si son Evangile, qui est la puissance en salut à tous croyans n'estoit pas suffisant pour instruire le monde. Mais sans cela, qu'on juge sans affectiou, le noir est il plus contraire au blanc, ne la clarte aux tenebres, ou la verité au mensonge, qu'est cette malheureuse secte & doctrine d'abusion, à la verité que le Fils de Dieu a apportée au monde?

(b) Vous voyez au moins qu'il n'y a mystere en la sainte Escriture qui ne soit renuersé par ces vilains portecoux, Et cependant ils sont approuuez comme ayans fait un bon

Honorius, l'an huitieme de son Pontificat, qu'elle fust confirmee & ratifiée, ainsi qu'il auoit desiré. Ainsi donc par la vision des miettes & de l'hostie, & par l'institution de la regle pour la premiere fois, puis par la reputation de icelle, il appert à ceux qui y voudront regarder, que la regle des freres mineurs a esté faite miraculeusement, & monstre à S. François par Iesus Christ.

Feuillet 90.

Iesus Sauueur voulant declarer sa vie & sa passion au monde, (a) il a mis en auant S. François & son ordre, lesquels prenants l'estendart de la croix de Christ, c'est à dire de sa vie, & allans par le monde, ont prins la vie Euangelique pour regle & obseruance: laquelle ils ont tasché de manifester premierement par oeures, puis par paroles mondaines. Item, En la fournaise de ce monde avec toute l'vniuersité des fideles, (b) par les trois enfans dont mention est faite, ayans la foy de la sainte Trinité, les trois ordres sont specifies: & la quatrieme est adjoustee: car apres la regle de (c) Basile, d'Augustin & de Benoist, la quatrieme est adjoustee, a scauoir, celle de S. François,

O 5

çois,

chef d'œuvre. Iesus par ce moyen n'a esté que la figure de ce monstre & de ces serpenteaux. Crapaux, vostre venin vous estouffera. C'est donc à la majeste de Dieu que vous vous attachez, ba vous le sentirez.

Le Ce Rhetoricien scait merueilleusement bien garder les couleurs, & n'a garde de se couper. S. Basile, S. Augustin, & S. Benoist ne sont pas saints: mais il n'a pas oublié ce mot de saint à l'endroit de son François, comme le parangonnant à tous les autres.

et, B. Francisci, quæ & similis per omnia Filio Dei: observando præ cæteris quæ ipse Filius Dei, Iesus Christus, ordinavit, & servavit.

## Folio 102.

Frater quidam tentabatur exire ordinem: cui apparuit B. Franciscus quadam nocte cum multitudi-  
tine maxima demonum: & dimissis demonibus extra locum S. Maria de Angelis, ipse B. Franciscus locum intravit: & iratus vocavit fratrem & alios antiquos, dicens, Quomodo servant fratres regulam & religionem nostram? & respondens quid male. Dixit beatus Franciscus, Quomodo vos de his non dicitis veritatem? Responderunt, dicentes, Pater minus bene servamus, & nos palparamus eis dicere veritatem. Sanctus Franciscus dixit, Surgite, & locum circuite, & quas inveneritis regulam & ordinem non servantes capite, & ducite demonibus illudentes, qui foris sunt: sed & vos non effugietis quin dignas plagas recipiatis: & quum in frontibus appareret qui non essent regula observatores, capti sunt & demonibus traditi: & multipliciter cruciati sunt: &

(a) Ergo égal à Dieu. Car qui dit tout & par tout, n'exclut rien. O humilité infernale! ô superbe vaine, que grande est la patience de Dieu qui se souffre accomplir sa mesure au monde! tu payeras l'usure du temps.

çois, (a) qui est semblable en tout & par tout au Fils de Dieu, en gardant par dessus toutes les autres, ce que le Fils de Dieu Iesus Christ a ordonné & gardé.

## Feuillet 102.

Vn frere fut tenté de sortir de l'ordre: auquel saint François apparut en vne nuit (b) avec vne fort grande multitude de diables: & les laissant hors du couuent de S. Marie des Anges, il entra dedans tout courroucé, & fait venir à soy ce frere & les autres anciens, ausquels il dit, Comment est-ce que les freres gardent nostre regle & religion? & eux respondans, Mal, il leur dit, Pourquoi n'en dites-vous la verité? Ils respondirent, chians, Pere, ils ne la gardent pas bien, & nous les flattons, ne leur disans pas ce qui en est. S. François leur dit, Lenez-vous, & allez par tout le couuent: & ceux que vous trouuerez ne gardans pas l'ordre, prenez les, & les menez aux diables qui sont là dehors, pour les tessonner vn petit: & quant à vous, vous n'en eschapperez non plus qu'eux, que vous ne soyez frottez d'eux, comme vous le meritez. Or estant ainsi qu'il apparoissoit au front quelque marque qui monstroît ceux qui n'obseruoient pas bien la regle: ceux-la furent empoignez & liurez aux diables, & furent estrillez à tirelarigot. Ce

O 6

poure

(b) Notez qu'il les auoit à son commandement comme le capitaine ses soldats. Mais on est l'exemple en l'Escripture que quelque creature commande ainsi aux diables, & les face riotter à son plaisir, sinon Dieu? Toutesfois vous voyez que c'est -ci l'attribue à son idole, lequel il veut faire Dieu en toute sorte.

Et sic etiam frater ipse tentatus, demonibus traditus est: qui nec rogatu nec supplicatione à B. Francisco est dimissus: sed laniandus est demonibus exhibitus. Qua visione postea in ordine permansit.

Folio 103, & 104.

Religio & professio fratrum minorum non deficiet usque ad diem iudicii, & durabit in seculum seculi. Et nullus ex industria persequens ordinem, diu viuet. Quicumque ex corde ordinem dilexerit, quantumcunque sit peccator, tandem misericordiam consequetur. Benefactores enim nostri remunerabuntur in hoc seculo & in alio, & malefactores punientur in hoc seculo & in futuro. Item, In die iudicii apparebunt fratres cum stigmatibus: & in fine, scilicet tempore Antichristi, habebunt fratres quamplurimi stigmata. Item, Demon à Lucifero informatus de fratribus ordinis beati Francisci loquendo, sic inquit, Quumque ad hoc deducti fuerunt ut à pristino statu quasi videantur omnino excidisse, tunc surget unus inter eos, de cuius industria & vita, parua

(a) Ouy, mais ce sera en exemple de malediction & de vengeance sur le monde ingrat, qui aura rejeté Iesus Christ, pour adherer à ces idolâtres.

(b) Il n'est plus question de dire, Qui aimera Dieu de tout son cœur, ces commandemens la font trop vieux & communs: mais ceux-ci sortent de l'enclume d'enfer, pour y saisir tous ceux qui s'y accordent.

(c) Cela est déjà apparu, tel qu'on le voit dans les canons.

pour frere aussi qui auoit esté tenté, leur fut jetté entre les pattes, & ne peut impetrer par prier ne fremir, d'estre relasché, ains saint François le liura aux diables pour estre deschi-ré par pieces. Par laquelle vision il fut puis apres induit à demeurer en l'ordre.

Feuillet 103, & 104.

La religion & profession des freres mineurs (a) ne defaindra point jusques au jour du Jugement, & durera de siecle en siecle. Et tous ceux qui de leur propre gré persecuteront cest ordre, ne viuront pas longuement. (b) Qui-conque aimera d'affection l'ordre, quelque grand pecheur qu'il soit, il obtiendra finalement misericorde. Car nos bienfaiteurs seront remunerer en ce monde & en l'autre : & ceux qui nous nuiront, seront punis en ce siecle & en l'autre. Item, Au jour du jugement les freres apparoiront ayans (c) des stigmates : & sur la fin : ascauoir au temps de l'Antechrist : plusieurs freres auront des stigmates. Item, (d) Vn diable informé par Lucifer des freres de l'ordre de S. François a dit ainſi, Et quand ils seront venus jusques là, qu'il semblera qu'ils soyent totalement decheus de leur premier estat, alors se leuera l'un d'entr'eux, l'industrie

O 7

&

xé par les bigottes de Paris, qui par deuotion faisoient toucher leurs Fatenoistres aux boutons de verole de ce bon saint, lors qu'à face decouuerte en son habit on le portoit en terre.

(d) Ils font parler le diable à leur auantage : mais il se sera bien payer de ses journées. N'ont-ils pas choisi vn gentil prophete & presideur de leurs louanges, que Lu-cifer ?

parua antè opinio habebatur, qui ad tantam perfectionem virtutum assurgeret, quòd satis majora faciet quàm Franciscus. Huic Virgo frequenter apparens familiari allocutione, de sua suorumque fratrum, ac ceterorum conuersatione recuperanda, jam quasi perditâ perfectione instruet. Denique duæ partes totius orbis virorum ac mulierum in propriis habitantes domibus, de consilio hujus ordinis dignos pœnitentiæ agent fructus. Hæc ait diabolus. Item, Fredericus Imperator secundus, qui fratres de regno Sicilia expulit, cernicali posito super guttur, à filio suo naturali Manfredo, excommunicatus suffocatur. Item, Præpositus montis vici de Pedemontis: quum summè prius fratres diligeret, operatione cujusdam sui famuli dilectionem in odium sic conuertit, quòd ejus persecutione fratres erat necesse ut de dicto castro abirent omnino. Sed fratres ipsi ad B. Franciscum recurrentes, rogabant ut de atroci vexatione eos eriperet. Quod & factum est. Nam de nocte

ad

(a) Voyci des visions & songes qui ont la vérité conjointe, au moins ils le donnent aiosi à entendre. Cependant ils se moquent de Dieu & de ses jugemens à pleine bouche, & en font moins de conte que si c'estoit quelque petit luge sous l'orme, qu'ils font trotter ça & là à leur plaisir. Comme s'il faisoit que Dieu descende en terre pour condamner les coupables, & qu'il n'ait pas toutes créatures promptes à son service pour executer sa justice en la sorte qu'il luy plait. Vous le sentirez moquer,



& vie duquel sera en petite reputation aupara-  
 vant, qui parviendra à vne si grande perfec-  
 tion de vertus, qu'il fera d'aussi grandes cho-  
 ses ou plus grandes que S. François. La vier-  
 ge Marie luy apparoiſſant ſouuent, & deuiſant  
 avec luy familièrement, l'inſtruira du moyen  
 de recouurer la premiere conuerſation, tant  
 pour luy que pour ſes freres, comme ſi la per-  
 fection eſtoit deſia perdue. Finalement les deux  
 parties du monde vniuerſel, tant hommes que  
 femmes, habitans en leurs propres maiſons par  
 le conſeil qu'ils auront de ceux de ceſt ordre,  
 feront fruits dignes de repentance. Voyla que  
 le diable a dit. Item, Frederic Empereur ſe-  
 cond, qui dechaffa les freres de Sicile, fut  
 tellement puni, qu'eſtant excommunié, ſon  
 fils Manſrede l'eſtouffa, luy ayant mis vn couſ-  
 ſin ſur la face & le goſier. Item, Le Preuoſt  
 du mont de Vic en Piedmont, comme ainſi  
 ſoit qu'auparavant il aimait grandement les  
 freres, toutesſois à la ſollicitation d'un ſerui-  
 teur qu'il auoit, il tourna tellement ceſt amour  
 en haine, qu'il les perfecuta tant, qu'ils furent  
 contrains de quitter ledit lieu. Mais ils s'en  
 allerent au recours vers S. François, & le prie-  
 rent de les deliurer de la pourſuite & moleſte  
 de ce preuoſt. Ce qui fut fait. (a) Car il ad-  
 ueint

s'il eſt juſte: & n'aurez pas loir de mentir ainſi en faiſant  
 vn jeu de ſa vengeance. Et ces eſpouuants-ci que vous  
 drez pour intimider les ſimples, de peur qu'on ne s'en-  
 quiere de voſtre fait, & qu'on ne vienne à eſplucher voſ-  
 tre orde ſaincteté, ſeront reduits a neant: car lors il n'y  
 aura plus de ſans faute, ne de capeluchon, ne de mines  
 monachales: car les livres ſeront ouverts, & vos infame-  
 ſes viendront en euidence.

ad iudicium Dininum præpositus ductus cum famulo, quum sententia contra eos daretur, B. Franciscus Præpositum defendit, quia fuerat ordini deuotus, etsi famuli inductione hostis esset factus. Verum sententia stante contra famulum, decapitatus est. Et quum de summo Præpositus surrexisset, famulum suum Diuina sententia decapitatum inueniens, ipse statim fugiens ad fratres, factus est frater minor. Item, Duo præbendati, unus deuotus ordinis, & alter hostis, mali tamen ambo, in visione ad iudicium rapti, data sententia hostis ordinis est decapitationis sententia mulctatus: & sic est post modum repertus. Alter verd ob deuotionem ad ordinem & B. Franciscum à sententia liberatus, factus est frater minor deuotus & sanctus. Item, Dominus Petrus Episcopus Rhodonensis in Hispania, deuotus ordini & B. Francisco, mortuus dum esset tribus diebus per beatum Franciscum primò ab inferno liberatus: secundò pro penitentia reductus ad vitam corporis, post viginti dies de hac vita migravit.

Folio

(a) Qui auoit fait cela, sinon ceux qui auoyent tué les moines d'Ambidon en Angleterre, aleanour meillieus les beaux-peres de sainte. n'y touches.

(b) N'est-ce pas s'attribuer la Diuinité? Que direz-vous

ueint qu'une nuit le Preuost se veit mener avec son seruiteur deuant le Iuge celeste: & comme sentence se donnoit contr'eux, S. François defendit le Preuost, parce qu'il auoit esté deuotieux enuers l'ordre, jagoit que par l'induction de son seruiteur il s'en fust fait ennemi. Or la condamnation jettee contre ce seruiteur, sortant son effect, il fut decapité. Et le Preuost s'esueillant de son sommeil trouua son seruiteur decapité de faict, selon la sentence Diuine: parquoy il se retira en diligence vers les freres, & fut faict frere mineur. Item, Il y auoit deux Chanoines, dont l'un aimoit l'ordre des freres, & l'autre luy vouloit mal de mort: toutesfois ils ne valoyent rien tous deux, dont furent tirez en jugement par vision, & sentence fut donnee, tellement que l'ennemi de l'ordre eut la teste tranchée: & de faict, (a) il fut trouué le matin qu'il en estoit ainsi. Mais l'autre, pour la deuotion qu'il auoit à S. François & à son ordre, fut absous de la sentence, & se fit frere mineur. Item, Messire Pierre, Euesque de Rhodon en Hespagne, qui auoit deuotion à Sainct François & à son ordre, estant trespaslé il y auoit ja trois jours, fut premierement (b) deliuré par S. François: secondement fut ramené de mort à vie pour faire penitence: & puis vingt jours apres il mourut derechef.

## Feuil-

à cela pources auengles Papistes? que vous en semble, cela est-il tolerable? Et cependant vous fermez les yeux. de peur qu'il ne vous en prene comme au Chanoine, & tourmentez à tort & à trauez les innocens & enfans de Dieu.

Folio 105, &amp; 106.

*In provincia Siciliae extitit quidam frater, qui quum multis esset honoratus officiis, ad congregandum pecuniam, libros, vestes, & alia, suum totum inflexit conatum: sed hic mortuus, quum corpus ejus à fratribus de nocte in Ecclesia custodiretur, videntibus præfatis custodibus, B. Franciscus aduenit, comitatus sancto Ludouico & sancto Antonio: & quilibet cerentem unum accensum gestabat in manibus. Et quum ad feretrum accessisset B. Franciscus cum prædictis, defunctum ipse B. Franciscus interrogauit si fuisset frater minor. Respondit, Pater, sic. B. Franciscus dixit, Non dicas me Patrem, quia filius meus nunquam fuisti: quoniam promissisti seruare sanctam paupertatem, obedientiam & castitatem. Custodisti? Et illo dicente quoddam: B. Franciscus primò ad sanctum Ludonicum, qui cum mitra in forma stabat Episcopi, & deinde ad sanctum Antonium se voluendo, Quid, inquit, fiendum de isto, qui regulam non seruauit? Et quum ipsi dicerent, Quid tu, pater, facies, quia tibi de ipso iudicium est commissum? Beatus Franciscus cum præfatis primò remouit caputium ab habitu dicti fratris: deinde ad cellam dicti fratris*

(a) Les trois contes suyuans tendent à incriminer les freres moines, à ce qu'ils n'ayment à auoir rien de propre: mais il y a de la caballe, car celle pourté contre-faite est la mere nourrice de la ferial. Et cela ne tend pas tant à l'instruction des freres, qu'à amolir & endormir les esprits des trop abbeutis des deuoteux & bigots, afin que la sainteté des Cordeliers estant connue, qui ne leur pourra donner, leur faulx. La chose est li euidente tant par la pratique & experience, que par les effects qui s'en sont ensuyuis, qu'on n'a que faire d'un

Feuillet 105, &amp; 106.

(a) Il y auoit vn frere en la prouince de Sicile, lequel ayant eu beaucoup d'offices, employoit tout son estude à amasser argent, liures, & autres choses. Mais en fin il veint à mourir. Et comme les freres gardoyent de nuict son corps en l'Eglise, ils veirent venir S. François accompagné de S. Loys & S. Antoine, (b) qui portoyent chacun vn cierge allumé en leurs mains. Et quand ils furent venus au sarcueil, S. François demanda au trespassé s'il auoit esté frere mineur. Lequel respondit, Ouy, pere. Sainct François luy dit, Ne m'appelle point ton pere: car tu ne fus jamais mon fils. Tu auois promis de garder sainte pourceté, obeissance & chasteté: l'as-tu fait? Il dit que non. Alors S. François s'adressa à S. Loys, (c) qui ayant la mitre estoit en forme d'Euesque: puis se (d) roula à S. Antoine, & leur dit, Qu'est-il question de faire de cestuy ci qui n'a pas gardé la regle? Et ils luy dirent, Mais toy, pere qu'en feras tu? car c'est à toy à qui il appartient d'en faire le jugement. Lors S. François avec les susdits en premier lieu osta (e) le capeluchon de l'habit dudit frere: puis

deuin pour seruoit entendre ou ils preirent par leurs fables monachales, ridicules & pleines de l'apertition & impiete.

(b) Comme faisant amende honorable.

(c) Il estoit allé en Paradis tout chauffé & tout vestu.

(d) Comme un pourceau vers le porcher.

(e) Par les exemples precedens il appert que la vertu de moinesse consiste au capeluchon: comme la force de Samsou estoit aux cheueux.

fratris pergentes, pannos, libros, & omnia alia quæ congregaverat, accipientes, intactis cellæ clausuris, ad ecclesiam perduxerunt, ubi corpus jacebat dicti fratris: & omnia jacentes super ejus corpus, ignem B. Franciscus apposuit, & sic res cum corpore ignis totum consumpsit. Fratres qui custodiebant, longè stabant stupefacti, hæc omnia cernentes. Consumptis omnibus, B. Franciscus cum sociis, recessit: & fratres totum corpus præter cineres consumptum inuenerunt. Qui concitè Gardianum excitantes à somno, ad cellam euntes dicti fratris, clausuram intactam, sed omnia ipsius amota inuenerunt, & combusta prout inspexerunt fratres ipsi. Item, Alius frater fuit, qui infirmatus ad caput lecti triginta florenos posuit, nullo sciente, nec ipso alicui reuelante. Qui quum ad extrema venisset, quatuor demones in forma quatuor militum loricati adueniunt: quos quum frater, qui custodiebat eum, vidisset, timore magno fuit concussus: & respectus ab uno eorum, semimortuus cecidit in terram, statimque ut valuit, surrexit: & ad Gardianum & fratres concitè properando, rem manifestavit, & quæ auenerant. Qui euntes, sic inuenerunt & viderunt:

(a) Ils faisoient comme ceux qui ont desrobé, & crient au larcin.

puis veinrent en la chambre, & prindrent les liures, habillemens, & autres meubles qu'il auoit amassez, & sans toucher à la serrure, ni ouurir la porte, les transporterent de là, & les porterent en l'eglise où estoit enterré ledit frere: & jettans tout sur le corps, S. François y meir le feu, qui consuma & le corps & tout ce qu'il y auoit. Les freres qui estoient là commis pour la garde du corps, regardoyent tout ce mystere de loin, estans fort esbahis. Ainsi le tout estant consumé, S. François s'en alla & ses compagnons: & les freres ne trouuerent voirement que des cendres. Qui allerent en diligence elueiller le Gardien: lequel avec eux alla droit à la chambre dudit frere, & trouuerent qu'on n'auoit point touché à la serrure, (a) mais ils veirent que tout en auoit esté osté & brulé, selon que les freres auoyent veu. Item, Vn autre frere se trouuant malade, cacha au cheuer de son liêt trente florins, sans que personne le sceust, ne qu'il en dist rien. Lequel estant venu à l'extremité, (b) voyci arriuer quatre diables, ayans chacun le morion en teste, comme quatre soldats. Et quand le frere qui les gardoir les eut apperceus, il fut saisi de grande frayeur: tellement que l'un de ces diables jetta sa venue sur luy: & soudain il tomba en terre à demi mort: puis il se leua du mieux qu'il peut, & s'encourut vers le Gardien & les freres, auxquels il raconta ce qui estoit aduenü. Lesquels s'y en veirent, & trouuerent les choses ainsi qu'il

(b) C'est signe que les diables craignent bien les moines, puis qu'ils viennent quatre armes courtes un poeue frater à demi mort.

runt: Et crucem ferentes cum aqua benedicta, Et Psalmos decantantes, quum ad cameram fratris venissent, imperauerunt illis ut recederent. Qui responderunt quòd volebant: quia animam dicti fratris egredientem expectabant. Et quum Gardianus diceret quòd se expropriauerat, Et fecerat, quæ frater facere debebat, dixerunt quòd non erat verum. In cuius signum percusserunt murum ad caput lecti, Et ostenderunt fratribus triginta florenos, quos ipse frater miser posuerat, nec reuelauerat. Et statim frater spirans, ejus animam assumptes, abierunt. Item, In Camerino Prouincia Marchie, quidam fuit frater, qui excepto officio ministeriatus, omnia alia officia habuit. Sed hic, quum esset cupidus Et auarus, Et pecuniam magnam congregasset, ut postea patuit, die quadam socio vocato, in propria cella murum frangi fecit: camentum portare Et lateres, ac socio emisso, in dicta apertura muri quadringentos florenos in auro posuit: Et murum, ut primò erat, refecit. Hic grauiter infirmatus, quum gratia recuperandi vires ad locum  
de

(a) Ce sont les outils de superstition, que le diable fait semblant de craindre: mais c'est pour attraper les pions.

(b) Voilà hardiment parlé pour des diables qui crai-



qu'il leur auoit dit. Puis (a) prindrent la croix & l'eau benite, & s'en veinrent en procession à la chambre dudit frere: chantans les sept pseaumes: & quand ils forent là, ils commanderent à messieurs les diables d'escamper. Qui respondirent, qu'ils n'en feroient rien, & qu'ils attendoyent que l'ame de ce frere fust sortie. Mais le Gardien leur dit qu'il s'estoit remis de toute propriété, & auoit fait tout ce qu'un frere doit faire. Et les diables respondirent (b) qu'il n'estoit pas vray.. Et pour en donner l'experience, ils rompirent le mur, à l'endroit du cheuet, & monstrerent aux freres les trente florins que ce pource malotru de frere auoit là cachez, sans l'auoir reuelé à personne. Puis soudain le frere expira, & les diables grippans son ame, gaignerent le bas. Item, En la prouince de la Marche, au couuent de Camerin, il y auoit vn frere qui auoit eu tous les offices, excepté celui de Ministre: mais il estoit conuoiteux & auaricieux, tellement qu'il auoit amassé force argent, comme il fut cognu puis apres. Car vn jour ayant fait venir son compagnon en sa (c) propre chambre, il luy feit rompre la muraille, & apporter du mortier & des tuilleaux, puis luy donna congé de se retirer, & estant seul cacha en ce trou quatre cens florins d'or: & cela fait, il refeit le mur comme il estoit auparavant. Or il deueint fort malade, & pour se renfor-

cir,

gent tantces loups gris: comme il appert de frater Iuniperus, qui les chassoit dru comme mousches.

(c) Voila vn mot qui emporte blaspheme, selon la regle des Cordeliers: dont je m'esbahi comme ce deueit moins en a osé vser.

de Trabe perrexisset, ibidem aggrauatus præ solito, dum disposuisset Camerinam redire, & sic faceret, dum esset in itinere, magis ac magis grauari cepit. Et quum ad finem appropinquaret, fratres qui erant cum eo, deponentes eum de iumento, quum non essent ibidem aliæ domus nisi quarundam meretricum ipsum ponentes in domo una præfatarum, non reuelata dicta pecunia, quum haberet secum fratrem quem intimè diligebat, absque confessione & aliis sacramentis ibidem emisit spiritum. In cella dicti fratris post ejus exitum vox continuè erat: etsi loquens non videretur, dicens, Hic est, hic est. Et quia fratres non intelligebant quid vellet dicere, tam timore quàm vocis ipsius clamazione in dicta cella nullus stare volebat nec audebat. Sed quum fratres elemosynam dicti fratris quererent, nec inuenirent, socium ejus una dierum vocauerunt, dicentes si aliquid sciret. Et quum diceret quòd non, addidit, Ego semel vocatus per dictum fratrem, fregi murum, portauì camentum & lateres, quid perregeris, nescio. Fratres hoc audientes, ad cellam ipsam euntes, patefacto loco per socium, murum erumpentes, quadringentos florenos inuenerunt. Quibus repertis, statim vox quæ in cella audiebatur, cessauit. Quidam minister tunc existens pronuncia

(a) Sepulchre convenable & à propos, s'il en fut one, pour la sainteté de ces boues puants & infects,

cir, il luy print fantasie d'aller au conuent de Trau: mais son mal y rengregea. Parquoy il proposa de s'en retourner à Camerin: & comme il estoit en chemin son mal commença à augmenter de plus en plus: tellement qu'approchant de la mort, les freres qui l'accompaignoyent le descendirent de cheual, & n'y ayant en ce lieu là aucunes maisons si non quelques vnes où se tenoyent des putains, (a) ils le meirent en l'une d'icelles: où sans reueler qu'il eust l'argent susdit, combien qu'il y eust là vn frere qu'il aimoit fort affectueusement, il rendit l'esprit, sans confession & sans tous les autres Sacremens. Depuis qu'il fut mort, on oyoit continuellement vne voix, encore qu'on ne veist personne, qui disoit, C'est ici, c'est ici. Et parce que les freres n'entendoient point que cela vouloit dire, il n'y auoit personne, en partie a cause de craindre, en partie a cause de ceste voix, qui se voulust en oser tenir en ladite chambre. Or les freres cherchans (b) l'aumone dudit fr. & ne la trouuans pas, ils appellerent vn jour son compagnon, auquel ils demanderent s'il en scauoit rien: lequel respondit que non. Bien est vray, dit-il, qu'il m'appela vne fois, & me feit rompre la muraille, & apporter du mortier & des tuilleaux: mais qu'il en feit, je ne scay. Ce que les freres ayans entendu, ils se feirent monstrier l'endroit du mur, lequel ils rompirent, & trouverent les quatre cens florins. Cela faict, la voix ne fut plus ouye. Or il y auoit lors vn ministre en ladite prouince de la

Tom. II.

P

Mar-

(b) C'est à dire, ce qu'il auoit pillé & ravi aux peures veufes & orphelins sous ombre de deuotion.

nincia Marchie supradicti fratris pecuniam pro se accipiens : Et quum multam aliam haberet, ac nonnulla contra regulam commisisset, infirmatus in ripa Transonis, quum de dicto castro ad mare pergeret, ut ad locum de Pisauro accederet, super asino existens, impingente asino ipse frater in lapidem cecidit, Et priuatus Ecclesiasticis Sacramentis, statim obiit.

*Ibidem.*

Quidam frater mortuus, qui negligens fuit in persoluen-do quæ statuta sunt in ordine pro defunctis fratribus dicenda, post plures dies appa-rens uni fratri socio, interrogatus de salute, re-spondit quod saluus erat, sed in maximis poenis. Et quum socius diceret, Nos diximus officium Et tot missas pro anima tua, nonne profuerunt tibi? Respondit quod non quia quum ipse non persoluisse dum viveret, quæ debebat pro fratribus defunctis, Deus facta pro ipso applicauit illis defunctis. Sed si deinceps fratres rogarent pro eo, tunc sibi valeret, Et his dictis disparuit : Et fratres pro eo intercesserunt. Item, Regula  
ipsa

(a) Un barbier ray Fautré.

(b) Quelle punition à ce laïcon, qui ne fut pas con-juré de leurs chaînes, ne grâtié.

(c) Ceci tend du tout à exalter le mérite des œuvres, et les œuvres de supererogation, contre le mérite de la mort.

Marche, (a) qui pinça cest argent sans rire; lequel en auoit bien d'autre, & estoit vn gaillard qui auoit commis beaucoup d'autres choses contre la regle. Parquoy il tomba en maladie en la riuë de Thrauson, & comme il partoit dudit lieu, tirant vers la mer, pour aller au couuent de Pifaure, il tomba de dessus son asne sur vne pierre, & se blessa: dont il mourut là sur le champ, (b) estant priué de tous biens Ecclesiastiques.

Là mesmes.

Il y auoit vn frere qui estoit negligent de dire les choses qui sont ordonnees en l'ordre pour les freres tref-passez, lequel, quelques iours apres sa mort apparut à vn frere, sien compagnon, qui luy demanda comme il alloit de son salut: auquel il respondit qu'il estoit sauué, mais qu'il enduroit de grans tourmens. Comment? dit son compagnon, (c) nous auons dit l'office, & tant de melies pour ton ame, ne t'ont-elles pas proufité? Il dit que non: car d'autant qu'il n'auoit pas payé ce qu'il deuoit pour les freres defuncts quand il viuoit, que Dieu auoit appliqué ce qu'on auoit fait pour luy à ceux auxquels il estoit redeuable: mais si les freres prioient derechef pour luy, que cela luy vaudroit. Cela dit, il n'apparut plus, & les freres prièrent pour luy.

P 2

Item,

& passion de Iesus Christ: & ainsi le Sauueur du monde est aneanti, & ces monstres avec leurs mines veulent percer les cieux: mais ils sentent & sentiront que leurs desirs pour entrer aux cieux sont faulx: & pourrunt qu'ils perdront leur temps de s'efforcer d'y entrer,

*ipsa fratrum minorum, eam seruantes ad gaudia ducit beata. Istud patet verbo Christi, Ioh. 8, Si quis sermonem meum seruauerit, mortem non gustabit in aeternum. Et Ioh. 14, Si quis diligit me, sermonem meum seruabit. Et sequitur capitulo eodem, Si quis diligit me, diligetur à Patre meo, & ego manifestabo ei me ipsum. Et Ioh. 12, Vbi ego sum, illic & minister meus erit. Quum ergo regula minorum sit Domini nostri, ut dicit Honorius Papa, & Nicolaus, ipsa in ipso sacro Euangelio, & uita Christi, & exemplo Apostolorum fundatur: quare ad ipsius obseruantiam sequitur regni post huius uite cursum perceptio.*

*Ibidem.*

(a) Ony: car il est dit, Ceste est la vie eternelle, Qu'on te cognoisse seul vray Dieu, & celuy que tu as enuoyé Iesus Christ, Ioh. 17. a. 3. Ou en estes vous, monstres, avec vostre regle tortue? Fut-il jamais fait vne telle injure à Christ, que de le faire auteur de ceste mandite & execrable secte, qui est plus contraire à l'Euangile, que n'est le feu à l'eau? Or voyons comme elles s'accordent, Christ par son Euangile met fin aux ceremonies de la Loy: la regle de S. François a introduit vne infinité de souues & badines superstitions, auxquelles elle attache merzic. Christ veut que toute l'esperance de nostre salut soit appuyee sur le bénéfice de sa mort: & ceste regle veut qu'iceluy aboli on s'appuye sur vn capeluchon & certains agiors de singes. L'Euangile veut qu'on serue Dieu en esprit & verité, & qu'on l'inuoque en son seul nom: &

Item, La regle des freres mineurs (a) meine ceux qui la gardent à la joye bien heureuse. Ce qui appert par les paroles de Christ, Iehan chap. 8, Si aucun garde ma Parole, il ne goustera jamais la mort. Et Iehan chap. 14, Si aucun m'aime, il gardera ma parole. S'ensuit au mesme chapitre, Si aucun m'aime, il sera aimé de mon pere, & je me manifesteray à luy. Et Iehan chap. 12, Là où je suis, mon seruiteur y sera aussi. Veu doncques que la regle des freres mineurs est de nostre Seigneur, (b) (comme dit le Pape Honorius, & le Pape Nicolas) & qu'elle est fondee sur le S. Euangile, sur la vie de Christ, & l'exemple des Apostres, il s'ensuit que ceux qui la garderont (c) seront jouyssans du royaume apres ceste vie.

P 3<sup>e</sup>

## Là

cette regle veut qu'on marmote certaines heures, Vigiles, Complies, & tels badinages, & qu'on adresse ses prieres à S. François, à S. Loys, & S. Antoine, & a tels enfroquez idolâtres, qui ont fait errer le pour monde, & ont enseuelé l'euangile pour mettre en auant leurs traditions plenes d'impieré. Que si je vouloye poursuivre l'antithese, entre, plume & papier n'y fustroyent pas. Mais je vous prie voyez comme ils tirent par les cheveux & desmembrent la Parole de Dieu à tort & à trauers pour la faire seruir à leurs erreurs & deceptions d'annables!

(b) Puis que ces vénérables reimoins, enfans de Satan marchent en auant, qui ne croira à leurs mensonges?

(c) Iront à tous les diables en poste.

*Ibidem.*

*Quando praelatus recipit aliquem fratrem ad professionem, voto emisso de regule observatione, dicit profitenti, Et ego, si hac observaueris, proquitto tibi vitam aeternam.*

*Folio 107.*

*Erat quidam novitius Romæ, cujus vita exterior erat abominabilis fratribus, quia interiorem ejus vitam nondum agnoscebant. Vita enim ejus erat, quod quando fratres vigilabant, ipse fingebat se dormire: & quando faciebant aliquod sermone commune vel in communi, ipse ibat ad cellam & vacabat: & quando fratres dormiebant, ipse solus in Ecclesia orabat. Sed quam venisset tempus professionis ipsius: & Minister, qui tunc erat frater Rainerius de Piculominibus de Senis, intrasset capitulum, & interrogasset fratres de vita & moribus ipsius novitii, omnes dixerunt quod nunquam viderant peiorem novitium. Interrogavit autem magistrum suum: qui dixit,*

*Nescio,*

(a) O malheureux moine, qui te fais Dieu pour donner la vie éternelle, que ne la gardes-tu pour toy mesme? Mais tu n'y veux entrer, & empêches ceux qui y veulent entrer: ta vie éternelle donc c'est enfer.

(b) Cette fable tend à confirmer la bigoterie, & à ce que celui qui sera le meilleur inventeur de superstition, soit le mieux reçu, tellement qu'en la religion Chrétienne il n'y ait ni règle ni mesure: mais que celui qui causera d'inventer les plus fortes cynagrees, soit le plus genti



Là mesmes.

Quand le Prelat reçoit quelque frere pour estre profés, apres luy auoir donné le serment qu'il gardera la regle, il dit au profés, Et de ma part, si tu gardes ces choses, (a) je te promets la vie eternelle.

Feuillet 107.

(b) Il y auoit à Rome vn saint nouice, duquel la vie externe estoit en detestation aux freres: car ils ne cognoissoient point encore la vie interieure. Et voyci la vie qu'il menoit: (c) c'est que quand les freres veilloient, il faisoit semblant de dormir, & quand ils faisoient quelque seruice commun ou en commun, il se retiroit en sa chambre, & ne faisoit rien: & quand les freres dormoyent, il s'en alloit seul à l'eglise & prioit. Mais quand le temps fut venu qu'il denoit estre rendu profés: & le Ministre qui estoit pour lors, ascauoir frere Rainier des Pischelius de Senes, fut entré en chapitre, il interroqua les freres de la vie & des mœurs de ce nouice: mais tous d'une voix luy dirent qu'ils n'auoyent jamais veu vn pire nouice. Il interroqua aussi le maistre d'iceluy,

P 4

qui

compagnon, & le plus vaillant champion du Pape, pour rousjours faire volou la manie, & decenoir les amplex pour les attirer en abus & superstition.

(e) Notez que c'estoit vn heretique, qui s'estant mis en l'ordre estoit inegalier, encore que cest ordre ne fust qu'un desord'e. Cependant il s'y estoit mis comme ayant persuasion bonne de la saintete d'icelle, & cependant n'en vouloit rien tenir sinon selon que la pharisee le prenoit.

Nescio, pater, de ipso bonum aliquod: nisi quòd quando confitetur, tantarum est lacrymarum, quòd non potest quasi confiteri. Tunc Minister audiens hoc, dixit, Differatur ejus receptio aliquantulum. Et venit Minister uno sero, & stetit juxta cellam novitii, & observabat eum. Qui statim, dicto Completorio iuit ad cellam, & cœpit stertere, & tamen non dormiebat. Et fratres transeuntes ante cellam suam, & audientes eum, dicebant, Quàm bene est correptus novitius noster, & quomodo bene stat in oratione! Et Minister omnia audiebat. Et venit ipse novitius in profunda nocte, dormientibus fratribus, & iuit ad orationem in Ecclesia ante imaginem quam pinxit sanctus Lucas de Domina nostra: & statim fuit leuatus in aerem: & stabat eum brachiis apertis, & plorabat fortiter, & dicebat, Domina mea, cui me totum dedi, non permittas me repelli de sancto isto ordine. Et duo Angeli stabant ad pedes ejus, & colligebant lacrymas ejus, & ponebant ante Dominam, & dicebant, Domina, ne pereat petitio lacrymarum istarum. Et Domina respondit, dicens, Fili, ne dubites, quia tu eris receptus, & perseverabis

in

(a) J'ay toujours eu ces larmes qui sont tant à commandement, pour fort soupçonneuses.

(b) Je m'oppose yci pour S. Luc, auquel je di estre fait grande injure: & s'ils n'ameinent preuve plus suffisante je vous preune ces moines pour n'entens desbordez. Il est bien à croire que saint Luc ait presté sa main & son pinceau, & la bien-heureuse vierge sa face. Ils auoyent

qui respondit, Pere, je ne scay de luy aucun bien, sinon que quand il se confesse, (a) il est si rempli de larmes qu'à grand' peine se peut-il confesser. Lors le Ministre entendant cela, dit, Qu'on differe encore quelque temps à le recevoir. Puis vn soir il se vint planter aupres de la chambre dudit nouice pour l'espier. Et complies estant acheuees, voyci entrer ce nouice, & commença à ronfler, toutesfois il ne dormoit pas. Et les freres qui passoyent deuant sa chambre, & l'oyoyent, disoyent, Que nostre nouice est bien contrict oyez comment il prie. Tous lesquels propos le Ministre entendoit. Cependant au fort de la nuict voyci venir ce nouice, tandis que les freres dormoyent, qui entra en l'eglise & se presenta pour prier deuant l'image de nostre Dame (b) que fut jadis peinte par S. Luc: & soudain fut esleué en l'air, & ayant les bras tendus, ploroit tendrement, & disoit, Ma chere dame, (c) à qui je me suis totalement donné, ne permets point que je soye repoussé de ce saint ordre. Et comme il estoit en cest estat, il y auoit deux Anges à ses pieds, qui recueilloient ses larmes, & les mettoient deuant la Dame, luy disans, O Dame, que la requeste que te font ces larmes ne soit point sans effect! A quoy la Dame respondit, disant, Mon fils, ne crains point, car tu seras receu, &

P 5

per-

bien d'autres affaires & plus vrgents que de s'amuser à celle besongne plus curieuse que necessaire. Aussi il n'en est mention en tous les actes des Apostres escrits par S. Luc & dictés par l'Esprit de Dieu.

(c) Iesus Christ cependant, ou estoit-il? Auoit il resigné son office à la Vierge pour recevoir à son service ceux qu'il rachete.

in isto ordine bonus frater minor, & in fine perducam te ad filium meum. Minister autem qui post eum latenter iuit, omnia quæ dicta sunt, observabat. Et factò sero fecit pulsari ad capitulum, ut reciperent ipsum: & dixit fratribus totam viam ipsius, & recepit eum ad obedientiam: & rogavit fratres ne molestarent eum, sed permitterent eum esse in sua vocatione. Et tunc fratres habuerunt eum in magna reuerentia. Quod videns dictus novitius iam factus professor, mirabatur secum, dicens, Quare isti fratres modò non dicunt mihi injurias sicut consueverant? Nolo stare in hoc loco, quia, ut credo, notus sum eis. Et dixit Ministro, Pater, rogo quòd eleuetis me de isto loco, & ponatis me in longinquo: quia hic non bene facio facta mea. Et mutavit eum Minister: ac frater ipse perseneravit in ordine, existens bonus frater minor.

## Folio 110.

## F. Massens socio assumpto B. Francisci ambaxiatam

(a) Il faisoit comme les pipeurs qui changent de lieu & soit qu'ils sont descouverts.

(b) C'est à dire, fort bon idolatre, & superstitieux, grand caymand, grand abuseur, grand hypocrite, faux-prophete, & enfant naturel de son pere Satan.

(c) Il est ici question d'approuver la vocation de S. François quant à l'office de prescher: mais je vous prie de regarder par où ils se prennent. Le Seigneur Dieu a-il ainsi enuoyé ses prophetes? Iesus Christ a-il ainsi appelé ses Apostres? Et veu que ce François est par dessus tous les

perſeuereras en ceſt ordre comme vn bon frere mineur: & finalement je t'ameneray à mou Fils. Or le Miniſtre qui eſtoit allé apres luy en cachete, prenoit garde à tout ce qui ſe diſoit là. Et le ſoir venu, il ſeit ſonner le chapitre, afin de le faire receuoir: & raconta aux freres toute la conuerſation d'iceluy, & le receut pour faire le ſerment d'obeiſſance: puis pria les freres, qu'ils n'euffent point à le moleſter, ains qu'ils le laiſſaſſent conduire ſelon ſa vocation. Et dès lors les freres l'eurent en grande reuerence. Ce que voyant ledit nouueu defia fait profés, s'eſbahilloit diſant en ſoy-mesme, D'où vient que ces freres ne me diſent plus d'injures comme ils auoyent accouſtumé? (a) le ne veux plus demourer en ce lieu, car je croy qu'ils me cognoiſſent. Et pourtant il dit au Miniſtre, Pere, je vous prie que vous m'oſtiez de ce lieu, & que vous m'aſſigniez quelque conuient plus au loin, car je ne ſay pas bien ici mon ſaict. Et le miniſtre le changea de lieu: & il perſeuera en l'ordre eſtant (b) fort bon frere mineur.

## Feuillet 110.

(c) Frere Maſſé, ayant choiſi vn compaignon

P 6

s'en

ſaincts, comment entroye-il vers vn ſimple moine ſauage, & vers vne poure commune pour auoir reuelation de Dieu? Qu'elle eſtoit ſa vocation, s'il en eſtoit incertain? N'y a-il pas vne vocation ſpeciale, comme celle de Moyſe, d'iſaie, Iereemie & autres Prophètes auxquels Dieu luy-mesme s'eſt adreſſé, leur déclarant en quoy il les vouloit employer: & vne generale, qui ſe fait par l'Egliſe avec prières & ſainct aduis apres qu'on eſt informé tant de la ſaincte conuerſation que de la pure doctrine de celuy qu'on veut choiſir pour porter la parole de Dieu? Et

y

maxiam fecit: primo B. Claræ, demum fratri Syluestro. Quo audito frater Syluester statim ad orandum pervexit: & quum oraret, Divinum illicò habuit responsum: & ad fratrem Massæum exiens, dixit, Hec dicit Dominus, ut dicas F. Francisco quòd ipsum non propter se solum vocavit Dominus, sed ut fructum faciat animarum, & multos per eum lucretur. Id ipsum B. Clara concorditer dixit F. Massæo se habuisse à Domino quòd frater Syluester dicebat, quòd beneplaciti esset Divini quòd B. Franciscus ad prædicandum exiret. Rediit ergo frater Massæus ad B. Franciscum, quem sanctus in charitate recipiens, pedes ablundo, refectiorem parando, cibo sumpto vocavit ad sylvam. His nudato capite, manibus cancellatis, genua flectens, interrogavit, dicens, Quid jubet Dominus meus Iesus Christus ut faciam? Respondit F. Massæus, quòd tam fratri Syluestro quam S. Claræ & eius sociis una sunt facta responsio Iesu Christi, scilicet quòd vult quòd vadas ad prædicandum: quia non vocavit te Deus propter te solum, sed propter salutem etiam aliorum. Quo audito B. Franciscus surgens continuo, succinxit se, & nulla prorsus mora contracta, dixit fratri Massæo, Eamus. ipsumque assumens in socium, & fratrem Angelum, ibat cum tanto fervore, ut

Divin-

y ad lui rien de tout cela? Non certes. Concisons donc quæ s'en va loup & non un pasteur, qui s'en introduit de

s'en alla en embassade au nom de saint François: premierement vers S. Claire, & puis vers frere Sylvestre: lequel ayant entendu ce que saint François luy mandoit, s'en alla soudain se mettre en priere: & en priant, soudain il eut response du ciel, puis alla retrouver F. Massé auquel il dit, Voyci que dit le Seigneur, que tu dis à frere François, que ce n'est pas pour le regard de luy seul que Dieu l'a appelé, mais afin qu'il face fruit des ames, & qu'il en gaigne plusieurs par son moyen. Quant à S. Claire, elle dit à F. Massé tout d'un accord ce que F. Sylvestre disoit auoir du Seigneur, ascauoir que le plaisir de Dieu estoit que saint François allast prescher par le monde. Frere Massé donc s'en retourna à saint François, lequel le bon saint receut en charité, luy lava les pieds, & luy appresta à repaistre: & puis quand il eut prins la refection, il le fait venir en la forest. Et ayant la teste nue, & les mains en croix, se met à genoux, & l'interroqua, disant, Qu'est ce que mon Seigneur Iesus Christ commande que je face? Frere Massé respondit, que Iesus Christ auoit fait vne mesme response tant à frere Sylvestre qu'à sainte Claire & ses compagnes, ascauoir qu'il veut que tu ailles prescher: parce qu'il ne t'a pas appelé pour toy seul, mais aussi pour le salut des autres. Ce que saint François ayant entendu, il se leua soudain, & se ceignit, puis sans tarder aucunement il dit à frere Massé, Allons: & le retenant pour son compagnon, avec F. Ange, il partit avec vn si grand zele pour

P 7

execu-

*luy-mesme, non pour repaistre, ains pour deuorer les bre-  
bis du Seigneur, comme l'Eglise l'a monstré.*

*Dixit enim equebatur imperium, tamque celeriter percurrebat, ac si facta manu Domini super eum, nonam induisset à celo virtutem: quasi enim fulgur in impetu spiritus pergebat, non attendendo ad viam seu semitam. Et sic cundo, ad quoddam castrum nomine Canarium devenit, ubi in tanto predicavit furore, quod per predicationem ejus omnes de castro illo mares & feminae, volebant (relicto castro) ire post eum. Sanctus vero Franciscus ait ad eos, Non faciatis. Et ex tunc cogitavit facere tertium ordinem, qui dicitur continentium, seu fratrum & sororum de poenitentia: & sic fecit. Secundò B. Franciscus fuit inductus Papali jussione, ut dicit F. Bonaventura in legenda. Nam Papa Innocentius approbavit regulam, dedit de poenitentia predicanda mandatum, & laicis omnibus qui servum Dei fuerant comitati fecit coronas parvas fieri, ut verbum Dei libere predicarent. Qua Papali auctoritate fretus beatus Franciscus, cum fiducia multa versus vallem Spoletanam iter arripuit, ut Christi Evangelium faceret & doceret. Nulli est datum mandatum de predicando à Papa, nisi B. Francisco & suis fratribus.*

## Folio

(a) C'est voirement un merueilleux feu que la fausse doctrine, & qui ne met guieres à embraser tout un pays, quand elle trouve les cœurs disposés.

(b) C'est par antiphrase qu'ils sont ainsi appelez.

(c) Notez que c'est la marque de la beste, sans laquelle



executer le commandement de Dieu, & alloit si legerement comme si la main de Dieu ayant esté faite sur luy, il eust esté reuestu de nouvelle force du ciel: car il alloit comme foudre en ardeur d'esprit sans s'arrester par voye ne sentier. Et marchant en ceste sorte il parvint à vn chasteau nommé Canaire, où il prescha si (a) chaudement, que par sa predication tous ceux du chasteau tant masles que femelles vouloyent abandonner leur chasteau pour le suyvre. Mais S. François leur dit, Ne faites pas cela, car j'ordonneray ce que vous deurez faire pour vostre salut. Et dès lors il pensa de faire le troisieme ordre, qui se nomme des (b) Continens, ou des freres & soeurs repentans. Item, En second lieu S. François a esté induit à prescher par le commandement du Pape, comme dit F. Bonaventure en la grande legende. Le Pape Innocent troisieme approuva la regle, & donna commandement de prescher penitence: & à tous les freres laïcs que auoyent suyui le seruiteur de Dieu, il feit faire (c) de petites couronnes sur la teste, à ce qu'ils eussent liberté de prescher la parole de Dieu. Ainsi S. François muni de ceste autorité Papale, print son chemin avec grande confiance vers le val de Spolete, afin qu'il feist & enseignast l'Euangile de Christ. Le Pape n'a donné à aucun mandement de prescher, sinon (d) à saint François & à ses freres.

Feuil-

il ne est licite de se seoir au banc d'iniquité, ou monter en la chaire de mensonge.

(d) La raison est bien euidente: car il scauoit bien que ceux-ci ne diroyent rien contre le siege Romain, & que ils seroyent bons protecteurs de la tyrannie Papale: mais il quoy les autres ordres pour soupçonner.

## Feuillet 112.

Vne fois S. François preschoit en la ville d'Assise en la place, ayant encore la fièvre quarte, & estant fort débile: & quand la predication fut finie, il commanda au peuple que nul ne s'en allast jusques à ce qu'il fust reue-nu. (a) Et lors entrant en la grande eglise il desponilla son habit, & se mit tout nud, excepté qu'il reteint ses brayes, & s'estant mis vne corde au col il commanda à P. Pierre Catani qu'il le trainast en ceste sorte jusques au lieu où on execute les malfaiteurs: & quand il fut là, montant sur l'eschaffaut (combien qu'il enst la fièvre quarte & qu'il fust débile, & aussi qu'il faisoit vne froidure extreme, car c'estoit en hyuer) il prescha là avec vne grande force d'esprit, disant (b) qu'il ne meritoit pas d'estre honoré comme saint, ains estre mesprisé comme vn homme charnel & gourmand, parce qu'estant malade il auoit mangé de la chair, & du brouet à la chair. Ce que voyans ceux de la ville d'Assise, tous quasi se mirent à pleurer de grande pitié & compassion qu'ils auoyent de ce que c'estoit au temps d'hyuer que le froid est fort vehement, & qu'il n'estoit pas encore bien deliuré de sa quarte.

## Feuil-

l'œil ce qu'il auoit mérité & qu'on luy deuoit faire, a-scavoir le pendre en vn gibbet, comme vn seducteur.

(b) le repoy ce tesmoignage de luy, comme tresueritable: ainsi vaut-il quatre teimoins en cela. Car qui connoissoit mieux sa meschante conscience que luy-mesme?

## Feuillet 113.

S. François a aussi presché en la ville d'Alexandrie en Lombardie, (a) où Dieu monstra ce miracle: ascauoir que saint François ayant esté inuité par quelqu'un à dîner, & luy ayant saintement accordé, ce personnage luy appareilla des chappons. Et comme ils dînoyent, voyci venir un pource qui luy demanda l'aumône, auquel il enuoya un morceau de chapon. Mais ce pource, qui estoit malicieux le garda, & le lendemain que S. François prechoit au peuple, ce miserable voulant mesdire de luy, dit qu'il ne luy falloit pas adjoûter foy, & que c'estoit un mangeur de chapons. Et qu'ainsi soit, dit-il, en voyci un morceau qu'il me donna hier: & comme il le vouloit tirer pour le monstrier, il tira du poisson au lieu de chapon, étant ainsi mué en poisson par la volonté diuine, dont ce meschant s'en alla confus. Item, S. François (b) vsoit d'un cornet d'iuoir blanc, lequel il sonnoit quand il vouloit assembler le peuple pour ouyr la predication: & quand il le vouloit faire ture, il auoit deux petis bastons, enuiron de la longueur d'une paulme que il frappoit l'un contre l'autre, & ainsi il commandoit qu'on feist silence. Et quelque part qu'il allast, il  
les

repen, d'ouyr ces mensonges couuerts du nom de miracles.

(b) Voyez l'equipage d'un vray bassileur, s'il en fust onc. Mais voirement il a contrenu à sa regle ce bon saint: car il auoit ce cornet & ces bastons de propre, contre son ordonnance.

*que pergebat, prædicta secum ferebat, & hæc ornata argento in sacristia seruantur sacri loci Assisi.*

*Ibidem, & Folio 114.*

*Quum B. Franciscus tertidecimo anno à sua conuersione ad partes Syriæ, ut Soldano prædicaret, ire disponeret, multi fratres eum usque ad partes Anconæ sunt sequuti, volentes cum ipso illuc accedere. Sed ipse hæc considerans, & quàm grane esset tot fratres simul nautis deducere, nec ipse vellet aliquem desolatam dimittere, eos, dum in portu esset Anconæ, sic est alloquutus, Charissimi fratres, omnes vos vellem pro vestra consolatione ducere mecum, sed nautæ non permittunt. Et quòd ego unum eligendo & alium dimittendo, vobis materiam præberem scandali & diuisionis, ideo super hoc placeat vobis velle consulere Domini voluntatem: quam sic sciemus. Nam vo-*  
*cavit*

(a) Voyez une histoire de grand fruit, & de délectation, pour ceux qui se repaissent volontiers de songes. Vray est que les bontés n'y sont pas épargnées vous impudentes & fortes. En quoy on doit admirer les ténèbres de ce temps-là, de ce qu'on n'a peu appercevoir ces abus tant espes que mesmes les peus enfans à présent peuuent cognoître. Car en premier lieu, le Capitaine de cette troupe, & la suite estoient gens indoctes & sans lettres, qui ne scauoient aucunes langues. Comment donc s'ingeroient-ils d'aller prêcher aux Sarazins, sans pouuoir parler la langue qui leur estoit commune, soit la Syriaque, Hebrique, Grecque ou autre? Et puis quel langage

les portoit tousjours quant & luy : lesquels sont aujourd'huy en relique enchassez en argent en l'Eglise d'Assise.

Là mesmes, & Feuillet 114.

(a) Comme S. François, l'an 13. de sa conversion, se dispoſoit d'aller en Syrie, pour prescher au Soldan, plusieurs freres le ſuyvirent jusques à Ancone, lesquels luy vouloyent faire compagnie jusques audit lieu. Mais luy considerant ces choses, & voyant combien les nautonniers prendroyent mal en gré de mener tant de freres ensemble, & toutesfois ne voulant laisser aller aucun mal content, quand il fut au port d'Ancone, il parla à eux en ceste sorte, Treschers freres, je voudroye bien pour vostre consolation vous mener tous quant & moy, mais les nautonniers ne le veulent pas permettre : & si j'en choissiroye l'un, & que je laissasse aller l'autre, je vous bailleroye occasion de scandale & division. Parquoy je vous prie de vous vouloir enquerir quelle est la volonté de Dieu quant à cela : & voici comme nous

fait il ici parler au Soldan ? de dire qu'il a bon vouloir de se faire Chrestien, mais qu'il n'ose à cause de son peuple ? Et que luy replique ce venerable convertisseur ? En oultre ces gentils prescheurs qui courent ainsi par le vouldu du Soldan par tout son pays, voyre ayans passe-port de luy, quel fruit est-il dit qu'ils en rapportent ? Juges de ceci, vous-mesmes Papistes, vous vous autres Cordeliers, & voyez l'impudence de vostre secte maudite & execrable qui a mis en avant telles fables pour amoiser les simples afin qu'ils eussent reuerence & deuotion à vostre mal-heureux ordre, si desordonné qu'enfer ne le peut plus estre. Mais il faut que le iour vienne en jeu, & que vostre masque esté, on vous cognoisse tels que vous estes.

cavit unum paruum puerum qui neminem illorum agnoscebat : & dixit fratribus , Interrogemus hunc puerum si vobis placet . Et quum omnibus placuisset , dixit B. Franciscus puero , Est-ne , puer , voluntas Dei ut omnes isti fratres transeant mecum ? Respondit , non . Et quos vult Deus transfretare mecum ? Respondit tangendo fratres , Iste & iste , & ille : & sic tetigit undecim fratres de illis . Et dixit B. Franciscus , Isti tecum ibunt , quia sic est voluntas Dei . Et tunc omnes fuerunt contenti qui tacti non fuerant per puerum , Dei voluntatem agnoscentes . B. autem Franciscus dictis fratribus assumptis , nauim intravit , & partes Syriae cum eisdem peruenit . Sed quum guerra inter Sarracenos & Christianos tunc esset implacabilis , campi virorumque ex aduerso sic locati erant ut via mutui transitus sine mortis discrimine non pateret . Exierat enim à Soldano edictum crudele , ut quicumque caput alicujus Christiani afferret , Byzantium aureum pro mercede acciperet . Sed intrepidus Christi miles Franciscus , sperans in proximo suum adipisci posse propositum , diffiniuit iter arripere , mortis pavore non territus : sed desiderio provocatus , oratione praemissa confortatus à Domino , iter arripuit . Et quum processisset ulterius , occurrerunt ei satellites Sarraceni , qui tanquam lupi celeriter curren-

nous la scaurons. Ainsi il appela vn petit enfant qui ne cognoissoit ne les vns ne les autres. Puis il leur dir, Interrogonz cest enfant, si bon vous semble. Et tous eilans de cest aduis, S. François dit à l'enfant, O enfant, est-ce la volonté de Dieu que tous ces freres-ci passent avec moy ? Il respondir, Non. Lesquels doncques d'entre ceux-ci veut-il qui passent outre-mer ? Cestuy-ci & cestuy-ci & cestuy-là, dit-il, en touchant les vns apres les autres, jusques au nombre d'onze. Puis il dit à S. François, Voyci ceux qui iront quant & roy : car telle est la volonté de Dieu. Lors ceux qui n'auoyent point esté touchez, furent contents, cognoissans que telle estoit la volonté de Dieu, & s'en retournerent. Mais S. François & ses compagnons s'embarquerent tant qu'ils parucinrent en Syrie. Or il y auoit lors vne guerre immortelle entre les Chrestiens & les Sarrazins, & auoyent leurs osts campez vis à vis les vns des autres, tellement qu'il n'y auoit point de passage, qui ne fust bouché, & ne pouuoit-on passer sans danger de mort. Mesmes le Souldan auoit fait publier vn edict cruel que quiconque luy apporteroit la teste, d'vn Chrestien, auroit vne Byzantine d'or pour son salaire. Mais S. François qui estoit le Cheualier de Christ sans peur, esperant en brief venir à bout de son entreprise, delibera de poursuyure son chemin sans s'espouuanter de la crainte de la mort : & ainsi mené d'vn grand desir, apres qu'il eut prié & fut fortifié par le Seigneur, il s'achemina : mais ayant passé outre, voici venir des estaffiers Sarrazins, qui comme loups accoururent aux brebis : & sui-  
lirent

ventes ad aues, Dei seruos feraliter comprehensos, crudeliter & contemptibiliter pertractarunt, afficientes conuictis, affligentes verberibus, & vinculis alligantes. Tandem afflictos multipliciter & attritos, diuina disponente clementia ad Soldanum juxta viri desiderium perduxerunt. Quum igitur princeps ipse perquireret à quibus & ad quid & qualiter missi essent, & quomodo aduenissent, intrepido corde respondit vir Dei Franciscus, non ab homine, sed à Deo altissimo se fuisse transmissum, ut ei & populo suo viam salutis ostenderet, & annuntiaret Euangelium veritatis. Tanta verò mentis constantia, tanta virtute animi tantoque furore Spiritus, prædicto Soldano prædicauit Deum trinum & vnum, & Saluatorem omnium Iesum Christum: ut illud Euangelicum in eo claresceret ferè completum, Ego dabo vobis os & sapientiam cui non poterunt resistere & contradicere omnes aduersarii vestri. Nam & Soldanus admirandum in viro Dei fer-

norem

(a) Je ne puis que je ne m'esmerueille de l'artifice de Satan, qui seait si bien se transfigurer en Ange de lumière. Car ne diriez-vous pas que ceste predication est prisee de la pure fontaine de l'Euangile, comme du 17. chap. de S. Iehan, Ceste est la vie eternelle, qu'on ne cognoisse seul vray Dieu, & celuy que en as enuoyé, Iesus Christ? Cependant, ce beau principe mis en auant, considerez quelle a esté la doctrine de ces caplards: Se desguiser en porteurs de moronnons; apparoître ce qu'on ne s'est pas: donner le bien, & desrobbier l'autrui: barboter oraisons pleines de blasphemies & adresses aux creatures, gagner Paradis par hypocrisie, decenoir le peuple sous couleur de l'Euangile, se retenir de la communion de l'Eglise, introduire mille singeries, vouloir apparoître plus qu'hom-



firent cruellement les seruiteurs de Dieu, & les traiterent fort inhumainement leurs diſans des outrages, & les frappans à grans coups, & garrotans de cordes & liens. Puis quand ils les eurent ainſi mutilez, ils les menerent deuant le Soldan, ſelon que S. François deſiroit, par la diſpoſition de la miſericorde de Dieu. Et le Soldan ſ'informant par qui, pourquoy & comment ils auoyent eſté enuoyez, l'homme de Dieu S. François reſpondit d'un cœur aſſuré, Qu'il eſtoit là enuoyé, non par homme vinant, ains par le Dieu treſhaut, afin qu'il monſtraſt à luy & à ſon peuple la voye de ſalut, & qu'il leur annonçaſt l'Euangile de verité. Or il preſcha au Souldan d'une ſi grande conſtance & vertu de cœur, & d'une ſi grande ferueur d'eſprit, aſcavoir (a) vn ſeul Dieu en trois perſonnes, & vn ſeul Sauueur de tous, Jeſus Chriſt: tellement qu'il apparoiſſoit que ceſte ſentence Euangelique eſtoit accomplie, Je vous donneray bouche & ſageſſe, à laquelle tous vos aduerſaires ne pourront contreuenir ne reſiſter. Car le Soldan apperceuant en ceſt (b) homme de Dieu vne

Tom. II.

Q

admi-

mes mortels ſous couleur de feinte humilité, abuſer les ſimples par chaumes, forceleries & faux narracles, comme on en voit ici vn millon. Voylà, voylà leur ſamſete: & quoad tout le monde me rejettera en mon dire, ſi eſt-ce que Verité qui fait pour moy, eſt plus forte que tous. Seulement je réquer, ô poures abuſez, que Dieu vous donne des yeux pour pouuoir apperceuoir ces malheureuſes pippées, par leſquelles ces ſins oſteleurs vous ont amiez en leurs rets.

(b) Ces titres luy appartiennent auſſi bien, qu'à Satan, Ange de lumiere. Car ſi tu es ſeruiteur de Chriſt, comme il eſt dit cy apres, c'eſt comme Nabuchodonosor eſt appelle ſeruiteur de Dieu.

morem Spiritus conspiciens, & virtutem, libenter ipsum audiebat, & ad moram contrahendam cum eo instantius inuitavit. Christi verò servus superbo illustratus oraculo, Si vis, inquit, converteri cum populo tuo ad Christum, ob ipsius amorem libentissimè vobiscum commorabor. Quòd si hasitas propter fidem Christi, legem Mahumeti dimittere, Iube ignem accendi permaximum, & cum sacerdotibus tuis ignem ingrediar, ut vel sic cognoscas quæ fides certior & sanctior non immeritò sit tenenda. Ad quem Soldanus, Non credo quòd aliquis de sacerdotibus nostris se vellet igni propter fidem suam defendendam exponere, vel genus aliquod subire tormenti. Considerat enim quendam de suis presbyteris virum antiquum & longævum, hoc verbo audito statim de suis conspectibus aufugisse. Ad quem vir sanctus, Si mihi velis promittere pro te & populo tuo quòd ad Christi cultum (si ignem illatus exiero) venietis, ignem solus intrabo, & si combustus fuero, imputetur peccatis meis: si autem divina me protexerit virtus, Christum Dei virtutem & sapientiam, verum Deum & Dominum Salvatorem agnoscatis. Soldanus autem hanc opinio-

nem

(a) Les vrais Martyrs ne se sont pas mis au feu, pour ne le sentir point, ains munis de foy & constance, ont enduré pour Christ les tourmens qui leur ont esté presentez. Mais ces balfeleurs sont des miracles à tour de bras;

admirable ferueur & vertu d'esprit, luy pres-  
toit volontiers l'oreille, & l'inuita instamment  
à demeurer plus long temps avec luy. Mais  
le seruiteur de Christ, estant illuminé de l'o-  
racle celeste, luy dit, Si tu te veux conuertir  
toy & ton peuple à Christ, pour l'amour d'i-  
celuy je demeureray volontiers avec vous.  
Que si tu fais difficulté d'abandonner la loy  
de Mahomet pour la foy en Christ, com-  
mande d'allumer le plus grand feu qui se pour-  
ra faire, & j'entreray au milieu d'iceluy avec  
tes Prestres, afin que tu puisses cognoistre par  
là, laquelle des deux religions il faut à bon  
droict tenir pour la plus vraye & la plus  
saincte. A cela le Soldan respondit, Je ne  
croy pas qu'il y ait aucun de nos Prestres qui  
se voulust exposer au feu pour maintenir sa  
foy, non pas mesmes endurer le moindre tour-  
ment qui soit. Or auoit-il apperceu quelqu'un  
de ses Prestres, homme ancien, qui ayant ouï  
ce propos, s'estoit soudain retiré de sa presen-  
ce. Mais le saint homme luy repliqua, Si  
vous me voulez promettre que vous & vostre  
peuple viendrez à la foy & seruice de Christ  
(si je sors du feu sans estre aucunement en-  
dommagé) j'entreray moy seul (a) dedans: &  
si je suis consumé, qu'on l'impute à mes pe-  
chez: mais si la vertu Diuine me preserue, (b)  
que vous recognoissiez Christ pour la vertu &  
sagesse de Dieu, vray Dieu, Seigneur & sau-  
ueur. Le Soldan dit, que quant à luy il n'o-

Q 2

soit

depuis qu'il est question d'endurer.

(b) Et que n'avez-vous prins ceste confession pour vous-  
mesmes, à pourcez idolâtres, qui n'avez confesse Christ de  
bouche, & l'avez nie de fait?

nem accipere se non audere respondit, quia seditionem populi formidabat. Obsulit tamen ei multa munera prætiosa, quæ vir Dei non mundanorum, sed salutis animarum anidus, spreuit omnia quasi lutum. Soldanus verò videns virum sanctum tam perfectum rerum mundialium contemptorem, admiratione permotus, majorem erga ipsum devotionem accepit. Et quamvis ad fidem Christianam pro tunc transire nollet, vel forsitan non auderet, rogavit tamen deuotè famulum Christi, ut prædicta susciperet pro salute ipsius, Christiani pauperibus vel ecclesiis eroganda. Ipse verò quis pondus fugiebat pecuniæ, & in animo Soldani veræ pietatis non videbat radicem, nullatenus acquieuit, & ex tunc eum libentissimè audiebat, rogans ipsum B. Franciscum quoddam ad eum frequenter accederet. Insuper sibi & sociis suis concessit, quod quocunque vellent, liberè irent, & ubique per totum imperium suum liberè prædicarent. Et dedit eis quoddam signaculum, quo viso à nemine laderentur. Habita igitur hac liberali licentia, S. Franciscus socios suos hinc inde binos transmisit in diuersas partes Paganorum. Ipse verò cum vno socio, fratre scilicet Illuminato, ad quandam partem iens, quum

per-

(a) Voyez comment ce Soldan estoit desia bien instruit en la doctrine Papistique, de scauoir si bien attribuer son salut au merite des œuvres. Voyla que c'est d'auoir un bon docteur.

foit pas tenir ceste opinion-la , parce qu'il craignoit sedition entre le peuple. Toutesfois il luy presenta plusieurs dons precieux , lesquels l'homme de Dieu , qui estoit connoiteux , non des biens mondains , ains du salut des ames , mesprisa comme si c'eust esté fiente. Et le Soldan voyant que ce saint homme estoit si parfaict contempteur des choses de ce monde , fut fort esbahi , & commença à auoir plus grande deuotion enuers luy. Et combien qu'il ne voulust pas pour lors passer à la foy Chrestienne , ou , peut estre , n'osoit , il pria toutesfois deuotement le seruiteur de Christ , qu'il prinst les dons susdits , afin de les donner aux pources de la Chrestienté ou aux Eglises Chrestiennes ; (a) pour procurer son salut. Mais luy d'autant qu'il fuyoit de se charger d'argent , & qu'il ne voyoit point au cœur du Soldan (b) vne racine de vraye pieté , n'y voulut point consentir : & depuis ceste heure-là le Soldan l'oyoit volontiers , & luy prioit qu'il voulust souuent venir vers luy. En oultre , il luy octroya & à ses compagnons , d'aller librement par toutes les contrees de son Empire , & de là prescher en tous lieux. Et leur donna vne marque , à la veue de laquelle nul n'osoit attenter de leur mal-faire. Ayans donc ceste grande licence , S. François enuoya ses compagnons deux à deux en diuers lieux des Payens : & luy , avec vn sien compagnon , alcauoir frere Illuminé , tira vers vn endroit :

Q 3

&amp;

(b) Et d'on l'eust il eue , luy qui n'auoit ouï parler que de la loy du Pape & de superstition ? La foy n'est elle pas de l'ouye , & l'ouye par la parole de Dieu ?

peruenisset ad quoddam hospitium, ubi sibi erat pro quiete necessarium commorari, & inuenit ibi quandam mulierem corpore speciosam & facie, sed turpissima mente, quæ ipsum sanctum de ælimnasio requisivit. Cui sanctus respondit, Si tu vis quod ego tibi assentiam, volo etiam tu mihi consentias. At illa, Accepto quod dicis. Eamus ergo & lectum paremus. Sanctus vero franciscus ait, Venias mecum & ducam te ad lectum pulcherrimum. Et duxit illam ad magnum ignem, qui tunc in illa domo fiebat: & in seruore spiritus expoliatus se in lare illo ignito, nudum tanquam in lecto se collocauit: & vocans illam dixit, expolia te, & festina frui lecto splendidissimo, florido & mirando, quia hic te esse oportet, si in vis mihi obedire. Ille autem ignis in nullo B. Franciscum lesit: sed super larem illum ignitum quasi super flores biliter accumbebat. Illa autem mulier tam mira cernens & stupens, non solum à stercore peccati, sed etiam a tenebris infidelitatis conuersa est ad Dominum Iesum Christum, & effecta est tanta sanctitatis quod inuansibus meritis B. francisci multas animas ad Dominum

(a) Cette fable a été recitée: mais tant plus elle est absurde, tant plus elle plaît à ce goût auteur. Mais pour éteindre les flammes de Cupido, le feu n'y est pas requis, ains une vraye crainte de Dieu, vivement imprimée au cœur du fidele.

& estant parvenu en vne hostellerie, où il fa-  
loit necessairement qu'il sejournaſt pour re-  
poſer, il trouua là vne femme belle de corps  
& de face, mais ayant l'eſprit plein de turpi-  
tude, laquelle requiſt Sainct François de com-  
mettre avec elle vn acte illicite. À laquelle il  
reſpondit, Si tu veux que je t'accorde cela,  
je veux auſſi que tu m'accordes ce que je te  
demanderay. Je le veux bien, dit-elle. Alions  
donc, & appreſtons le liſt. Mais le Sainct luy  
dit, Vien t'en quant & moy, & je te meneray  
à vn liſt beau par excellence. Puis il la mena  
à vn grand feu, qu'on auoit fait leans, & en  
ardeur d'eſprit ſe deſpouillant (a) il ſe coucha  
nud dedans le ſouyer ardent, comme ſi c'euſt  
eſté vn beau liſt, & l'appelant, luy dit, Deſ-  
pouille toy, & t'en vien eſgayer en ce liſt  
tant beau: tant excellent & rempli de fleurs  
odoriferantes. Car il faut que tu te mettes ici  
avec moy, ſi tu veux m'obeir comme tu as  
promis. Or ce feu ne bleſſa S. François en  
forte que ce ſoit, mais il eſtoit couché ſur ce  
braſier ardent comme s'il euſt eſté joyeuſement  
parmi de belles fleurs. Et ceſte femme voyant  
vne choſe tant admirable & eſpouuantable non  
ſeulement fut retirée de ſes pechez execrables,  
mais auſſi des tenebres d'infidelité conuertie  
au Seigneur Ieſus Chriſt: & veint à vne telle  
perfection de ſaincteté, que (b) moyennant les  
merites de S. François, elle gaigna à Ieſus

Q 4

Chriſt

(b) Fut il jamais vne pareille impieté, qu'ils ne ſeu-  
roient faire mention du ſalut des ames ſans y meſſer la  
merde de leurs merites? Et puis ils ſont ſerueurs de  
Chriſt, voire comme les diables.

minum Iesum Christum in illis partibus acquisivit. Videns autem beatus Franciscus quòd fructum quem desiderabat, ibidem facere non poterat, Domino sibi reuelante disposuit recongregatis sociis ad partes fidelium remeare: Et rediens ad Soldanum, suum propositum de reditu indicauit. Cui Soldanus dixit, Frater Francisce, ego libenter ad fidem Christi conuerterer, sed timeo modo hoc facere: quia isti Sarraceni me Et te cum sociis tuis, si sentirent, statim interficerent. Sed quum tu multum adhuc possis proficere, Et ego quedam magna negotia pro salute animæ habeam expedire, nollem libenter mortem tuam Et meam ita inopinatè inducere. Sed indica mihi modum quo saluer, Et ego sum paratus tibi in omnibus obedire: Et S. Franciscus dixit ei, Domine, ego quidem modò recedam, sed postquam ad partes meas rediero, Et ad celum Domino vocante, transiero, post mortem meam secundum dispositionem Diuinam mittam tibi duos de fratribus meis, à quibus baptismum recipies, Et saluus eris: sicut Dominus meus Iesus Christus mihi reuelauit. Te autem interim ab omni negotio dissolue: ut quum gratia Christi

(1) O qu'il estoit d'essia bien appris à parler en Cordelier! M ne luy faloit plus que le capeluchon. Cependant quel style luy font-ils tenir ici? Ne se moquent-ils pas de la grace de Christ & du don de regeneration, quand ils en font comme d'estuaires qu'on allonge ou accour-



Christ plusieurs ames en ceste contree-là. Finalement S. François voyant qu'il ne pouvoit pas en ces lieux-là faire le fruit qu'il desiroit, ayant eu revelation du Seigneur, il delibera, apres avoir rassemblée ses compaguons, retourner vers la Chrestienté. Et s'en alla vers le Soldan pour luy declarer sa volonté touchant son retour. Auquel le Soldan dit, (a) Frere François, je me conuertiroye volontiers à la foy de Christ : mais je crain de le faire pour maintenant. Car si ces Sarrazins-ci en apperceuoyent quelque chose, ils me mettroient à mort, & aussi roy & tes compaguons. Mais veu que tu peux encore grandement proufiter en mes terres & pays, & de moy, j'ay quelques grans affaires à expedier pour le salut de mon ame, je ne prendroye pas plaisir à remettre & moy aussi en danger de la vie si inconsiderement. Mais enseigne moy la maniere comment je seray sauué : & je suis prest de t'obeir en toutes choses. S. François luy dit, Sire, pour le present je me retireray : mais quand je seray de retour en mon pays, & que je seray monté au ciel, lors que Dieu m'y appellera : apres ma mort, selon la disposition Diuine, (b) je t'enuoyeray deux de mes freres, desquels tu recevras le Baptême, & seras sauué, comme mon Seigneur Iesus Christ m'a renelé. Cependant desueloppe roy de toutes affaires, afin que quand la grace de Christ

Q 5

fera

est quand on vent ?

(b). Ce pource Soldan ha beau attendre : car ce seducteur est encore à monter au ciel, & n'y reçoit on point de tels idolatres & monstres pernicious, qui ont brigandé l'honneur & office de Sauueur du monde,

Christi venerit, inueniat te fide & deuotione paratum. Cui Soldanus gaudenter assentiens, fideliter obeduit: sanctus autem Franciscus ad partes fidelium rediit. Item, B. Franciscus semel existens inuitatus à quodam nobili ad comedendum cum ipso, dum esset in quodam loco gratia prædicandi, accepit secum prandere finita prædicatione: superueniente hora ad ejus prædicationem, dictus nobilis accessit cum uxore & tota familia, dimisso puero paruo filio in domo una cum puella, ut curam haberet de puero & de coquina: quæ puella sic dimissa, ait intra se, Omnes vadunt ad audiendum istum hominem: vadam & ego, & statim reuertar. Et sic fecit. Puerum enim dimittendo & domum, ad prædicationem accessit. Et dum esset in prædicatione, recordata de puero quem dimiserat, statim surgens ad domum rediit. Quod reuersa inuenit dictum puerum in caldariam plenam aqua calidissima cecidisse mortuum & totum decoctum. Cujus ossa cum maximo planctu & timore accipiens, posuit in quadam arca. Interim vir ipse nobilis, qui B. Franciscum ad prandium inuitauerat, ad domum reuersus, & præfata reperiens, dixit uxori, rogans ut propter reuerentiam B. Francisci, qui comedere cum eis debebat, abstineret à lacrymis. Prædicatione & aliis finitis, B. Franciscus cum

facio

(a) Quant à cette fable suivante, elle est fort propre pour les vieilles, qui après soupper font autour du feu avec le pot & le verre. Dieu sait comme elles pleuroient de grande compassion tandis qu'il y auroit goutte au verre. O pauvre siècle, qui as mérité par ton ingratitude d'être repen de tels abus!

fera venue, elle te trouue muni de foy & deuotion. Ce que le Soldan luy accordant joyeusement, il luy obeit fidelement: & S. François s'en reuint en la Chrestienté. Item, (a) S. François ayant esté vne fois inuité à dîner par vn gentil-homme, lors qu'il estoit allé en quelque lieu pour prescher il s'y accorda, & dit qu'il iroit, la predication finie. L'heure venue qu'il deuoit prescher, le gentil-homme y veint avec sa femme & toute sa famille, excepté vn petit enfant & vne jeune seruante pour le garder & faire la cuisine: laquelle se voyant seule, dit en elle-mesme, Tous sont allez ouyr cest homme: je m'y en vay aussi vn tour, puis soudain je reuiendray. Ce qu'elle feit: & abandonnant l'enfant & la maison, s'en veint au sermon. Or comme elle y estoit, il luy souueint de l'enfant qu'elle auoit laissé seul: parquoy elle se leua & retourna soudain: mais elle trouua l'enfant qui estoit tombé en vne chaudiere pleine d'eau bouillante, lequel estoit mort & tout cuit: ce que voyant, pleurant, & fuisie de crainte, (b) elle recueillit les os de l'enfant, & les ferra en vn coffre. Cependant voyci venir le gentil-homme, qui trouuant ce meschef, dit à sa femme qu'il la prioit que pour la reuerence de S. François elle s'absteint de pleurer tandis qu'il seroit chez eux. Puis quand le presche & tout le reste fut acheué, S. François avec son compagnon,

Q 6

veint

(b) Il falloit qu'il eust bouilli long temps, puis que la chair laissoit ainsi les os. Cependant il est dit qu'elle ne feit qu'aller & venir: & puis les habits qu'il auoit empestchoient qu'il fust si tost consumé. O menteurs, il faut auoir meilleure memoire.

locio ad domum dicti nobilis pervenit, & à dicto nobili & ejus vxore receptus gratificè, sederunt ad mensam. Et postquam comederant, dixit B. Franciscus dicto nobili, quòd faceret portare poma. Et ille quum se excusaret quòd non haberet, quia tempus non erat, B. Franciscus dixit ei, Vade ad illam arcam, quia ibi sunt. Quòd pater pueri pergens, quum aperuisset arcam, stabat filius ejus, puer pulcherrimus, à mortuis resuscitatus, habens duo poma: unum in vna manu, & aliud in alia manu. Et puer extendit manum patri, dicens Baba. Quòd videns ipse nobilis pater pueri stabat stupefactus. Cui Beatus Franciscus, Porta huc, quia sunt poma quæ volebam: Dominus enim mihi quæ acciderant reuelavit: & Deum pro vobis rogando, quòd videtis concessit. De quo miraculo & donè tam ipse nobilis quàm ejus vxor, Dea & B. Francisco gratias immensas retulerunt.

## Folio 117.

*Fratres B. Francisci credebant semper invenire locum*

(a) Ne vovla pas vne foy conueuable à ceux qui se disoient parfaits, & qui s'augerorent d'aller prêcher par tout le monde pour convertir hommes & femmes, voiez chacun à Jesus Christ? Depuis donc qu'il y avoit quelque enseigne de superstition, ce leur estoit vu Beth-el, c'est à dire la maison de Dieu: mais Baal, c'est à dire la fausse religion, n'ha elle pas aussi ses autels? Et qui leur a enseigné que les gibbets sont la marque de la presence de Dieu, poartant si le Fils de Dieu, Redempteur du monde y a esté pendu? Puis qui leur a commandé de se prosterner devant des troncs de bois, siuon Satan autheur de leur maud te secte? Qu'on à la croix de Christ, elle nous

veint chez ce gentilhomme, où il fut reçu honorablement: on se met à table, & fait on bonne chere. Le dîner acheué, S. François dit au gentil-homme qu'il feist apporter des pommes: mais il s'excusa disant qu'il n'en auoit point: aussi n'en faisoit il pas la saison: mais S. François luy dit, Va t'en fouiller en ce coffre-là, & tu y en trouueras. Ce qu'il feist: & quand il eut ouuert le coffre, il veit là dedans son petit gargon qui estoit bel enfant à merueilles, lequel estoit resuscité de mort à vie, ayant à chacune de ses mains vne pomme. Iceuluy voyant son pere, luy tendit la main; & luy dit, Babo: dont il fut fort espouuanté. Et S. François luy dit, Apportez ici: car ce sont les pommes que je demandoye. Dieu m'auoit reuelé les choses qui sont aduenues, & en le priant pour vous, il m'a ottoyé ce que vous voyez. Duquel miracle & don tant le gentil-homme que sa femme rendirent graces immortelles à Dieu & à S. François.

## Feuillet 117.

Les freres de S. François (a) croyoyent que  
 Q 7 c'estoit

doit estre pretense, non pas le bois auquel il a esté pendu, mais ce bieu heureux sacrifice d'obeissance qu'il y a rendu pour nostre redemption, tellement que toutes les fois que sa croix, c'est à dire la mort, nous vient en memoire, nous deuons estre ravis en la contemplation de la charité incomprehensible, de ce que pour ses ennemis il a daigné s'exposer à ce torment rempli d'ignominie & malediction: voire luy innocent & pur, pour nous remplir d'iniquité & abomination, qui estions ses ennemis & aduerges à perdition eternelle par nos demerites. Cependant voyez l'abyssine de superstition où se estoient plongez ces pourceux infensez par le ministère de cest aduorteur François,

locum Dei ubicunque crucem vel ecclesiam innu-  
nissent. Item, Non discernabant inter justum &  
injustum præceptum, quia quicquid præcipiebatur,  
putabant esse secundum Domini voluntatem: &  
idè implere præcepta erat eis facile & suave. A  
carnalibus autem desideriis abstinebant, semetipso  
judicantes, atque cauentes ne unus alterum offen-  
deret. Et si quando contingebat ut alter alteri  
diceret verbum quod posset illum turbare, tantum  
conscientia mordebatur, quòd non poterat quiesce-  
re, donec diceret culpam suam, prostrernens se in  
terram, ut pedem fratris turbati super os suum  
poni faceret. Quòd si frater turbatus pedem su-  
per os alterius ponere volebat, si erat Prælatas  
ille qui turbauit alterum, præcipiebat illi ut  
pedem poneret super os suum. Si verò erat sub-  
ditus, faciebat hoc illi præcipi à Prælato. Item,  
Quando ibant per viam, & inueniebant pauperes  
petentes aliquid ab eis amore Dei, quum non  
habebant aliquid quod præberent, dabant aliquam  
partem de vestibus suis, licet vilibus. Quando-  
que

(a) Y a-t-il jamais eu plus grande brutalité au monde que  
celle-ci? & voulez-vous un plus évident témoignage de  
leur reprobation? Que demandra cette sentence, l'Esprit  
de discrétion & de prudence, que Dieu allargit aux siens, à  
celle fin est-ce, unon à ce que par la pierre de touche,  
qui est la pure parole de Dieu, ils esprouvant toute doctri-  
ne & toutes actions, pour choisir ce qui est de Dieu, &  
rejeter ce qui est du malin? Mais fut-il jamais une telle

c'estoit tousjours vn lieu de Dieu, en quelque endroit qu'ils rencontraient vne chapelle ou vne croix. Item, (a) Ils ne discernoyent point entre les commandemens justes ou injustes. Car ils pensoient que tout ce qu'on leur commandoit estoit selon la volonté du Seigneur : & par ainsi il leur estoit facile & doux d'accomplir tout ce qui leur estoit commandé. Or ils s'abstenoyent des desirs charnels, se jugeans eux-mêmes, & se donnans garde d'offenser les vns les autres. Et s'il aduenoit que l'un dist à l'autre parole dont il fut troublé, il en estoit si fort touché en sa conscience, qu'il ne pouvoit demeurer en place, jusques à ce qu'il luy eust confessé sa faute, (b) & se prosternoit en terre, afin qu'il feist mettre sur sa bouche le pied du frere troublé. Que si le frere troublé n'en vouloit rien faire, & que celuy qui l'auoit troublé fust Prelat, il luy enjoignoit de ce faire : mais s'il estoit sujet, il le luy faisoit commander par vn qui estoit Prelat. Item, Quand ils alioient par les rues & chemins, & qu'ils rencontroyent des pources qui leur demandoient quelque chose pour l'amour de Dieu, quand ils n'auoyent que leur donner, (c) ils leur donnoient quelque portion de leurs habits, combien qu'ils fussent vils & abjects : quel-

confusion que celle que ces mal-heureux ont voulu introduire au monde sous couleur de feinte obéissance & humilité ?

(b) Leur sagesse qui a voulu monter plus haut que celle de Dieu, ou les a-elle en fin amenez ? Iugez en je vous prie.

(c) Prenans l'Euangile à la lettre, voyez en combien d'aburditez ils sont tombés.

que enim dabant caputium, diuidentes ipsum à tunica: quandoque manicam, quandoque partem aliquam, dissoluentes eam à tunica, ut illud Evangelicum implerent, Omni petenti te, tribue. Pecuniam quasi puluerem pedibus conculcabant: Et sicut à Patre S. Francisco fuerant edocti, ipsam cum stercore asini equali pretio ponderabant. Gaudebant in Domino continuè, non habentes inter se, nec intra se, unde possent aliquatenus contristari.

Folio 118, Et 119.

Quia fratres B. Francisci libris carebant, loco illorum, librum crucis continuatis aspectibus diebus Et noctibus venolabant, exemplo patris Et eloquio

(a) C'est merueilles comme ils abandonnoient aiosi la plus forte piece de leur harnois, qui estoit comme le Fal-ladium de leur religion, & sans lequel elle ne pouuoit con-sister. Tefmoins le loin paternel qu'eux S. François de l'ar-racher au pourre frater que les diables trainoyent en en-fer, de peur que les mystères de sa snerie ne fusseot pol-luez par Proserpine ou Pluton.

(b) Fassage bico prins, & encore mieux prattiqué. Au reste ce mespris d'argent a este vn paradoxe qui leur a va-lu de l'or: & quant à ceste joye exempte de douleur ou tristesse, il n'entend pas parler des poinctes seceres de la conscience, & du ver rongeur qui accompagne les hypo-crites. Au reste ils se retiancheroyent par ce moyen de ceste consolation que Iesus Christ donne aux siens, Vous estes bien-heureux qui pleurez maintenant: car vous sirez. Et s'enveloppent en ceste condamnation qu'il pronooce sur ceux qui se veulent exempter de tribulation en ce monde. Malheur sur vous qui riez maintenant: car vous lamente-rez & pleurez.



quelquesfois ils leur donnoient (a) leur capeluchon, le separans de l'habit: quelquesfois ils descouvroient vne manche ou vn pan, afin qu'ils accomplissent ce qui est dit en l'Evangile, (b) Donne à celuy qui te demande. Quant à l'argent, ils le fouloyent aux pieds comme la poudre, & comme ils auoyent esté enseignez par leur pere S. François, ils le pensoient avec la fiente d'asne également, & n'estimoient non plus l'un que l'autre. Ils s'esfouissoient au Seigneur continuellement, n'ayans entour soy ne dedans soy chose dont ils peussent estre contristez en aucune maniere.

Feuillet 118, & 119.

(c) Parce que les freres de S. François n'auoyent point (d) de liures, au lieu d'iceux ils feuilletoyent jour & nuict (e) le liure de la croix, en le regardant continuellement, estans en-

(c) O Chrétiens, voyez yci la bastarde & sauvage theologie de ce mal-heureux heretique: voyez, di-je, comme il a voulu destourner les coeurs de la predication de l'Evangile, combien que ce soit la puissance de Dieu en salut à tous croyans, pour les induire à hypocrisie & bigoterie, sous couleur de priere & oraison. Car pu la priere il n'y a doute qu'il n'entende les matines, messes, vespres, vigiles & tels barboieremens inuentez par Satan pour amuser ceux qui ne se contentent de seruir Dieu selon qu'il ordonne, ains veulent forger des moyens à leur fantaisie, que Dieu rejette & abomine.

(d) Ne sont-ce pas Anabaptistes qui rejettent les aides que Dieu ordonne pour paruenir à la connoissance de verité?

(e) Ou plustost le por & le verre, ou bien vn marmouset de bois: mais quant aux tourmens endurez par Iesus Christ pour nos pechez, ils n'y penserent jamais, & ne scaient que c'est de la croix que les fideles doyuent porter.

eloquio eruditi, qui jugiter faciebat eis de cruce Christi sermonem. Item, Sanctus Franciscus dicebat, Sunt multi fratres qui totum suum studium & totam sollicitudinem suam ponunt in acquirendo scientiam, dimittentes vocationem suam extra viam sanctæ orationis & sanctæ humilitatis, mente & corpore emagandi. Qui quum populo prædicauerint, & noverint aliquos in se edificari, vel ad penitentiam conuerſi, instantur & extollunt se de opere & lucro alieno, quum tamen magis in condemnationem & præjudicium suum prædicauerint, & nihil ibi secundum veritatem operati fuerint, nisi tanquam instrumenta illorum per quos verè Dominus fructum hujusmodi acquisiuit. Nam quos credunt per scientiam & prædicationem suam edificari, & ad penitentiam conuerſi, Dominus orationibus & lachrymis sanctorum, pauperum, humilium & simplicium fratrum edificat & conuerſit, licet ipsi sancti fratres illud nesciant ut plurimum. Sic enim est voluntas Dei ut illud ignorent, ne inde valeant superbire. Isti sunt fratres mei milites tabule rotunde, qui latitant in desertis & in remotis locis, ut diligentiùs vacent orationi & meditationi, suis & aliorum peccata plorantes, viventes simpliciter, & humiliter conuersantes :  
quorum

12) Ne voyla pas le fondement de toute la religion Chrestienne renuersé & foullé aux pieds? Que la predication de la parole de Dieu soit inutile, & que la caphaudise des puants moines, c'est à dire leurs infectes deuotions soyent le moyen par lequel Dieu instruit ceux que il veut appeler à soy? O luges qui mettez à mort ceux qui

enseignez à ce faire par l'exemple & instruction de leur pere, qui leur faisoit incessamment des sermons de la croix de Christ. Item, S. François disoit, Il y a beaucoup de freres qui mettent toute leur estude & sollicitude à aquerir science, délaisans leur vocation, & extranagans hors la voye de sainte oraison & humilité, tant de corps que d'esprit. Lesquels ayans presché au peuple, & cognoissans que par là aucuns sont edifiez, ou conuertis à penitence, s'enflent & s'exaltent de l'œuvre & gain d'autrui, combien que ce soit plustost à leur condamnation & prejudice qu'ils ont presché, & qu'ils n'ayent rien ouuré en cela à la verité (a) sinon comme instruments de ceux par lesquels le Seigneur a vraiment acquis ce fruit. Car ceux qu'ils croient estre conuertis à repentance, & edifiez par leur science & predication, le Seigneur les edifie & conuertit par les oraisons & larmes des pources, humbles & simples freres, combien que les saints freres n'en ayent cognoissance le plus souuent: car, c'est aussi la volonté de Dieu qu'ils l'ignorent, de peur qu'ils s'en glorifient. Ceux là ce sont mes freres (b) cheualiers de la table ronde, lesquels sont cachez par les deserts & lieux eslongnez pour mieux vacquer à oraison & meditation, & pleurer les pechez des autres & les leurs, qui vivent simplement, & conuersent en humilité: la sainteté desquels est connue

confessent le nom de Dieu, & favorisez ces blasphémateurs, quel horrible jugement estunex vous qui vous est préparé?

(b) Ce sont ces cheualiers voirement qui t'ont aidé à mener en perdition tant de millions d'ames que tu as si miserablement seduictes.

quorum sanctitas à Deo cognoscitur, & aliquando fratribus & hominibus est ignota. Horum animæ ab Angelis Domino præsentabuntur. Tunc Dominus ostendet illis fructum & mercedem laborum suorum, videlicet multas animas, quæ suis exemplis, orationibus & lachrymis sunt salvatæ. Et dicet illis, filii mei dilecti, ecce tot & tales animæ salvatæ sunt vestris orationibus, lachrymis & exemplis: & quia super pauca fuistis fideles, supra multa vos constituam. Alii enim prædicaverunt & laboraverunt sermonibus sapientiæ & scientiæ suæ: & ego meritis vestris fructum salutis operatus sum: ideo suscipite mercedem laborum eorum, & fructum meritorum vestrorum, qui est regnum æternum, quoniam per humilitatis & simplicitatis vestræ, atque orationum & lachrymarum vestrarum violentiam rapuistis. Sic isti portantes manipulos suos, id est fructus & merita sanctæ humilitatis & simplicitatis suæ, intrabunt in gaudium Domini latantes & exultantes. Illi verò qui non curaverunt nisi scire, & aliis viam salutis ostendere, nil operantes pro se, ante tribunal Christi stabunt nudi & vacui, solius confusionis, verecundiæ & doloris manipulos deferentes: tunc veritas sancta humilitatis

(a) O abysme de blasphèmes! Turcs, Juifs, Payens, Sarrasins, Méscreans, Athéistes, avez-vous point horreur de ces blasphèmes tant execrables? Vous Papistes qui les maintenez en vos seins, & les tenez pour demi dieux, l'attente du jugement de Dieu ne vous espouvante-elle point? Car que deviendra le sang de Jésus Christ, & les hommes sont sauveurs les uns des autres?

cognue de Dieu, combien qu'elle soit incognue quelque fois aux freres & aux hommes. (a) Les ames de ceux là seront presentees à Dieu par les Anges: & lors le Seigneur leur monstrea le fruit & loyer de leurs labeurs, asca-  
noir plusieurs ames qui auront esté sauuees par leurs exemples, oraisons & larmes. Et leur dira, Mes enfans bien-amez, voyci, tant & telles ames ont esté sauuees par vos exemples, oraisons & larmes: & puis que vous avez esté fideles en peu de choses, je vous constitueray sur beaucoup. Car les autres ont presché & travaillé par les paroles de leur sapience & sagesse: & moy (b) par vos merites j'ay ouuré le fruit de salut. Parquoy recevez le loyer de vos labeurs, & le fruit de vos merites, qui est le Royaume eternal, lequel vous avez rai par la violence de vostre humilité & simplicité, & de vos oraisons & larmes. Ainsi ceux-la portans leurs brassées, c'est à dire les fruits & merites de sainte humilité & simplicité, entreront en la joye du Seigneur, en joye & liesse. Mais ceux que ne se sont souciez sinon de science & de monstrier la voye de salut aux autres, (c) ne faisans nulle oeuvre pour eux-mesmes, demeureront deuant le siege judicial de Christ nuds & voides, portans leurs jaelles qui ne seront que de confusion, vergongne & douleur, & alors la verité de sainte

(b) Voix de diable & non pas de Dieu.

(c) Ceci est adjousté de peur que le blaspheme precedent tant enorme & euidant, ne feist horreur aux lecteurs. Mais sous couleur de ceux qui preschent & ne font pas ce qu'ils disent, il appert que ce malheureux a voulu abolir la predication de la parole de Dieu, pour exalter la bigoterie qu'il reueit du nom d'oraison & de humilité.

Et simplicitatis, sanctæque orationis Et paupertatis, quæ est vocatio nostra, exultabitur, glori-  
ficabitur Et magnificabitur. Cui veritati ipsi  
inflati, vento scientiæ detraxerunt, vita Et va-  
nū sermonibus sapientiæ suæ, dicentes ipsam ve-  
ritatem esse falsitatem, Et esse cecos eos qui am-  
bulauerunt in veritate crudeliter persequentes.  
Tunc error Et falsitas opinionum suarum per quas  
ambulauerunt, quas veritatem esse prædicauerunt,  
per quas in cecitatis foveam multos præcipitave-  
runt, in dolore, confusione Et verecundia termi-  
nabitur: Et ipsi cum suis tenebrosis opinionibus in  
tenebras exteriores cum tenebrarum spiritibus de-  
mergentur. Dicebat etiam B. Franciscus, Fra-  
tres mei, qui scientiæ curiositate ducuntur, in  
die tribulationis inuenient manus suas vacuas: ideo  
vellem eos magis reborari virtutibus, ut  
quum tempus venerit tribulationis, secum habe-  
rent in angustia Dominum. Nam Et ventura est  
tribulatio qua libri ad nihilum utiles in fenestris  
Et latibuli projicientur. Non hoc dicebat quod  
lectio sanctæ Scripturæ sibi displiceret, sed ut à  
superflua cura discendi detraheret vniuersos: ma-  
lebat enim ipsos charitate boni, quàm scientiæ  
curiositate sciolos. Ponderabat etiam tempora  
non longè ventura in quibus scientiam inflatam  
debere

(A) Il entend les freres prescheurs: car ces deux sectes in-  
fernales se veulent mal de mort, & se poquent l'vs l'an-  
tre sans cesse.

saincte humilité & simplicité & de saincte oraison & pureté, qui est nostre vocation, sera exaltée, glorifiée & magnifiée. De laquelle verité (a) ceux-ci estans enflés du vent de science, ont detraché par leur vie & vaines paroles de leur sagesse, disans que ceste verité est vne fausseté, & que ceux sont aueugles qui ont cheminé en verité, lesquels ils ont cruellement persecutez. Alors l'erreur & fausseté de leurs opinions, selon lesquelles ils ont cheminé, & lesquelles ils ont presché estre la verité, & par icelles ont precipité plusieurs en la fosse d'auenglissement sera terminée en douleur, confusion & honte: & eux avec leurs opinions tenebreuses, seront plongez és tenebres exterieures avec les esprits des tenebres. S. François disoit aussi Mes freres, ceux qui sont menez d'une curiosité de scauoir, au jour de tribulation trouueront leurs mains vuides: parquoy je vouldroye qu'ils se renforçassent plus de vertus, afin que quand le temps de tribulation sera venu, ils eussent en l'angoisse le Seigneur avec eux. Car il viendra vne tribulation, en laquelle les liures estans inutiles, seront jettez dedans les fenestres & cachettes. (b) Il ne disoit pas cela comme si la lecture de la sainte Escriture luy eust desplu, ains afin qu'il destournast chacun d'une sollicitude superflue d'apprendre: car il aimoit mieux qu'ils fussent bons en charité, que d'estre doctes & curieux de science. Il pesoit aussi les temps qui estoient prochains, ausquels il scauoit que  
la

(b) Ceste restriction n'est que vne couuerture de la po-  
lon.

*debere esse occasionem ruinae. Unde B. Franciscus post mortem suam quendam sociorum, prædicationis studio nimis intentum apprensus ei, reprehendit eum atque prohibuit, iussitque illi ut staderet viam humilitatis & simplicitatis incedere. Insuper B. Franciscus ministros & prædicatores admonerat & inducebat ad humilitatis opera exercenda. Dicebat enim quod propter prælationis officium, & sollicitudinem prædicandi non deberent dimittere sanctam orationem & deuotam, ire pro eleemosyna, aliquando operari manibus suis, & alia humilitatis opera facere, sicut alii fratres propter bonum exemplum & lucrum animarum suarum & aliorum. Et dicebat, Multum enim edificantur fratres subditi, quum eorum ministri libenter vacant orationi. & inclinant se ad opera humilitatis, & obsequia vilitatis. Aliter enim non possum absque sua confusione, præiudicio & condemnatione de hoc fratres alios admonere; oportet enim exemplo Christi prius facere quàm docere, ac similiter facere & docere. Hac beatus Franciscus.*

## Folio

(a) N'est-ce pas même dire, que il estoit ennemi de la pure predication de l'Euangile?

(b) O le grandissime theologien! c'est bien entendu l'écriture. Et si je te nie qu'il ait premier fait qu'enseigné, que respondras-tu? Y a-il acte ou miracle tien en l'écritu-



la science qui enflé seroit occasion de ruine. Dont adueint qu'apres sa mort il apparut à vn de ses compagnons (a) qui estoit trop addonné aux predications, lequel il reprist aigrement, & luy commanda de s'en deporter, & d'estudier de cheminer en la voye d'humilité & simplicité. En outre, saint François admonestoit les ministres & predicateurs, & les induisoit à exercer les œuvres d'humilité. Car il disoit que pour la sollicitude de acquérir l'office de prelat ou de ministre, ou pour la predication, il ne falloit delaisser la sainte oraison & deuotion, & d'aller quester, de besongner de ses mains, & faire les autres œuvres d'humilité, comme les autres freres, pour donner bonne exemple, & pour le gain de leurs ames & de celles des autres. Car disoit-il, les freres sujets sont grandement edifiez quand leurs ministres vacquent volontiers à oraison, & s'abaisent aux œuvres d'humilité, & vils seruices. Autrement ils ne scauroyent sans leur confusion, prejudice & condamnation admonester les freres de faire ces choses: car à l'exemple de Christ il faut premierement (b) faire qu'enseigner ou faire & enseigner tout ensemble. (c) Voyla les paroles de saint François.

Tom. II.

R

Feuil-

re qui precede ce qui est dit par S. Luc, qu'à l'age de douze ans il fut trouué enseignant entre les docteurs? Mais quoy? sa subtilité curieuse coniointe à vne beffise infinie, se fait philosopher à contrepoil.

(c) Voire paroles non d'un saint, mais de vn ennemi de Dieu & de toute verité.

Folio 120.

Quidam latro, conuersus & factus frater minor considerans multa & magna peccata quæ fecerat, talis se penitentia subegit, quod per quindecim annos exceptis communibus quadragesimis, quas sicut alii faciebat, continuo ter in septimana panem tantum & aquam comedebat : & contentus tantum vna tunica incedebat discalciatus continue : & post matutinum numquam dormiebat. Quum autem distinctionem hanc penitentia annis plurimis tenuisset, quadam nocte post matutinum tanta somnolentia sibi superuenit, quod nullis argumentis poterat somno resistere, nec prout solitus erat, poterat vigilare : qui quum reluctare nequirit, nec valeret orare, tentationi succumbens, iuit ad lectum ut dormiret : statim autem ut posuit caput in lecto, fuit ductus in spiritu in montem excelsum valde, in quo erat ripa profundissima, & hinc inde saxa prærupta, & diuersi scopuli inæqualiter prominentes. Ille verò à quo ducebatur, impulit eum de cacumine dictæ ripæ, qui

(a) Comme si le royaume de Dieu & la remission des pechez consistoyent en viande & en bruuage.

(b) Ceste fable procedante du cerueau d'un moine, c'est à dire, d'un diable, tend au mespris de la gloire celeste, comme verront tous ceux qui la considereront sainement : car ce malheureux se ioue du ciel comme d'un

## Au feuillet 120.

Vn frere mineur, qui autresfois auoit esté brigand, considerant le grand nombre & l'enormité des pechez qu'il auoit commis, s'afuettit à ceste penitence, que par l'espace de 15. ans (excepté aux quaresmes communs, lesquels il faisoit ne plus ne moins que les autres) (a) iceluy ne mangeoit ordinairement trois iours en la semaine que du pain, & beuuoit de l'eau, & se contentant d'un seul petit habit il marchoit pieds nus, & apres matines iamais ne dormoit. Or durant ces quinze ans là saint François alla de ce monde au Pere & pays celeste. Et ce frere ayant gardé ceste dure penitence desia plusieurs années, adueint une nuit qu'és matines il fut surprins de si grand sommeil, que pour chose qu'il feist il ne se pouuoit garder de dormir, ne veiller comme il auoit accoustumé. Ainsi ne pouuant plus resister ne prier, donnant lieu à la tentation, se mit au lit pour dormir: mais il n'eut pas plustost la teste sur le cheuet, (b) qu'il fut mené en esprit sur une montagne fort haute, où il y auoit de merueilleux precipices & des rochers de toutes parts fort dangereux, car ils estoient bossus ou pointus & inegaux. Or celuy qui le conduisoit le ietta du haut en bas, lequel trebu-

R 2

schant

d'une chose de neant: il en coupe & en taille comme bon luy semble, tout ainsi que si ce seducteur François en pouuoit disposer à son appetit, tellement qu'il monstre bien que c'estoit quelque Epicurien, qui ne croyoit nullement la beaulté eternelle, ains la tenoit pour feble, comme celle de Virgile des champs Elysiens.

qui in præceps ruendo per saxa, collisionem de rupibus in rupibus sustinendo, quando ad profundum ripæ peruenit, omnia sua membra videbantur disrupta, & ossa confracta. Qui dum iaceret sic collisus, à suo ductore vocatur ut surgeret quia magnum adhuc iter ipsum facere oportebat. Cui frater respondit, Durus homo videris & indiscretus : quia quum videas me usque ad mortem contritum, tamen dicis quòd surgam. Qui ductor ad eum accedens, & eum tangens, statim ab omni collisione membrorum perfecte sanauit. Et tunc ostendit ei magnam planitiem repletam acutis lapidibus, & spinis, tribulis, & lutosus atque æquosus sanibulis : unde oportebat eum incedere, & ad finem illius planitiei accedere : ubi erat fornax ignea quæ à longè videbatur, in quam etiam ille debebat intrare. Quum autem planitiem illam cum magna angustia pertransisset, & ad fornacem illam peruenisset, dixit Angelus ad eum, Ingredere fornacem istam : quia sic est necessa-

(a) Les Anges, de la majesté desquels tu abuses en la prostituant par tes mensonges, te seront-ou sont desjà sentis l'outrage que tu as fait en leur personne au Seigneur qu'ils seruent.

(b) Ces descriptions d'enfer & purgatoire sont tant ridicules,

sechant par ces pierres & de rocher en rocher, iusques à ce qu'il fut tout au fond de la vallee, où il luy fut auis que tous ses os & membres esloyent rompus & froillez. Et comme il gisoit ainsi en terre tout brisé, son conducteur luy commanda de se releuer, luy disant qu'il auoit encore long chemin à faire. Auquel le frere respondit, 'Tu me sembles un homme rude & indiscret, veu que me voyant desrompu iusques à monrir, tu me commandes que ie me leue. Lors sa guide s'approchant de luy, & le touchant, (a) le guarit incontinent tout a fait de sa froissure. Puis il luy monstra vne grande plaine toute couverte de cailloux aigus & d'espines & chardons, & de fosses pleines d'eau & de fange, par où il falloit que il passast, & qu'il allast iusques au bout, (b) où il y auoit vne fournaise ardente qu'on voyoit de loin, dedans laquelle il falloit aussi que il entraist. Or apres qu'il eust trauersé ceste plaine avec grande destresse, & qu'il fut pres de la fournaise, l'Ange luy commanda d'entrer dedans, disant qu'il luy estoit force de se faire. Et le frere luy respondit, „O quelle guide tu es! Car ia soit que tu me voyes tant trauaillé d'auoir trauersé ceste plaine si estroite & si difficile, & que j'ay si grand besoin de repos, nonobstant tu me dis que i'entre en ceste fournaise. Comme il regardoit à l'entour de ceste four-

R 3

naise,

dicules, que si les enfans de trois ans en auoyent dit autant, ils en passeroient par les verges. Et ceel monstra la grande vanité de leur espris, que le diable a enforcé & obscurci de tenebres pour deceuoir eux & les autres par un iuste iugement de Dieu.

rium fieri. Et ille respondit, *Heu qualis ducor es: quia quum me videas per istam planitiem angustam tam penaliter tribulatum, quum maxima quiete indigeam, tu dicis, Intra in fornacem. Quum autem aspiceret circa fornacem, vidit undique demones cum furcis ignitis astantes, quem differentem intrare cum ipsis furcis subito impulerunt. Qui quum in ipsum ignem intrasset, & per spatium aliquod processisset, inuenit ibi quendam suum compatrem qui totus ardebat: & exclamans dixit, O infelix compater, quomodo huc venisti? Qui ait: Procede aliquantulum in isto igne, & inuenies uxorem meam commatrem tuam, quæ tibi causam damnationis narrabit. Quum autem aliquantulum processisset per ignem, ecce apparuit ipsa commater tota ignita, sedens in quadam mensura frumenti constricta. Et ille ait, O commater infelix & misera, quare in tale supplicium corruisti? Quæ respondit, Quia tempore magnæ famis quam beatus Franciscus prædixerat, quum ego & vir meus venderemus frumentum, mensuram defalcavimus: & propterea in ista mensura angusta comburor. Et bis dictis, Angelus expulit eum extra ignem: & dixit, Prepara te ad iter, quia adhuc habes horribile peri-*

naïse, il voit de toutes parts des diables qui auoyent des fourches de fer, lesquels voyans qu'il differoit d'entrer, le poussèrent dedans avec leurs fourches. Et estant dedans le feu, apres qu'il eust cheminé quelque espace de temps, il apperceut là vn sien compere qui estoit tout embrasé, auquel il dit en s'elcriant. O poure miserable compere comment es-tu venu ici? Lequel luy dit, Passe vn petit plus outre dedans ce feu, & tu trouueras ma femme ta commere, qui te racontera les causes de nostre damnation. Et comme il eut passé plus outre, il apperceut sa commere qui estoit tout en feu, & assise enserree en vne mesure à blé. Et il luy dit, O mal-heureuse commere, comment es-tu trebuschee en telle punition? Laquelle respondit, Pour ce qu'an temps de la grande famine que l'ainct François auoit predite, mon mari & moy vendions du froment, & feismes fausse mesure: & voila pourquoy maintenant ie suis brussee en ce boilleau tant estroit. Ces propos finis, l'Ange le poussa hors du feu, & luy dit, Appreste-toy à cheminer: car tu as encore vn horrible danger à passer. Et le frere luy respondit, O rigoureux conducteur, qui n'es meu d'aucune compassion: tu vois que ie suis quasi tout bruslé, tu me veux encore mener à vn peril espouuantable. Or l'Ange le toucha, & le guarit entierement: puis le mena à vn pont qu'on ne pouuoit passer sans extreme danger, d'autant qu'il estoit estroit le possible, & si glissant que rien plus: sous le pont il passoit vn terrible fleuve, rempli de serpens, dragons, scorpions, crapaux, & puanteurs horribles. Et l'Ange luy dit, Passe ce pont: car il t'est force de trauerser.

periculum pertransire. Cui ipse dixit, O durissime ductor, quia nulla compassione moueris: vides quod sum quasi totus combustus, & dicis, Veni adhuc ad horribile periculum! Angelus verò tetigit eum, & perfecte sanauit, & duxit eum ad quendam pontem, qui transuadari non poterat ab que ingenti periculo, quia erat nimis extremus, & excessiue politus. Sub ponte verò fluminis terribilis defluebat serpentibus & draconibus & scorpionibus & buffonibus plenus, ac horrendis sortoribus. Dixit autem Angelus, Transi pontem istum quia penitus te transire oportet. Ille autem respondit, Et quomodo possum transire quin cadam, in tam periculosum flumen? Et respondit Angelus dicens, Veni post me, & ponas pedem tuum ubi tu vides positum meum, & bene transis. Qui incedens post Angelum, pedem suum ponendo ubi præcedens ponebat, peruenit ad pontis medium cum salute. Quum verò essent in medio pontis, Angelus volando recessit, & ascendit in altum ad quoddam habitaculum valde mirabile in altissimis colloatum. Et iste bene annotauit quò Angelus aduolauit. Sed quum ipse remansisset absque duce in ponte, & illa terribilia animalia fluminis iam capita eleuarent ad deuorandum ipsum si caderet, stabat in tanto terrore, quod nullo modo sciebat quid faceret quia non poterat retrò nec antè procedere. Vnde in tanta tribulatione positus & perichlo, inclinauit se & amplexatus est pontem. Et videns quòd non erat ei refugium, nisi Dei, ex intus cordis capis inuocare Dominum Iesum Christum, ut per suam  
sanct-



A quoy il respondit, Et comment le pourrois-  
ie passer sans tomber dedans ce fleuve si dan-  
gereux? L'Ange luy dit, Suy-moy, & assied  
ton pied où tu vois que ie mets le mien, &  
tu passeras bien. Lequel feit ainsi qu'il luy  
auoit dit, & parueint jusques au milieu du  
pont à sauueté: mais quand ils furent là, l'An-  
ge s'enuola, & monta en vn habitacle admi-  
rable, situé és lieux treshauts: & le frere  
marqua fort bien l'endroit où l'Ange auoit  
volé. Mais estant demeuré sans guide sur ce  
pont, & que ces terribles animaux leuoient  
desia les testes pour le deuorer s'il tomboit, il  
auoit si grand frayeur qu'il ne scauoit qu'il  
faisoit: car il ne pouuoit reculer ni auancer.  
Parquoy estant en telle tribulation & danger,  
il se baissa, & embrassa le pont. Et voyant  
qu'il n'auoit reconts qu'à Dieu, il commença  
à inuoker le Seigneur Iesus Christ du pro-  
fond de son cœur, à ce qu'il luy pleust don-  
ner secours par sa sainte miséricorde: & ayant  
fait son oraison, il luy fut auis qu'on luy en-  
uoyoit des ailes. De quoy estant grandement  
esoui, il attendit que les ailes luy fussent  
creues, esperant voler outre le fleuve, où il  
auoit veu voler l'Ange. Mais pour ce, qu'il  
s'estoit trop hasté, & que ses ailes n'estoyent  
pas encores assez grandes, par-faute de bien  
voler, il cheut sur le pont, & toutes ses plu-  
mes tomberent semblablement. De quoy estant  
grandement effrayé, il embrassa derechef le  
pont, & imploroit la miséricorde de Iesus  
Christ en pleurant: & derechef il luy fut auis  
qu'on luy enuoyoit des ailes: mais pour s'esle-  
uancé trop tost, comme la premiere fois, il  
cheut derechef sur le pont, & les plumes

sa et ineffabilem misericordiam succurrere sibi dignaretur. Et facta oratione, visum est sibi mittere alas : de quo valde gaudens, expectavit donec crescerent alae, sperans ultra fluvium ad locum ad quem volaverat Angelus, transvolare. Sed quum nimis festinasset, quia alae non bene creverant, à volatu deficiens cecidit supra pontem, et omnes pennae pariter ceciderunt. Qui territus valde, iterum pontem amplexatus est, et Christi misericordiam lachrimabiliter implorabat. Et iterum visum est sibi quod mitteret alas. Sed, sicut prius, ante perfectionem alarum ad volandum festinans cecidit iterum super pontem, et pennae similiter ceciderunt ut prius. Qui attendens quod propter festinationem volare perfecte non poterat dixit in corde suo, Si tertio alas emisero, tandem expectabo quod non deficiam amplius à volatu. Et visum est ei quod inter primam, secundam et tertiam missionem alarum per annos centum quinquaginta et amplius expectasset. Quum autem sibi videretur quod alas optime complenisset, hac tertia vice levavit se valenter in altum, et usque ad praedictum habitaculum quod volaverat Angelus, adnolavit. Quum verò ad illius admirabilis habitaculi ianuam pervenisset, dixit ei portinarius, Quis es tu qui huc venisti? Qui respondit, Ego sum frater minor. Et ille : Expecta, inquit, ut dicam S. Francisco, et ducam eum huc, si te cognoscet. Quum autem ille iret pro B. Francisco, iste incipit inspicere muros illius civitatis mirabilis : et ecce erant tanta claritate perspi-

(2) Voyez si ce n'est pas se moquer à pleine bouche de Ruzis, c'est à dire du ciel où résident les bienheureux.

cheurent semblablement. Parquoy cognoissant que c'estoit par trop grande haillueté qu'il ne pouvoit bien voler, dit en son cœur, Si pour la troisieme fois il me reuient des ailes, j'attendray si long tems que mon vol ne sera point empesché. Et il luy fut advis qu'il auoit demeuré sur ce pont cent cinquante ans tandis que les ailes luy furent enuoyees par trois fois. Ainsi quand il luy fut auis que ces dernieres ailes estoient assez longues, il se leua en l'air vertueusement pour la troisieme fois, & vola iusqu'à l'habicle susdit où il auoit veu voler l'Ange. Et estant paruenue à la porte d'iceluy, (a) le portier luy demanda, Qui es tu, toy qui es ici venu? Il respondit, Je suis frere mineur. Atten, dit-il, & ie le feray scauoir à S. François, & l'ameneray ici pour veoir s'il te cognoist. Et tandis qu'il alloit vers S. François, ce frere commença à considérer les murs de ceste cité admirable, lesquels estoient si luisans, qu'il pouvoit veoir tout ce qui se faisoit leans, & les compagnies & troupes des Saints. Et tandis qu'il regardoit ainsi, voyci venir S. François accompagné du S. Frere Bernard, & de S. frere Gilles: & vne grande multitude de saints & saintes apres S. François, lesquels auoyent ensuyui la vie d'iceluy, voire si grande qu'elle ne se pouvoit pas nombrer. Or S. François estant venu à luy, & l'ayant veu, dit au portier, Laisse le entrer, car c'est vn de mes freres. Et lors S. François le print par la main & le

R 6

mena

reux. N'en font-ils pas comme de leurs cloîtres? Vous Papistes qui les maintenez rougissez de leur honte, & cognoissans leurs abus, convertissez vous au Dieu vivant,

spicui, quòd omnia quæ intus fiebant, & choros sanctorum qui intus erant, clarè cernebat. Et quum respiceret, ecce B. Franciscus & S. frater Bernardus, & S. frater Aegidius, & post B. Franciscum tanta multitudo sanctorum & sanctorum Dei, qui ipsius B. patris francisci vestigia fuerant secuti, quòd quasi innumerabilis videbatur. Et quum S. Franciscus venisset ad eum, dixit portinatio, Permittas enim ingredi, quia de fratribus meis est; & tunc B. Franciscus duxit eum interius, multa mirabilia sibi ostendendo. Statim verò ut illuc est ingressus, tantam consolationem & dulcedinem sensit, quòd oblitus est tribulationum quas ante persequerat, acsi nunquam in mundo fuisset. Post hoc dixit ei sanctus Franciscus, Oportet te, fili, redire in mundum, & septem diebus manere, in quibus te præpara omni præparatione qua valet: quia post septem dies ego pro te veniam: & tunc pro me venies ad locum istum mirabilem beatorum. Ibi verò vidit fratrem Bernardum qui habebat coronam stellarum in capite pulcherrimam. Fratrem etiam Aegidium qui erat totus mirando lumine circumdatus seu decoratus, & multos alios fratres minores ibidem cum beato Francisco gloriosos. Lingentiatus verò à B. francisco, quamvis cum multo tedio, ad mundum rediit: & quum redisset, fratres ad primam pulsauerunt: & non plus temporis fluxerat quàm à post matutinum usque ad auroram, quamvis sibi videretur stetitisse per multos annos. Ipse autem frater visionem & termi-

— 347 —

(a) Y eut-il jamais une plus superbe verraine?

(b) C'est à dire à parler mieux que son puant Latin ne porte. Ayant son congé.

(c) Sansoir s'il prit le chemin du pont & de la source. Quelle moquerie!

(d) O.

mena dedans, où il luy monstra plusieurs choses admirables. Si tost qu'il fut leans, il sentit vne si grande consolation & douceur, qu'il meit en oubli toutes les tribulations qu'il auoit senties auparavant, comme s'il n'eust iamais esté au monde. Après cela S. François luy dit, O mon fils il te faut retourner au monde, & y demeurer sept iours, dedans lesquels prepare toy de toute preparation qu'il te sera possible: car apres sept iours j'iray pour te querir, & t'ameneray en ce lieu admirable des bien-heureux. Or F. Bernard auoit vne tres belle couronne d'estoiles sur son chef: & F. Gilles estoit environné d'une merueilleuse lumiere: & veit là avec S. François plusieurs freres mineurs (a) glorieux, lesquels il n'auoit iamais cognus, & d'autres aussi de sa cognoissance. Or estant fait (b) licencié par S. François, (c) il s'en reueint au monde, combien que ce fust à son grand regret. (d) Et quand il fut retourné au couuent, les freres sonnerent primes: & ne demeura point plus de temps à faire tout ce chemin, que depuis matines iusques au poinct du iour, combien qu'il luy fust auis qu'il y auoit demeuré beaucoup d'annees. Or le frere raconta au Gardien la vision, & le terme des sept iours tout par ordre, & incontinent il commença à auoir la fièvre. Et le 7. jour venu, S. François veint, comme il auoit promis, avec une compaignie glorieuse

R. 7

de

(d) O poure peuple abusé, ne vous payent ils pas bien de vous repaistre de songes, voire songes farcis de mille abus, mengeries & impietéz? Dieu vous veuille ouurer les yeux pour cognoistre leur meschanceté.

num septem dierum per ordinem gardiano recitavit, & statim febricitare capit. In septima autem die veniens B. Franciscus iuxta promissum cum gloriosa comitina sanctorum, animam illius fratris Angelo deducente bene purgatam duxit ad gaudia beatorum.

*Ibidem.*

Locus est dictus de Nuceria, in quo B. Franciscus fecit illud infigae miraculum, quod cuiusdam medici filium primogenitum prius occidit, & contritum suscitando restituit.

Folio LXX.

In loco civitatis Nove, in provincia Marchie, fuit quidam sancti frater Iacobus valde spiritualis & devotus, qui in oratione multotiens rapiebatur: & multas consolationes in oratione percipiendo, rogavit Gardianum ut eum ab officio coquina quod faciebat, & aliis officiis absolneret, ut liberius orationi vacare posset. Cui Gardianus annuendo dixit, Ego omnia faciam ut orationi vaca-

(a) A semois de ce qu'elle avoit passé par purgatoire & enfer : mais le sang de Christ, la vraie & seule purification des âmes, ou est-il ? Nulle mention. Et cependant ce sont les piliers de la Chrétienté.

(b) Que deviendra cela, qu'il ne faut point faire mal afin que bien en advenue ? N'est il pas écrit, Tu ne iur-

de saints, & emmena l'ame dudit frere, conduite par l'Ange, en la ioie des bienheureux. (a) enfant bien purgée.

### Là mesmes.

Il y a vn couuent, appelé de Nuceria, là où S. François feit ce miracle excellent, (b) qu'il tua premierement le fils aîné d'un medecin, lequel il resuscita de mort à vie.

### Feuillet 121.

Au couuent de la cité Neue, qui est en la province de la Marche, a esté vn certain S. frere laques, fort spirituel & deuotieux, lequel estoit souuent rai, quand il prioit, & receuoit de grandes consolations en priant. Or il adueint qu'il requit le Gardien de le vouloir demettre de la charge de la cuisine, & autres affaires qu'il auoit, afin qu'il peust plus librement vacquer à oraison. Et le Gardien luy accordant sa requeste, dit, le feray tout ce que ie pourray à ce que tu puisses vacquer à  
prier,

ras point? Mais voyez l'impudence & bestise, ils veulent exalter leur idole, & ils se deshonorent. Et la soit que ce soit vn pur mensonge, si est ce qu'ils vous le vendent pour pur Euangile. Parquoy vous qui y adioustez foy, voyez comme vous estes menez.

vacare possitis, si placet Vnde ipse frater Iacobus absolutus à coquina, & aliis officiis, statim perdidit omnem gratiam quam prius in oratione habebat. Quod cernens, cum maximis lacrymis rogavit ut eum reponeret ut prius in coquina. Et statim ut suis repositus in officio humilitatis, gratiam quam amiserat, recuperavit. Hic frater, ut in natiuitate Domini posset communicare de mane, & missa interesse, decoxit carnes de nocte, & ipsas iuxta ignem dimisit. Sed quum Gardianus videret ipsam ad totum officium, miratus iuit ad coquinam, & inuenit ollas fractas & omnia diffusa, & carnes comestas per canes & muscipulas. Et reuersus ad Ecclesiam, dixit fratri Iacobo, Vade ad coquinam. Et statim iuit: & inueniens prædicta, contristatus est vehementer. Vnde genu flectens cum lacrymis, cepit Dominum rogare ut sibi tribulationem prælatam auferret. Mirabile dictu' statim ad eius preces omnia sunt reintegrata, & restituta ad pristinum statum, ac si nullam habuisset lasionem. Hic post multa patrata miracula requieuit in Domino, sepultus in ecclesia seculari, ubi assiduus prædicat miraculis.

*Ibi*

(a) Il vouloit dire la graisse. Car il luy faisoit bien qu'un luy feroit la part, luy qui la faisoit aux autres: & ne faut pas s'émouvoir si étant hors la marmite il faisoit de si maigres prières.

(b) Voylà bon frere Gardien, d'estre si soigneux de la

*cul*



prier, s'il te semblé bon. Ainsi F. Jaques dispensé de la cuisine & autres charges, perdit incontinent toute (a) la grace qu'il avoit auparavant à prier. Ce que voyant, il pria avec force larmes qu'on le remeît en la cuisine comme auparavant. Et soudain qu'il fut restablî en cest office d'humilité, il recourra la grace qu'il avoit perdue. Ce frere afin qu'au iour de Noël il peust communier de bon matin, & assister à la Messe, il feit cuire la chair de nuit, laquelle il laissa aupres du feu. Mais le Gardien voyant qu'il assistoit à tout l'office, fut esbahi, (b) & s'en veint droit à la cuisine, où il trouva les pots en pieces, & la chair mangée par les chiens & les chats. Et retournant à l'église, dit à frere Jaques, Va t'en en la cuisine: lequel y alla soudain, & trouva tout ce beau mesnage, dont il fut grandement fâché. Parquoy il se meit à genoux en pleurant, & pria le Seigneur qu'il luy pleust le delivrer de ceste tribulation. O grand miracle! (c) il n'eut pas si tost prié, que le tout fut remis en son estat, comme si jamais il n'y eust eu dommage. Ce bon frere apres qu'il eut fait plusieurs miracles, reposa au Seigneur, & fut enseveli en l'église seculiere, où il presche par continuels miracles.

Là-

cuisine, qu'il ne s'en vent fier à personne, ains ne plaint point ses pas, & quitte sa deuotion pour neoir quel il y fait.

(a) Voyez comme ils abusent de ce nom de miracle à leurs mensonges.

*Ibidem.*

*Frater Bentinola, quum solus custodiret quen-  
dum leprosum à loco obedientia coactus recedere,  
& nolens leprosum relinquere, immolato eo in  
pannis, & in humeris posito, in parvo tempore  
(scilicet ab aurora usque ad ortum solis) per quin-  
decim miliaria de loco I rabe usque ad montem  
sancti Vicini portavit, quod si aquila fuisset, sic  
in brevi non potuisset volare.*

*Ibidem.*

*Locum de Rachaneto sua vita & miraculis il-  
lustravit Benvenutus, homo sanctissimus & lai-  
cus, qui quum deuotione præcipua serueret ad  
audiendam missam quia multotiens sibi videba-  
tur quod in suis brachiis Christum teneret, prop-  
ter excessiuam & singularem quam habebat ad  
corpus Christi deuotionem, euenit samel quid co-  
quinam ad ignem dimittens, venit ad ecclesiam  
ut corpus Domini videret, & ut eo viso, ad co-  
quinam statim rediret. Sed dum in ecclesia esset,  
tantum fuit à deuotione & consolatione illo mane  
as-*

(a) Notez qu'il auoit emprunté le cheual de Pacolet ou l'anneau de Gyges. O menteurs impudens qui auez seduit le monde par vos fables pleines d'impïeté, comment comparoistrez-vous deuant le siege iudicial de Dieu?

(b) Vous venez ici comme Christ fait faire la cuisine tandis qu'on le va voir danser entre les mains d'un gri-  
boursi.

Là mesmes.

F. Bentiuola, qui seul gardoit vn ladre, fut contraint par le vœu de sainte obeissance de changer de conuent : & ne voulant point abandonner ce ladre il l'enueloppa en des draps, & le chargea sur ses espaules, lequel il porta en peu de temps, ascauoir depuis l'aube du iour iusques au soleil leuant, l'espace de quinze milles, ascauoir du conuent de Trau, iusques au mont de S. Vicin : combien que (a) si c'eust esté vne aigle, elle n'eust sceu voler là en si peu d'heure.

Là mesmes.

(b) F. Bienueu a fait renommer le conuent de Rachauet : car il estoit homme tres saint & laic, & brusloit d'ardente affection d'ouir la Messe, tellement qu'il luy sembloit souuent qu'il tenoit Christ entre ses bras, pour l'excellente & singuliere deuotion qu'il auoit au corps de Christ. Or il adueint vn iour qu'il qu'il laissa sa cuisine, & ce qu'il apprestoit, sur le feu, & s'en veint pour veoir le Corpus Domini, afin que sitost qu'il l'auroit veu il retournast en sa cuisine. Mais estant en l'eglise, il fut ce matin-là espris de si grande deuotion.

bouri. Or deuinez s'ils se cachent pour se moquer de la maleité de Iesus Christ, & s'ils ne le font pas ministre de leur impleté? Et puis vous reposez de votre salut sur tels diables enchainez, qui despirent le ciel par leurs blasphemies.

*abstractus, quod stetit usque horam tertiarum continuè, non rediens aliquando ad coquinam. Sed hora tertiarum audita, de coquina recordatus, in corde suo valde tristis effectus, ne videlicet coquina esset tota destructa, & pergens ad coquinam ut posset aliquid de oleribus recuperare, dum ipsam intrat, inuenit ibidem pulcherrimum iuuenem, capicem tencentem in manu, qui dixit, Ne timeas accipere capicem, & de ista coquina da secure fratribus, quia Dominus de ipsa habuit curam: & illico disparuit. Frater autem ipse Benenentus dedit de ista coquina fratribus, & dicebat, Fratres mei, comedite valenter, quia est de coquina Domini: hac coquina nunquam fuit alia melior comesta: & f. Iohannes de Aluernia fuit unus de manducantibus, & omnes alii qui comederunt, erant in sanctitate precipui.*

*Folio 122, & 123.*

*B. Franciscus rediens de Roma, de sero fixit baculum in terram, & de mane inuenit in arborem excreuisse pulcherrimam. Item, Locus est sacri*

(a) Il se peut faire que le bon homme auoit vn peu de-  
chargé son batil a cause de l'altercation, &c n'y voyant  
goutte il auoit planté son baston pres d'vn arbre, lequel  
quelque

deuotion & consolation , qu'il se teint là continuellement iusques à l'heure des tierces , sans aller veoir comme la cuisine se portoit. Puis ayant oui tierces il se touueint de la cuisine, & mon homme fut bien peueux , craignant que toute la viande ne fust gastee. Parq oy il s'encourut soudain pour veoir s'il pourroit sauuer quelque chose , & entrant il trouua vn beau ieune compaignon , qui auoit la cuillier en la main , lequel luy dit , Ne crain point de prendre la cuillier , & presente hardiment de ceste viande aux freres: car le Seigneur en a eu soin: & cela dit, il s'elua uout soudain. Lors frere Bieuuenue presenta la viande aux freres , leur dilant , Mangez-en hardiment , car le Seigneur l'a apprestee: & ils la trouuerent la meilleure qu'ils eussent iamais mangee. F. Iehan d'Aluerne estoit vn de ceux qui en mangerent , & les autres aussi estoient des principaux en saincteté.

## Feuillet 122 , &amp; 123:

S. François reuenant de Rome , (a) ficha de soir vn balton en terre , & le matin il trouua qu'il estoit deuenue vn tres-bel arbre. Item , Il y a le couuent de la sacree montagne d'Al-

quelque passant print pour s'en seruir , tellement que le matin il ne trouua que l'arbre , & voyla vn miracle soufflé.

*sacri montis Aluernæ, quem Dominus Iesus suis sapissimis apparitionibus sanctis fratribus, & stigmatizatione B. Francisci sanctissimum reddidit, & honore dignissimum, quem sancti Angeli fidei in singularem montem vindicarunt, volentes quod iste mons, Angelorum vocetur, sicut cuidam Cardiano Florentiæ qui ad ipsum montem ob deuotionem perrexerat, est per Angelos indicatum. Quum enim in capella B. Francisci vellet celebrare, & fuisset indutus, & inciperet, Introibo, &c. subito factus in extasi vidit quendam Angelum dicentem sibi: Frater, de quo vis celebrare? Cui frater respondit, De cruce. Cui Angelus, Non celebrabis de cruce. Cui frater, Igitur celebrabo de sancto Francisco. Cui Angelus, Nullo modo. Cui frater, igitur celebrabo de Domina nostra. Cui Angelus, Non facias. Cui quum frater diceret, De quo ergo*

ce-

(a) Voyla comme ces mal heureux abusent du nom de Iesus Christ & des Anges d'une impudence trop vileine. Mais puis que tu dis en ton liuré, Caplard, que les blasphemateurs sont pires que diables, qui niera que toy & tes complices ne soyez une engence infernale? Ou scauez-vous pouiquoy ils controuuent que les Anges se sont attribuez ceste montaigne? C'est de peu que ce brigand François qui tira ceste montaigne de dessous l'aile d'un Seigneur nommé Orland de Cluise, apres l'auoir seduit & attiré en son hypocrisie & fausse religion, ne soit veu controuuent à sa regle laquelle defend de ne posseder rien de propre. Cependant luy & sa secte s'en font tres bien emparer, mais ils empiument le nom des Anges, comme auourd'huy certains Cardinaux tiennent plusieurs Eueschez & autres breuifces (ce qui ne leur seroit permis selon leurs loix) sous le nom de Guillaume ou Martin, bons machuereaux, qui se contentent de la lippée, & sont fideles receueurs pour leurs maistres, qui engouffrent la substance des pources, sans iamais estre rassasiez.

(b) Suy-

l'Alterne, lequel (a) le Seigneur Iesus pour y estre apparu aux freres plusieurs fois, & auoir imprimé les stigmates à S. François, il a rendu tressainct & digne de tout honneur., & lequel les Anges se sont attribuez pour leur mont special, voulans qu'il fust appelé le mont des Anges, comme les Anges mesmes le signifient à vn Gardien de Florence, qui estoit allé à ce mont par devotion qu'il y auoit. Car voulant celebrer là en la chapelle S. François, apres qu'il fut vestu, & qu'il commençoit son Introibo, &c. incontinent il fut rui, & veit (b) vn Ange qui luy dit, Frere, de qui veux-tu chanter? De la croix, ce dit le frere. Non feras, ce dit l'Ange. Le frere luy dit, Je celebreray donc de Saint François. L'Ange luy dit, Nullement. Je celebreray donc de nostre Dame. Non fay, dit l'Ange. Auquel le frere demandant, De quoy donc celebreray-ie? Il respondit, Des Anges. Car toute ceste

(b) Suyuant S. Paul, si les Anges du ciel fauorisent vn tel blasphemie comme est ceste mendace Messie faire en despit de Iesus Christ, & de sa passion, ie di qu'il les faudroit tenir pour execrables: car ils apporteroient vn autre Euan-gile que celui que le Fils de Dieu a apporté au monde, & scellé de son sang. Mais Dieu meici ie scay que ceste abomination de Messie est en detestation non seulement aux Anges & ames bienheureuses, mais à tous ceux qui ont vray sentiment de la verité de Dieu. Parquoy sçachons que c'est ici vn pur mensonge controuuë au deshonneur des Anges & de Iesus Christ leur Chef, & que les mal-honneurs qui en sont surueus en rendront vn merueilleux conte. Cependant ie demande, si Christ faisant sa Cene avec ses disciples a introduit la Messe, de quels Seins ils chantent-il? O monstres, qui auez perueu les voyes du Seigneur par vos ordonnances, iusques à qu'on d'arec votre impiété, & ne cesserez de denouer le troupeau du Seigneur par vos abus?

*celebrabo? Respondit de Angelis Totus enim iste mons est Angelorum. Et frater. ad se reuersus, sicut erat admonitus, missam de Angelis celebravit. Item, Quum F. Guido esset nimis Senis, & loqueretur de Deo cum alio fratre nomine Mino, Christus in specie pueri pulcherrimi apparuit in medio eorum, & usque ad primum signum pro vesperis cum ipsis stetit. Hunc iam antiquato gattus quidam eunlo venatum autem unam singulis diebus portabat ad comedendum: & F. Franciscus de monte Ilino qui sibi seruebat, accipiendo anem eam praperauit eidem. Die quadam dum F. Franciscus ad eum collam more solito perrexisset, inuenit eum acerrime plorantem. Et quum causam quereret, inquit frater Guido, Appropinqua ad me, & ego dicam tibi. Quumque ille fecisset, Frater Guido cepit eum baculo quem gerebat in manibus percutere. Quumque ille de hoc mira,*

(a) Si ceux qui nient l'humanité de Christ sont à bon droit condamnés pour hérétiques, que convient il faire à ceux qui lui baillent un corps pluralistique duquel il se joue à plaisir, le faisant tantôt grand, tantôt petit, le mettant tantôt au ciel, tantôt en terre, bref, le transformant en toutes les sortes qu'ils veulent? O juges, qui condamnez les innocens, & adorez les coupables, voici des aduertiſſemens qui vous ad monestent de penser à vous avant que la fureur de Dieu tombe sur vous

(b) Notez que ce miracle n'est pas de grand goſt: car les



cette montaigne appartient aux Anges. Lors le frere retournant à soy, celebra la Messe des Anges, ainsi qu'il auoit esté admonesté. Item, Quand Guido estoit nouice à Senes, & qu'il parloit de Dieu avec vn autre frere nommé Mino, Christ (a) en forme d'vn tres-beau petit enfant apparut au milieu d'eux, & se teint avec eux iusques au premier coup de vespres. Apres que cedit frere fut deuenu vieil, vn chat qu'il auoit, (b) alloit par chacun iour chasser, & luy apportoit vn oiseau pour manger : & F. François du mont Ilinc, qui le seruoit, prenoit l'oyseau & l'apprestoit à son maistre. Aduent un iour que ledit François vint à la chambre dudit F. Guido, comme de coustume, où il le trouua pleurant abondamment. Et comme il luy demandoit qu'il mouuoit à ce faire, F. Guido luy dit, Approche toy & ie te le diray, Ce qu'il feist : & F. Guido commença (c) à frapper dessus, du baston qu'il tenoit en sa main. Dequoy F. François s'esmerueillant, luy demanda pourquoy il le frapoit ainsi. C'est, respondit-il, afin que tu imprimes mieux en ta memoire ce que ie te diray maintenant. La cause de mon

Tome II.

S

pleur

les moines ont beau loisir d'apprendre & d'uire leurs chiens, chats et oiseaux à ce qu'ils veulent : & puis les chats de leur nature sont assez enclins à cela. Parquoy si l'exercice entretient ils s'y addonnent aisement.

(c) C'est vn stratageme monachal & digne de l'age de ce refuseur qui auoit par si longremps vescu en superstition, lequel se faisoit à croire qu'il predisoit ce qui estoit neantmoins desia accompli devant ses yeux, encors qu'il ne le veust pas.

miraretur, & diceret, Cur sic faceret, respondit, Ego te percutio ut quæ tibi dicam impressius habebas in memoria. Causa nostri ploratus est ista: Dominus mihi revelavit quod hinc ad paucos annos insurget quædam secta in ordine, & sub prætextu observantia regule dividetur ab aliis fratribus, qui multa impiè agent, & erunt Deo per omnia odiosi. Quare fili, quum hoc videris, non iungas te eis, sed fuge eos sicut Dei hostes, & sue regule transgressores. Hunc migrasse dictus, frater Franciscus inuenit, dum rediisset ad locum, de via quam perfecerat obedientia sanctæ mandata, atque gassum qui sibi ancha deferrebat ad ostium cellæ, pariter inuenit extinctum. Item, Euenit in loco de Ferrara, quod quum quidam inuenit esset in dicto loco, & locum optaret solitudinis, ut liberius Deo vacaret, diabolus hoc agnoscens, & se in formam Angeli transfigurans, eidem apparuit, dicens, quod bonum erat quod optabat. Attamen quia licentiam sibi fratres non darent, suavit sibi quod post completorium in horto remaneret, & fovea horti transita, ipsum duceret quod optabat. Et sic sine licentia prælatorum,

fra-

(a) Voyci un prophète faussaire, qui a bien gardé le proverbe qu'on pratique envers les serviteurs oublieux, c'est qu'on leur donne un coup de bâton pour souvenir. Mais c'est grand cas qu'ils rapportent tous leurs songes & révélations à révelations Divines. Cependant le bon homme voyoit bien sans qu'il luy falût réveler, que ceux de cette secte alloient de mal en pis.

(b) Voylà comme la superstition n'a jamais repos ni contentement.

(c)

pleur est, que Dieu (a) m'a reuelé que dedans peu d'annees il se leuera vne secte en nostre ordre, laquelle sous le pretexte d'observer la regle, se retranchera des autres freres, & fera beaucoup de meschancetez, tellement que Dieu l'aura en haine sur toutes choses. Parquoy mon fils, quand tu verras cela, ne te joins point à eux, mais suy les comme ennemis de Dieu, & transgresseurs de sa regle. Or cediè François le trouua trespasé au retour d'un voyage qu'il auoit fait par commandement de sainte obeissance, & le chat qui luy apportoit des oiseaux, pareillement mort deuant la porte de la chambrette. Item, il adueint au conuent de Ferrare, qu'il y auoit là vn ieune frere, lequel desiroit estre (b) en vn lieu à l'escart pour vacquer plus librement à la contemplation de Dieu: ce que le diable cognoissant, se transforma en Ange, & luy apparoisant, (c) luy dit que ce que il desiroit estoit bon, mais pource que les freres ne luy en donnoient pas la permission, il luy persuada qu'apres complies il demeurast au iardin, & qu'ayant passé le fossé du iardin, il le meneroit où il souhaittoit. Et ainsi ce frere proposant de sortir du conuent sans licence de ses prelats, le soir qu'on vouloit fermer le

S 2

iar-

(c) Il faut dire que ce diable estoit fort pitoyable, ou vn gros lourdaud qui donnoit conseil à l'encontre de soy-mesme. Car pourquoy luy donne-t-il conseil de sortir apres Complies, puis qu'il n'auoit point de puissance sur luy a ceste heure-là? comme luy mesme diu ci apres. Mais il ne faut attribuer ceste absurdité qu'à ce menteur effronté, qui ne s'est pas souuenu de la principale ruse requise en vn menteur, a scauoir d auoir bonne memoire, tellement qu'il se desfait soy-mesme sans ennemi.

frater disponens à loco recedere, quum elandere-  
tur hortus de sero, ibidem absconsa remansit. Et  
dum sic expectaret, diabolus luce obscura ultra  
foveam apparens, extra loci terminum fratrem  
vocavit, & ei dixit ut foveam transiret saltando :  
sed frater timens facere propter latitudinem &  
profunditatem foveæ, dixit ei, Transfer me ad  
aliam partem. Cui diabolus, Ego ultra foveam  
transire non valeo, quia est terminus loci. Et  
quum frater de causa peteret, respondit diabolus,  
Quia à dicta oratione completorii, visita quæsu-  
mus, Domino habitationem istam, &c. quam  
fratres cum magna dicunt & audiunt devotione,  
nullus demon usque ad horam diei primam, infra  
terminum loci intrare valet. Cui frater, Ergo  
diabolus es tu? Respondit, Sum. Qui si termi-  
num loci præteriisses, quia sine obedientia recede-  
bas, & apostatare intendebas, te illicò in hac fo-  
vea submersissem : sed non valeo, causa prædicta :  
& statim disparuit. Ac frater ipse vocatis fratri-  
bus, euncta quæ contigerant enarravit eisdem, &  
in ordine deinceps permansit providus & devotus.  
In hoc loco antiquitus, dum divinum persolveba-  
tur officium, sancti Angeli visi sunt & auditi  
cum fratribus laudes matutinales Domino decan-  
tata.

(a) O que les diables ne sont pas si niais que cela :  
mais notez que ces cagots n'ont jamais cognu à la vérité  
que c'estoit de Dieu, de Iesus Christ, du S. Esprit, des  
Anges, des diables, de paradis ne d'enfer : ains ont le  
tout l'uniré selon leur lourd entendement & imagination.  
fesus.

iardin, il se cacha dedans, & s'y teint: & comme il attendoit, voyci venir le diable lors qu'il faisoit nuit, & luy apparut outre le fossé l'appelant delà les bornes du couuent, & luy dit qu'il eust à sauter le fossé pour venir à luy: mais le frere craignant de le faire pour la longueur & profondeur du fossé, luy dit, Passe-moy de l'autre part. Et le diable luy dit, (a) Il n'est pas en ma puissance de passer de delà, pour ce que ce sont les bornes du couuent. Le frere luy demandant la raison, il luy respondit, C'est pource que depuis qu'on a dit à Complies ceste oraison, *Visita quæsumus Domine habitationem istam*, &c. c'est à dire, Nous te prions Seigneur que tu visites ceste demeure, &c. laquelle priere les freres oyent & disent en grande deuotion, il n'y a diable qui puisse entrer dedans les limites du couuent jusques à la premiere heure du iour. Lors le frere luy dit, Tu es donc diable. Il respondit, Ce suis mon: que si tu eusses passé les limites du couuent, d'autant que tu departois sans licence, & voulois deuenir apostat, ie t'eusse soudain noyé en ce fossé, mais ie ne puis pour l'occasion que ie t'ay dite. Et cela dit, incontinent il s'esuanoit. Adonc ce frere appela les autres freres, & leur conta comme toutes les choses estoient aduenues, & demeura depuis au couuent, estant songneux & deuotieux. Iadis en ce couuent les Anges ont esté ouys & veus chan-

S 3

ter

teintes, & non selon la parole de Dieu, qui est puissante de nous amener en toute verité: & comme ils ont plustost creu au mensonge qu'à la verité, Dieu les a mis en sens reproché.

tare. Item, *Locus de Parma* habuit istis temporibus quendam fratrem, licet parum vixerit in ordine, filium cuiusdam *Marchionis Malaspinae*. Cuius castrum quum inimici cepissent, patrem & fratres suos interfecerunt: ipsum vero, quia puer erat fortè quinque annorum, per fenestram arcis proiecerunt coram sua matre, sine dubio propter altitudinem maximam loci visa cariturum. Sed dum sis proiceretur, mater clamavit, *Sancte Francisce adiuna filium meum*. Mirum certè: puer descendit per spatium unius magni milliarii, & in nullo fuit lesus. Sed quum inimici à castro fuissent expulsi, puer ante portas castri fuit portatus, & ibi dimissus. Et quum eiularet, mater vocem filii audiens, fecit aperiri castri portam, & filium sine lésione aliqua reperit. Puer autem dicebat quòd quidam frater eum tenerat. Quod mater intelligens ipsum fuisse *B. Franciscum*, quem pro filio adinuando invocauerat, statim dixit, *Ex quo B. Franciscus te liberauit. B. Franciscè à modò filius eris: & veniens Parmam fecit eum iudai, sed tempore pestis secunda decessit.*

Folio

(a) Quelle ressemblance scantoit-on recueillir de celle faîte: que ces meurtriers aient eu compassion de ce jeune enfant; & qu'ils ne l'aient voulu tuer de gaine, & cependant qu'ils le aient précipité d'un lieu si haut: car.

ter au Seigneur les prieres de matines avec les freres. Item, Le couuent de Parme a eu en ces temps vn certain frere, combien qu'il ne fut pas longtemps en l'ordre, qui estoit fils du Marquis de Malespine. Duquel apres que les ennemis eurent pris le chasteau par force, ils le tuerent, & les enfans: mais à cause que ce frere n'auoit alors que cinq ans, (a) ils le ieterent par les fenestres du chasteau en la presence de la mere, lequel sans doute n'en pouuoit reschapper sans mort à cause de la hauteur du lieu. Mais comme on le iettoit ainsi, la mere s'escria, & dit, Sainct François, sois en aide à mon fils. Voyci merueilles: l'enfant descendit par l'espace d'vne grande demie lieue, sans auoir mal ne dommage. Mais quand les ennemis furent dechassez du chasteau, l'enfant fut porté deuant la porte d'iceluy: & estant laissé là, il se print au crier: lors la mere recognoissant la voix de son fils, feit ouurir la porte, & trouua son fils qui n'estoit aucunement blessé: & l'enfant luy dit qu'il y auoit vn frere qui l'auoit tousiours soutenu. Ainsi la mere ayant cognu que c'estoit S. François, lequel elle auoit inuoqué à l'aide de son fils, elle se print à dire, Depuis que saint François t'a deliuré, tu seras desormais fils de S. François, & venant à Parme, elle luy fit prendre l'habit.

S. 4.

Feuil-

car que en'pntoyent ils attendre sinon la mort? O Impudens, vostre beffise est par trop apparente, & vos men-  
songes trop grossiers.

## Folio 134.

*B. Franciscus patrem suum carnalem sic alloquitur est, quando coram Episcopo non solum iure paternæ hereditatis abrenuntiavit, sed vestimenta ad femoralia usque reddendo, dicens, Usque nunc vocavi te patrem in terris: amodò scire dicere possum, Pater noster qui es in calis: ubi B. Franciscus ostendit totæ affectu mandatis renuntiassè.*

## Folio 135.

*Ferram etiam ignitam B. Franciscus alloquitur est, dum à medico in eim carnem profundari deberet, dicens, Mi frater ignis esto mihi in hoc propitius, esto in hoc curialis. Precor Dominum meum qui te creavit, ut tuum mihi calorem temperes, quo suaviter urantem valeam sustinere. Quod & fecit. Vbi B. Franciscus ostendit, creaturam*

(2) Voyci une doctrine qui contenoit directement un commandement de Dieu qui enjoint d'honorer pere & mere. Et quand Christ dit qu'il conuient laisser pere & mere pour le suyure, il entend s'ils nous sont contraires & nous donnent empeschement de le suyure, qu'il ne conuient pour la reuerence que nous leur deuons, de laisser nostre vocation; mais il n'entend pas que nous devons les reconnoître pour nos peres, & de leur porter obeissance en tout ce qui ne contenoit point à la gloire



## Feuillet 134.

S. François (a) parla en ceste sorte à son pere charnel, lors que deuant son Euesque non seulement il renonça au droit de l'heritage paternel, mais aussi rendit tous ses vestemens à ses brayes pres, luy disant, Iusques yci ie t'ay appelé mon pere en terre : maintenant ie puis dire en asseurance Nostre Pere qui es és cieux : en quoi saint François monstra qu'il auoit renoncé de tout son cœur aux choses de ce monde.

## Feuillet 135.

Saint François aussi a parlé à vn fer chaud, quand le chirurgien le vouloit cauterizer, luy disant, (a) Mon frere le feu, sois moy propice en ceci, sois y moy courtois & gracieux. Et ie prie mon Seigneur qui t'a créé, qu'il veuille temperer ta chaleur en mon endroit, afin que en me bruslant doucement ie te puisse endurer. Ce qu'il fait. En quoy il a voulu monstrier que la creature obeit à Dieu son

S 5

crea-

gloire de Dieu. Mais cest acariaste a voulu faire quelque chose de nouveau, ne se contentant point de la simplicité de la doctrine de Dieu tellement qu'il renonce yci son pere à pur & à plein. En quoy on peut cognoistre de qu'il esprit il estoit mené.

(à) Cest acte & ces paroles sont d'un homme peu sobré & peu sage : mesmes il y a vne idolatrie detestable enclose, au grand deshonneur de Dieu Createur du ciel & de la terre.

*nam creatori Divino famulari, imperio etiam  
sui perfecti cultoris.*

Folio 137.

*Dicebat beatus Franciscus de sacerdotibus qui  
vivunt secundum formam sancte Romanæ eccle-  
siæ: Licet sacerdotes sint peccatores, tamen nemo  
debet eos indicare. Ipse enim solus Deus reservat  
sibi eos ad indicandum.*

(b) Ce blasphème part d'une outrecuidance monachale, ou plutôt diabolique. Car y a-t-il perfection qu'en Dieu? Ainsi mes amis, jugez de la sainteté de ce présomptueux hypocrite, duquel on fait un Dieu.

(a) Vous voyez qu'il avoit sa langue en vente, & comment pour le bien qu'il attendoit de cette idole Romaine,  
Gie-

createur, (a) mesmes par le commandement  
de son seruiteur parfait.

Feuillet 137.

Sainct François dit (b) des Prestres qui vi-  
uent selon la forme de la sainte Eglise Ro-  
maine, Combien que les Prestres soyent pe-  
cheurs, toutes fois nul ne les doit iuger : car  
Dieu seul s'en reserve le iugement.

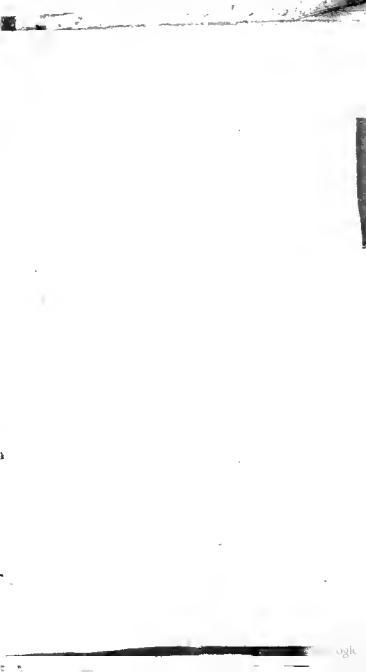
Gregoire neuſieme, qu'il auoit enſorcelé : il vouloit que  
les prestres meschans & flagitieux ne fussent suſjets à nuls  
iuges & tribunaux. Allez donc maintenant & l'essenez au  
ciel iusques en la place de Lucifer, si rebuscerez-il au pro-  
fond des enfers, desquels il est digne, & toute sa secte.

**FINDVIL. LIVRE DE L'ALCORAN**  
*des Cordeliers, & du premier des*  
*Conformitez.*



1917

1917



005660858



